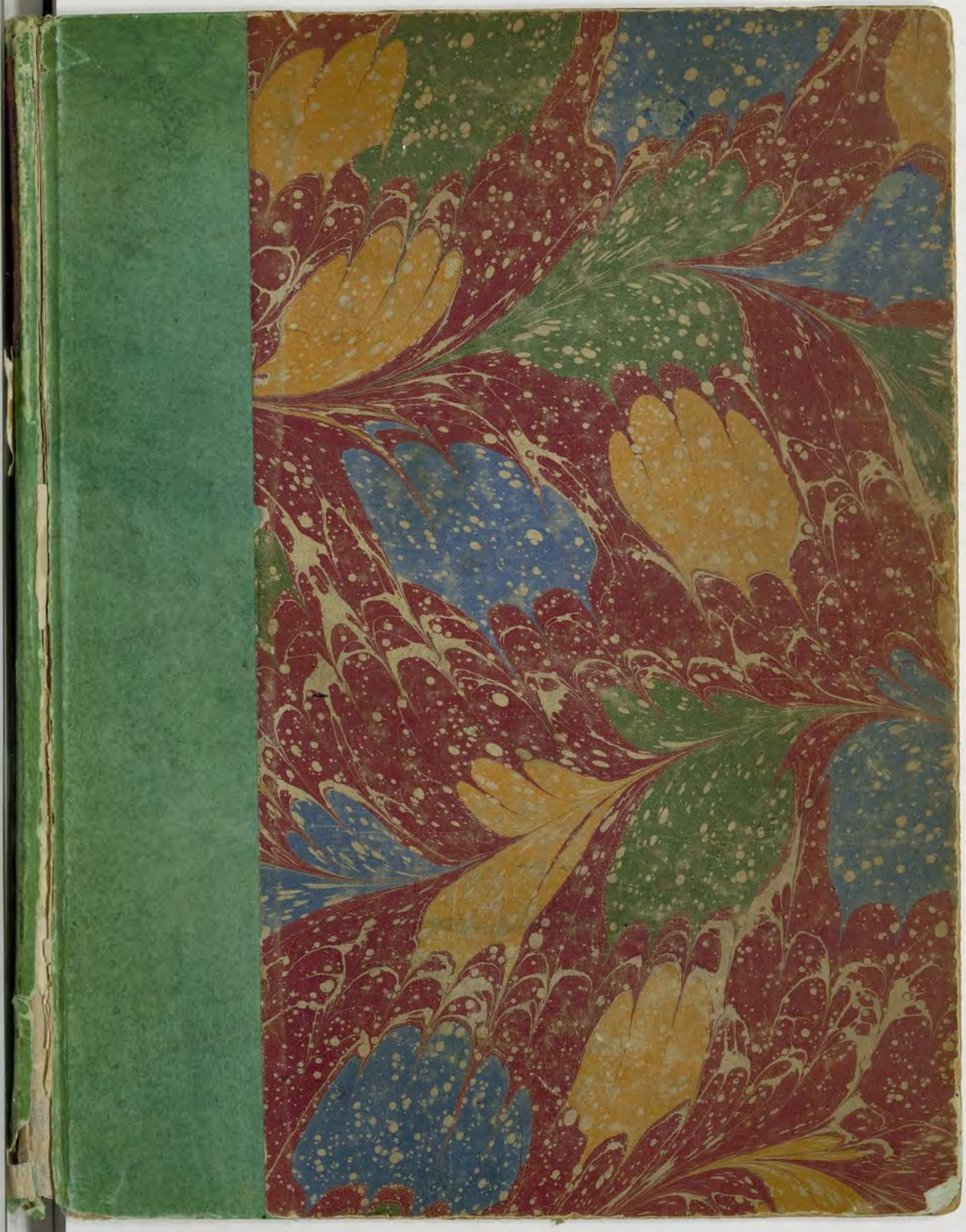


Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Pisani

Ms Havard

A 1/a

CAHIER de Londres appartenant à Virginie Desgranges

Le grand Geyser.

Contes bretons

Le conte De la grand bouche

Il y avait une fois un homme et une femme qui ne vivait pas bien ensemble parce que la femme filait tant que pour elle mêm ça n'était jamais assez, par un beau jour il passait par là le Diable qui s'appelait Vivacolire, il alla trouver la femme il lui dit comme ça puisque votre femme vous bat pour votre fil si vous voulez me dire mon nom je vas vous filer tout ce que vous avez de filace la pauvre femme en manquait d'être battue dit qu'en elle même pourtant a se mit a réfléchir a se parait comment je vais lui faire devine le nom à cet homme là il allait gagner sa vie alors il lui dit comment que je ferait bien il est venu un homme gai mais qui aime filer toute ma filace mé faut que je lui dise son nom, la vilaine lui dit tu vas aller tout le long du bois y va y être à filer ta filace et y va chanter son nom, a lassit donc le long du bois, y dise comme ça elle elle entend mon nom Vivacolire Vivacolire, a son allait bien et il n'a pas longtemps a pleurer, y n'a pas arrivé à la porte qui lui tombe mon, mon, mon, mon, mon nom, c'était point Pierre mon nom mon nom c'était point Jean, mon nom mon nom mon nom, c'était point Vivacolire, ouf le coup y jeta son fil dans le milieu de la place et y se sauvait mé au se sauvant il emportait le contre et la voilà bien avancé d'avoir le fil mais comment faire pour avoir le contre et lassit ça, gai sa vaisselle sa vaisselle lui dit tu vas aller tout le long du bois et prendre le premier qui m'a dit je à la première baiche qui a trouvé il va faire tout son contre, a fit comme sa vaisselle dit, à la première baiche qui a trouvé il laisse le contre et quand l'homme arrivait au sa ime tapait point à sa femme il lui dit pour tout son travail

Rés. Vm. Coirault 54

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ACQUISITION
8492

Le conte du petit fée

Jamais une femme qui est marié eut un petit gar sa mais la nuit il le fut enlevé et i'mit un petit fée dans la place, mais le pauvre femme voille que sont enfant ne profite point a dis ça à tout le monde je ne sé pas jamais ce qui a mon enfant il ne crailoi ne trouve pas ça à sa voisine a dit comme ça je ne sé pas jamais ce qui à mon enfant je ne sé pas si ce n'est point une fée qui il mon apporté dans la place à mon gar, sa voisine lui dit comme ça se fa bon ce que faut faire faut casser une douzaine d'œufs et les mettre tous autour de son fourgé et quand tu verras mis tous les œufs autour de son fourgé tu te cachera et tu verras ce que tu va, la femme fit comme sa voisine lui dit mit les œufs autour du fourgé et se cachait vit la fée qui vient la fait le qui dit comme ça voila que je bête il y a cent ans jamais je n'avais vu tant de petits pots bouillants : alors la femme sortit alla dans sa cachée pour le qu'est mon enfant que je les ai tué obligé gai la voisine lui dit ne fait rien la fée sortit l'aventure la voisine lui dit encore une veille fée et lui dit mais regarde bien le petit gar la femme fit ce grand et ouvrirent la fée et la regarde le gar

Histoire du second frère

Il y avait une fois une femme qui était grand mais tout de sorte manière que il y en avait un qui tombait malade et le matin et le mort qu'on le couvrait, ainsi il fut enterré son ami ne voulait pas croire il prit un petit il se coucha, et durant la nuit il apparut pour le consoler il prit par la tête au qui le sera ami il lui dit comment ça va-t-il pour lui dit vient avec moi il ne faut pas se désespérer la fin

au soir le bonne qui est venu il avait une servante et la pauvre femme
dans la pauvre soupe à la pauvre il avait à la porte la servante se levait
vraiment en apercevant à la porte la pauvre créature pour le secourir
ensemble à sonner pour le bonne une pauvre servante et
servante il se levait et allait vers à la porte pour son ami lui dit le mauvais
fait au va-t-il faisait mieux même une vaisselle comme
de même invité ; bien mon ami du mal fait, mais vous ne savez
attendiez pas dans la nuit n'avez pas pu gagner de bonne pour le
la campagne pour le faire la viande de mauvais le mauvais pain
la viande de mauvais mais il ne mangeait pas pendant la servante la pauvre
femme mais elle est encore gluant la langue en voyant tout
et pourrait encore le bonne ne faisait pas partie de la mauvaise
pauvre qui le garçon ils avaient soupé et pour il avait la pauvre
le café la pauvre il a mangé la pauvre qui la mauvaise le mauvais
lui venait me reconnaître jusqu'au bout la mauvaise, ou bon que je
couche ici, la pauvre femme voyant un si pauvre la pauvre
pauvre il vit comme sa jeune enfant mon cher ami le reconnaître
le cimetière disparaître de la fosse. Et va mon pauvre ami pour
pauvre homme étant à demi mort et pas sorti pauvre étonné
pauvre pour la pauvre de près que à demi mort et pauvre
il arrivait contre la fosse le pauvre fut à mon ami une bonne
pipe et lui dit va pour l'apporter à faire la nuit à qui pour
l'apprivoiser ; dans huit jours du vieux on s'éveille son effet à pour
comme tombait les maladies frayeur d'avoir vu ce cadavre épouvantable il en mourut

Le conte d'un Avion
Il était une fois un Roi qui donne sa fille au lion qui avait
conte courtisé gnon un petit courtisan qui était je crois bon
mais il prit les noisettes pour des oreilles et il allait
courir le tigre dit mange les noisettes le tigre veut manger il dit non,
ce n'est pas que je mange les noisettes le tigre veut manger
le tigre fut pour chercher dans cette fragile une perche pas les oreilles
il était en or ça je ne crois pas manger le courtisan parce qu'il a été
perdu me dit bonjour les miennes il a cassé bon les noisettes
mais je ne veux pas les casser ; le petit courtisan il commence par vieux
jaillir pour jouer à trouve moi dans ; le tigre dit je veux bien le courtisan
prend le tigre par les grandes pattes de la queue et le prend au plancher
qui avait le tigre fait la il ne peut pas le monter et leur enlève la corde
était avec la grande oreille de ce petit courtisan mange par le tigre
qui était bien étonné, et le vaisseau dit il avait vu le Roi mais la voie
était bien à cet effet la guerre ma fille le courtisan parti il a fait
peur le tigre il trouve il ne veut pas manger les oreilles mais il ne
prend pas les casser le courtisan dit attends je vais te trouver
il fait une boîte peinte et le fonte dans le pays et le monte sur
trois pieds de hauteur pour qu'il puisse jouer dans le pays dit
oreilles et fait des grimaces, il allait pour lui trouver une boîte
qui avait le bois pour ne pas devenir vert l'appuie et le courtisan bien
dit comme ça attends je vais te trouver il fait une porte dans le bois dit
comme ça ferme la patte dans la porte le temps fait la patte et la patte dit

Le conte de Carcassonge

i fait cuire ses chipirons et chez, quand le tigre fut cuit il allait sortir de la cage quand le loup fut sorti il allait sortir de la cage ! et son dernier mariait sa fille du Roi et il y avait un beau jardinage au loger il fit tout une commune entière pour la Reine au loger il n'put trouver qu'une malheureuse femme ancienne savante bien se cacher et il dit que n'avait rien à lui donner à manger qu'une malheureuse poignée de farine et il dit tant pis je parfais je entre nous deux j'allons manger tant qu'il y a mon sac fit sa bouillie et n'ai que cuire de farine mais à mesure que sa bouillie a cuite et le pauvre malheureux et il dit comme ça ami qui voyage vous ne connaissez aucune merveille mais tout cuit regardait à sa bouillie sa bouillie et mon fait signe dans le haut de la marmite et dit comme ça mon Dieu si possible je mange qu'une poignée de farine et sa mabouillie monte tout dans le haut de la marmite quand ils eurent mangé le bon Dieu fait la mine de manger mais il ne mange pas la pauvre femme ne pense pas que c'est le bon Dieu et il dit mon ami je vais vous donner des taps et une couverture et je vais vous et faire dormir chez le roi vous allez voir comme vous allez pouvoir. Le bon Dieu le dit comme ça une bonne entre vous allez entendre un grand bruit cette nuit ne vous faites pas une crainte il ne va vous arriver aucun mal. Le lendemain quand la bonne femme allait pour être chez les Anges pour faire comme pauvre comme elle Hadje qu'il ne vous disparaît du grenier qu'il ne faisait à sa place un cerf

La bonne femme toute Abomblante a dit mon Dieu quel
miracle je vas bien que vous que je veux le bonheur de loger, la
bonne femme a percé de son grenier a trouvé sa pauvre fille assise
de tous les côtés a droite et à gauche elle n'apercevait que sa
pauvre petite chaumière, la cour entière avec étoffe
pendant la nuit. cette vieille avait assez été la bonne femme
en été presque morte de peur bien longtemps après en a decrit
de vous la certifier ce terrain ou trouve aux bords de la mer dans
la terre au Arcouet des pêches des bassins des chaudrons enfin tout
appréciée de Delhuis de service de maisons ils ont besoin de faire
bâtir une belle chapelle ou qui se rassemblait à la messe ou
et vêpres pour au malheur pour ce pauvre peuple d'avoir refusé
de loger Notre Seigneur Jésus ingratitude a été punie cela
nous apprend à ne pas oublier les pauvres malheureux si nous ne
avait pas que de Dieu car dès travail au chacun selon ses oeuvres
et la récompense et la Rétribution des mêmes en dehors.

Histoire de la soeur
Il y a un beau jour il y avait une domestique dans une maison
Elle se trouvait le premier jour de l'an sa maîtresse l'envoyait à
la messe de minuit et fit rencontre d'une bonne qui la accompagna
par un autre qui se trouve un amour de maison : son bonnet
le fit une invitation d'aller au café faire un peu la fêtière,
mais c'est bête fut saisit entre ses bras en partisans les
trois boire boire et encore après boire ceci que la fille est trouvée
très mal, vague l'amoureux de maison en connaisse pas long pour être ivre

Et à la fille je parie qu'elle saura pas dire comme la fille
Et, cia cia cia je vas bien dire comme la, mais je vas que
vas dire je se capable de dire comme la au lieu que dalla à la
Meeve a la pareil à laubergé la fille Et bien comme ci ci dit un
parole et la repond Et bien Et un autre et la reprend Et ou mais ne
comprenez pas les paroles que dit et qui li faire dire dans pas
à qua qui se cache la vie que dans retourne ses bottes Et il
la reveil et la que ça commencait à faire le tapage ses bottes
ça faisait sauter les verres au bout de la meme sur la table à trinq
ensemble sur la table plein soire plein bouteille plein de lig
et les bouteilles de vin tombe et s'entre trinque par sous la
table il crayait tout haut ça elle dans les oreilles ça debarre
toutes les portes et ça tonnaire toutes les barres dans cava et ou les
pendre et il n'gavait que la pauvre fille à commander toutes ceux
qui dans il fut question de traverser les barres de porte personne ne
pouvait cava et ou qu'ils tait et la reponde je se bien ou qui sont
ma Et sont dans le milieu de la grange et dans tonneaux
de la soupe ça ne finisse pas surtout de faire le barbier
le jour mais la nuit la deuxième nuit et la même chose tout
ça faire ce le même projet aucune personne ne pouvait sortir
les bouteilles de vin les bouteilles de cognac toutes
sorte de liqueurs tout ça entre trinque et bien que
le matin il n'était épouvantable ça recommence ce à debarrer les
portes de la maison les portes de grange toutes les pioches de chaque ap. par Armand
Enfin

les bourgeois de la maison ils ont fait ce qu'il faut faire un conte de
grand pour la nuit prochaine et la dont qu'ils ont ainsi les persiennes
fermées à cette pauvre malheureuse. les uns avait des bons
sur un avait les bras les autres armés de fusil et de pistolets
et de la cour sous un activité d'observer tous prêts à attraper les
malfaiteurs enfin tout le monde était sur pied tandis que
cet orage et se n'a pas cessé pendant une heure que la nuit venue
l'heure à une à onze il voyait une personne chanter de la
fut appelait en secret dans sa cour à la faible lueur
d'une grande la femme de la maison et la pauvre qui
avait à sortir a lui a offert la petite pâture à la pauvre
de la maison elle est pauvre fait que je sait tout le monde
pauvre et la est heureux ou lui demande quel est ce que ce dit
que ce secret ce cache et elle répondit il faut que je le gat
voyait sur jour cette vision devant ses yeux et comme tous
les hommes qui étaient de cette pièce dans ils voyaient tapis sur
quelque chose il ne tapait sur rien, et était dans le jardin
et tout à tous jour qui faillait tapé dans les mur tirait de coup
de pistolet les autres de coup de pistolet les autres qui tapait
de coup de fourches les autres qui cherchait à embrocher
enfin ils ont tué toutes les légumes du jardin et ils n'ont
fait de mal à personne enfin quand dans que la pauvre
fille à connaître tout ça ils ont été obligés de elle chercher un
prêtre pour les venir dans pour bénir la maison et la pauvre fille qui la

mange et bon mouté de fraiseur p le mre decine et l'arrivée qui
la saisi mal jusqu'a tard tous se enfui pour mieux dire de
provalement le diable qui cherche à se comparer et tout dessus
à s'établir quelque temps après il dans notre commune et la
qui des enfants qui ne appelle toujours les sorciers et les sorcières de la
le résultat des filles qui ne se connaissent pas bien.

Et bonsoir Je me suis marié auprès de Dandalle Je me trouve
Avec une femme salle elle tire ses bœufs en guise de ses
vaches elle coupe son lait avec des sandales bon me voilà
en ménage qué me voilà marié et ce bon lait elle en fit
du fromage elle en mangeait tant que c'était avec sa salle
Refrain
bon me voilà en ménage qué me voilà marié et ce bon lait
tegu et le coin de sa maison et tous tous Messieurs vous
pouvez le montrer à tous tranchez vous notre femme
à vous en garder bon me voilà en ménage qué me voilà marié
Chanson
Je croyais brider mon cheval je baillait une chèvre je
croyais monter sur mon cheval je montrait une biche
Refrain
bon gué bon ma bergère qué bon ma bergère, Je le prie
par ses deux grandes oreilles il m'y mènit à Marseille il m'y
mènit dans un jardin où il n'y a que pas de terre il n'y
a que qu'un cerisier chargé de fromage et le bon qui bon bon
ma bergère qué bon qué bon ma bergère je me suis mis
à les baber les pommes dans baillait à terre quand je les prenais
les ramasser et les pommes de terre bon qué bon ma bergère qué bon qué
bon

ma bergère la bonne femme arrivait sur ma à qui j'achetais
les miels bon qui un bon ma bergère qui un bon qui un bon
ma bergère a fait un chien sur ma sa chatte est
venue m'y mordre a m'a mordu au talon je saignait
à la gorge bon qui un bon ma bergère qui un bon qui un
bon ma bergère ou m'y mettre de la chapi dans le bout
d'une gang garde ce nom de que m'a un me donne cette
chapture de sauce bon qui un bon ma bergère qui un bon
qui un bon ma bergère se me dessin qui me soigne un
jour de sous tapons le bon qui un bon ma bergère qui un bon
ma bergère :(: (c) J'y allant à la pharmacie de le
long de ces fortifications le long des bonbonnières le long des
voies près dans mon chemin je fait rencontre trois jeunes fortifications
deux jeune bonbonnière deux jeune beau gâteau je ne suis après
rien pour le vous voir fortifications pour le vous voir bonbonnière
pour le vous voir parler à la tête ou je vais à la pharmacie pour le vous voir
fortifications pour me vous voir bonbonnière pour me vous voir
fragile ah je le dis arrête grâce car je suis bon fortifications
car je suis bon bonbonnière car je suis bon berger ; ma ma-
man vous n'êtes pas mon fortifications vous n'êtes pas mon bonbonnière
vous n'êtes pas mon berger ; mon berger ne porte pas de
bottes ni épées au fortifications ni épée au bonbonnière ni
épaulette au côté, mon berger a une flûte qui fait fortifications
qui fait bonbonnière qui fait danser, danser jeunes filles à mon

quand vous aurez de la maraille tout plein votre
sac plus tout plein votre tonla de fusettes tout plein votre
fourgon servira vous dans tout à boire de l'autre bon
tonneau Et mon ©. Comme je fait petite tourtou la la bouteille petite
à la maibou la bouteille au bou bou bou petite à la maison
la bouteille au bougarçon ou m'en voyait à l'hesbe tous
les la bouteille j'allais cueillir le jour la bouteille au bon
garçon j'en cueillis trois javelles tourtous la la bouteille
je me suis couchée du long la bouteille au bou bou bou je
me suis couchée du long la bouteille au bou garçon la fond
de proche tourtous la la bouteille je me suis couchée au
la bouteille au bou bou bou je me suis couchée au fond la bouteille
au bou garçon. par le grand chemin passe tourtous la la
bouteille trois cavaliers bretons la bouteille au bou bou bou
trois cavaliers bretons la bouteille au bou garçon mignon
demain de belle tourtous la la bouteille pêcher vous du poisson
la bouteille au bou bou bou pêcher vous du poisson la bouteille au
bou garçon a moi pour vous elle tourtous la la bouteille je me suis
couchée au fond la bouteille au bou bou bou je me suis couchée au
fond la bouteille au bou garçon que donneriez vous belle tourtous
la la bouteille nous vous seulle dans la bouteille au bou bou bou
nous nous allerons la bouteille au bou garçon vous votre petit cœur
pour gage tourtous la la bouteille avoir si nous le aurons la bouteille au

bon bon bon savoir si nous trouvons la bouteille au
bon garçon allez toujours dit elle nous trouvons là la bouteille
et puis ça nous voirons la bouteille au bon bon bon et puis
ça nous voirons la bouteille au bon garçon ; quand elle
fut rentrait tous tous là la bouteille chanta une chanson
la bouteille au bon bon bon chanta une chanson la bouteille
au bon garçon ce n'est point tout cela la belle trouvons la
la bouteille que nous nous trouvons la bouteille au bon bon
bon que nous nous trouvons la bouteille au bon garçon cette
fut il encore pour gage trouvons là la bouteille savoir si nous trouvons
la bouteille au bon bon bon savoir si nous trouvons la bouteille
au bon garçon ma maman elle le garde trouvons là la bouteille
pour quelque bon garçon la bouteille au bon bon bon pour quelque
bon garçon la bouteille au bon garçon. (C) C'est la jeune
fille du haut du moulin voilà les sots qui commencent que
elle fut là bas dans le haut des champs sots sots sots où
ne marchez vous où allez vous que Dieu vous mène vieillards qui
ne me capitaine quand le capitaine il la mit de côté ne point
marcher la voilà pour la jolie fille que mes sots sont haut
prenais ; oui la voilà mon capitaine j'aperçois un capitaine
montez là au haut dans ma chambre dans tout mes parents
ensemble à chaque marche qu'elle montait un petit cœur
soupirait, la voilà-t-on la mauvaise chambre ou faut-il
dire que je vous offense ; non Dieu tu n'offenseras point ah laissez moi.

La Belle Rançon en Canne

Faites ma prière la Vierge et Reine des Cieux
Priez Saint Nicolas qui la fasse devenir où elle a tant
prié Notre Dame qu'il la fasse devenir comme la prière
note par achevait que voilà la canne tout au travers
d'une grande grille dans un étang près de Senlis en
le capitaine trouva il rassembla tous ses soldats il a bien fait
tirer cinq cent coups d'armes sans jamais pouvoir faire la canne
le capitaine dit à ses soldats si jamais on la prise si mariage
je ferais prise en mariage : la canne a tiré tout dans l'eau
Dieu m'a pas fait si beau partage d'avoir un mariage en ma vie
Mon père dit — toute — qu'il m'a tous pour garder brebis, ne pouvant les
garder car j'étais trop jeunette je m'en fus dans le bois cueillir
la violette. Ré. partout d'amour boire à vous tous boire à vous
tire lire lire boire à son tour et tour et tour boire à son tour j'ai cueilli trois brins je n'savait ou les mettre je les ai mis sur mon
sein partout ma gorgerette partout d'amour boire à son tour
boire à son tire lire lire boire à son tour et tour et tour boire à son
tour, le forestier du bois il m'a bien vu les mettre laissez belle
laissez la laissez ma violette ou si je vas à vous avec un tous les
partout d'amour boire à son tour boire à son tire lire lire boire
à son tour et tour et tour boire à son tour je vous ferais bien volontiers
— toute —
mais hauteur) Par un dimanche après dîner au sabre
je m'en fut boire dans mon chemin je trouvais là une belle
canne pareille je pris mon chapeau dans ma main et dans l'autre un bâton

la belle vous plaisez-vous il dit la première crye elle
a bien peu mé le secon dit elle le reprend la belle est à peine
mangée d'esprit il monsieur je vous demande excuse en
le sortant on va entrer et ma je m'en vas vite aller, mon
serait un peine le sotise dans vagina entrer je rencontre
mais pas en peine vous avez d'autres choses dedans le cœur à
moi la belle ce qui vous gêne on dit que vous avez changé
d'amant et moi je dois perdre mon temps je veux avoir
changé d'amant à moi n'en donnez pas la cause car vous
avez depuis trois ans mon cœur bien à moi aimé d'autre
le temps commence à me paraître long je m'en vas finir
ce sera dommage sans plus attendre. [Voilà un mois
ou cinq semaines que ma maîtresse je n'ai pas vue ma
maîtresse je ne vous ai je m'en suis la voie d'aimer le
mais pas malheur j'ai rencontré une autre garçon la
cottes de mon autre garçon la cottes est la belle blonde avec
qui j'ai les talons bien tournés des yeux noirs qui voit
garçon pâtissière ah je ne dois approcher elle je suis un
main avec des gencives mon petit cœur consolez-vous mon
petit cœur consolez-vous, vous pleurez pour la gatelle la
belle de porte un enfant mais si elle un petit garçon
vous le ferez porter mon nom vous le ferez porter mon nom
mais si c'est une petite fille vous la nommerez Scholastique
vous la nommerez Scholastique ; j'ai encore un voyage à faire de

quatre

mois ou environ de quatre mois ou environ la belle vint
pour lui m'attendre à l'avenue de mon retour nous accom-
pagnâmes nous accomplirons nos amours. il lui a signé sa per-
sur une feuille d'abricot la belle elle s'en va le conduire
Monsieur et le vaisseau était devant le bateau il était un petit vent à bien
la feuille et le serment a bien tu feuille et le serment.
Et sont les Messieurs de la cour tous rapprochés près et loin
Madame est le long de la rivière regardant la jolie batelière.
Monsieur voulez-vous passer l'eau mettez le pied dans mon bateau
Dans le Monsieur fut embarqué de la belle il s'est approché
Il lui a donné belles vingt sous ont-ils été pour cent
Deux francs l'on les avoir, cent écus et la n'est pas trop cher
Mais pour deux milles mes amours sont les vôtres, Passez vous
ne fut pas si tôt compté de la belle il s'est approché, attendez
Monsieur un peu de patience pour ne sommes pas dans un lieu
rassurances, à bord étant arrivé le Monsieur est débarqué le premier
Elle donne un coup à sa jolie nacelle s'en va voguant le long
de la rivière : la belle tendez moi donc vous en restant votre
vaisseau, Au lieu aurai-je dont écus ni mille, ça dépend
à jouer avec les filles : la belle qui d'abord me présente garant je ne
ne voirai pas d'argent Au lieu vous irez tu me le mentira guère je
vais jouer avec la batelière la belle je te battrai peut-être, peut-être
ne te gagnerai pas que si toi cela ne me fait pas grand chose je
ai un moyen de naître plus batelière.

Eugénie les larmes aux yeux je viens te faire mes adieux
voilà notre partons pour la Martinique nous allons voir au couchant
au couchant belle Eugénie nous allons mettre la voile au vent
Voilà au vent mon cher amant pour mon voyage
s'il survient une tempête je t'engagerai de rester
ton équipage moi je retournerai plus souvent. Belle Eugénie
prenez le large je ne peut bien naviguer je connais le
pilotage je suis au fait mon travail de n'y faire aucun
naufrage quand je serai de retour nous serons charmant bon
matelot au navire à bord de l'eau sur les eaux je penserai pour
gage ton honneur aussi ta foi mais dans un si long voyage
tu vois déjà de moi. P. Jabas sur ces montagnes on
entend des oiseaux qui chantent les uns les autres par leur
petit langage ils qu'ils font heureux de s'y mettre
en ménage pour s'y mettre en ménage faut avoir de l'argent
mangeant ou à pleine mesure et content faut embrasser ton ménage plutôt
jeune avant ses noces dans fut chez ses parents mon père je viens
vous inviter à venir à notre bal mon ami apporte moi un mouchoir
blanc pour essuyer mes larmes, c'est le jour de ses noces c'est le
jour le plus beau elle était couverte de fleurs blanches et de pensées
à la ceinture à trois couleurs le ruban de souffrances: huit jours
après ses noces dans fut chez ses parents mon père devenu malade
un matelot avec un homme qui boit tous les jours au cabaret je ne sais
pas notre besogne ma fille cherisse-le carressez-le prenez-le doux à la douce en peu de temps
vous trouverez à plaire

Tout le long du voyage Axel le long du tuyau de
ma fusil me contre dit dans tout le voyage mais je veux
y aller pour vous montrer que je ne suis pas peureux
Il dit se mettre au milieu de la journée pour être
la première fille en faisant son pauvre hélas maman vous
entrez toujours bien dit qu'on joue du mariage gentil par la
main de la sorcière quitter le danger si le malheur vous
arrive d'y avoir un bombardement si le malheur vous arrive
d'y avoir un bombardement si le malheur vous arrive
tout en entrer quelque un m'y achète du tabac ah pauvre
verse à boire si le bonheur vous arrive d'y avoir une bonne mais
si le bonheur vous arrive d'y avoir un bon mariage vous serez
matin pour moi prenons courage pour bien élever nos petits
dans pour être au bord. Tout ce qui peut
y prendre une épouse faites hélas grand Dieu pitié ne doit
pas le bien que je espère combler nos deux cœurs nous voyons bien
que je dois être fidèle et fa et mais nous avons fait
être fidèle je suis constante de nous aimer avec sincérité
que j'aurais de chagrin dans mon cœur toute la vie ou de moi je gémirait
rigueur cruel partage quel mariage malheureux oui quand il faut

Adieu maison ou je fais tant chorie adieu paroisse adieu tous mes amis adieu chor prie adieu chere amie je pleure tout seul pour ton epouse ! C © Recevez ce bouquet ma dame et sauvez la mariée recevez ce bouquet que ma main vous envoille cest pour vous faire connaître aussi vous faire comprendre le sens tombeau comme ces fleurs aussi bien ces boutons recevez ce gâteau ma dame la mariaille recevez ce gâteau que ma main vous envoille cest pour vous faire connaître aussi vous faire comprendre le quil faudra travailler au jour pour engager si vous avez chez vous ma dame la mariaille si vous avez chez vous deux ans et demi et trois ans deux ans il faudra veille sur cette cher ange pour eux vous regarderez devant Dieu si vous avez chez vous ma dame la mariaille si vous avez chez vous des beaux draps de lit il faudra voir le matin veiller à cet ouvrage il faudra voir le matin veiller à toute sa vie : Adieu Chateau Brillant la liberté des petits oiseaux ma liberté mon petit temps passé à Dieu ma liberté jamais je ne la reverais [Vive le Roi vive le Roi de mon pere vive l'amour un orangeois vive la loria qui est si beau d'orangeois vive l'amour je crie qu'il en trompera vive la loria je connais les petites vive l'amour de verte fleurs vive la loria qui porte au marché vente vive l'amour en chemin rencontre le fils d'un avocat vive la loria ni y a femme de belle vive l'amour que porter vous dans la vive la loria, Monsieur dans les or

car dis-moi donc pourquoi il ne prit trois douzaines avec l'amour ? car
encore nous les paiera vive la joie quand elle fait danser le chaud le
vive l'amour la mère ne le paiera vive la joie. Chanson.
Vous ne veux pas Marie venir danser un peu c'est mal car je t'ai
prié mon cœur en fait le vœu le soleil dans nous nous verra toujours
libre nous irons bien que jeunes nous nous irons.
2e. Attends ma chérie encore un peu nous irons si tu dans cet
ennui nous n'y danserons et à la noce nous irons dans le fond
des vallons le soleil dans une heure nous y verra toujours même nous
3e Attends ma chérie je t'aimerais toujours la fauvette
la mère n'est que dans quinze jours lue de la guimpe blanche
elle n'est pas si long à revenir nous allons tirer nous irons dans nos
Entre les deux communes c'est l'encos du berger nous
veillerons ces prunes pour le faire enrager et nous irons lui dire
qu'une fille a raison c'est toujours tout dimanche nous irons
Et comme elle a mise jamais je n'oserais paraître aux
côtés grise coiffée de blanc et de à son tour la fillette a cru
avoir raison elle lui a dit grosse bête viens donc nous nous
trois à nous nous allons commencer trois jeunes demoiselles
Trois gros vaisseaux nous irons sur l'eau nous promener
nous irons jouer dans le bois il aperçoivent trois gros vaisseaux
Trois chargés de vins nous nous sommes dans les barges de vin nous
voici dans ils vont tomber et nous irons sur l'eau nous promener
nous irons sur l'eau nous promener nous irons jouer dans le bois trois dames

Eh bien dans un beau matinier entrez dans la barque vous
choisirez vous irez sur l'eau vous pourrez vous dire jouer vous
à la Ste entrez dans la barque vous choisirez garnie des trois dames
y seront entrées vous irez sur l'eau vous pourrez vous dire
jouer dans la Ste garnie des trois dames y seront entrées la barque
elle se sera mise à marcher vous irez sur l'eau vous pourrez vous dire
irez jouer dans la Ste arrêtez la barque beau matinier jirez
vous vous dire m'appeler vous irez sur l'eau vous pourrez vous dire
jouer dans la Ste garnie m'aie m'appelle et me prendre
pleurer vous irez sur l'eau vous pourrez vous irez jouer dans
la Ste, et me prendre sur le cheval vous me donnez vous me
mettrez sur l'eau vous pourrez vous irez jouer dans la Ste.
Et vous me faire blanc la belle elle appartient blanche
comme la neige claire comme le jour trois fois capitaines venus
lui faire demander monter monter la belle dame au bord de l'eau
qui a pris sur vous mes et dans un fait beau bois qui m'a elle
fait à Paris la belle elle lui demande et vous venue par
force ou par bonne volonté dites moi la belle dites moi la
vérité je dois venue par force non pas par mes plaisirs ce jour
mon père ou bien avant ici : Au milieu du discours le
capitaine arrive. Jeunes vous la belle tout à votre aise
avec trois capitaines vous passez la nuit : Au milieu de la nuit
la belle est fondue en eau : mes amis les cloches sonnez bien
tristement puisque ma mie est morte j'en ai le cœur dolent : ou l'enterrer

ce[illegible]ble princesse dans le fait de son père dans ses
fleurs de lis nous périrons Dieu pour elle qui elle aille dans
un bout de deux ou trois jours ou je paraîtrai y prouver dans vos
pieds ma tombe si vous m'aimez j'ai fait trois jures la mort pour
mon honneur par dès.) (Le brave marin il devra au château
de son père cueillir dans les champs cueillir des fleurs y prier
pour elle dès pour un parfait bonheur n'y cherche pas de la
de la mort prêt à un beau corps est en terre mon âme en Sara
Le brave marin il devra sur le tombeau de la de la mon âme
de la de la reposera dans mon âme est monte je veux mourir
pour toi : Si tu étoit mortel si tu étoit de ce beau mon corps est dans
la terre mon âme est dans les Cieux : Le brave marin il devra
trouver son Capitaine Bonjour mon capitaine me voici de retour
puisque elle est morte je vais servir toujours le capitaine tuer
quand il commande un homme de guerre : Cet homme au corps de garde
un homme sur le pont de ses armes sur le premier officier.
(R. [illegible] elle se promène le long de son jardin le long de son jardin
sur le bord de l'Ile sur le bord de l'eau elle aperçoit une belle
frégate une belle de frégate une belle [illegible] de l'Ile sur le
bord de l'eau tout au poste de vaisseau le plus jeune de trente
ans a une chanson chante une chanson sur le bord de l'Ile chante
la chanson sur le bord de l'eau tout au poste du vaisseau petite belle
belle je vous prie bien la savoir montez de dans le bateau nous vous
prendrons nous vous apprendrons sur le bord de l'Ile sur le bord de l'eau tout au
poste du vaisseau

Quand elle fut dans le bateau elle se mit à pleurer elle se mit à pleurer sur le bord de l'Isle elle se mit à pleurer sur le bord de l'eau Haut au proche du vaisseau quand vous dans la belle que vous à pleurer quand vous à pleurer sur le bord de l'Isle quand vous à pleurer sur le bord de l'eau Haut au proche du vaisseau c'est ma belle bourse jaune mon argent qui est dedans que vous avez volé sur le bord de l'Isle que vous m'avez volé sur le bord de l'eau Haut au proche du vaisseau ne pleurez pas la belle bourse vous la retrouverez nous la rendrons sur le bord de l'Isle nous la rendrons sur le bord de l'eau Haut au proche du vaisseau ça ne se rend point Si elle est comme de l'argent de prêté comme de l'argent de prêté sur le bord de l'Isle sur le bord de l'eau Haut au proche du vaisseau. C. 1er Complet. Quand ce fut le soir des noces ils n'avaient pas encore fini ils se couchèrent tout deux sagots de linge et ils se couchèrent sur dans sagots de linge.

2e C. La mariée fut malhonnête à peine sur la chemisette Chemisette à Chemisette. b Chemisette en colère s'en fut dans le commissaire il lui montra son chapeau de linge il lui montra son chapeau de linge. Le mariée fut plus honnête il passa par la fenêtre sur la tête à Chemisette de linge sur la tête à Chemisette de linge.
Le commissaire Dimanche sévère lui dit ma belle dites vous dites lui porter un pot de linge vous dites lui porter un pot de linge.

— Autre —

Chanson. 1e Jean le pêcheur avait Madeleine sur le sable
le paya de retour comme par ses bâtes Jean vivait de la pêche lui
répara ce qu'avait joint Jeanne étant un soir près de la Croix de
pierre à son ami Madeleine donna Jeanneau d'argent qui venait
de la mère en lui disant portez ce gage à Reffine. Bercio sa
fiancée sur terre et devant Dieu je crains rien ma pensée va Jean
au haut lieu mais si la voix chérie vient toujours me fait pendre de
bas je vais vers toi à la vie je vais vers toi un Breton parti pour la
pêche lointaine me passages promettait à la vie Jean dans le bas
venant à Madeleine et il croyait happer un peu dire : Le pauvre
Jean arrivé sur le plage quand elle croyait fort désolée comme
Jeanneau pleurait et leur disait courage elle répétait toujours
sur la mer. Bercio sa fiancée sur terre et devant Dieu je crains
rien ma pensée va toujours au haut lieu mais si la voix chérie vient
à moi je vais vers toi à la vie je vais vers toi la vie je vais vers toi
Jeanneau après on entend un ange c'est lui c'est Jean qui revient
sur mer mais près du bord pressant de ses deux anges son bonheur
qu'il fait sur la croix Jean voyait tout hommes et vie les
peines et qui sa bas Jeanneau dans les flots : Ciel devra Jean Ma
Jeanneau la fiancée en chantant disait encore : Bercio sa fiancée
devant devant Dieu je crains rien ma pensée va toujours
au haut lieu mais si la voix chérie vient toujours me fait pendre
vie je vais vers toi à la vie je vais vers toi Bercio sa fiancée en chantant
je ne crains rien ma pensée va toujours au haut lieu, mais si la voix qui fera je

Soi-disant regrets Madeleine

- Autre NL -

(Ce sera bon ma bonne je serais bien chagrin si quelque chose
je te chasse de ces manger ces neiges pleus après pour ton bois.
Je serais bonne cuisinière je sais faire toute sorte de bon gâteau
D'abord je remplis ma marmite de vieilles ondes et de deux clous
2e Quand ce fut le séjour de nos Dieux pour bien régaler leur manger
Je mis notre âne à la broche toute entière comme un mouton:
Tout le monde qui mangeait de ce bon petit plat s'en lécha les doigts
Le mâchoire en y goûtant cet excellent gibier. Quand ce fut
le tour de nos Dieux que mon mari voulut s'y mettre je pris la
Main de celle pour lui éclairer la chandelle tombait dans la graisse
comme un hareng mon mari fut grillé. ©
Je suis
Jeune ménagère je vais travailler tout le long d'un petit bois chantant
je rencontre une aimable bergère qui chantait comme un
Rossignol de tout son cœur je ne respect de la chanson ne pas
Perdre je lui dit mon aimable bergère continuez donc votre
chanson légère elle a commencé je chanterai je je suis venu
Dans le bois de dans le bois de dans le vert bocage je prends du
loup qui m'y fasse ravage: Dans mon chemin je rencontre
trois vignerons qui travaillaient: beau vignerons vignerons de
Cythère taille la vigne un demi pied de terre et celui qui
la taillera de ce bon vin il en boira de ce bon vin de ce vin de
Cythère qui fait chanter les bons garçons aux Vertes. ©
Quand
petit Jean s'enfonça le bois à détail il trouva la queue de
son âne que le loup mangeait au bois. Quand petit Jean s'enfonça le bois
à détail

trouvit la piau De soun âne que le loup mangit au bois pauvre
ciau belle piau vilaine piau e qui ètoune soi ben Sen zon la berdandaine
la berdandon. Quand petit Jean devint du bois i dit ail il
trouvit le chigne de soun âne que le loup mangit au bois pauvre
chigne belle chigne vilaine chigne qui porte ai ben la farine dan
roulin à la maison la berdaine la berdandon. Quand petit
Jean devint du bois i dit ail i trouvit le gigot de soun âne que
loup mangit au bois pauvre gigot biaux gigots vilain gigot qui
va bate ai ben les broillons la berdaine la berdandon. Quand
petit Jean s'en vint du bois i dit ail i trouvit la tristle de soun
âne que le loup mangit au bois belle tête pauvre tristle vilaine tête
qui aime ai ben à paitre tout autour de la maison la ber
daine la berdandon. Quand petit Jean devint du bois i dit ail
trouvit la queue de soun âne que le loup mangit au bois pauvre
queue belle queue vilaine queue qui touche ai ben les mouches tout
autour de la chigne du la berdaine la berdandon. Quand petit
Jean s'en vint du bois i dit ail i trouvit le cu de soun âne que
loup mangit au bois. Pauvre cu bien cu vilain cu que l'on ait
en jamais i fut depuis Pâques à la Ascension la berdaine
berdandon. (C) Comme j'étais chez mon père les moutons j'allais
ar dans la la la la la la la tête les moutons j'allais garder la la la
ère ben jaunette je oublis mon déjeuner la la la la la la la tête
oublis mon déjeuner la la la. Le maître chez mon père est venu
l'appeler sur la la la la la la la la tête est venu me rapporter la la la tête
soir

petite oublie de Viens va dan Sous dejeuner la la la laire Viens va donc
Sous dejeuner la la la je ne veux ni manger ni boire je le veux
Trop passionné la la la laire je le veux trop passionné la la la je veux
personne dedans le monde qui pourra me le devionner la la la laire
qui pourra me le devionner la la la il n'y a que mon ami Pierre
pour qui mon cœur est gagé la la la laire pour qui mon cœur
est gagé la la la. Je leur ai demandé la belle où sont les moutons
allé la la la laire ou sont les moutons allés la la la ils sont passés la
rivière je crois bien qu'ils sont noyés la la la laire je crois bien
qu'ils sont noyés la la la il y a déjà neuf heures que je les cherche je ne vois
rien à guerlez et la la la laire je ne vois rien à guerlez
la la la : Sous les moutons dans la prairie ils se sont mis à danser
la la la laire ils se sont mis à danser la la la ma belle
vieille noire qui ne pouvait le guerlez la la la laire qui ne
pouvait le guerlez la la la. Mon beau prince par ici vous
ma dame vous voyez vous danser la la la laire ma dame vous
vous en la la la, quand j'ai su la danse à la perfection plus jeu
jeu pour la : Respectez votre vieillesse et laissez les
jeunes danser la la la laire et laissez les jeunes danser la la la
Voilà six mois que c'était le printemps on n'y connaît
pas la la la belle naissante on petit troupeau ma jeunesse
ne me laisse des je commence mes soucis à peine à quinze ans je jamais
tout j'était trop innocente j'ignorait tout jusqu'au chant
de l'amour par un beau jour Colin vint à passer que faites-là dans

...ien que ma bergère que Saint Baudus bien adorée Jeté ai plus
...rien que mon chien et ma mère je n'ai plus rien que mon chien
...cher fidèle pour me tirer de ce mauvais chemin Donne moi
...bras comme si nous étions frère donne moi le bras comme si nous
...tions frères au lieu de bras il m'a donné sa main Jérusalem pour le salut
...mon chemin Sur deux pieds que je suis je marche.

J'ai eu bien du plaisir le Temps pas de ma jeunesse : je me suis divertie
autant que la Nature sans quatre coins de ma table Du vin rouge
Du blanc je en buvions à rôgaudeur nous divertissant : par ma dame
ne voir m'en plus voir ma maîtresse elle était sur son lit ou elle
pleurait sans cesse que avez vous donc la belle qu'avez vous
à pleurer vos amours Hos la belle n'aurais-je point changé ou
ou mon cher amant je entends parler je entends parler des
vos Artistes nouvelles que vous devez Stargant Dans toutes les
Berges ah dis-je dois la belle chant y fait de rien j'ai de Stargant
à bourse ou je les paierai fort bien amant j'ai entendu parler
en d'autres choses que votre père a fait mendiant de porte en
porte ah dit il y va la belle c'est point un deshonneur il y a
eu que les traces de Jésus notre Sauveur vos patrons ont tracé
belle que l'on vous aime les miens en sont donc ils n'en
ont pas contente si mais Dans ce cœurs d'ont ils aimer ils s'entretiennent
entant. Garçons à marier sur moi prenez exemple si ne faut
vrai aimer une beauté vigienne toujours dans la prière de
V ma bien aimée mais les mauvaises langues nous ont bien empêché.

– Autre NL –

Le Près De Toi ma belle je viens ~~me~~ avec aides.

Je viens ~~o~~ avec ~~mes~~ aides exprimer mes vœux

je viens près De Toi ma belle Dieu amour est ton désir ce bien

Pebrain pour te demander en mariage en te promettant de jour en jour

sur moi ne me refuses pas je t'engage Au vois que je suis tout

à Toi belle crois-moi Donne Donne Donne Donne Donne parole-moi de

bon cœur le serment d'honneur.

Mon aimable amie Toi seule dans la vie est l'objet chéri ou

je me suis fixé avec plaisir sache que je te demande

l'amour une commande Donne rends-le pour te donner

en mariage.

Comme moi partage avec avantage cet aimable gage que

je viens t'offrir ma belle je pense De Toi récompense

car c'est ta présence qui me fait venir pour te demander

Te.

en mariage

pour te demander en mariage en te promettant de jour

ma foi compter sur moi ne me refuses pas je t'engage Au vois

que je suis tout à Toi belle crois-moi Donne Donne

Donne Donne Donne Donne parole-moi De bon cœur le serment

d'honneur.)

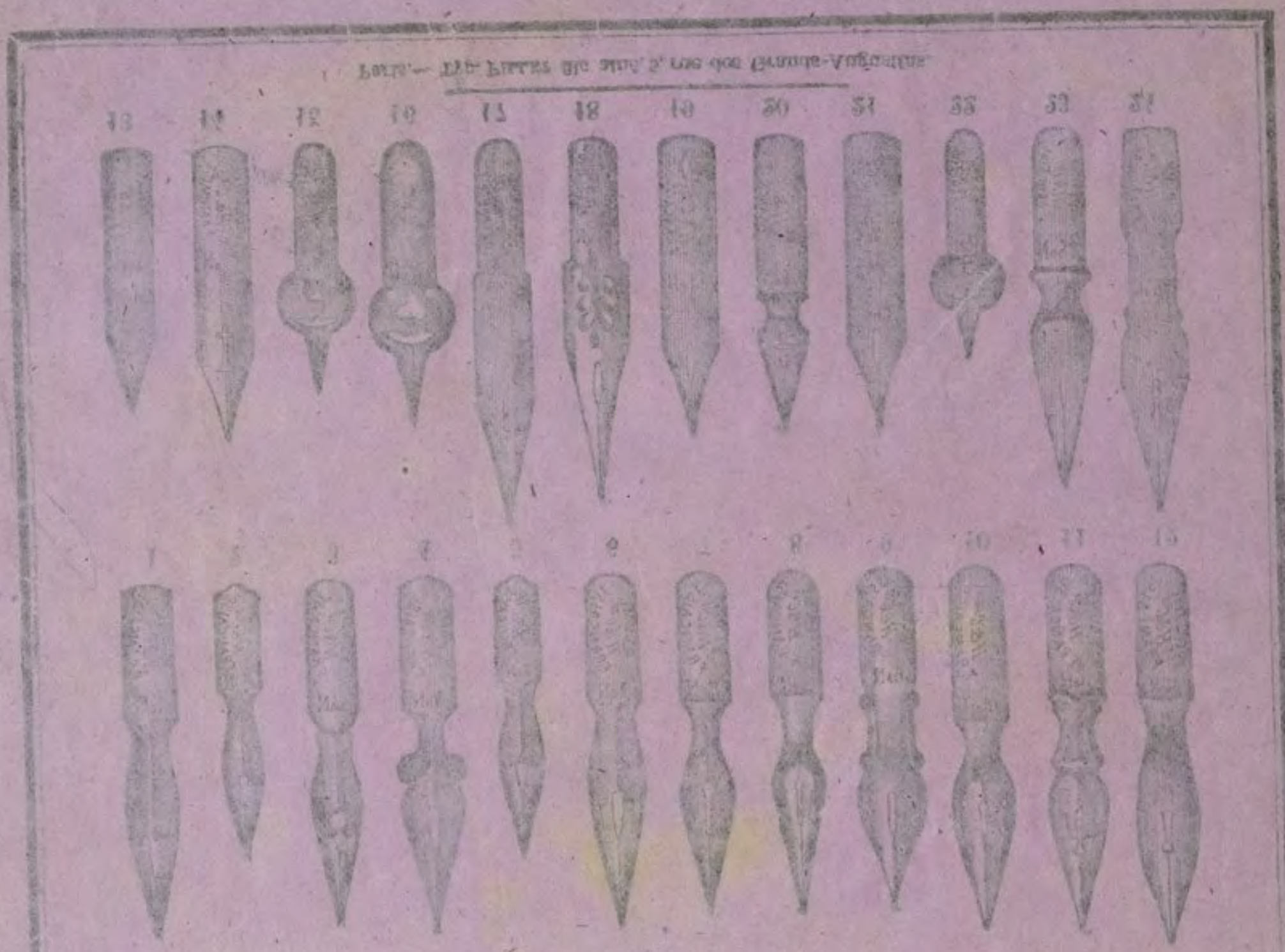
Je n'ai plus d'amant chère maman que Dois, je baise

je crois cependant que j'ai bien des attraits pour plaire

je bien des appas que d'autres n'ont pas; je suis fraîche

comme une rose je ne puis en devenir la cause ni ne savoir pourquoi

que l'on rit de moi.



LE GRAND CERVEAU

LE GRAND GEYSER

Le grand Geyser est un de ces nombreux volcans qui se trouvent en Islande. Il est situé au milieu d'une plaine qu'on appelle la plaine des Geysers. Dès que l'on pénètre dans cette plaine ténébreuse, on est saisi d'un effroi bien naturel ; de temps à autre, cn entend des clapotements d'eau, puis de gros jets de vapeurs s'échappent du volcan ; des détonations semblables à de sourdes décharges d'artillerie se font entendre sous le sol ; elles sont quelquefois si violentes, que la terre en est ébranlée ; on dirait que le sol va s'effondrer et que tout doit s'engloutir dans l'eau bouillante qu'il recouvre. Pour provoquer une éruption de cette eau, il suffit de jeter dans le cratère quelques mottes de gazon.

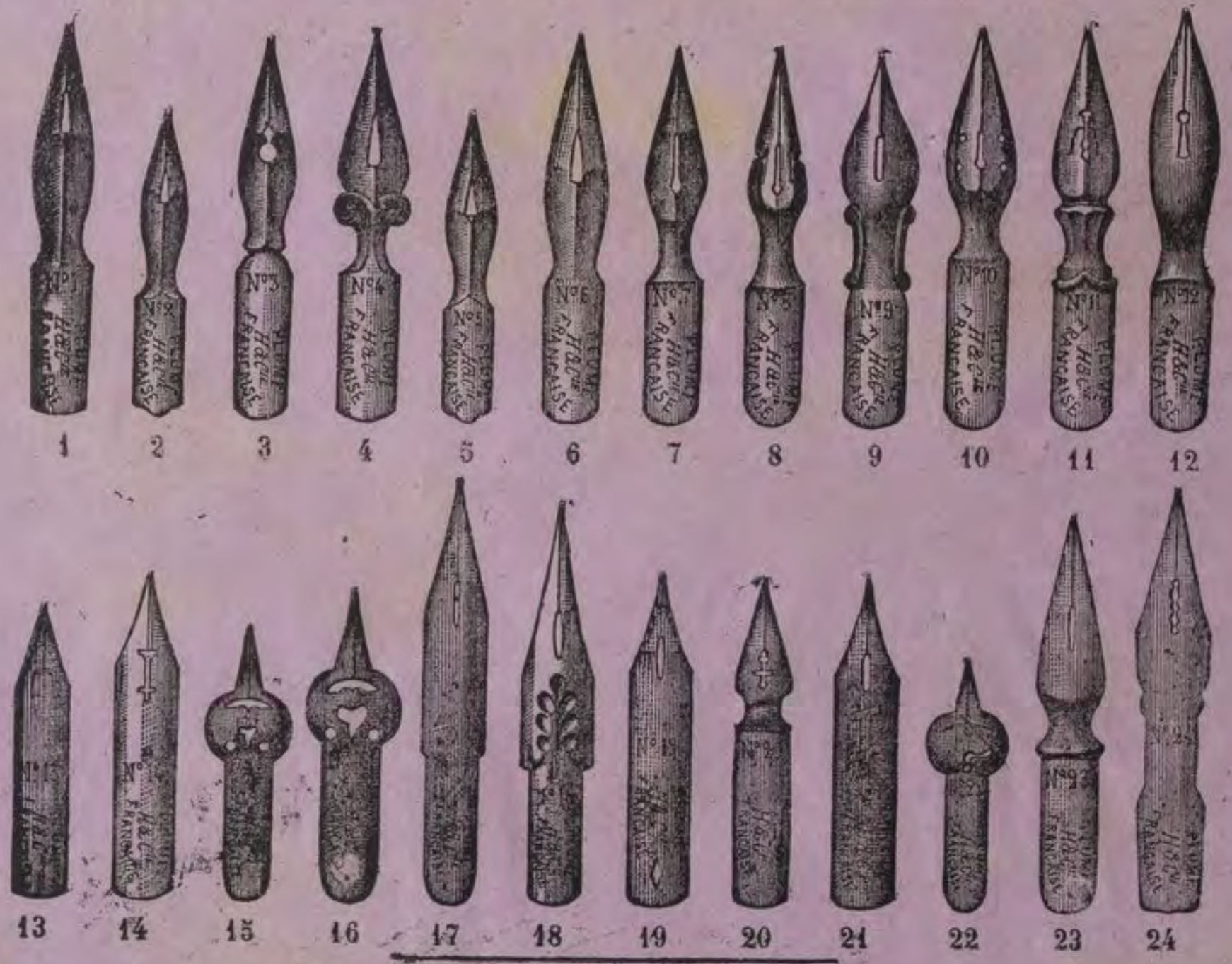
Dès qu'on a lancé le corps étranger, le bouillonnement cesse pendant quelques minutes ; le cratère semble recueillir ses forces. A ce calme succèdent quelques mouvements tumultueux, puis l'éruption commence. Une gerbe d'eau s'élève à 1 mètre au-dessus de l'orifice ; elle retombe ensuite pour jaillir de nouveau et s'élever à 2 mètres. Ce mouvement oscillatoire continue en augmentant toujours jusqu'à ce que la colonne d'eau atteigne une hauteur de 25 à 30 mètres.

L'éruption dure de vingt à trente minutes. Quand elle a cessé, si l'on se porte sur un bord du cratère, on voit que les eaux ont complétement disparu dans le fond et l'on n'entend plus que le bruit formidable de leur bouillonnement dans les profondeurs de l'abime.

PLUMES FRANÇAISES H. et Cie.

Par 100 plumes à la boîte.

Nouvelle série adoptée par toutes les Écoles de la ville de Paris.

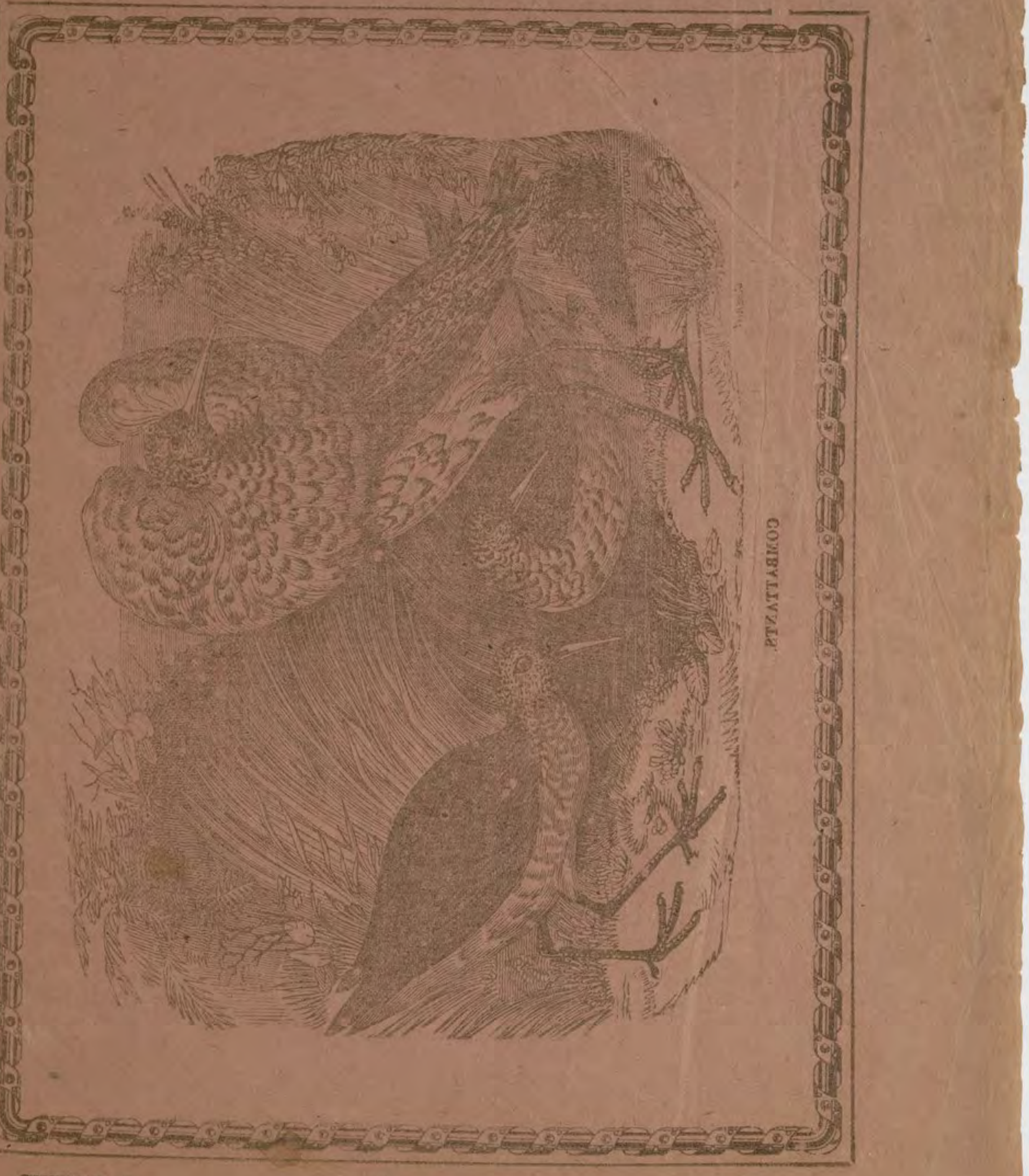


Paris.— Typ. PILLET fils aîné, 5, rue des Grands-Augustins.

B

CAHIER *a* *appartenant à*

COMBATTANTS.



COMBATIENTS.

Cahier appartenant à

Virginie Desgranges

du Goulet

En Seine Fougères

Ille-et-Vilaine.

Conte

La Feuve

Grave une fas un bounhoume qui cherche son pain
tout en marchant le long de la route i trouvit une feuve
il la ramassit e quan i fut rendu i la semit dans la
centre de son fouyer d'ou la feuve qui se mit à grandir
si grande qu'a la fin o manjit digue au Ciel quant le

Feuille

Bounbourne vut sa feuve si grand é i montil a lemont
é mon til dique dans le Paradis é gualit demande la charité
à Saint Pierre qui li donnil une serviette é qui li dit
à chaque fas que tu eras besoin de manger tu diras servie
toi ta aussitat i te vienra du pain de la viande dit moi
é tout ce que tu voudras vla le bounbourne benaise quan
i fut redescendu il ave tout ce qui li falle i me choumme é
rien il été heureux comme le corps d'un roi mais par malheur
que du mauvais monde qui li prirent sa serviette le
vla bin triste il remontil en autemon de sa feuve pour aller
trouver Saint Pierre dans le Paradis Saint Pierre li dit
mé esque je n'ai pas donne une serviette pour manger é
boire tant que tu voudrail mé cia mé o mia aille
toi é bin quin c'est un tel qui l'a faut aller la chercher
é si me vienlent pas de la donner vla un bon baton tu va
dire baton depli ta i voul bin de le donner apreil vla un
i fil comme Saint Pierre li ave dit i me voulaillent pas
li donner sa serviette i decrichil baton depli ta aussitot
baton de depligui e qui casse brise tout ce que gnave
dans la maison tout le monde de la maison eurent si
peur pour qui tirent au bounbourne. hola la mon pauvre
je prien ta serviette e fou le camp à t'en aller bin
vite. é le bounbourne s'en allil é vécut bin heureux.

Conte

Les trois brigands

Ignave une fas une boune femme qui filait tojour et qui passet ou mine partie de ses nets à filer cette boune femme là se dupposait Dala de l'argent dans les sailo a faire trois petits sommes e gua mette trois poumes à cuère e en mange ene à chague fa gua se reveille. Par une saibail un bon jour trois mandail gas allirent pour li voler se l'arge. I n'en en guin gui allit le premier au mounment gui il arrivil à la porte o se reveille de son premier somme o dit comme ça : Bon en vailci tourjou un e l'arrive i n'en a pus que deuc autres à venir le brigand guete à la porte quan il anit ça i crut que la boune femme ete sorciere il allit bin vite trouver ses camarades pour lous raconter l'aventure quand i eurent ça, i dirent fail gualler dans trois ensemble j'allons vas ce gua va dire. Quand i furent dans trois rendus o se reveille de son troisième comme o dit comme ça : bon les vailci dans deux i n'en a pus à venir : I s'entrent dirent comme ça o bé sorciere bougre j'allons aillre bées faire bin nous mettre à chié gua pour vas se gua dire mais au même mounment les poumes taillent guete e gui chiaillent gu à gu la boune femme et comme

Suite

ah ça ne fait rien vzavez bien chier qu'à qu'i ja vas tout
comme vous manger quand les brigands entrent ça i s'entrent
disent c'est pas là notre affaire se rendre à nous faire
manger e ces gueux qui trouvaillent des jambes e qui ne
demandaillent point de bierre à tous pain ?

Conte

de Jean et de Jeanne

Vla qu'a'e ene fas un petit bounhomme qu'a'e nom Jean
e une petite bonne femme qu'a'e nom Jeanne. Un matin pet
Jean parte à journail il te dait ja parti vla tant d'un
coup i se mit à regarder sur le haut de sa maison e
qui vit des grandes touffailles d'herbes il racconblit
bien vite, ail li i dit comme ça à sa femme dis donc ma
Jeanne qua de l'herbe tout plein sur le haut de notre
maison faut que tu la fais je manger à notre vache.
oui oui mon Jean a li dam oui mon Jean vla petit Jean
parti à journail vla ma Jeanne qui emprunge sa vache
par le lien e qui la monte digue sur le haut de sa maison
pour manger e manger core bien mais pour descendre a se
rassit une patte vla petit Jean revenu dis donc Jeanne as tu

Suite

fait manger l'herbe oui mon Jean pour monter à la cire
bin monte mais en cerendant à s'é ravoir une patte i
nous est arrivé ce malheur là : ah que tu est pas mail
baille c'est pas comme ça que j'avais dit de monter
dit de monter notre vache sur le front de la maison
ere fallu que tu erait monté la corne à gauche Jamille
e bin mon Jean une autre fois je serai plus fine. Le
lendemain vla petit Jean parti à jeurmaille t'a vu
comme ça à Jeanne dis donc Jeanne tu as planté des
choux mé tu vas bin les engraisser parque i viendront mieu
oui oui mon Jean vla petit Jean parti à jeurmaille.
Vla ma Jeanne qui commençait que de faire de bon fe
e de mettre une grand chaudronnaille de graisse à fon
e de passer ça parsus la soie et guapaille à planté ses choux
quand petit Jean fut arrivé i dit comme ça à Jeanne dis
donc Jeanne as tu planté les choux oui oui mon Jean i
viennent bin i'a fe les e bin engraisse fe bin mis de la
graisse à fondre. tu n'as pas mis du fromage qui est là dans
la cour c'est oh bougre de baille jamais de ma vie je
ne vu une femme si baille ne dis rin mon Jean une autre
fois je serai plus fine. Vla petit Jean qui veut un voyage à
faire i mon it Jeanne quand li i li dit comme ça ai Jean

Suite

si tu est prête hale la porte v la femme qui hallit
le contrue e qui le mit sur son dos tano qui petit jean
s'en aprétique à la fin tout comme femme se lasse de
porter le contrue a dit à petit jean tu ne cherches point
à me degrendre je se pas mail bin lassail v la petit
jean qui se detourne faut-il pas mail que tu sail baille
mon javail je ne vu une fame oi baille :
je n'tavail pas dit de porter le contrue ma ftavail dit
de le fourner ne dis rien mon jean une autre fas je
sere prue fine v la petit jean e femme à force de marche
qui tailleut dailja bin loin tout d'un coup i voient une
grande baclail de monde qui venail otu côté alieu.
Aussitot que petit jean les vu i dit à femme v la ene
troupe de chouans si je ne nous cutons pas tous pero nos.
mais bougre de baille si tu n'avail point vu pris ne
contrue la.
Enfin i parvinrent tout comme à hisse le contrue dans
le haut d'un grand arbre. les chouans availlent ote la viande
qui vinrent faire rôter sous l'arbre eguon que te jean
e femme tous qui s'aprèntaussent que grande di monde
dans le haut. l'a femme qui envit de pisser dit à
jean à jean jean que je grande envie de pisser je prise

Suite

Je pisse. Vas tu te taire tu vas nous faire prendre ah dan tampire je pisse : Vla teschouans quetaillent des ous qui disaillent comme ça mélegueons mélegueons c'est la manne du Ciel qui tombe é gui mélegueillent tous fricots.

Vla Jeanne un petit gra ayrail qui dit à Jean dis don Jean àque je grande envie de chier je chie dans mon cotillon é je chie vas tu te taire d'que tu est baille tu vas ce nous faire prendre bin sur ah dan tampire.

Vla ce teschouans qui mélegueillent é qui disaillent mélegueons mélegueons c'est la manne du ciel qui tombe un petit gra ayraille vla Jeanne qui dit Jean Jean ota le couture qui che : à bourique ah dan par exemple de ce coup là j'allons ailler tués binaut ta baillie va n'en ailler la rause.

Au même mouvement j'vlan tvlan vlan vla le couture a bous sue les chouans quand i veulent ça ils crezail que c'est le diable qui voule les emporter cet gueu qui decaibail é qui mettait bin.

Brian petit Jean les vins partis le vla qui dit à Jeanne c'est pas le tout mais faut demander les vla qui descendent ils examinient tout ce que gnave sous l'arbre é i decouvrirent tout plein d'or é d'argent ainsi qu'une belle montre en or.

Suite

Vla petit Jean qui dit c'est pas le tout mais faut s'en
charger mais au moment qu'ils faillent pour en emporter
une somme considerable vla le beuf des chevaux guarir
mais petit Jean avec une bonne grand hache prete
bin egue et le cheuf des chevaux n'a de qu'un grand petit
sabre petit Jean s'li z'ont tail ensemble petit Jean li dit
comme ça met donc ta main dans la mienne tout aussitôt
i'li coupit la main et qui l'a accommit à coup de sa grand
hache et Jean et Jeanne vécurent bin longtemps heureux
ensemble ".

Chanson du Galant

1er Couplet

Par un Dimanche au soir un galant
est venu m'y voir
Il est venu pour m'embrasser
Sans s'avoir ma volonté et aussi mon avis
si gué le plus vilain galant que jne gu dans mon

Suite

2e Couplet

Ses souliers sont decousus
Et ses bas tous corrompus
De mauvaises culottes
Son habil tout retourné
Il n'est point à la route

3e Couplet

Son chapeau tout degarné
Par dessous bien mal peigné
N'a la barbe point faite
Cenez Monsieur votre congé
Voilà la porte ouverte

S.

NC

Chanson

1er Couplet

La meuniere du moulin
M'y promenant le long de ce ruisseau

Suite

J'apreçois la meunière
Dans son moulin là haut
Je lui dit belle avec yeux doux
Belle si tu veux se marions-nous
Belle si tu veux marions-nous.

2e Couplet

Mon beau Monsieur
si je fais les yeux doux
C'est pour un autre ce n'est point pour vous
Monsieur passez votre chemin
Laissez-moi seule dans mon moulin
Je connais bien votre dessein.

3e Couplet

Tu resteras à tes vilains tracas
Votre jeune cheminau tu regretteras
Avec nous qua de l'agrément
Riches parures : habillements
Au chemin de fer
Il qua de l'argent

Suite

4e Couplet

Votre jeune cheminot par ses discours flatteurs
A bien su parvenir
A y gagner mon cœur
Puisque mon moulin te déplait
Je quitte mon village sans regrets
Au chemin de fer je m'en vais.

5e Couplet

Sonnez trompettes, sonnez battez tambours
J'emmène avec moi
Le bijou des amours
Dieu on y prépare un grand festin
Sans oublier le bon vin
Et la meunière du moulin
Et du moulin
Et du moulin.

Fin

Chanson N°6

1er Couplet

Pierre mon pauvre Pierre
Que n'ais-je devenir
Sans toi sur la Terre
Il me faut mourir
J'ai perdu mon frère
Et mon tendre amant
Mon père et ma mère
A l'age de quinze ans

2e Couplet

Je suis orpheline restée sans soutien
Ja mort trop maline
M'enleve tout mon bien
Vierge Marie Mère de bonté
Rendez donc la vie à mon bien aimé
Otez cette pierre qui couvre son corps
Entrouvrez la Terre
Qu'il sorte dehors.

Suite

3e Couplet

C'est une jeune fille âgée de quinze ans
Au pire de la Chapelle
S'est endormie en disant
Pour moi nul espoir
Mes maux sont finis
Je m'en vais dans la tombe
Rejoindre mes amis.

Fin.

Conte de l'hermite

Gaspard ne fas un pauvre homme il lui et dit une grande somme d'argent mais le sien qui lui a dere ~~mourit~~ et un homme tout à fait riche qui mourit dans le pagne de manière que le pauvre homme et bin desole dans ces temps là il avait dire que gaspard un gros riobbe d'un chateau qui faise bin travailler le monde qu'et faillent morts qui fusent dans le Paradis ou dans l'enfer. Va le pauvre homme parti pour aller le trouver mais il et ce bin en peine que qu'il aller trouver une fa

Suite

dans ce Chateau il n'en fait daillà fail bin du chemin
i trouvit un homme qui li dit mon pauvre ami vous
avez la mine ben basse allons courbon courmé ce la
masa qui dit Je ne pe pas vous dire oi gna ce bin
bin Je n'y ai jamais aillé Je ne counail pas ce homme
là fail qui que Je vas i parail que c'est un sorcier qui
fait revenir le monde quand ils sont morts.
Ce homme repuée la parole a lui qui dit Je le counais
bin c'est mon frere mé c'est un malin ouajet alle
vous n'avez qua vous defiez de li il est bin brutal
pour qui seje un petit qua pue douce fait ben vala le
prendre.
Mais i dit aussitôt que Au n'as le vas Au n'as le
mettre à genoux devant li il va vanquail cor Ecoute
Aut comme Jqui li explique la maniere de s'y prendre
i li dit Au n'as pas queure pue d'un quart de lieue à
faire avant Aut de suite Au m'as arbien au Chateau.
Il fit donc comme Ce homme lui avait dit.

Il apercut le Monsieur qui venait à li a quatre pattes
tout à fait furieux. Le dit qui se mit à genoux au
devant de li. Ce gros Monsieur li dit que demande
Au (pauvre poussière de mes mains ombre de mes moustaches)

Suite

Relève-toi : Monsieur je suis venu vous demander si vous
voudriez me rendre un grand service : De quoi s'agit-il : De quoi
s'agit-il .

C'est un de mes amis qui est mort et qui me doit une grande
somme d'argent et ma qui est tout à fait malheureuse et qui
n'en a grande affaire .

Viens avec moi dans ma chambre quand ils furent là le
gros Monsieur fit venir des hommes habillés tout en rouge
et ils se tournit du côté de l'homme.

Et lui dit-il est-il là votre ami : non je ne le reconnais pas là
qui se mit à compter à ces hommes rouges là Il leur demandait
avec Monsieur un tel à vous .

Répondirent que oui : Va donc que réta répondirent et qu'il
en revint un autre bacbail : Est-il là votre ami : Non je ne
le reconnais pas parmi ce monde là .

Et répartirent ce qui n'en revint que deux autres après
qui en avait un quelet tout couvert de billets et qui vint se
mettre à genoux auprès du pauvre homme .

Est-il là votre ami dit le gros Monsieur en le tirant il se
mit donc à compter à l'homme quelet couvert de billets . Et lui
dit comme ça le reconnaissez vous cet homme là .

Oh oui à mon malheur . Eh bien donnez lui ce

Suite

que vous le devez cent bonne là en a besoin il le donnit ses billets a prail il le dit mouni ami faite tant un service en te rendant ça mai faut que tu m'en rende un à ton tour faut que tu anges demandeu au chef des diables si je se sauve ou damne.

Le pauvre hermite dit je vieu bien mais par quel chemin faut-il aller vla il dit le chemin.

Quand il fut bien du grave un feu tout to fait ardent d'enfer ete plaine de bouts hommes rouges et les diables guetaillent là o des grands crocs les siens qui voulait prendre de se terrible il les repoussaillent dans o leus grands crocs pointus.

Vla donc le pauvre hermite qui demandi aux chefs des diables si son ami etait sauvé ou damne:

Il qui dit vla pres de cent ans que la chaudiere chauffe pour lui: mais croyez que rien ne pourra pas le racheter. Le chef repondit que oi mais que ça le fera bien souffrir.

Il dit pour ça faut qui siege couchentout nu et commencen par les pire petites membres et le porten sur leurbrasset du cimetieure et guerra les colombes et les

Suite

corbeaux qui seront mais sauva qui songe moi dans une arche si les corbeaux s'emportent au dehors du cimetière il est damner.

Mais si c'est les colombes qui s'emportent au dedans du cimetière il est sauvé. Va le pauvre hermite qui allait bien vite vers son ami.

Il lui raconte ça. Et bien qui dit mon ami faut ce que tu me rendes ce service là ce sera pour moi le plus grand bonheur du monde.

Lorsque je serai sauvé le pauvre hermite ne pouvait pas se rencontrer à quel point ami mais il le prit tant que à la fin il le fit tout comme.

Lorsque il sauvé bien que cela pour son ami le plus grand bonheur qui puisse lui faire. Va quand tout fut prêt et qui il eut placer son corps dans la arche.

Il partit sur le champ du cimetière.

Va une bataille de corbeaux arrivèrent qui taillèrent si vas si na. mais en même temps il arrivait aussi un vol de belles colombes plus blanches que la neige.

Les voilà à battre de chaque côté les corbeaux et les colombes.

Suite

Les corbeaux l'emportaient si bas du côté ~~du cimetière~~ en dehors du cimetière que j'eus de bas mais quand les colombes s'y mirent.

Ce fut gueux qui gueguirent ils l'emportèrent du côté du cimetière et le pauvre homme fut sauvé à la grande joie du pauvre hermite.

Pourtant il eut bien peine comment de faire pour s'en aller avec ses billets parce que l'aile qui reposait par conte le Château.

Il eut tout moment à s'attendre à être tenu par cet homme farouche mais le bon Dieu était avec lui

il passa par devant le Château et il poursuivit hardiment son périlleux voyage arriva à sa

maison. Et avec ses billets.

Il vécut très heureux par la suite ?

Fin de l'Hermite

Chanson

1er Couplet

Tu m'as Sous un beau Ciel
Auprès de Ton amie Viens donc ingrat
Consoler ma douleur
Viens partager auprès de Ton amie
Ce repentir qui cause mes douleurs.

2e Couplet

Tu m'as Arabi cruelle Virginie
Tu m'as Arabi par tes charmants discours
Dès aujourd'hui Tu n'est plus mon amie
Tu as cessé de règner dans mon cœur

3e Couplet

Pourquoi le Ciel A-t-il donc fait si belle
Pourquoi A-t-il donné un petit cœur si léger

Suite

Du papillon tu en est le vrai modèle
Tu ne te plait jamais qu'à Voltiger

Oh! à quinze ans tu m'y trouvais si belle
Tu admirais ma beauté ma fraîcheur
Voilà que j'ai vingt ans
Tu m'y fais la rebelle
Un autre que moi
Fait charmer ton coeur

4e Couplet

Et Vatten ingrat dans les bras de ta sœur
Va lui porter les soins qui lui sont dus
Cache-lui bien ton amour infidèle
Ne lui dis pas que tu ne m'aimes plus

5e Couplet

Grand Dieu du Ciel qui connaissez mon crime
Punissez-moi j'en suis seul la victime. Lancez sur moi votre glaive
vengeur

Conte d'

Des trois vaux d'or

Guaire une fas deux filles qui demeurraillent ensemble ces deux filles là etaillent tout à fait riches cete les deux soeurs leurs parents etaillent morts ils taillent orphelines.

Ils allirent toutes deux se promeneu dans une grande ville et eux ils etaillent bien riches ils achetaillent tout ce qui leur faisaillent bia et gua leurs goûts.

Ils sechurent à gualleu dans un grand Hôtel vise qui vendaillent toutes sortes de gua de bia et gueux ci ils vurent de gua gueté en forme de petit mouton.

Qui brillen comme de l'or que ceteu ça leur haïtissant qui s'entirent disent toutes deux faut acheteu ça et qui n'en achetirent trois.

Et la donc quand i furent rendue, rail gueu qui formèrent un projeu que la sienne qui mourreu la premiere sautse li

Suite

mettaient leurs veaux d'or chez dans leurs arches précieuses appelaient ça des veaux d'or c'est cette fait comme des petits enfants.

Ils ces filles là guettaient auparavant si pieuses et si bonnes chrétiennes i fréquentait bien les sacrements qui mirent

leurs amitiés dans leurs veaux d'or et qui leurs adoraient et qui n'allait pas autant à l'église ni à la messe ni à confesse.

Les manières qui vivaient en idolâtres en adorant toujours leurs veaux d'or dont i faisaient leurs dieux.

Ils quelquefois temps après qu'ils avaient une qui semblait malade et fut cet longtemps sur le feu à travailler.

Mais à la fin a n'en mourait et guérissait de mourir

Suite

o recommandait bin à sa sœur de si mettre dessus veause Gor o le eu sa sœur se fit mais au lieu de si mettre dessus veaud d'or

o ne si guan mit guiun d'gua gardi les dessus autres pour le. I la don guand o fut entéraille que sa sœur cherchit une maison

I gua s'y etablie pasqualave pous dans l'autre a lemparti Aut son meuble mais o loubligui cor de gua a loublig. son frequieu.

Duen ques temps apres il a diffeseu Jourjou de jour en jour d'y allez mais à la fin o dit gua pas à dire faut que j'i m'abasarde à gui aller.

I s'attil don un da vla quand o fut à la porte o s'arreti à guecouten o n'ouil rien du tout mais quand o fut entrail dail la porte.

I eu une chandelle de cieu allumaille dans le fourgeu

Suite

en sa sœur quete là assise devant le fe e qui se
fai en les pieu e les jambes dans un chaudron de poté
de le Hegrieu

quete core reuste une le fe enfin quan la pauvre fille
eu tout ça reustit sans connaissance e la parole lui fut
était.

Quand la mate la vut à l'allit tourneu tout autour
de lui e qua disen comme ça à sa sœur rends-moi mon
veau d'or

en de ce que tu m'as pris la pauvre fille ne pouvait
pas dire tout conten. La mate à force de tanne gue
alentour

de le tien levit guante le e le matin le mate qui
passirent par là les premiers ne trouvirent que cinque
ses deux sabots.

De manière que la pauvre fille fut enterrailli dans la place
de l'or.

Chanson

1er Couplet

Mon père me baillit une femme à ma
mon pere me baillit eune femme à ma.

Refrain

Jneume pas la noblesse ma e da
Jneume pas la noblesse ma.

2e Couplet

Ja menè au bal guante ma
V. Jneume pas la noblesse ma e da
Jneume pas la noblesse ma.

3e Couplet

Un biau Mondieu J'y rencontra
Jneume pas la noblesse ma e da
Jneume pas la noblesse ma

Suite

4e Couplet

J'embrasse la femme à ma
Gneume pas la noblesse ma d'va
Gneume pas la noblesse ma

5e Couplet

Gneu fus chanchon dans mon etable ma
Gneume pas la noblesse ma eu va
Gneume pas la noblesse ma

6e Couplet

Naient gnotre grand vache naibe d'ma
Gneume pas la noblesse ma d'va
Gneume pas la noblesse ma

7e Couplet

Notre grand vache naibe me chuit dans le pa
Gneume pas la noblesse ma d'va

Suite

2e Couplet

C'est Manon Chebaillet qui demeura
Refrain. Freinne pas la noblesse ma dva
Freinne pas la noblesse ma.

Fin

Conte

de pauvre Vest

Cest un pauvre fermier qui ne pouvé pas pogner sa ferme
il avé deja plusieurs annailles en retard.
Le bourgeois à qui quete la ferme voyant que les annailles
ne pas vaillant d'qui ne vozeu pas ses fermiers alle le pogne
s'émerveillit
Ça il allit les trouver pour vas reque ça d'vant le dire
ui ne le pogneil pas. Le fermier dit mon pauvre
Monsieur je ne pouvons pas
la terre ne rapporte pas grand chose tout à fait misérables je ne pe

Suite

pas pegue. Tout en ecoutant les discours du pauvre fermier il avé les yeux portés sur une demoiselle qui etait tout à fait belle.

Le gaçon la demoiselle de son fermier Le Monsieur n'a pas été très exigeant avec son fermier il n'a pas tegnan du grand chose

Il a seulement demandé la fille du fermier trois mois à passer avec lui et au lieu de lui demander de l'argent il se propose encore de

lui en donner. Le pauvre homme ne sachant pas trop ce que répondre il réfléchi un petit qua d'ans ses pensé

Après

avoir réfléchi il a dit Monsieu je le veux bien mais ce qui me fait de la peine c'est que ma fille a un très vilain nom.

Et un si vilain nom que je n'ose vous le dire impote répondit le Monsieu, a si y fait rien le nom votre fille est toujours belle

Ils ont mis le Heure au lendemain. Le Monsieur a dit qu'il emmenait deux de ses valets au devant de elle chaise qu'elle eut peur sur la route.

Suite

Voila un Monsieur qui fit remplir un panier de provisions
de gateaux de bouteilles de vin de toutes enpeces de
bonnes choses
pour donner à manger à pauvre baille sur la route.
Voilà que les deux valets se mirent en route à gauche
au devant de pauvre bâille
Quand i furent bien loin sur la route i firent rencontre
d'une pauvre baille i firent rencontre d'une veille âne
qui bâtail
qu'avec bien de la peine à marcher. Si entent dirent
puisque notre bourgeois nous a envoyés à la rencontre
d'une pauvre bête
nous ne pouvons pas trouver une pauvre baille pour prendre
une netta. Nous allons l'emmener Avant qu'à lui donner
à manger
le dejeuné nous avons dans le panier Je vue qu'i peut bien
en passer nous allons en profiter et ça va nous desannuille
Voilà
comme pauvre baille n'alle pas très vite enfin il ete
nuit quand ils furent rendus. Voilà qu'en arrivant ils avertie
Monsieur en lui disant que pauvre bête etoit arrivé

Suite.

Le Monsieur répondit c'est bien faites-la monter dans ma chambre et servez-la à souper comme bien entendu

on fut servie la première et les serviteurs disent en portant le souper. Pauvre baillie n'a point besoin de sa vée nous

qu'allons en profiter. on l'a été servie magnifiquement et rien ne lui manquait. Quand le souper fut content le

Monsieur Demandit si elle avait été bien servie si elle avait bien soupé si rien ne lui avait manqué on lui répondit

que oui Monsieur fort bien soupez. Eh bien reprit le Monsieur faites là monter dans ma chambre. Les deux

serviteurs s'entrent disent c'est pas tout ne couvrent que j'allons la faire monter les escaliers ils se mirent

un à l'autre et l'autre à la pousser un peu à peu parvinrent tout comme à la laissez dans sa chambre au Monsieur. Quand on fut là le Monsieur

Suite

dit eh bien maintenant vous allez la faire se coucher
dans mon lit mais ne l'dites bien soyez secrets et
n'importe
quel bruit que vous entendiez cette nuit que vous entendiez
hier ou n'importe je vous défends de bouger je ne veux
pas que personne
entre cette nuit dans ma chambre je veux être tranquille
avant il eut fait ses observations il promit de faire
comme le
Monsieur lui avait dit mais il dentient disant comment je dois
ti pouvoir la faire sortir dans le lit je dois mettre obligée
de la
tirer par les quatre pattes i la tirent et la mirent dans
le lit au Monsieur. Va donc pauvre laide couchaille
vous
e faisait point de bruit à mi aveu pas de lumière et en
la chambre. Bon Monsieur a dit je couche bien et fait se
coucher
tous ses serviteurs avant le quand tout fut bien
tranquille dans la maison il alla à son lit
ue se
mettre pauvre laide mais comme pauvre laide etait

Suite

couchait dans le milieu du lit il lui dit comme à
pauvre bête recule-toi ma fille tu vois bien je
n'ai pas
de place ou me mettre mais comme pauvre bête ne
disait rien le Monsieur partait toujours allons allons
pauvre bête
recule-toi ma fille mais à force de tant prier le
Monsieur s'ennuyait : Oh tu fais de l'entêtée tu
ne veux
pas te reculer ni tu ne veux pas me parler ah ça ne
fait rien chie ou chante tu vas y passer tout de même
tu vas
passer la nuit avec moi tout de même ah tu ne
veux pas te reculer et le Monsieur lui fourtit un coup
de couteau dans le fond du lit à la pauvre
bête quand il l'a abattit
il paraît bien que ça lui fit mal à se bregnit : hi
han hi han hihan : Et ce qui dit le Monsieur
quand il veut ça : A moi : à moi je suis mort le diable
est dans ma chambre ses dents tigues ne se levirent point il se levit si furieux il
veut les tuer : mais il répondit bourgeois vous nous aviez défendu de nous lever
pour quoi ? Fin

Anglomaniac. — pub. Konssend, rue d'Tzon d'Arrance.

Hanne en qianem la ennuie. KICHER.

Mennsem m'est lemmais accomis.

On cent dne c'ainit fontpetit.

Caillot le Gognassard fit des cris suberbes :

Kabonqit-on, t'on ne nous y prend plus.

Hi ! son tont : A qu'outres je vous prie.

Au lomb | s'écrit-il, au lomb ! tout le pendesn

Et se tunit sur le nombesn.

Malgré notre petitet et son esprit, finissait ses

Un exemple pour-ceryet.

Deux fonts ytres, au lomb sixte de crandre.

Mais tit pien dit tit le qeruier.

Pesrent contre son pediqne :

Ils s'en retournèrent pourqux.

Contrent au seconts : Caillot se modra q'eux :

Tous les perres du vcisinage

Un rel cri mit l'épouvante aux cheveux :

Caillot crint au lomb ! au lout bit bosse-rambe.

LES BERGERS

---

stote dne les oiselents s'en emparent finalement en les enveloppant dans des filets.

Quand ces oiseaux se fixent au compet, il faut les tenir vaguères, et c'est **cpetche à lui faire son embeau.**

mergnifque colliet dni lui sert de ponctier et presente son cou des plessures dne

isepes tonsses : ces bimes se pétissent dasng l'animal est en ce'ète et lui font nn

Les mâles ont autour du cou des bumes q'nn peau voit avoist combess de.

mes de isepes tongéstres.

crenx entonres de gazon. Leurs oeufs, boiants et de couleur cendrée, sont barse-

et en Sipérie.

Les Compétiteurs font leur nid au mois de Mai, sur le terre, dans de petits

sont assez communs en Hollande, en Allemagne, en Suède, en Islande, en Russie

mois d'Avril et en repertent en Mai, dont se qitigent en Angleterre. Ces oiseaux

leurs compats dni se reformient souvent par je mort q'un des deux sqvestres.

nn endroit opscur, sans dnoi, des dr'ils voient la lumière, ils recommencent

les nonttissent avec du fait et de la mie de pain : ils les nichent entremés dans

excitent, leur sont saisit de sujets de rivalité et de compat ; Les femelles sont

pen de nonttitude à se disputer, la présence de dnelques spectateurs dni les

à leur plument finement et dnrefellense. Un coin de Saxon vert à occuper, nn

Les Compétiteurs appartiennent à l'ordre des échassiers : ils doivent leur nom

LES COMBATTANTS.

LES COMBATTANTS.

Les Combattants appartiennent à l'ordre des échassiers ; ils doivent leur nom à leur humeur guerrière et querelleuse. Un coin de gazon vert à occuper, un peu de nourriture à se disputer, la présence de quelques spectateurs qui les excitent, leur sont autant de sujets de rivalité et de combat ! Les femelles sont au moins aussi irritables et colères que les mâles.

Les Anglais et les Hollandais sont friands de ces oiseaux : ils les engraissent en les nourrissant avec du lait et de la mie de pain ; ils les tiennent enfermés dans un endroit obscur, sans quoi, dès qu'ils voient la lumière, ils recommencent leurs combats qui se terminent souvent par la mort d'un des deux adversaires.

Les Combattants ne nichent point sur nos côtes, ils n'y arrivent que vers le mois d'Avril et en repartent en Mai pour se diriger en Angleterre. Ces oiseaux sont assez communs en Hollande, en Allemagne, en Suède, en Islande, en Russie et en Sibérie.

Les Combattants font leur nid au mois de Mai, sur la terre, dans de petits creux entourés de gazon. Leurs œufs, pointus et de couleur cendrée, sont parsemés de taches rougeâtres.

Les mâles ont autour du cou des plumes d'un beau noir violet coupées de taches rousses ; ces plumes se hérissent quand l'animal est en colère et lui font un magnifique collier qui lui sert de bouclier et préserve son cou des blessures que cherche à lui faire son ennemi.

Quand ces oiseaux se livrent un combat, la fureur les rend aveugles, et c'est alors que les oiseleurs s'en emparent facilement en les enveloppant dans des filets.

LES BERGERS.

Guillot criait *au loup !* un jour par passe-temps.
Un tel cri mit l'alarme aux champs ;
Tous les bergers du voisinage
Coururent au secours ; Guillot se moqua d'eux ;
Ils s'en retournèrent honteux,
Pestant contre son badinage ;
Mais rira bien qui rira le dernier.
Deux jours après, un loup avide de carnage,
Un véritable loup-cervier,
Malgré notre berger et son chien, faisait rage
Et se ruait sur le troupeau.
Au loup ! s'écria-t-il, *au loup !* Tout le hameau
Rit à son tour : A d'autres, je vous prie,
Répondit-on, l'on ne nous y prend plus.
Guillot le goguenard fit des cris superflus :
On crut que c'était fourberie.

Menteur n'est jamais écouté,
Même en disant la vérité. RICHER.

Angoulême. — Imp. Roussaud, rue Tison d'Argence.

G

CAHIER d _____ appartenant à _____

Les Pingouins.

Propriété de l'Editeur.

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Cahier de contes et de Chansons

Maman répète

Conte des trois amoureux

Il y avait une fois une jeune fille elle avait trois amoureux par un bon jour ils furent la voir tous les trois le premier lui dit quand en finirons nous moi je voudrait fiancé samedi quand tu voudras lui dit-elle je suis bien de ton avis il faudra arrivé à quatre heure et ne pas manqué. Elle parle avec le second qui lui fit la même question elle lui dit je veux très bien je trouve même cela bien drôle de ta part que tu n'en parlais pas plus vite il faudra venir à cinq heures samedi. Enfin au tour au troisième qui lui dit la belle est tu pour bien décidée tant qu'à moi je suis près je suis comme toi, je crois qu'il est temps d'en finir eh bien à six heures il faudra arrivé et nous irons fiancé, nos parents veulent bien. Le samedi voilà le premier arrivé à 5 heure fixée, sa prétendue était là qui pleurait, qu'a tu donc à pleurer

Ah ! lui dit elle, mon cher ami j'arrive de confesse et mon confesseur pour pénitence m'a dit qu'il fallait que j'aille passé des nuit toute la nuit dans la chapelle St Jacques où si je ne le fait pas je ne peut pas fiancé et pour que se soit toi ou moi. Si tu veux je m'en vais y aller cette nuit. oui je veux très bien mais seulement il faut que tu ailles commencer maintenant. Voilà le deuxième arrivé, comment lui dit il tu n'est pas encore prête dépêche-toi vite. ah si tu savais ce que mon confesseur m'a dit, il faut pour nous marier que tu ailles toi ou moi ou bien moi cette nuit de coucher dans l'église sur la fausse chaise mais il faudrait aller tout de suite au tour au troisième ; comment qu'est que tu sais, allons voyons dont plus fort que cela tu sais que les aiguilles tourne toujours. oui mais pour cela il faut que tu ailles. toi ou moi cette nuit que nous allions traîné la fausse chaise par

l'église où sans quoi nous ne pouvons pas
nous marier Eh bien puisque c'en est
ainsi je m'en vais y aller pour l'a-
mour de toi. Quand la nuit fut
arrivée ses voisins dont nous avons eu
ouvrage, quand le dernier fut arrivé
il prit sa fausse chaîne et le voilà
que de sa traîne celui qui était couché
dessus n'était pas fier en arrivant à
la chapelle il fit peur à celui qui
cassait des noix et celui-ci qui fit
peur à l'autre tout cela était un
tour rigolo, le lendemain matin à
jeun ils s'entre reconnurent tous les
trois, et ils s'entre demandèrent qui
qui l'a amené la toi c'est une telle
dit l'un, et moi aussi dit l'autre
eh bien c'est bon puisque elle nous a
joué ce tour là il faut lui en
jouer une autre qu'il soit aussi
plaisant comme celui là. Le pre-
mier dit sais-tu comment il faut faire
il faut qu'il y en ait un qui s'habille
en blanc et les deux autres qui soit

à la porte. Le soir il y en eut un qui va à la maison et leur dit: Bonsoir mes braves gens, que la paix soit avec vous; je suis l'ange du Seigneur partout où je descend je répands mes bénédictions et partout où que Dieu veut que je couche il faut que ça soit. La bonne femme en était ravi disant; que Dieu la comblait de bien des grâces en faisant descendre ses anges dans sa maison. Quand il fut l'heure de se mettre au lit il était là et il disait: Mon Dieu où que je coucherai, il y en avait une autre qui était sur la cheminée qui lui répondit, avec la fille, voyez vous leur dit-il, il faut que sa volonté s'accomplisse. Oh bien dit la mère, puisque c'est la volonté de Dieu il va bien le faloir.

Voilà donc l'ange et la fille au lit, bien content il faut le croire quand, il fut ennuyé couché, il se lève et va trouver dans ca marmite qui

était là à l'attendre, l'autre enfin
comme le troisième qui dit à la
mère en se levant : Eh bien la mère
je vous dirais que votre fille sera
un pape, elle est enceinte du
père du fils et du saint-Esprit

Journal
conte

Conte du lièvre

Il y avait un homme qui avait
tué un lièvre, il le portait
en se promenant, il rencontra une
marchande de bonbon, qui lui dit:
Veux-tu me vendre ton lièvre,
oui très bien, allons combien, tiens
une contenté de bonbon, le voilà
enfrain de manger il mangit tous
les bonbons, et lui dit, tu n'as rien
que cela, eh bien tu ne vas pas avoir
mon lièvre, Le voilà partit plus
loin, il fit rencontre d'un pâtissier
qui lui dit veux-tu me vendre
ton lièvre, oh ma foi oui tient
une corsé de tes gâteaux, et je

» Je donnerai mon bière ; il prit tout les gâteaux et dit, tu n'as rien que cela tu ne vas pas l'avoir. Allons le voilà devant à la porte d'un château, la dame était là il lui demande si elle veut acheter son bière, holà monsieur oui mon mari est en promenade quand il sera de retour il sera bien content d'avoir du bière, combien voulez vous me le vendre, ah madame nous n'avons pas nous arranger à l'argent puis que votre mari n'est pas là pour mon bière je vais coucher avec vous cette nuit Oh monsieur cela ne se peut car mon mari peut bien arriver cette nuit comme en jour et si vous voyait sans mun lit qu'est ce qu'il en dirait, ah ma bonne dame ne craignez rien qu'il arrive ou pas il ne va rien en savoir je peux m'arranger de manière que s'il

arrive au moment que je vais l'entendre je vais guitter et faire mine de battailler pour le lièvre. vous avez raison, eh bien voilà le marché fait. Il entra dans la chambre, il prenait son lièvre derrière la porte. Vers le milieu de la nuit voilà le monsieur qui arrive les voilà entrain d'acheter le lièvre et lui qui se mit au lit, le marchand avait vu une bourse pleine d'or il dit à la dame il faut que vous me donniez cette bourse ou bien je vais dire à votre mari que j'ai couché avec vous, elle ne voulait pas la lui donner mais pour apaiser sa langue il fallut bien, et en guittant la chambre il attrape son lièvre qui était derrière la porte il passa dans l'écurie, il prit la plus belle jument monta dessus et s'en alla. Quand il arriva chez lui, que sa femme le vit avec sa jument et sonne

Ah malheureux qu'est ce que tu viens de faire là, tu seras la cause que les gendarmes nous me-neront en prison et en peut de temps. Bien tu as raison bonne femme tu me fait réfléchir un peu si tu veux me croire nous allons aller nous noyer tous les deux le déshonneur ne sera pas si grand comme d'aller en prison. Les voilà bien résolu, quand ils furent rendu à l'endroit il lui dit donne moi la première, je veux bien dit elle il lui alla lui encore s'il vous plaît et quand elle fut bien noyée il s'en retourne chez lui manger sa soupe. Il guitte sa maison pour aller vendre son fièvre il trouve un monsieur qui allait dîner chez un autre il lui dit veux tu me vendre ton fièvre oui, combien, bien le voilà pour cinq francs. Tu vas le porter chez

nous : Il n'a plus loin il en ren-
contra une autre ; il lui vendit
son lièvre cinq francs comme à
l'autre, enfin il vendit son lièvre
à quatre messieurs qui devait se
trouver tous les quatre a dîner
ensemble. Quand ce fut en dînant
il y en eut un qui dit, j'ai
fait marché en venant moi aussi
dit un deuxième qu'est ce que tu
as acheté dit le troisième, j'ai
acheté un lièvre dit le quatrième
quand ce fut à voir ils avaient
tous acheté le même lièvre et
tous payé, il n'y a qu'à le
dénoncé à la justice dit un des
quatre, ah ma foi oui, le mar-
chand en fut avertit, il va trou-
vé un avocat et lui raconta son
affaire si vous pouvez me sauver
tout dit il, je vous fait cadeau
de trente-mille francs, eh bien
je ferais mon possible à toutes
les fois qu'ils vous demanderont

quelque chose vous leur répondrez
en disant schit ni toutes paroles
vous direz schit, ils diront qu'il
c'est impossible de juger un
homme comme cela. Quand il
fut en justice le juge lui
demanda pourquoi il avait vendu
son sière comme cela, schit
leur dit-il, mais répondez-moi
donc lui dit le juge schit encore
toujours même réponses, comment
voulez vous que je juge un
imbécile comme cela il ne me
répond à aucune question, le
juge lui dit allez vous en alles
Quand il fut parti son avocat
courut après lui lui demanda la
somme qu'ils était arrangés
schit à toi comme autres

— 11 —

Chanson du bon matin

1er Couplet

Ah bon matin toi qui voyait l'orag

Viens donc prendre part à mes affreuses douleurs
Ah sauvez - moi de ce triste naufrage
sauvez sauvez la fille du pêcheur

2e Couplet

On la voyait la pauvre infortunée
Elle se noyait avec peine et douleur
S'écrit encore d'une voix animée
sauvez sauvez la fille du pêcheur

3e Couplet

Le bon marin il s'y jette à la nage
Malgré les flots de la mer en fureur
En peu de temps il gagne à l'abordage
Il a sauvé la fille du pêcheur

4e Couplet

Ah bon marin pour ta belle récompense
Nous t'accordons l'étoile de l'honneur
Le bon marin il répond en silence
accordez - moi la fille du pêcheur.

5e Couplet

Soir et matin le marin en prière
Disait ces mots en priant le Seigneur
Ah bon marin pour ta belle récompense
Nous t'accordons la fille du pêcheur

fin

Chanson de l'hameur

1e Couplet ©

C'était la plus belle fille
Qui il y avait en Lyon
Je me suis abandonnée
A un aman que j'aimais
Mais l'ingrat ni a délaissé

2e Couplet

Quand j'y passe pour la ville
On n'y montre avec le doigt
Déjà la belle qu'a tiré passé son temps
Elle n'est déjà plus la même
Qu'elle était auparavant

3e Couplet

Quand je suis réveillé au lit malade
Si j'ai mon frère ni ma mère ne viennent
Ni y voir, j'aurai prédit que ferai-je
De toi qui viens de naître
Ton frère qui est plus riche que le roi
Devrait payer la nourrisse
De la mère et de l'enfant

4e Couplet

Son amant qui est à la porte
Qui entends tous ces discours là
Lui dit tient voilà deux cents pistoles
Qui te font deux mille francs
Pour payer la nourrice de la mère et de l'enfant

5e Couplet

Je ne sèche de tes Deux mille francs
J'aimerai mieux que tu m'épouse
Où perce moi le cœur

6e Couplet

De t'y épouser tu n'est plus fille à moi
Tu as perdu ton honneur
La plus belle de tes fleurs
Tu n'est plus fille d'honneur

7e Couplet

Si j'ai perdu mon honneur
La plus belle de mes fleurs
Tu devrais m'épouser plus vite
J'aurais été femme d'honneur

fin

Chanson d'un jeune militaire

1er Couplet

(C)

Un jeune militaire s'en revenant de guerre
S'cherchant ses amours
2e Couplet
S'les a tant cherchés qu'il les a trouvées
Au fond d'une tour
3e Couplet
Oh dis moi donc la belle oh dis moi donc la tour
qui c'est qui t'a mis là
4e Couplet
C'est mon frère et ma mère
au rapport à Dieu
5e Couplet
Général de France la fille l'y demande
quand elle sortira
6e Couplet
Militaire de guerre ça ne le regarde guère
Car tu ne t'aurais pas
7e Couplet
je s'aurais par terre je s'aurais par mer
Oui bien par trahison
8e Couplet
Le père en furie embrasse sa fille
la jeta à l'eau
9e Couplet

Son amant si sage qui connait la f sage
La ramena à bord
10e Couplet
Partons donc la belle partons donc la blonde
Car il en est temps
11e Couplet
A la premiere fille son amant s'habille
en beau satin blanc
12e Couplet
A la deuxième fille son amant s'habille
En or et en argent
13e Couplet
A la troisième fille son amant s'habille
De l'éjouissement
Fin

Chanson d'amour

1e Couplet

C'était une jeune fille à l'âge de vingt ans
Qui pleurait nuit et jour pour avoir un amant
S'en va trouver son père tout au proche de son lit
Elle ne savait quoi faire elle ne pouvait dormir

2e Couplet

Ah dis moi donc ma fille et l'on te guérira
Dis d'une médecine ou d'une saignée de bras
Garder vos médecines et vos médicaments
Hélas ma mère il me faut un amant

3e Couplet

Ah dis moi donc petite effrontée dans un couvent
Ou tu seras renfermée le restant de tes jours
Et tu pourras donc dire
Oh adieu donc l'amour

4e Couplet

C'était par un beau jour je l'entendis passer
Et moi de sous mon voile je me mis à pleurer
Maudite soit la muraille qui m'y tient renfermée
Et qui m'empêche d'y voir mon amant bien aimé

fin

— M —

Chanson du pot

1e Couplet

Quand je vois d'un pot de vin clairet
Sortir de la faiblesse humaine
Quand le dimanche au cabaret

Après une rude semaine
Je marchais seule en m'accoudant
Mon front que l'on trouvait sérène
J'entends dire à chaque moment
Qui regarde-t-il dans son verre

2e Couplet

C'est le présent c'est le passé
J'y vois d'abord une chaumière
C'est le lieu où je fus bercé
Au refrain d'une voix câline
Lorsqu'un matin en m'éveillant
Souriant j'appelais ma mère
L'on me dit qu'elle était au ciel
C'est ce que je vois dans mon verre

3e Couplet

Le temps passa quand j'eus vingt ans
C'est l'âge où l'amour nous domine
Par un beau jour de gai printemps
J'épousis Jeanne ma cousine
Le Ciel bénit notre union
Ma compagne me rendit père
La joie habitait ma maison
C'est ce que je vois dans mon verre

4e Couplet

Jeanne revenant d'un champ un soir
L'éclair suit la foudre tombe
Le lendemain dans un drap noir
L'on portait Jeanne dans la tombe
Ce fut jeune moi un triste espoir
Mon enfant n'avait plus de foie
Et moi je n'avais plus d'amour
C'est ce que je vois dans mon verre

Le Coupeur

Car soi le ciel s'ouvre à mes yeux
C'est un spectacle à faire envie
Au paradis j'apercois ceux
Que j'ai perdu dans cette vie
Heureux alors une fête et moi
Je ne suis plus seul sur la terre
Ma famille est autour de moi
C'est ce que je vois dans mon verre

fin

Conte du devin

Il y avait une fois une bonne femme, qui avait un jeune garcon elle lui disait souvent, jamais tu ne

pourras jamais prendre trois repas
dans le même endroit. Voilà jour un
bon jour, il va à la porte d'un
château, on lui demande son nom,
je suis devin. Ah je suis content je
m'en vais le dire à Madame. De suite
Voilà madame vous êtes devin donc pour
moi vous me dire ce qui y aurait un
anneau que j'ai perdu et qui m'a
été volé et qui me l'a pris pourriez
vous me le dire. Madame suite moi
enfermé dans une chambre et me nourris-
sez bien car vant que je serais mieux
nourris je vous le dirais plus vite
on fit ce que le devin avait dit au
premier repas on envoie une des dames de
que lui porter ce qu'il lui fallait quand
il la vu venir il dit en voici toujours
une. La domestique fut surprise comme
c'était les trois domestique qui l'avait pris
elle eut peur, il ne pensait pas à cela
lui il comptait plutôt les repas la
domestique s'en retourne les autres
disent qu'est-ce qui il a dit, il m'a dit

en voici toujour un ! Ah, nous sommes perdues, quand au deuxième repas on envoie une autre domestique le lui porter, quand il l'a vu venir il dit en voici toujours deux, je vous assure Messieurs et Dames que la pauvre domestique n'était pas bien elle se retire, qu'a-t-il dit lui demandèrent ses camarades, il a dit en voici toujours deux, il l'a bien dit à notre malheur Elle tour à la troisième de porter le dernier repas, quand elle entra dans sa chambre, il dit en voici toujours trois c'est bien vrai devin c'est nous qui avons pris l'anneau à Madame comment faire, il fallait voir comme devin était content d'avoir compté ses repas il ne croyait pas avoir compté ses voleurs + Ah bien il lui dit puisque c'est vous qui l'avez fait il faut s'y prendre autrement il faut le faire manger à une de vos indes et remarquer la quelle qui le mangera, allons ce qui fut dit fut accompli, elles vinrent lui

lui dire que c'était la plus grosse qui l'avait mordu, la dame va le voir et dit. Oh bien devin après vous dîner, oui madame il faut bien votre plus belle pinde eh. sur que vous le trouverez. La dame était di contente quand elle eût son anneau pour récompense il lui firent pour cadeau une forte somme en or. Le mari lui dit allons devin va vu bien dîner ce qui est à cuir là dedans, le devin disait pauvre rat, pauvre rat, Oh vu as dîner devin c'est bien du frinot de rat, mais le pauvre devin se croyait bien pris et comme son nom était le rat il pensait à lui, enfin on lui fit cadeau d'une autre somme et le devin content.

Après cela fait le monsieur mit dans une assiette deux prunes mûres et une verte et puis il recouvrit l'assiette d'une autre, et il dit allons devin me dirai tu bien ce qu'il y a là dessous le devin pensait en lui même, c'est du coup que je suis bien pris il me

Saudra pourtant bien y passer
il dit D'un air triste entre deux
verte et une mûre, ah dient c'est
vrai devin voilà trois jeunes la mûre
est entre les deux vertes dient devin
voilà ce qui n'apartient en lui sachan
une femme ! Quand ce fut le devin
dit je crois qu'il est temps de quitter le
chateau car ça pourrai bien mal
tourner Le voilà quand il fut dans
la plaine la dame lui criait sur
le dos et lui disait devin devin
qu'est qu'il y a là dedans allons
donc devine, il lui dit devine devin
de la merde longresse mais il a
vait bien deviner aussi la dame
avait des affaires dans le pot La
dame lui disait devin vient donc
que je te donne de l'argent mais
il ne venait pas à l'argent il se
croyait assez riche et il courait
tant qu'il pouvait je crois qu'il
courre encor

Conte de la fille du roi

Le roi fit publier que s'il y avait un garçon qui puisse faire rire sa fille qu'il soit riche ou pauvre enfin n'importe il serait assuré de la avoir en mariage. Il y avait dans les environs une femme qui avait trois garçons l'aîné dit il faut que j'essaie moi. Il cueillit les plus beaux fruits de son jardin dont il remplit un panier et le voilà parti. Ah le pauvre nigaud il croyait faire quelque chose mais le bon panier ne fit pas d'effet à la demoiselle. Quand il fut à quelque distance de chez lui il rencontra une bonne femme qui lui dit: Où allez vous jeune homme je m'en vais où ce que je dois aller.

çà ne vous regarde pas qu'est
que vous avez dans votre panier
c'est de la merde en voulez vous
vous pouvez voyager avec votre
merde vous pouvez la porter à
la fille du roi ? Quand il fut
rendu il demanda où était la fille
on lui indiqua la chambre où elle
était. Et il monta la trouver en
entrant il la salua en lui disant
qu'il voulait lui faire un cadeau
et il découvrit son panier quand ce
fut à voir ce n'était plus des fruits
ni des artichauts c'était de la merde
toute pure. elle en fut toute indignée
et elle fit mettre dans un cachot

Le cadet voyant que son frère ne
s'en revenait point il dit ne
va-t'il point revenir à son entre
prise. frappé d'un coup d'une giclau
sie il en fit autant qu'à son frère
et le voilà parti au même lieu
il fit rencontre de la même
bonne femme qui lui fit la même

question et lui qui lui fit la même
réponse, quand il fut venu il lui
en arrivat autant qu'à son frère
et il fut lui venir compagnie dans
la prison. Quand au troisième un
peu plus fin, il remplit son panier
de pain et de viande
et de la galette
n'étant pas si bête que ses frères
il trouva la même chose femme
aussi lui. Qu'avez-vous mon beau
jeune homme dans votre panier, c'est
madame répondit vous du pain et de
la galette et moi. si vous en voulez
madame il ne faut pas vous en priver
merci jeune homme que voulez
vous donc faire de cela c'est pour
votre vaches vous tâchez de faire boire la
fille du roi, car on a fait publier
que celui qui pourrait réussir à la
fille du roi je ne sais trop comment
de faire car bien jeune homme.
puisque vous êtes si complaisant envers
moi je m'en vais tâcher de vous
aider donc par commencer votre

ceinture et tout ce qui touchera à votre ceinture vous direz accroche lorsque il fut rendu à une auberge qui se trouvait sur sa route il lui prit envie de coucher là. Il entre dans la maison il demande le logement on le lui accorda dans la maison il y avait trois couturières qui le questionnaire sur bien des choses et il furent jusqu'au point de lui demander sa ceinture bleue mais il leur répondit que non qu'il garderait ce qui il avait ah s'écrièrent elle il va falloir faire attention ce qui il va en faire en se couchant alors il fut aussi qu'elle il la remit ailleurs de lui a dit il va coucher avec comment de faire ça ne fait rien dirais une autre quand il va dormir on la lui prendre le garçon entendait tout cela il vont croire que je vais dormir mais non les trois couturières et le garçon couchait dans la maison et

les bourgeois en chambre. Vers le mi-
lieu de la nuit il y en eut une
qui disait ah ma Vu oui bien mais
mais il ne Vait pas encore, quand il
vu cela il se mit à siffler l'autre
disait mais si il Vait je l'entends
voilà la première qui va bien
hardie pour décrocher la ceinture
au moment qu'elle Vanche le jeune
homme disait Vant las rechache en
voilà une de prise la deuxième disait
que fais-Vu là sont dont qu'ils que
le monde vont dire ils vont croire
que Vu vena aller coucher avec lui
ah vient donc me déprendre l'autre
court bien vite et fut prise de la
même manière la troisième croyant
déprendre les deux autre fut prise
la même chose Le lendemain matin
les trois filles étaient encore là en chemise
il leur donna seulement le temps de
prendre leurs sabots et les voilà parties
c'est celà qu'était beau à voir. En
passant par un quartier de chevaux

il se mit à faire ses affaires et puis il prit une feuille de choua et il se brechit le derrière avec, il prit la feuille de choua et la porta à sa ceinture et dit accroche. Ils allèrent plus loin ils furent dans un pré où il y avait une vache elle vint pour manger le choua il dit accroche voilà la vache prise comme tout ce qu'il y avait ils furent plus loin ils prirent par un champ où il y avait un bœuf comme la vache était en chaleur le bœuf monta sur la vache et le jeune homme dit accroche. Le voilà partit avec tout son attelage quand il arrive dans la cour du roi la fille entend tout ce bruit là elle sort à croisée de sa chambre ainsi que son père qui était à la sienne, quand la jeune fille vit tout son attelage elle se mit à rire comme une folle le père dit jeune homme vous aurez ma fille au même instant le garçon dit

décroche mais les chemises des jeunes
filles ayant toutes la ceinture il
fut accroche elle furent obligées de
s'en aller s'en chemise c'est ce
qui était rigolo je pense qu'elles de
vaient avoir grand honte je suis
sûre qu'elles voudrait bien n'avoir
point touché à la ceinture. Quand
tout cela fut parti le jeune homme
va trouver monsieur le roi et lui
fille le roi lui dit vous aurez ma
fille à condition que vous garderez mais
sans en perdre un seul une pauchée
de petit lapin. Le jeune homme prend
en lui même j'ai aussi bon temps
de m'en aller car je ne pourrais ja-
mais réussir il la rencontra la vieille
qui lui demanda où il allait il lui ra-
conte comment tout c'était passer et
ce qu'il fallait qu'il fit pour l'avoir la
bonne femme dit ce n'est pas impossible
tenez mettez les tous enchantés voilà un
sifflet et quand vous voudrez vous en
aller siffler un coup et fils reviendront

dous, il retourne il demande les lapins
il les mit dans une grande prairie
en un seul moment il n'en vit plus
pas un seul ah dous est perdu se
dit il quand il fut demps de les
ramasser il se mit à siffler un coup
et dédit son air eh dous les petits
lapins se mirent dedans, quand il fut
rendu il dit au roi d'aller compter
ses lapins voir s'il y était dous
à sa grande surprise il dreuva mon
compte Du autre ma fille mais pour
cela il faut que Du fille me bi
mon dîner et mon orge dont dous
cela est mêlée ah monsieur cela
est impossible j'aime bien mieux
m'en aller, comme vous voudrez lui dit
le roi cà m'est égal, le voilà en
train de s'en retourner quand il
rencontre sa mère qui lui dit Du
t'en retourne encore eh il faut
bien madame il lui raconte son his-
toire elle lui dit Du l'auras tout
de même vient voilà un morceau

de pain Tu iras à une fourmière
Tu jèteras un peu de pain en disant
roi des fourmis ayez pitié de moi
il le fit aussi vite le roi des four
mis qui lui demande ce qu'il désire
je voudrais bien que vous me rendriez
un service s'il y avait plan et il
lui dit la chose telle qu'elle était
il lui répondit qu'il y avait bien
moyen ils mangèrent une partie
du pain voilà tous les petits fourmis
partis ils montèrent en chambre et
aussitôt à l'ouvrage en moins d'une
heure tout fut prêts je vous assure
qu'il n'y avait pas de fainéant quand
l'ouvrage fut faite il leur donna le
restant De son pain, Il fut chercher
le roi pour venir voir comme il avait
bien fait cela le roi ne voulait pas le
croire quand il entra dans le grenier
il fut si surpris qu'il tomba évanouis
quand il fut bien revenu il lui dit
Tu auras pourtant ma fille mais je
te dirais qu'il y a un jeune prince

qui veut ma fille vous coucherez
Vous les trois cette nuit ma fille
sera dans le milieu et celui dans le
matin elle sera tournée c'est celui qui
s'aura Ah je m'en vais parce qu'elle se
tournera du côté du prince le voilà
parti il rencontra encore la bonne femme
il lui dit son aventure et le lendit voilà
un couteau de poire et l'autre couteau que
voici pour le prince vous allez manger
ensemble vous allez mettre du poire
pour vous et ceci pour votre fils tient
Le nuit quand il fera couché il
arrive malheur au prince il faudrait
tout aller par le lit et la fille
de tournera du côté jeune homme lui dira
la tienne dans cette position il lui donna
sa fille et il envoya l'autre de laver

Mademoiselle

Françoise Thébault au poulet en

Pleine Fougères Ille et Vilaine

par

LES PINGUOINS.

Les pingouins et les manchots ont souvent été confondus entre eux, mais des études plus récentes ont [illegible] ractères distinctifs [illegible] la nature semble [illegible] épaisseur du globe, [illegible] trent que dans les [illegible] dis que les seconds [illegible] rales.

[illegible] comprimé, à arête [illegible] adultes seulement, [illegible] oule supérieure de [illegible] du dessous est re- [illegible] Les narines sont [illegible] du bec et presque [illegible] ane recouverte de

[illegible] rès-reculés vers la [illegible] rend leurs démar- [illegible] embarrassée. Les [illegible] e membrane com- [illegible] leurs ailes et leur

[illegible] u de plumes cour- [illegible] utres et recouvrant [illegible] tinée elle-même à [illegible] op vive du froid.

[illegible] nt essentiellement [illegible] les régions les plus [illegible] l, et ils ne quittent [illegible] mer. Si la singu- [illegible] difficile sur le sol [illegible] disposition favorise [illegible] vive et aisée. En [illegible] euvent rester quel- [illegible] sir les poissons dont [illegible] ; sur le rivage, où [illegible] s'ils ont l'air d'être [illegible] nt de crustacés, de [illegible] illant du bec dans [illegible] nimale, ils se con-

[illegible] achyptère, dont les [illegible] les plumes appelées [illegible] voler, une autre [illegible] cependant ra- [illegible] eurant la surface [illegible] vagues comme les [illegible] nt subitement si une

[illegible] gouins s'établissent [illegible] des anfractuosités de rochers, tapissent ces retraites de quelques herbes marines et y déposent un seul œuf oblong marqué de taches ou raies noires sur un fond très-coloré.

Loin de vivre solitaires, ces animaux nichent en société et se rassemblent en troupes parfois si nombreuses que les navigateurs dans les régions boréales peuvent en tuer à coups de bâton des quantités considérables. La présence de l'homme, présence qui n'a lieu du reste qu'à de rares intervalles dans les parages où ils vivent, n'effraye nullement les mâles, et les femelles, occupées à couver, se laissent même approcher sans faire aucun mouvement.

Le genre pingouin, essentiellement européen et asiatique, comprend deux espèces : le grand pingouin et le pingouin commun.

Le premier, appelé aussi pingouin brachyptère ou à ailes courtes, se rencontre en troupes innombrables dans les pays compris sous les plus hautes latitudes du globe, au Spitzberg et surtout au Groënland. Toutes les parties inférieures de son corps sont noires ; la gorge et le devant du cou de même teinte, mais nuancés de brun sombre. Quant aux surfaces inférieures, elles sont d'un blanc pur, ainsi que le sillon central du bec et une grande tache en avant des yeux.

Le pingouin commun a, comme le précédent, les parties supérieures du corps noires, les inférieures blanches ; une bande qui va de l'œil au bec et l'un des sillons de ce dernier sont également d'un blanc pur. Ces pingouins, plus petits de taille que les pingouins brachyptères et d'un volume égal à celui de notre canard domestique, vivent sur les rivages des mers arctiques des deux mondes ; l'hiver, ils émigrent sur les côtes du nord de l'Écosse et de la Norwége ; quelquefois il en est qui arrivent sur nos côtes de Picardie et de Normandie.

Les manchots qui, selon l'expression de Buffon, sont « le moins oiseau possible, » se distinguent des [illegible] gouins en ce que leurs ailes, dépourvues de g[illegible] plumes, présentent l'apparence de moignons et [illegible] corps est couvert d'un duvet fin et serré res[illegible] plutôt à des poils qu'à des plumes.

Les manchots ont le bec fort, plus long qu[illegible] et comprimé latéralement ; leurs pieds très-[illegible] courts, placés en arrière du corps, ont qu[illegible] logie avec les pieds des mammifères. De la [illegible] d'une oie commune, cet oiseau a le dos [illegible] couleur bleu ardoisé, le ventre blanc et satiné. Il vit presque toute l'année sur la mer, s'abandonne aux vents et aux courants marins, court à l'aventure souvent très-loin des côtes, puisque des navigateurs ont parfois rencontré des manchots à une distance de plus de quarante kilomètres de toute terre ; ces palmipèdes sont excellents nageurs, leur corps tout entier, sauf la tête, disparaît sous l'eau ; ils plongent facilement et longtemps, se meuvent avec une vitesse prodigieuse et quelquefois s'élancent d'un bond au-dessus des vagues en décrivant un arc de cercle.

A terre, où le manchot se rend pour déposer ses œufs dans des trous de rocher ou des espèces de terriers creusés dans le sable, sa démarche est gauche, pesante ; l'animal, qui semblait si intelligent quand il se jouait parmi les lames, devient stupide, se laisse facilement approcher et assommer sans faire aucun effort pour se défendre ou seulement pour fuir. Cette trop grande facilité que l'on a de les détruire a déjà beaucoup diminué le nombre des manchots que l'on rencontrait sur les rivages glacés et privés de végétation des contrées australes. Ils sont cependant encore communs aux îles Malouines, sur les côtes qui forment le détroit de Magellan, au Cap Horn, sur les rivages de la Nouvelle-Guinée, où on les voit rangés en longues files dont chaque individu se tient debout, le corps portant sur les pieds et en ligne perpendiculaire avec la tête et le cou. Notre gravure donne du reste une idée exacte de la position singulière du manchot à l'état de repos.

P. LAURENCIN.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

D

CAHIER d'Histoires appartenant à Virginie Desgranges

HIPPOPOTAMES.

Chanson. 1er Couplet

Hier à la Mairie de Corneville j'ai marié ma grand'sœur
On peut dire c'est pas difficile que j'étais demoiselle d'honneur.
On m'avait donné pour compère un gas beau comme le jour.
Ce qui fit que la journée entière je disais en regardant cet amour.

Refrain

Ah mon dieu une pomme avec son petit œil engageur qu'il est bel
homme : qu'il est bien mon garçon d'honneur.)

2e Couplet. Ce n'était qu'un cri dans l'assistance tout le
monde en était là chacun disait qu'elle prestance quelle physique il a
à tel point que dans la mairie quand il m'offrit son bras je m'écriais
toute ébahie en le fixant à trois pas. Refrain

3e Couplet Le grand vicaire vient à mon air tendre que
j'éprouvais d'émotion et voilà qu'il m'invite à prendre une consommation
j'accepte pour ne pas lui déplaire un bitorre bongé mais je souffrais
le nez dans mon verre en le regardant de côté. Refrain.

4e Couplet. Tout en devorant ma côtelette pendant
le repas du soir je pensais des soupirs comme une bête en regardant
mon œil noir : après cela l'on danse un valse chantant fort décemment
mais sitôt que je vois qu'il faiblit je m'écrie en gigotant. Refrain

5e Couplet

Nous sommes partis dans le même carrosse vers six heures du matin
et je vous invite à notre noce qui se fera dans le mois prochain. à la
commune là lorsque j'y pense mais vous ne le croyez pas ni vous ni moi

premier Couplet en répétant tout bas.

Refrain

Ah mon Dieu pourquoi avec son petit nez en trompette suis-je si laide comme je suis si bête et si sotte de me marier que j'en écrirais en riant.

Le garçon d'honneur - M -

Hier à la mairie de Corneville j'étais garçon d'honneur car je mariais mon cousin Blazille celui qui est si farceur Faut vous dire que j'avais une tournure qui me regardait tout le temps Dieu si drôle de manière que j'en écrirais en riant.

Refrain

Ah mon Dieu une ~~femme~~ brune avec son petit nez railleur quelqueune de physique qui elle passe de mademoiselle d'honneur

2e Couplet.

Son petit nez était en trompette Faut une si belle façon que ça donnait à sa frimousette un petit air polisson et le menton de galoche une bouche large comme un four avoir chacun à son approche chantait avec amour.

Refrain. 3e Couplet

Mais ou ma passion fut complète ce fut au restaurant lorsque je la vis tête à tête avec le beau soignant pour manger la poule et l'anguille elle but trois litres de vin Dieu une femme si gentille que je m'écrirais son Dieu. Refrain

Comme grâce et comme décence fallait la voir au bal pincer un petit air circonstance mais elle virginale son petit doigt dans la

bouche elle avait tant de traits qu'en regardant son œil
qui louche tout bas je répétais. Refrain

5e Couplet

Je lui ai dit ce matin sans plus attendre Véronique je t'aime
Elle me répond d'un air tendre je le trouve tout gentil
et bien puisque j'ai une figure sentimentale et bien si vous
voulez on va s'unir ensemble. Refrain

Chanson -M-

1er Couplet

S'en allant à Rambouillet
m'y promener Lisa sur le feuillage attendait son amant
Elle se disait sans cesse dans son langage d'espoir à l'ombre
de ce chêne il ne viendra pas ce soir.

2e Couplet

Déjà la nuit obscure étendait ses grands
rideaux et j'entends les murmures des fauvettes oiseaux le rossignol
sauvage qui dit par son doux chant son amant est volage parjure
et inconstant il dit de attendre encore un peu plus d'espoir à l'ombre
de ce chêne il ne viendra pas ce soir.

3e Couplet

J'en avais pourtant bien attendre jusqu'à la nuit
tout entière s'il se rendre puisqu'il me l'a promis aussitôt je m'approche
disant c'est à mon tour je viens venir la belle de la part de l'amour.
Refrain.

4e Couplet

Monsieur votre langage est rempli de douceur j'appellerais ce
chêne l'arbre de mon bonheur. J'appellerais ce chêne l'arbre de mon
bonheur

Chanson Roule Tourjour Ma Brouette

1er Couplet

Garçons à marier ne prenez pas
une femme belle car moi j'en ai pris une qui me joue des tours
tous les jours elle s'en va le soir bien tard Roule Tourjour Ma Brouette
elle revient le matin jour Roule Tourjour.

2e Couplet

Je lui ai dit femme où allez vous et tous les jours, je vais dans
la plaine Roule Tourjour Ma Brouette pour y faire le plant des choux
Roule Tourjour Ma Brouette Mon chapeau couvrira tout Roule Tourjour.

3e Couplet

Je lui ai dit femme combien gagnez vous et tous les jours: Je gagne
dix huit francs par semaine ce qui me fait trois francs par jour
Roule Tourjour Ma Brouette Mon chapeau couvrira tout Roule Tourjour.

4e Couplet

Je lui ai dit femme de cet argent là qu'en ferons nous: nous achèterons
une chèvre Roule Tourjour Ma Brouette Mon chapeau couvrira tout Roule Tourjour
les cornes en seront pour vous Roule Tourjour.

5e Couplet

Je lui ai dit femme de ces cornes là qu'en ferons nous: nous les
mettrons sur la tête Roule Tourjour Ma Brouette Mon chapeau
couvrira tout Roule Tourjour.

Fin de la Chanson

- NC -

Chanson de Noël

1er Couplet — A la sain fontaine (Refrain)

Noël Noël Noël /

A la saine fontaine où les pigeons s'y baignent ils ont pris la volée. Refrain Noël Noël Noël

Sur les ponts de Paris la mère qui les nième c'est la Vierge Marie qui conduit ses trois anges / Refrain

Sont droit en Paradis, Jean à un qui a nom Jacques Refrain
et l'autre Saint Denis et l'autre qui à nom Pierre
Refrain
porte clef du Paradis Pierre ouvre moi la porte que j'ai été en Paradis je n'ouvre pour la porte.
Refrain
Que Dieu me l'ait permis.

Chanson

1er Couplet — Doit vient-tu portrait tu t'en reviens de soir la belle d'où nous je n'en viens des écoles, des écoles de Paris.

2e Couplet
Que n'donneriez-vous ma mère j'vous apporterais son cœur Je lui donnerais vingt pistoles vingt pistoles ou vingt louis.

3e Couplet
Pan pan pan frappe à ma porte qui est à coureur de nuit: ah c'est votre amant la belle s'il vous plait de lui ouvrir ah c'est votre amant la belle s'il vous plait de lui ouvrir.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE MUSIQUE

1er Couplet

La jeune fille fut un peu diotte la porte alla lui ouvrir
la jeune fille fut un peu diotte la porte alla lui ouvrir

5e Couplet

Il la prit par sa main blanche dans son jardin la conduit
il la prit par sa main blanche dans son jardin la conduit.

6e Couplet

Il la menit près d'un arbre qui ne rapporte pas de fruits
il la menit près d'un arbre qui ne rapporte pas de fruits

7e Couplet

Il la menit près d'un autre qui en rapporte sans fleurir
il la menit près d'un autre qui en rapporte sans fleurir

8e Couplet

Il la menit près d'une fontaine le petit doigt lui coupit
il la menit près d'une fontaine le petit doigt lui coupit

9e Couplet

Ah! s'écria-t-elle la belle quel amour est donc celle-ci
ah! s'écria-t-elle la belle quel amour est donc celle-ci

10e Couplet

Il la menit près d'une autre fontaine en quatre quartiers la fendit, il la menit près d'une autre fontaine en quatre quartiers la fendit.

11e Couplet

Il prit son joli cœur d'elle dans son mouchoir l'enveloppit il prit

son joli cœur D'elle dans son mouchoir l'enveloppait

12e Couplet

Bien voilà cruelle mère le cœur de ma bonne amie auparavant que
minuit sonne la justice sera ici.

13e Couplet

Ah bonjour bonjour madame votre fils est il ici
ah bonjour bonjour madame votre fils est il ici

14e Couplet

Non mon fils est aux écoles aux écoles de Paris
non mon fils est aux écoles aux écoles de Paris

15e Couplet

Nous y prendrons la mère tout auprès de son fils
Nous y prendrons le fils et sa mère auprès de lui

16e Couplet

Si mon fils est dans sa chambre dans sa chambre est sur son lit
si mon fils est dans sa chambre dans sa chambre est sur son lit

17e Couplet

Nous y prendrons le fils tout auprès de son lit
Nous y prendrons le fils et sa mère auprès de lui. Fin.

Chanson M-

1er Couplet Il dix huit ans quel fatale moment à mon
malheur j'y avais un amant quel moment si dangereux mirent mon
cœur à battre il travaillait déjà de mon fils l'épouse mais maman arrivait sur le champ
elle nous a surpris tous les deux en passant.

2e Couplet

Elle m'y a dit ma fille voulez vous transporter Dans un couvent on
vous mettra Jusqu'au lendemain pour le certain Serez vous la vous
Si maman elle m'y a dit Dans un carrosse monterez Dans ce beau lit vous
coucherez.

3e Couplet

En arrivant à la porte Du couvent on a sonné les cloches au parloir
Sa mère abbesse est venue m'y voir Tenez ma fille la voilà mon enfant
renfermez - la Dedans votre couvent la mère abbesse répondit bien vrai
elle ne parlera plus aux garçons à présent.

4e Couplet

Si je vais quelquefois au jardin je mourrais de chagrin non non jamais
je n'oublierais de mes jours le seul unique objet de mes tendres amours

Fin

Cantique de Saint Alexis

1er Couplet

1er Couplet

Fidèles catholiques
Venez pour écouter
La belle vie angélique
Que je vais vous chanter
Du grand St. Alexis
ce fidèle serviteur
De notre Rédempteur

2e Couplet

St Alexis tout aimable
Dès ses plus jeunes ans
Etait fort charitable
Aux pauvres et indigents
~~Aux pauvres~~ Toutes ses richesses
Tous les biens les grandeurs
Il ont à horreur

3e Couplet

Un premier homme doge
pour ses biens succéder
Fit prendre au mariage
Son fils bien aimé
Une noble princesse
Belle comme le jour
L'ornement de la Cour

4e Couplet

4e Couplet

Le soir de nos épousailles
Alexis fut touché
De la vive flamme
Entre dans son cabinet
Il a dit à sa femme
Avec les larmes aux yeux
Je quitte dans ce lieu.

5e Couplet

Simple tout en larmes
Dit à son bien aimé
Auriez-vous le courage
De me vouloir laisser
Dans un triste veuvage
Pourquoi m'épousiez-vous
Alexis mon époux.

6e Couplet

J'ai un voyage à faire
Aux pays étrangers
Il faut que je m'en aille
Pour me l'ai commandé
Tenez voilà ma bague
Ma ceinture à deux tours
Marque de mon amour.

7e Couplet

De chez lui en cachette
Il s'en est donc allé
A la ville d'Ephèse
Aux pauvres il a donné
Son argent ses richesses
Jusqu'à son bel habit
Galonné de haut prix.

8e Couplet

De toutes parts on dépêche
Après lui des courriers
Les valets qui le cherchent
En chemin tout trouvé
Sans pouvoir le connaître
Tant il était changé
Qu'il font la charité

9e Couplet

Sur la mer il s'embarque
Pour l'asie en Silicie
Le grand vent et l'orage
Le jettent près de la côte
Sur le bord du rivage
A son débarquement
Il arrive heureusement

10e Couplet

Au palais de son père
Devint se présenter
Accablé de misère
Comme un pauvre étranger
Sans se faire connaître
Demanda à loger
Dessous un escalier

11e Couplet
Prince très charitable
Après avoir dîné
Ses mies de votre table
Faites-les moi donner
Pour mon amour agréable
Je prierais le Seigneur
De bénir vos grands jours

12e Couplet
Dix-sept ans de pénitence
Sous ce triste escalier
Par jeûnes et abstinences
Son corps a mortifié
Des valets et servantes
Crachats jetaient sur lui

A ordures du logis

13e Couplet
Ses plus grandes souffrances
C'est d'entendre les cris
De sa femme tolente
Tant le jour que la nuit
Injurieuse et querelante
Disant : ou êtes vous
Alexis mon époux

14e Couplet
Flambeau de ma lumière
L'objet de mes amours
Alexis bonnable
Que ne revenez vous
Pour finir mes misères
Les pleurs et les soupirs
Dont me font mourir

15e Couplet
La mère inconsolable
Cependant fait surprise
Par une voix admirable

A haute voix s'écrie:
Alexis Dieu aimable
vient de rendre l'esprit
dans votre logis

16e Couplet
Son fut guérir le Saint Père
Avec Dieu son clergé
Sa Croix et la Bannière
Au palais sont allés
Le Pape Bénonacie
Dans sa main prend l'écrit
A haute voix le lit

17e Couplet
Quelle pleurs et angoisses
quand on nomme Alexis
Son aimable Princesse
Tomba évanouie:
La mère de Tristesse
En pensa mourir:
Quand elle eut vu son fils

18e Couplet

Tout le monde regrette
Le dévot Alexis
Les pélerins sincères
Viennent de toutes parts
De dévotion parfaite
De leurs mains sont guéris
Invoquant Saint Alexis
Fin?

Prière

Vous qui avez donné l'exemple de la charité, de l'humilité; en renonçant aux richesses; aux grandeurs; afin de vous mortifier et de vous consacrer au service de Dieu.

Glorieux Alexis; qui avez gagné; la gloire éternelle; priez pour nous pauvres pécheurs; obtenez-nous la grace de vivre Saintement: afin que nous puissions un jour gagner le Ciel.

Ainsi soit-il

Fin

Le conte du grain de fusigun et Lion

Il y avait un jour un homme qui avait quatre fils qui l'aimait beaucoup ; un jour il fait dit mon fils je veux savoir qui de tes quatre frères dance à l'aimé : Lima dit a dit pour ce tu veux aller jouer ton billes le pauvre qui n'avait pas de chance il perdit son argent ; il retourna chez son père bien triste le père en le voyant lui dit mon cher fils pourquoi tu es bien triste : Ah mon père je suis perdu et bien triste tous mes frères dance à l'aimé et moi je suis perdu et bien triste parce que mon père je n'ai pas de chance je ne vais jamais de ma vie gagner au premier coup dans les frances et la fin il partit Aussi il est bien triste à dire que sa vie dans ce père je ne veux pas perdre tout mon argent il attitt avec le bout qui était : Tout d'une coup arrive sur ce chemin quelqu'un qui lui dit que tu as mon camarade pour la dernière fois je veux jouer avec toi je ne veux pas jouer avec toi je ne veux pas jouer au billes je ne veux pas m'entretenir : Alors que dit le Monsieur je veux jouer avec moi Argent Aussi que Aussi mais pour que tu dirais me donner ton soleil levant tu dirais à la porte d'or mais lapriit le gars je ne le crois pas ce qu'un ce bijou dans sa main par ou par ici : tu jetais ta raquette et tu la vois tu dans ce que tu as : il fit ou comme le Monsieur tu avais dit il a vu sa raquette mêt à la fin il est mis à marcher à toi comme il le point Arrivé de maison : mais à la fin il aperçut tout comme une pauvre petite chaumière dans laquelle il y a une vieille fille il entit dans le petit salut : Bonjour ma bonne mère comment vous plaît-il

Suite

Vieux dit je ne t'étais pas ton travail le grand fainéant du monde ; mon pauvre homme je ne le connais pas je ne te connais pas ; je ne connais même je ne me souviens pas d'avoir jamais vu un petit qui puisse être plus mieux que moi ; je ne veux point être ton maître d'école ; le premier qui arrive la vieille fait : Bonjour ma bonne mère : Ah bonjour Monsieur, vous m'pourriez point me dire si j'ai été t'y tel travail le grand fainéant du monde, mon pauvre homme ; je ne pas connaissance de ça ; je ne connais personne ; mais je vas vous dire quelque chose ; remonte la rue la route dans vers en deux lieues à faire à pouvoir bien vous dire ; je crois que veille que ma i marchit ou longtemps il est pas mal fin bas il arrivait point une petite route ; il entail ; il aperçut une vieille fil guette ; il vit point ; il a le monsieur que le en train de faire de la soupe : Bonjour ma bonne mère : Bonjour bonjour monsieur : Pourriez vous point me dire si j'ai été t'y tel travail le grand fainéant du monde, à la moins une parole ou deux ; qui me bonne mère : oh mon pauvre ami faut vous défier de bien des choses : ici il y a bien des gens que vous allez à faire à vous faire voir leurs savoir vos forces : méfiez vous à remarque la point bien à vie, bons voisins ou bonnes voisines qui viennent à table ; bien facilement se baigner vous allez bien faire attention à jeune qui font pas trop bardes : surtout à la plus proche d'eau vous allez jamais se baigner vous allez point trop vous bas ; si vous le trouvez vous allez ici vous que vous n'allez pas ici vous tourner ici ; ne vous en vous pas ; allez vous pas

Suite

C'est une bien petite fille c'est bien jeune si vous pouviez gagner
son amitié mais ne m'en prêtez donc vous êtes pour lui : Son père est
bien malin mais elle est encore plus fine que lui. Il paraît c'est écrire
la vieille fait le dire lui : La demoiselle entend parler il pour lui
demander des effets il lui fit des explications et lorsque les bêtes
seront prêtes :

Bonjour Monsieur me voilà prête : ah c'est toi ! il y a une
voiture repoussante à atteler la calèche pour aller travailler ; quand
il eut fini il lui ajouta des outils et ces bêtes outils se trouvent
qu'une mauvaise brouette en plus et une pic-pioche puis il
part aller se placer sur une montagne ; et ils allons à la porte à
Jean à midi le Vieillard envoya sa fille la prendre ici
montrer la montagne quand il fut rendu il y arrive la montagne
qui se bat ; la brouette y reçu des outils la Demoiselle lui
dit à midi faut que vous soyez prêt faut que cette montagne
se mette toute comme une place :

Jean il voulait battre la brouette et la mettre mais impossible à lui
il se dit je vais lui dire de me coucher là le ventre au sol.

Mais voici la jeune demoiselle elle lui portera tout seulement
tout et elle me parle ami vous n'avez rien fait encore ma foi non
car voyez comment vous les dire que je travaille quand je veux
bien mais battre la brouette comment voulez vous que je travaille avec
de telle outils impossible j'aime autant me coucher le ventre au sol.

Suite

La jeune demoiselle dit cependant un peu piteusement puis un peu par la elle partit à rappeler avec elle une petite branche de Gui.
Et dit gaiment vous allez me dire vous allez aller sur la montagne et vous allez Appel trois coups seul avec elle vous allez sur la montagne devenir avec elle comme une place puis après elle pour le soir à l'Angelus notre homme reprit le chemin du château il fut reçu en avoir vraiment que le matin à manger la soupe lui fut à grand faim il va te coucher; mais comme cette un lit d'emprunt les yeux lui dévoraient et l'estomac vide tenait au long des mois le diable faisait prout prout prout enfin il arrangeait la paille et se couche sous lui et buvait savoureux. Le lendemain matin le voyant bientôt avec le grand diable lui dit ah-ha bien dormi le paysan qui me va reprendre le gueux lui dit grand papa et d'une voix bien forte pour réveiller l'ermite qui était l'ouvrage à faire. apprail vira Jeune il enveloppait ce la demoiselle qui contre le vautrait il lui remit une bourse entre bois
dit à la jeune demoiselle la Haut montrait le pied à l'homme. et l'on vit elle un gai qui me soupçait fort à pas jamais que ma à guette mais je n'y ete pas alle pas mais bonne y aller mais a grogne jeune fait la mine et regarda.
Le lui prestement mademoiselle c'est vous qui vous prenez pour le fou ete une grand fagot de bois de tout a fait petit bonhomme qui le fagotte Haut comme une journaille.

Suite du grand Sicilien

Quand il fut là il reprenait je vais avoir mon bon temps de faire
comme je fit hier à la Demoiselle il faut que tout soit
Lattaqué midi et cette nuit il va aller s'fagoter et après
Quand il fut parti il reprit son pretil que tout comme mais à
mesure qu'il tape le [cassait] à rechauffé ou le contre au
lit de la mise veine et la demoiselle venue ; comment avon
pauvre ami vous n'avez eu rien fait ma foi mon malheureux
je vous assure que j'ai eu bien envie je voudrait bien mais
mais quel chemin prenette je ne me rappele pas par où je
je retourne :

Ah ! ce n'est pas la peine de vous à Hausser comme ça prenez
votre diner et manger. Je vous remercie beaucoup ma Demoi
je ne travaille pas je ne dois pas manger mon plus mange
tout j'irai mais faire un tour par la foraine pendant que vous
allez dîner enfin il mangeait tout Doucement la jeune fille
revint bientôt Avant dans sa main une branche de coco
elle lui dit de taper sur le milieu de la fort comme la
première fois et elle le fit avant de partir elle lui dit
Courtoy cette nuit entre onze heures et demie et minuit
ne faillez vous tous car je vous assure que mon père est
bien méchant et que c'est cette nuit même qu'il a résolu
de vous faire mourir mais moi je vous aime et je ne vous
donnerai que du bien car puis je le proteste j'irai à d'autres que vous

Suite

Faites comme je vous dis quand vous aller entrer dire ange seigneur
et demie sonner vous allez vous lever à huit le prend. Le soir à 8 heures
il rejoint le chemin du Château mange vat coupé et dit au diable éloigne
vous mâdelez donné une corvée fort aujourd'hui je suis bien fatigué :
il travaillés toute la journée pour le prochain tout bien marché.
Il se couche mais il n'était pas d'état couché que voilà : grand père
grand père ; enfin enfin il n'était pas encore endormi pas quelque ange
heures et demie il se lève et dort dans la rue.
Le lendemain matin le diable lui dit au lieu dormir beaucoup il devrait
beaucoup de voir ce qu'on dit partout il le croyait mais
il n'était pas beaucoup d'argent donc ils mangeaient des haricots sans lard
parce qu'il n'avait pas prospéré le lendemain ce qu'on appelait
vaches. enfin il ne se faisait pas bien pour travailler. Le
lendemain la vache qui a la besogne à faire la soupe mangeait
dit à la fille celle qui était d'habitude et la bonne amie une
patron garçon le diable ne dormait pas il faut aller monter
l'étang à cet homme la jeune demoiselle grand avec le fusil
semblant de ne pas l'aimer pourtant a fait bien content.
Le diable lui dit qu'il va dans un fusil et se cacher et une fois
dans l'étang tuez moi avec le fusil je vous dirai
quoi à vous apporter à tous. La jeune demoiselle se fesait beaucoup
donc ne savait de lui faire il se cacher il croyait donc ne
pas qui la tuait - le diable est tombé au fond de l'eau

Vente

Il est écrit que rien n'est impossible à celui qui croit la vente de la jeune fille revint et fit savoir comme les jours précédents à tous les paysans qu'il trouva et vint ensemble ainsi que le diable l'avait recommandé enfin plusieurs ainsi se passèrent et il recommença à parler du mariage entre le garçon et la jeune fille qui se marièrent et les fêtes furent grandes

Quand il apparut pour la seule chose dans cette chambre bien garnie, mais la jeune fille dame dit à son époux il ne faut pas vous attendre à entendre d'une telle chambre ou bien demain on-dira nous ne devons plus rien je vais te expliquer ce dire ou il faut que tu sois je toute ton attention à tout l'ouïe que tu vois chacune pièce à deux bien gros et bien beaux mais la troisième est vide comme une noix.

Il dit alors à qui sa fille que tu prennes à manger comme le veut tu devras monter dans ma chambre qui se trouve le plus haut à mon palais bien bien il fit donc ainsi et quand le diable les eut quittés il sortit dans une grande furie et la sonderheur ne fut fait et dit fumer la jeune dame dans sa chambre Anne dans tout devait je dans la vente la femme et la fin fut fait ainsi c'est une pièce d'une mère qui ne connaît pas ses enfants faut bien battre Repassez il faut que Jean se mette en une grande colère dit son mari en jeune dans ma je ne me mettre en cause de faire.

Suite

Quand la fille et la bonne femme Leiblanc furent revenues
avec le pain, elle gronda la fille et renvoya
celle-ci au lit en lui disant qu'elle viendrait
lui faire son café quand elle serait levée.
Les Messieurs et la dame continuèrent leur route à pied
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à une grande ville où la dame dit
aux Messieurs qu'elle voudrait, en attendant la première chose qu'ils feraient
fut de trouver une maison à louer et s'y établir le jeune
homme répondit qu'il lui était impossible de rembourser sa femme
sa femme lui dit qu'elle voulait bien la rembourser pas
pour sa femme : et qu'il devrait ne pas être marié. Elle le lui
ordonna ; effrayé, il dit qu'il voulait bien. Ils arrivèrent à la ville
où ils descendirent dans un grand hôtel pendant les Messieurs de la ville
firent un tirage au sort pour savoir qui aurait
l'honneur de donner à manger à tout le monde. Le
premier qui alla était un gros Monsieur fort riche ; celui-ci se
déshabilla pour se coucher. Pendant le repas : Dans la bouche
Monsieur me dire d'une part vous commander de vous coucher, ou je
vous tuerai ; vous me dites bien entendu : oui oui Monsieur je
vais tout à fait bien déshabiller, dès que j'aurai déshabillé cette
fille dit le Monsieur si vous sortez je cherche une chambre et je
vous ferai à l'instant appeler
vous ferai à l'instant appeler le chasseur et dit moi il te donnera dans la matinée

Suite du grand serpent de mer

Tout le matin il fut à sa table. Le lendemain matin le jeune
homme se réveilla quand il entendit que celui la ne faisait
plus de bruit, il se leva et alla voir si il était encore
prisonnier et aussitôt qu'il vit la porte
ouverte, il courut vite prendre son fusil et sa gibecière
et partit bien vite.

Le deuxième matin arrive un autre Monsieur : Bonjour
Madame ! Dans Dans Monsieur Dans il paraît qu'il va encore
nous manger ce matin : Oui oui Monsieur tant mieux
puisque c'est toujours autant de moins. Monsieur je vous prie
la porte à fermer vous y allez à chaque fois qu'il est
arrivé dans le milieu de la journée : Mais bien sûr la porte
est fermée. Le lendemain matin de bonne heure il entendit
ce dont qu'est ce que je entends . Mais mon Dieu vous
m'avez encore fermé la porte et je vous prie de
toujours

Et voilà un bel exemple comment il vous avez été toute la journée
à fermer la porte parce que vous étiez il partit en vingt fois
Le troisième matin arrive l'autre Monsieur : Bonjour
Madame ! Dans Dans Monsieur Dans Si nous allons de
bonne heure nous ne pourrons pas encore nous voir

Suite

Pendant ce temps grand'père Desbiolles et le commandant [illegible]
[illegible] causaient politique et [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

Chanson -M- aussi p. 121

1er Couplet

Toi jeune fille sage de la nature Toi qui permis tes oreilles aux amours : Tu as su garder dans ton chaste sein pure Viens avec moi partager ce bonheur sans jour.

Refrain

Viens toi bien jeune fille entrer dans ma famille
Je viens t'offrir mon cœur
Je viens t'offrir mon cœur le tien à toi m'y plaire il n'est que
toi ma chère qui fera sur la terre : mon bonheur mon seul bonheur
mon bonheur.

2e Couplet

Ces traits charmants qui sont sur ton visage
C'est le printemps qui les a embellis
Je viens de fleurs orner ta blonde tête
Si tu réponds avec douceur mots que j'attends
Chaque matin sera ton jour de fête chaque baiser sera tout doux
printemps.

Refrain.

3e Couplet

Depuis le jours que je suis fiancée en attendant cette
heureuse union où qu'il est doux d'être votre épouse
où qu'il est doux ~~d'être~~ votre de porter ce doux nom.
Je suis heureuse et fier puisque j'ai su t'y plaire puisque

Si j'avais à y plaire à y combler de bonheur
à y combler de bonheur dans son petit ménage
Je serai jolie et sage Je y donnerais un gage ;
C'est mon cœur ! c'est mon cœur ! c'est mon cœur !

Complainte du bois —

1er Couplet.

C'était une jeune fille
qui avait beaucoup d'argent
pour y faire un long voyage
qui avait beaucoup d'argent
pour y faire quelques paiements

2e Couplet

Cette jeune jolie fille
vait le bois à passer
rait le bois à passer
elle s'adresse à une auberge
trouverait-il quelques bourgeois
qui m'y passerait le bois

3e Couplet —

Un jeune Soldat de ministre
était assis à fumer
était assis à fumer

4e Couplet

Le cabaretier fut traître
l'a trouvée dans le
lui a répondu que non
Saura-t-on ma jeune fille
Mettez votre confiance en moi
Je vous passerai le bois

5e Couplet

Le cabaretier fut traître
l'a trouvée dans le bois
Lui mit son mouchoir dans la bouche

Suite

Pour l'empêcher de pleurer
Pour faire à ses volontés
4e Couplet
Le jeune soldat de Marinette
faisant le même chemin
Poursuivant la même route
Arrivé pour la troisième
Le couteau de l'assassin
5e Couplet
Ce jeune soldat de Marinette
Etait beaucoup fatigué
Etait beaucoup fatigué
Rentré dans la même auberge
Cette jeune jolie femme
Se trouvant embarrassée
6e Couplet
Se trouvant embarrassée
Elle me faut un couteau dit-elle
Mon ami si vous voulez bien
Je vous prêterai le mien.

7e Couplet

C'est le couteau
C'est lui dit-elle
C'est le couteau de mon mari
Si j'avais pu parler avec
ou bien par vos sens j'aurais
Dites-moi la vérité

1re Couplet

Ce couteau répondit-il
C'est le couteau qui m'a servi
C'est le couteau qui a servi
Qui a tué la plus jolie fille
Que de ma vie j'ai vu
Que de ma vie je n'ai
vu
11e Couplet
Mon mari dit-elle
Si connaissez vous fort bien
Si connaissez vous fort bien
Qui je le connais fort bien
Avec lui j'ai connaissance
Quand je serai à Paris
Qui je le ferais mourir.

(C)

Chansonnette de la Saint Jean

A la Saint Jean j'ai Lanlà Lanlère
J'ai acheté mes souliers.

Refrain. Lon falura falura Landaine lon falura falura Landé.

J'ai les ai portés chez le cordonnier voulez-vous me les raccommoder

Refrain. Lon falura falura Landaine lon falura falura

Le cordonnier m'y répondait mon drôle Ah as trop dansé.

Refrain. Lon falura falura Landaine lon falura falura Landé

Quand les souliers furent raccommodés il n'avait pas d'quoi payer.

Refrain

Pourtant il me faut de la monnaie: Je vous donnerai un doux baiser.

Refrain

Un doux baiser n'est point assez à votre poche il faut fouiller
De l'argent m'y donner.
Refrain Lon falura falura Landaine lon falura falura Landé

Suite.

Monsieur pour bien vous arranger une paire de gandillon vous ne ferez

Refrain. Son salura salura son daine son salura salura sondé

Ses gandillons on fera valoir. Son salura salura son daine son salura salura sondé.

C'est un jeune cordonnier qui a composé la chanson frappant sur sa semelle son dessant son Aalon : et ron ron ron malurette et ron ron ron maluron.

Fin

Virginie Desgranges.

(C)

Chanson de Noël

De la Saint Jean belle fille viendrez vous quanté nous
Je voudrais bien répondre elle mais je n'ai pas mes beaux atours

Refrain

Or chantons tous chantons tous ensemble la nuit de Noël solennelle.

La ceinture qui la cernaille elle a quatre vingt dix Aunes
Quand elle entre dans l'Eglise l'Eglise en éclaire Aunes

Suite

Refrain

Ve chantons tous chantons tous ensemble la nuit de Noël solennelle.

Chanson

1er Couplet

Jamais je ne servirais maitre car le service en est trop long
Je ne l'ai servi que quinze jours il m'a donné que quinze sous
Je les mis à avoir un mouton.

Refrain

Montra deri tra lire len lire mon tra deri tra lire lan la

2e Couplet

Le loup a mangé mon mouton le loup a mangé mon mouton
Je n'en ai eu que la toison Je le mise à me faire un cotillon
Je le lavis le tesou un pont.

Refrain . Montra deritra

3e Couplet

Je l'etendis sur le buisson par là a passé trois larrons qui ont

Suite

voté mon cotillon vaila le benefice du mineur.

Refrain

Mon fra deri fra lire lon lire mon fra deri fra lire lan la.

Chanson.

1er Couplet

Un pauvre enfant assis sur cette pierre
Ou ses habits s'en allaient en lambeaux, Il met ses mots gravé
Un riche fermier prend pitié de sa misère sur cette pierre n'oubliez
L'a emmené pour garder son troupeau pas l'inspiration du tableau.
Qu'a-t-il fait

2e Couplet

Un riche fermier prend pitié de sa misère
L'a emmené pour garder son troupeau
Quand il grandit lorsque la France l'appelle
Le voilà donc réduit sous les drapeaux

3e Couplet

Un coup mortel il reçut par la bombe
Il tomba mal au pied de ses généraux
Sans son pays qu'envoie la nouvelle

Suite

Chacun s'empresse à lui faire un tombeau

/

4e Couplet

L'on mit gravé gravé sur une pierre
Ci repose l'orphelin du hameau
Bravez sa Date Tesrendez dans la Tombe
Vous ne voirez plus l'orphelin du hameau.

Fin

Chanson M. (Dijon) 1141

1er Couplet

Ci gît jeune fille âgée de la nature
Ci-qui fermais ses oreilles aux amours
Tu as su garder ton âme chaste et pure
Viens avec moi partager l'heureux jour

Refrain

Je suis heureuse et fière puisque j'ai su te plaire puisque j'ai su te faire tes amours de bonheur dans ton petit ménage
~~Je suis heureuse et fière~~ Je serai jolie et sage je te donnerai gage c'est mon cœur c'est mon cœur c'est mon cœur.

Suite

2e Couplet

Ces traits charmants qui sont sur Ton visage
c'est le printemps qui les a embellis
Je viens de fleurs orner ta blonde tête
Si Au refrain on dans dans mots que j'attends
Chaque matin sera Ton jour de fête
chaque saison sera Ton doux printemps.

Refrain Je suis heureuse.

3e Couplet

Depuis dix jours que je suis fiancée
En attendant cette heureuse union
Ah qu'il est doux d'être votre épouse
Ah qu'il est doux
De porter votre nom.

Refrain

Je suis heureuse et fière puisque j'ai su t'y plaire puisque
j'ai su t'y plaire t'y combler de bonheur t'y combler
de bonheur dans ton petit ménage je serai jolie et sage
t'y donnerai un gage : c'est mon coeur c'est mon coeur c'est mon
coeur.

Chanson (C)

1er Couplet

Les garcons sont trompeurs la chose en est certaine
Quand ils sont avec vous ma demoiselle je vous aime

Refrain

Et là De temps en temps je vous aime Tant de temps en temps
Je vous aime.

2e Couplet

Quand ils sont par derrière ils ne disent plus de même
Ils se disent l'un à l'autre comme au bien une telle

Refrain Et là De temps

3e Couplet

Je crois qu'elle a tort que j'aime de l'amour pour elle
Pour lui faire voir que non j'irais auprès d'elle

Refrain Et là De temps

4e Couplet

Nous mangerons du pigeon elle en aura les ailes
Nous mangerons du lapin elle en aura les pattes

Suite

Refrain et Ba De temps en temps

5e Couplet

Si elle a froid aux pieds elle battera la vinaigre
Si elle a mal au cœur elle boira du vinaigre.

Refrain

Et Ba De temps en temps je vous aime tant
de temps en temps je vous aime ?!

Fin

Chansonnette

1er Couplet

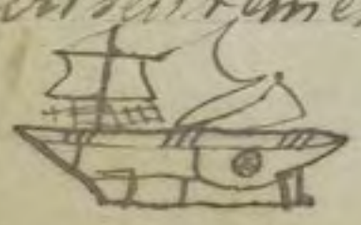
Tous les soirs à la veillée je vais que vous ne filez pas vous êtes trop
eveillaille Colin soit partout vos pas.

2e Couplet

Prends ta quenouille ma fille vitement prends ton fuseau ou
si j'attrape ma béquille je vas te soigner comme il faut

3e Couplet

Colin je gagné ma mère je vais pas dans le filet j'aime
ardiement de mon père nous allons nous marier?



Virginie Desgranges ? — Fin
au Goulet — en Seine Inférieure

TABLE DE MULTIPLICATION.

2	fois	1	font	2	2	fois	1	font	4	3	fois	1	font	6	4	fois	1	font	8
2	fois	2	font	4	2	fois	2	font	8	3	fois	2	font	12	4	fois	2	font	16
2	fois	3	font	6	2	fois	3	font	12	3	fois	3	font	18	4	fois	3	font	24
2	fois	4	font	8	2	fois	4	font	16	3	fois	4	font	24	4	fois	4	font	32
2	fois	5	font	10	2	fois	5	font	20	3	fois	5	font	30	4	fois	5	font	40
2	fois	6	font	12	2	fois	6	font	24	3	fois	6	font	36	4	fois	6	font	48
2	fois	7	font	14	2	fois	7	font	28	3	fois	7	font	42	4	fois	7	font	56
2	fois	8	font	16	2	fois	8	font	32	3	fois	8	font	48	4	fois	8	font	64
2	fois	9	font	18	2	fois	9	font	36	3	fois	9	font	54	4	fois	9	font	72

Les diagonales de l'Hippobotame sont aussi lar[illegible] que celles de l'elephant: aux mains des chasseurs.

mises : les principales s'[illegible] sous son poids et l'animal tombe dans la fosse même : lorsqu'il sort la soif de se rafraîchir il aime bien promener ses branches dans l'eau des lacunes des fosses d'où l'eau s'écoule et profite que l'Hippobotame trouve du sable aussi mêlé avec la boue sous-eau par la taxe. On creuse un petit

Cette chasse n'est pas sans danger, car l'animal a le caractère aigris et n'est aussi chasses ordinaires.

par ce qu'il [illegible] dur par ce qu'il consomme, c'est pourquoi on lui fait une dans les plantations de sucre, de tabac et de millet; il commet encore bien de dégâts moindre station, il broute. A la nuit il quitte l'eau bien [illegible] et monte

Pendant le jour l'Hippobotame se tient dans l'eau en milieu des roseaux; à la chasses, il entre en fureur et devient dangereux.

Les dentitions de l'Hippobotame sont aussi [illegible] que celles de l'elephant:

aux mains des chasseurs.

elles sont d'un ivoire bien net.

L'HIPPOBOTAME.

L'Hippobotame, ou cheval de Fleuve, se rencontre dans les eaux de la Guinée, du Congo et du Cap. Il atteint le poids énorme de 3000 kilogrammes: son corps est fort épais, ses jambes sont courtes, son visage trapu, sa tête, sa face est [illegible] proportionnés et ses yeux longs à tirer le bon comment une expression remarquable.

A force de démarche est lourde, empêtrassée: dans l'eau, il nage avec rapidité et peut même rester assez longtemps en fond des fleuves pour y boire les plantes aquatiques, dont il se nourrit; on remarque; mais, pourtant par le

L'HIPPOPOTAME.

L'Hippopotame, ou *cheval de fleuve*, se rencontre dans les eaux de la Guinée, du Congo et du Cap. Il atteint le poids énorme de 2000 kilogrammes ; son corps est fort épais, ses jambes sont courtes, son ventre traîne presque à terre, sa tête est d'une grosseur disproportionnée et ses yeux ronds à fleur de tête lui donnent une expression repoussante.

A terre sa démarche est lourde, embarrassée ; dans l'eau, il nage avec rapidité et peut même rester assez longtemps au fond des fleuves pour y paître les herbes aquatiques ; de temps à autre il remonte à la surface et respire bruyamment.

Il n'est point carnivore, et n'attaque point l'homme ; mais, poursuivi par le chasseur, il entre en fureur et devient dangereux.

Pendant le jour, l'Hippopotame se tient dans l'eau au milieu des roseaux ; à la moindre alerte, il plonge. A la nuit, il quitte l'eau pour chercher sa nourriture dans les plantations de sucre, de riz et de millet ; il commet encore plus de dégats par ce qu'il écrase que par ce qu'il consomme, c'est pourquoi on lui fait une chasse acharnée.

Cette chasse n'est pas sans danger, car l'animal a le cuir fort épais et n'est vulnérable qu'au ventre, aussi agit-on le plus souvent par la ruse. On creuse au bord des fleuves des fosses qu'on recouvre de joncs et d'herbage que l'Hippopotame aime ; lorsqu'il sort le soir de sa retraite, il vient pour brouter les plantes qu'on a mises ; les branchages s'écroulent sous son poids et l'animal tombe dans la fosse aux mains des chasseurs.

Les défenses de l'Hippopotame sont aussi recherchées que celles de l'éléphant ; elles sont d'un ivoire plus dur.

TABLE DE MULTIPLICATION.

2	fois	1	font	2	4	fois	1	font	4	6	fois	1	font	6	8	fois	1	font	8
2		2		4	4		2		8	6		2		12	8		2		16
2		3		6	4		3		12	6		3		18	8		3		24
2		4		8	4		4		16	6		4		24	8		4		32
2		5		10	4		5		20	6		5		30	8		5		40
2		6		12	4		6		24	6		6		36	8		6		48
2		7		14	4		7		28	6		7		42	8		7		56
2		8		16	4		8		32	6		8		48	8		8		64
2		9		18	4		9		36	6		9		54	8		9		72

3	fois	1	font	3	5	fois	1	font	5	7	fois	1	font	7	9	fois	1	font	9
3		2		6	5		2		10	7		2		14	9		2		18
3		3		9	5		3		15	7		3		21	9		3		27
3		4		12	5		4		20	7		4		28	9		4		36
3		5		15	5		5		25	7		5		35	9		5		45
3		6		18	5		6		30	7		6		42	9		6		54
3		7		21	5		7		35	7		7		49	9		7		63
3		8		24	5		8		40	7		8		56	9		8		72
3		9		27	5		9		45	7		9		63	9		9		81

Angoulême. — Imp. Roussaud, rue Tison d'Argence.

CAHIER *d* E *appartenant à*

COMBVLTVES

Cahier appartenant

à Virginie Desgranges

du Goulet en Pleine Fougères

Ille-et-Vilaine

de Marie

arrondissement de Saint Malo

Ille-et-Vilaine

Province de Bretagne

Sa Passion

de Notre Seigneur Jésus Christ

1er Couplet

Sa Passion du doux Jésus
Doux Jésus qu'elle est grande
Il a jeuné quarante jours
quarante nuits ensemble

Refrain
Noël par alliance Noël par alliance
Noël Noël par alliance

2e Couplet

Au bout des quarante jours
Son corps a pris bonne mine
il a bien pris deux doigts de vin
une pomme et trois figues
Noël par alliance Noël par alliance

Suite

3e Couplet

Il n'a pas tout bu tout mangé
Saint Pierre S
Il en a fait part à ses Anges
Il en a fait part à Saint Pierre Saint Paul
Saint Jean Saint Michel Archange
Jésus Jésus le doux Jésus Refrain Jésus le roi des Anges
Noël Noël nous chanterons
Jesus le roi des anges
Noël par allianse.

4e Couplet

Saint Pierre Saint Paul ne t'avise
pas Au d'vin mes souffrances
Tu d'viras mes deux bras tendus
de dessus la croix d'olente
Refrain

Noël Noël nous chanterons
Jésus le roi des Anges
Noël par l'alliance

Suite

5e Couplet

Tu verras mes deux pieds Sourds
Chanter tous deux ensemble
Tu verras mon côté percé par une
lance.
Noël par alliance

6e Couplet

Tu verras ma tête couronnée
de bois d'épines blanches
Tu verras mon sang découler
tout au long de mes membres

Refrain
Noël Noël vous chanterons
Jésus le roi des Anges
Noël par alliance

7e Couplet
Tu le verras ramasser par quatre Dames
Anges

Suite

Ils se mettaient dans le Calvie
Servir de paire aux Anges

Refrain
Noël Noël marchons tous
Jesus le roi des Anges
Noël par alliance

3e Couplet

Tu verras le petit pot bouillir
ni sans feu ni sans flamb[illegible]
Ni sans feu ni sans flambe

Refrain
Noël par alliance
Jesus le roi des anges

3e Couplet

Tu verras le coq chanter
à minuit dans ma chambre

Suite

Tu verras la mer se démonter
Et les rochers s'y fendre

Refrain
Noël par alliance
Jésus le roi des Anges
Noël par alliance

1re Couplet

Tu verras les petits oiseaux
Et tous chiront vengeance

Refrain
Noël par alliance
Noël Noël nous chanterons
Jésus le roi des Anges

11e Couplet
Tu verras la trompette sonner

Suite

aux quatres coins du monde
Tu verras le Ciel et la terre
Se rassembler ensemble.

Refrain

Noël Noël nous chanterons
Sous le roi des Anges
Noël par alliance.

Le conte

Du Pichiron

Gnavé une fois une bonne femme qui avait un gar
qui ne faisait que dormir et il allit demander à la
bonne Vierge de quel metal qui serait. Va
en allant a trouvé un Monsieur
qui li dit comme ça eguou dou que tu vas ma
bonne femme. Ah ma fa monsieur je m'en vas
allez demander à la bonne Vierge quel etal

Suite

qui sera mon gar. Voilà monsieur qui venait
bien vite devant la bonne femme se mettre derrière
la Statue de la Vierge.
La bonne femme allait se prosterner devant la bonne
Vierge a dieu comme ça. ma bonne Vierge dites ma
moi si vous plait quel sort
qui sera mon gar le Monsieur que ten entendre derrière
la bonne Vierge qui dit comme ça : Philaron ma bonne
femme Philaron. ah ma bonne vierge que mon mari
m'entend
ah la bonne femme partie bien vite sortait en s'en retourna
à trouvait le Monsieur et bien ma bonne femme dequoi
que ta dit
la bonne Vierge quel sort que sera ton gar. ah
je veux bien des chose a m'a dit qui serait Philaron ah
oui eh bien
dis-le de venir voter mes mâtins cette nuit. Va
le gar parti a grand bruit que quand les
chiens l'entirent i sautaient
par sur le mur et lui qui attendait son grand
bruit que les chiens i n'en sautait trois dedans.

Suite
du Phitaron

le gat leus emportit sur son dos. Et le dessin mettit le Monsieu trouvit la bonne femme. Et il comme ça ah te v'la ma bonne femme
tandgar est dou venu voleu mes matins la nuit dernière ou bin dis lui de veni voleu ma guevalle cette nuit va le Monsieu
qui mit des gardes sur sue la guevalle et l'autre à la porte. Quand un des gardes qui s'endormit il allit trouver le sien quete le Phitaron arrivit il allit trouver le sien quetan sue la guevalle il ~~fit~~ dit il est un mauvais eu bin dessus je vas monteu dans sa place i montit dans sa place et gnan
sautare dans tu bin o la guevalle. Le lendemain le Monsieu trouvit la bonne femme
Eh bin la mère Andgar est dou venu voleu ma guevalle cette nuit eh bien dis lui
de venir voleu la couete de dessous le gue à madame la nuit prochaine.
Va le gat qui commencit de faire un grand
tantaume qui pricquit dans le jardin en face le lit à

Suite
au Philtron

Le dame d'yeau Monsieu. Quand i durent ce grand fontaune là ils si fautirent un coup de fouit e Philtron
que le couteau. pipan pan pan Va le grand fontaune à bas.
De monsieu e les siens du logis allirent pour entérer
le fontaune Fandis que furent Philtron savez bin
que
le feun dame etu toute seule il allit i faire la mine
i être son Monsieu i li dizeu ouvre moa, a ecoutez-moi
écoutez ah qui fait grand froid
ah mais qué que tu as dou mon mari tu me pouesses
bin dur mais ouvre vas si grand froid ah le gueux il
i sont
à l'entérer disez Philtron ah Philtron qui print la
couète de dessous le gu à madame e qui chuit dans
le
fond du lit e qui partit à la couète à la dame
Quand le Monsieur fut revenu il li dit ah mais
qué
que tu as fait Dou tan lit est tout de ren fait mais ouai
je croyais que tu avait emporter la couète : ah reprit le Monsieur

Suite

C'est le jardin de Philibert je croyions qu'il etait enterré d'qui a emporter notre courte.
Se lendemain i trouvil la bonne femme tout garçon est dan venu voleur la courte de dernous le gue à Madame
cette nuit eh bin dis lui de rester chez lui?

Fin

Le conte

du Pape

Grave vié pas un homme grave d'eux gar qu'il enseigne à l'ecole i disd à guin: Biten vail à l'ecole si tu n'apprends pas bien ta vie s'est pour!
Au bout d'un an il s'en retournil; ca l'son père, son père li demandil ce qu'il avé apprint il li dit qu'il avé apprié parlé des matins - c'est l'labeur des chiens
Oh que tu est bete tu t'ramenes à apprendre à des babioleries comme ça stendaine ou un un vi tu n'apr

Suite

pas. Je t'étrangle ça la deuxième annaille dis'en
revint que t'as appris mon gar mon père Je
appris le chant
des gnouilles bougre de bouc J'aimerais en un an si
tu n'apprends pas ta vie n'est plus le gar assit
en un an
après il de ça i s'en revint pail son père que j'ai que
tu as appris mon gar mon père J'ai appris le
chant
des oiseaux: Ah dam de re compte tà ta vie n'est plus
e il envoguil deux de ces serviteurs pour le tuer
dans.
la forêt en passant par contre dune ferme le
pauvre gar aperçut une bande de petits cochons
il dit
et domestiques à son père tenez v'là des petits
cochons si vous voulez J'allons en acheter un et
nous allons
le mettre au potage et puisque mon père vous a dit
d'engraisser mon cœur mon cœur est fait comme
celui du cochon. Dans son voyage il trouvait

1877

Suite

~~Il dit~~ les pères Capuchins i lous demandir
e qu'on doit que vous allez I gallons à Rome. i doit
être
fait un Pape. Je vas allen quante vous si vous
voulez quand ils furent bin loin, i virent un Chateau
ils allirent pour
Demander à coucher, ils voulirent bin quand i furent
là le gar demandi est pères Capuchins: Pères Capuchins
vous
ne connaisez pas l'abeu des mâtins?: Ils répondirent que
non bu bin. Le gar dit: i disent que lous maitres
ne
lous ont point donné à souper mais qui va venir les
voleurs cete nuit et qui vont les laisser voleu" mais les
siens
De la femme lous répondent qui ne m'fallait pas les
laisser voleu. i disent que si. Eta les trentes voleurs
qui vinrent.
Quand i furent un chis: i voulait tout bisen. Les pères
Capuchins curent si grande peur et toutes les bougeois
du
Chateau il s'enfuient et disent Qua une femme qui

Suite

Tout à fait avant. Ils allaient se trouver dans
son lit il leur dit que fallait se donner son cœur que
sur
la table de toilette quand il eut le livre il se mit à
lire ça les fit se renverser ils se mirent à tous.
Je
ils dit reconnaissez vos ouvriers
tendres cette les trente ouvriers au Monsieur.

Le lendemain le Monsieur leur fit la fille en mariage
en le voyant si instruit et si fin. Il répondit
qui
ne dis pas pour ce que tard mais que pour le
moment cela lui impossible il avait un voyage à faire
et
que Dieu l'appelait ailleurs. Quand ils furent loin
ils rencontrent un Savant de grenouilles : ah quel bruit
quel chanté
de grenilles vous ne savez pas ce qui disent donc
Pères Capucins. Il y eut une jeune fille qui
aille
pour aller communier à la Romaine la Sainte Hostie

Suite

é guara s'en allant à la fontil dans le ruisseau
gua une grenille qui la dans la gaule en les entas
qui
vienlent lé gua prendre tenez baisons vous allez la
vas. S se baisirent é qui virent la grenille guarée
la
Sainte Hostie dans la gaule gnut un des Pères
Capuchins qu'allit au devant de la grenille é gua
li apprentil
é la tramanit bin précieusement. quand ils furent
fait bin du chemin la nuit etan venue ils allie
demander
à loger ou ce guete une fille malade é etan la sienne
qu'avon reçu la Sainte Hostie i ne voulait pas les loger
mais à la
fin il se decidirent é le Père Capuchin qu'avon la
Sainte Hostie demandit à nas la femme fille malade
é la confessit
quand à fut confessait é ne s'accusen point du cachet
qu'on leur commis. Le Père Capuchin lui dit doucement
qu'il vous entendant de communier Jete la Sainte Hostie

Suite

dans un buisson Si à mon grand malheur, Jamais
Je n'aï osé m'en approcher. Voulez-vous l'abraiévir.
Suite à

avec grand plaisir Pendant la Jeune fille ont commencé
ils continuèrent tout route quand ils furent bien loin ils
arrivent
un ramaige un chasseur d'oiseaux qui chantait
si bien. Père Capuchins comprenez ce qui disent ces
oiseaux là non mais jamais nous n'avions entendu d'oiseaux chanter si bien
C'est une troupe d'Anges qu'enlevaient la Jeune fille
au Paradis. Père Capuchin mettez votre pied sur le
mien
il mit son pied sur le sien aussitôt il vit descendre
d'Anges qu'enlevaient la fille au Ciel. Ils
continuèrent
leur route et à force de marcher ils arrivèrent
à Rome quand ils furent là les Pères Capuchins
entrèrent
dans l'Eglise mais le Jeune homme n'osa pas
le droit d'y entrer parce qu'il n'avait aucune place mais
il attendit les Pères Capuchins au pied de l'autel

Suite

la dans ce temps là grave une belle colombe blanche
qu'alle par l'église d'qu'alle va le voler qui devoue
ter Pape.
Chez
Tout le monde étaillent dans l'Eglise la blanche colombe
s'allen se poser sur personne. Les chers gueton dans
l'Eglise
lit comme ça gna personne dessus. Les prêtres Capuchins
disent si gna un jeune homme qu'est venu avec
nous il est au pied du Calvaire
faites le entrer quand ils fut entré la colombe
allit aussitôt se poser sur lui va le Pape. Quand
i passit Pape
i fit une grande Voie il invitit son père à lui
se placer auprès de lui. Et ine mit à lui demander
combien
qu'il avez d'enfants il dit qu'il n'en avez qu'un. Il dit
dans n'en avez un gueton de mauvais âge qui vonez
g o ma à l'étude
qu'avez mon Casimir: ah oui mais il est mort. Il
ne levit sur le coup: ah non Papa il n'est pas mort
il est aujourd'hui Pape.
Et va le Père lui retourner de vas vous gar
Papa!
Dir

Conte
de la Belle au les cheveux d'or

Jadis une fois un roi qui avait une Princesse. Il
avait aussi deux de ses valets avec elle ils allaient
mais
ils ne furent pas plus riches quand ce fut qui furent
revenus bel Avenant dit à bin d'nos gens ont-ils été
plus
riches De tous voyages ils dirent que non ah encore qui dire
Je savait bin qu'il n'avait pas plus rapporté Je m'en doutait
bin
Voilà ils repartirent au roi que Bel avenant avait vu de son
château le roi commandait de le renfermer en prison
quelques
temps après le roi était dans son Château bien triste
mais tout comme à force d'aller prisonnier de sortir se
promener
il voulait comme il se promenait il aperçu bien bel Avenant
qui croyait dans la prison. Voilà ce que c'est qu'on entend
comme
par devoir: oh ils disaient les forçats qui sont dans les prisons
il a encore plus loin et il entend encore plaisir. Voilà il importe

Suite

le verse voir de ce que c'est qu'ert dans les prisons. Il alla
las quand ce fut à voir retein Bel Avenant qui se jeti
à ses
pieuds. Oh mon maître pourquoi n'avez vous mis le
dedans c'est parce que tu as ri de mon malheur mon
Sire
Je n'ai point ri de votre malheur je bin dit que si
cieutail bin pris pi il aurait bin pu l'avoir : crois-tu
Bel Avenant
oui je crois en bin il le fit sorti quand i fut entré au
Palais i neten pus du même i neten pas si hardi. Le
roi
li demandit quel equipage qui i voulen pour aller devers
la belle au les cheveux d'or. I demandit un cheval bin
equipee
en trois habits de velours en un petit chien Capriole.
Le vla parti il allit alentour d'une forêt i rencontre
un aigle
qui voulen manger un corbeau il happe son pistolet et il
tue l'aigle le corbeau li parlen par sue la taille il li
dit Bel Avenant tu m'as sauven la vie mais je te sauve

5

Suite
de Bel Avenant

Il allait pour lire il entendit quelqu'un marcher sur le bord d'une rivière. Il aperçut une carpe qui sautait en bas
il sautait
sur la berge il la reprit il la remit dans l'eau il allait
fond d'appareil il revint il dit Bel Avenant tu m'as sauvé
la vie
mais je te vaincrai ça il partit quand il fut dans le milieu
d'une forêt il vit bien un hibou qui criait il attachait
son cheval
il allait cet un hibou qu'est pris dans des filets il coupe
les filets et qui part le hibou lui dit Bel Avenant tu m'as
sauvé la vie
mais je te vaincrai ça Il a force d'aller il a passé il
arrivait au Château il a Bel Avenant changeait d'habit
il partait
un habit qui luisait comme le soleil. La Belle et les chevaliers
étaient à la croisée de sa chambre il dit à ce qu'ils
disaient
que ce Prince qui vient nous voir : oh qu'il est charmant
il a passé sa lunette de longue vue pour mieux voir. Quand
il arrivait au Château il ne put pas entrer quelques des

Suite

gardes qui l'arrêtèrent ils allèrent demander à la belle
les cheveux d'or si elle désirait que ce prince entre chez
elle
elle dit que oui mais que fallait que changeât de toilette
quand ce fut que fut toilettail il entrait et il s'adressait
à elle
qu'il le venait de la part de son roi pour parler pour
lui : mais la belle aux cheveux d'or ne savait pas son
nom
mais comme il était si biau et ~~il dit~~ l'appelait Bel
Avenant parlez pour vous bel Avenant. il répondit qu'il
ne voulait
pas trahir son maître, et lui dit que le roi grand merci
qui me voudrait en mariage Je lui ai promis que j'aurais
Je ne me marierai
à vieillard acabbé mon royaume et ma campagne et ses
troupes et c'est un homme qui mange le monde c'est
impossible
Un autre gravait son petit chien Capriole qui dit
Je vas tourner à sautait autour de lui. Quand il arrivait
au Château gravait aussi haut de carrosse tout alentour

Suite

du Château comme le Château étoit grand quand il
apperçut le dit oiseau vas au petit ver de terre poussière
de mes mains
Je vas te manger il me répondit rien mais le corbeau
arrivit et qui le tapit dans un gense il dit de ce qui m
frappé dans l'oeil
en même temps le corbeau se envole il le tapit dans
l'autre le vla aveugle le petit chien Cabriol le mordit les
jambes
et Bel Servant qui le coupit le cou il l'emportit la
tête et tout le monde qui le regardait qui savait que cetoit
la faille
de cet homme là ils faillent tous bensaises. Vla quand
ce fut qu'il arrivit à la Princesse elle dit Bel servant
comment
avez vous pu réussir parlez pour vous Bel Servant
elle dit je ne peux pas trahir mon roi. Elle dit un jour
j'etait à
me promener avec des dames mon anneau dans est
tombé dans la rivière et j'ai promis ne pas me marier
que je ne le retrouve. Il partit son petit chien le dit

Suite

qu'il alle li guis deu vla i mit une corde au petit
Capriole mais le petit Capriole ne prut pas biaus
parce que
la rivieure le remmeneu. aie bin prant i rut qui ne
pouveu pas renoi i prabtil à s'en venir. Sa crique
le rappelit
e dit Bel avenant il entit i dit de ce que c'est que
ca qui m'appelle pas mail le troisième tour i retorne
i li dit
quiu bel avenant Au m'as sauveu la vie. Vela l'anneau
dieu à la Princesse e li dit vla l'anneau dieu apriail
i s'enretournit
e li dit Bel avenant comment avez vous pu renoir
carlez pour vous Bel avenant Je ne puis pas trahir
mon maitre
dit Je promis que jet ne me marierait pas que je
l'aie de l'eau rajeunissante mais c'est impossible
y aller
na des serpents ou des dragons qui jentent le feu
e son petit chien se jetit au devant de i li dit
qui pourre bin avoir de l'eau rajeunissante. Ise mit
dans
en route

Suite

de la Belle au tes cheveux d'or

de puis d'une tiene soir i vegneu loin les Dragons
lancen des flammes de feu vla quand i fut bétôt
arriveu il aperçurent le hibou qu'il aveu depuis
comme
il eteu dans les filets qui li dit Bel Etienant
donne-moi la bouteille soi tu veu pris. Non
ne vai vilain hibou
Je ne chais rien i prit dou la bouteille à bel
Etienant et lia kaparti toute pleine d'eau tagenni
vla bel Etienant
qui s'en retournit bin content quant i fut rendu o Belle
regeuniyante
la belle au tes cheveux d'or dit : Oh bel Etienant
comment
allez-vous fait : Parlez pour vous bel Etienant.
Il regondit que ceteu impossible que ne pouveu pas
parler sans soi.
Pendant la Belle au tes cheveux d'or dit donc mi ès
rendu tant de service que c'est impossible et inutile
de changer
à refuser. Bel Etienant éeriveit une Lettre

Suite

roi et il fut autant d'eux avec tous ses sujets. La belle
aux cheveux d'or s'en retourna avec eux quand ils furent
mariés
belle aux cheveux d'or mit son eau rajeunissante dans
chambre mais le roi avait des bouteilles qui en donnaient
qui
faisaient mourir mais une servante en balaient la chambre
prit l'eau rajeunissante à la belle aux cheveux d'or et
mit les bouteilles au roi dans la place
le roi croyant que c'était l'eau rajeunissante à la belle
aux cheveux d'or s'en servit et ça le fit mourir et la belle
aux cheveux d'or se maria avec le fils du roi je ne sais pas.
?

Le conte

de mettre sa colère au lendemain

Il y avait une fois un marchand qui avait trois fils il
avait du de l'argent dans les pays lointains il partit
pour chercher son argent quand ce fut qui fut rendu à son
fils qu'il alla pour chercher de l'argent lui aussi s'en
alla à la maison.
Quand ce fut qui fut parti à deux heures il mettait point

Suite

11

contest l'autre le rappelait ; et cependant il tant trouva
l'autre lui dit tu ne te mêleras point des affaires d'autrui
tu passeras ton chemin droit et tu mettras ta colère au
lendemain :

Quand ce fut dans son chemin il rencontra deux
contre porteurs ils lui dirent où vas tu et nous aussi nous vous
voulez y aller nous allons par ce chemin là pas que grand de
l'autre

et qui ne fait pas si grand détour : il reprenait dans ce
que l'autre lui gravait dit il dit pas ma je vas prendre
mon chemin droit il pensait dans ce que l'autre lui grave
dit.

Ils dit comme cela les premiers rendus à telle auberge
dont commandeur un repas pour trois personnes ils quand
ce fut qui fut rendu lui il commandait un dîner pour
trois personnes

ce fut lui qui fut rendu le premier. Il la point longtemps
après qui fut là il arrivait du monde qui disent
qu'il avait été assassiné deux contre-porteurs. Ils
quand

il dut ja que ses camarades était été partit il était pas

Suite

Sin il fallait ẓaller ẓaux Etats-Unis i demandit ẓun jour
le Monsieu li dit que oui si le mit à souper à
table ils amenirent sa femme les domestiques
l'amenirent par une corde ils la mirent sous la table
mangeu les miettes e les os e li tapeu sous.
li dit comme ẓa comment que tu trouves ẓa ma fait
dit je trouve ẓa ẓa ne me fait rin je ne mêle point
des affaires d'autrui j'ai bin assez de mes affaires à me
mêler sans me mêler des affaires des autres.
quand la femme fut partie el qu'ils eurent bin soupeu
le Monsieu li dit venez avec moi nous promener si le
vent dans une chambre ouse que gnaveu tout plin
de monde
de pendus à des crochets par le menton mais gnavait
pas un crochet au que gnaveu rin il eut grand peu
parce que il s'attendeu bin y aitre pendu. Il li
demandit
ce qui n'en disen: i dit qu'on n'en disen bin que ẓa ne
faisen rin qui ne se mêle point des affaires des autres
bin à ce qui dit Monsieur si vous vous en étiez
pas voilà sur un crochet il aurait été pour vous mais

Suite

vous ne vous mettez de rien il ne sera pas pour vous.
il descendirent il se mirent à conter toute de sorte de
que il dit qu'ils venu de chercher de l'argent mais qui
n'avait pas aillé pour riche.
Et bien il lui dit que à la demain matin tu en emporteras
tant que tu voudras une une de mes guevales. Le lendemain
il descendit il alla à l'écurie le domestique lui dit en lui
vous
allez en choisir une belle celle est bonne il en prit
un le premier venu dail la porte il avait trop grand
pour il chargit sous ce sous argent deuxième lire
gnan
passant par entre le portail il s'attendait à tout
moment que le Bonnieu allait le fouetter un coup de
fusil dans le gu gu mais nanmin il passit sans
qui le
dit bien et qui s'en allait bien content et tout souris
e sous argent. Et là il allait demander à combien dans
une maison quelqu'un vis-à-vis la chambre et qui on qui est un
ce femme
couchait de manière qui la vengeant bien de dans son

Suite

le matin quant il fut heureux ireg ar dit pour les
devenu car sa femme le premier qu'il entendit retentir
ses garçons qui était prêts qu'arrivait des pays lointains
et
tous parents s'qu'allaient embrasser tous mères au lit
quant l'homme eut fait une pirque de jalousie
fut aussitôt à un une heure sœur qu'allait trouver sa femme
lit.
mais il se ressouvint de ce que l'homme lui avait dit de
mettre sa robe au lendemain il dit faut que je mette
robe au lendemain. Il demandait quant il fut demain
matin. à l'hôtesse qu'est ce donc que ces deux femmes prêtes
qu'ont été à matin embrasser une dame dans son lit
et qui ce sont ces trois enfants ce sont ces deux
frères
qui sont prêtres qui sont venus des pays lointains
pour voir leurs parents, et aussi leur sœur qu'est
religieuse ce sont les trois enfants à cette dame là: ah
qui
l'homme eten tendre dira suivit le avis de son camarade

Suite

Dans mis sa colaire au lendemain

Fin

Conte de la bête

Gnave une fas un bounne gnaveu des mouches quesemirent Aouks i li fut enveze des lettres dialler vendre ses mouches quand il envenen les filles au bounbounne li dirent Papa qué que Au vas nous apporter approdenoi un Ablier. son autre fille lui demandil un mouchoir il en aveu trois filles il enveu une gnaveu nom Rose il li dil qué que je vas diaporter à Aoi ma Rose. mais moi mon père Au ne vas peut etre point avoir dargent ça ne va peut être pas bien Aourné apporte-moi une Rose vla i partil i ne reçut point dargent de ses mouches ses filles rèurent rin. Vla i demandil à couchen dans un Chateau quant i fut entreu Aoul eteu preparen pour lo gnaveu une equellail de soupe trampail sue la Able equin lit bin dreussen en mme il eteu tasen i soupil e souègnit son cheval gnaveu de lavenne dans leeurie e che fin dans le ratel eprail il allit se cuchen. Le lendemain au matin quand i se reveillil i vul un equellail de soupe trampail sue la Able e ses botes cirail i se devil i dejeunit quand i fut rendu à leeurie son cheval eteu soignen vla il allet prommenen parle jardin i vul des belles roses i pensil dans sa fille rose qui lien ne dem une e i li en cassil une. Aouk ausitôt i lui apparut une grose bête qui li dil quol alle le mangen qui detruise e son parterre. Le bounbounne dil que ceteu pour sa rose qu'il ave une fille rose ba baltet li dil faul que Au me l'amennes tel jour ou bin Je serrons quand i fut rendu i dil ça à sa fille la fille dit bien mon père Jirai mais qui ira fille mais si Au vas Je ne vous pas quitte

Suite

Viens avec toi. Pendant ce temps fixé sont venus

le père et la fille se dirigeant vers le chalet. Quand ils furent

rendus devant leur cyrelle, le père demanda tout étonné

où pouvait être son gendre. Sa fille répondit avec effroi

Pas encore arrivé depuis deux heures et demie déjà

Pas encore arrivé depuis deux heures et demie déjà

Le père et la fille se dirigèrent

LES COMBATTANTS.

Les Combattants appartiennent à l'ordre des échassicrs ; ils doivent leur nom à leur humeur guerrière et querelleuse. Un coin de gazon vert à occuper, un peu de nourriture à se disputer, la présence de quelques spectateurs qui les excitent, leur sont autant de sujets de rivalité et de combat ! Les femelles sont au moins aussi irritables et colères que les mâles.

Les Anglais et les Hollandais sont friands de ces oiseaux : ils les engraissent en les nourrissant avec du lait et de la mie de pain ; ils les tiennent enfermés dans un endroit obscur, sans quoi, dès qu'ils voient la lumière, ils recommencent leurs combats qui se terminent souvent par la mort d'un des deux adversaires.

Les Combattants ne nichent point sur nos côtes, ils n'y arrivent que vers le mois d'Avril et en repartent en Mai pour se diriger en Angleterre. Ces oiseaux sont assez communs en Hollande, en Allemagne, en Suède, en Islande, en Russie et en Sibérie.

Les Combattants font leur nid au mois de Mai, sur la terre, dans de petits creux entourés de gazon. Leurs œufs, pointus et de couleur cendrée, sont parsemés de taches rougeâtres.

Les mâles ont autour du cou des plumes d'un beau noir violet coupées de taches rousses ; ces plumes se hérissent quand l'animal est en colère et lui font un magnifique collier qui lui sert de bouclier et préserve son cou des blessures que cherche à lui faire son ennemi.

Quand ces oiseaux se livrent un combat, la fureur les rend aveugles, et c'est alors que les oiseleurs s'en emparent facilement en les enveloppant dans des filets.

LES BERGERS.

Guillot criait *au loup !* un jour par passe-temps.
Un tel cri mit l'alarme aux champs ;
Tous les bergers du voisinage
Coururent au secours ; Guillot se moqua d'eux ;
Ils s'en retournèrent honteux,
Pestant contre son badinage ;
Mais rira bien qui rira le dernier.
Deux jours après, un loup avide de carnage,
Un véritable loup-cervier,
Malgré notre berger et son chien, faisait rage
Et se ruait sur le troupeau.
Au loup ! s'écria-t-il, *au loup !* Tout le hameau
Rit à son tour : A d'autres, je vous prie,
Répondit-on, l'on ne nous y prend plus.
Guillot le goguenard fit des cris superflus :
On crut que c'était fourberie.

Menteur n'est jamais écouté,
Même en disant la vérité. RICHER.

Angoulême. — Imp. Roussaud, rue Tison d'Argence.

F

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

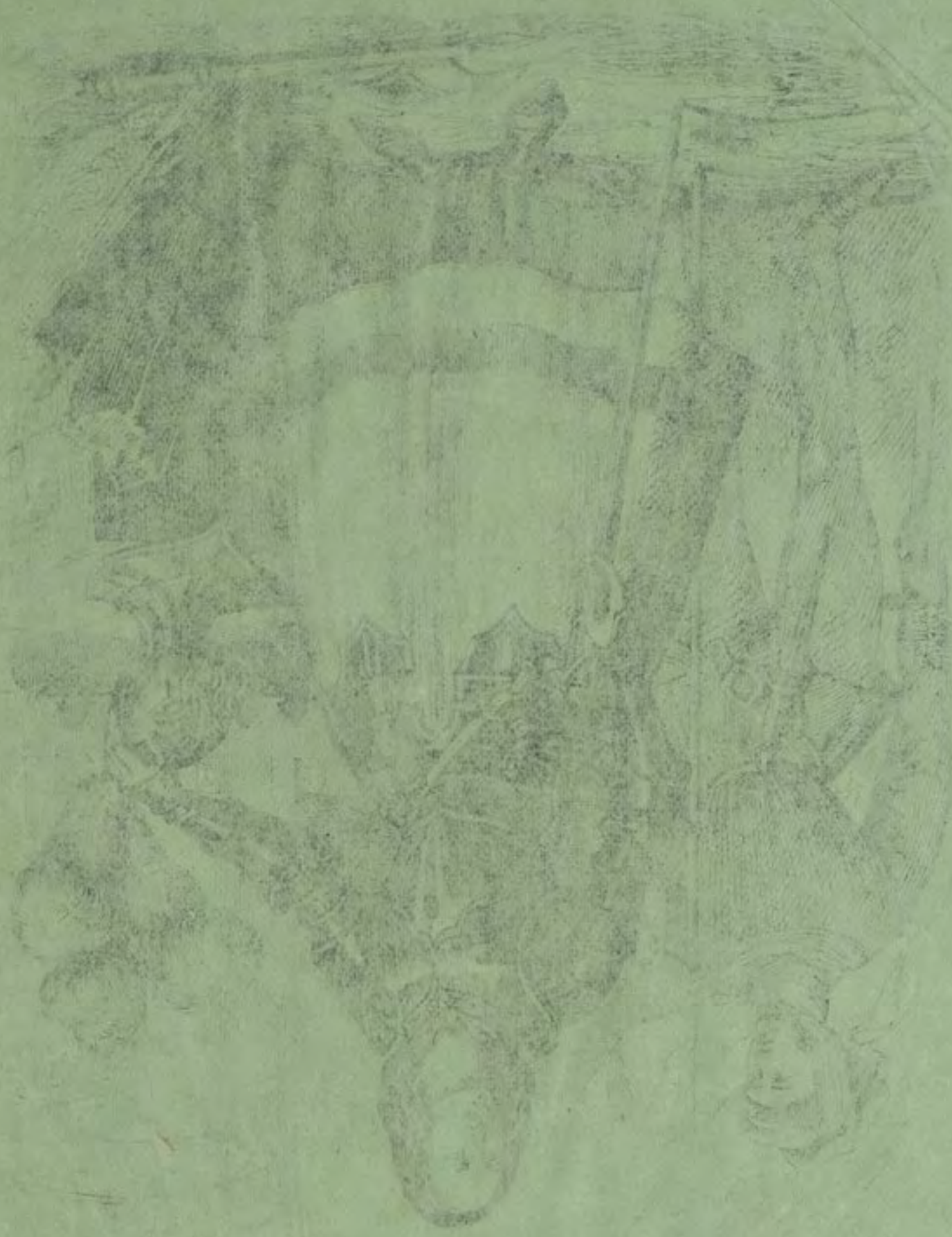
*CAHIER d*_____ *appartenant à* _____

Jeanne d'Arc

Personnages célèbres, n° 9

Propriété de l'Editeur

J. GARNIER, LIBRAIRE-EDITEUR, PARIS.



Cahier d'histoires

appartenant à

Virginie Desgranges

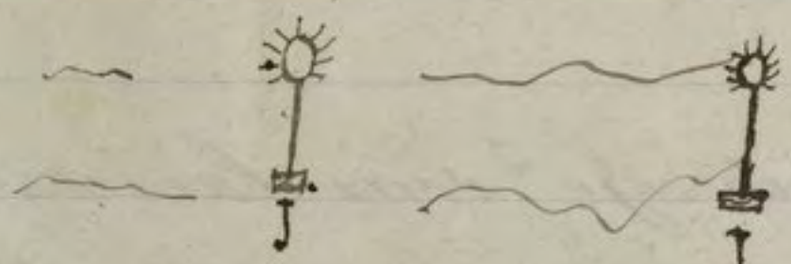
du Goulet

en Pleine-Fougères

Ille-et-Vilaine

Chef-lieu Rennes

Province de Bretagne



Lhistoire véritable

De la pauvre
Jeanneton Barbot

Ceute pauve fille dont j'entreprends de rediré la triste histoirebre a la sorti de son penguis natal à l'âge de 21 mail ses parents l'emmenerent dans son penguis

malgrie a fut atteinte d'une maladie qui dura six annail de temps quant la premieure maladie fut passail a fut atteinte d'une autre maladie enfin

ces parents l'appelait endettin comme autant toujour par le coin du penguen enfin la pauve Jeanneton a la aitten malade depuis quatorze ans aprail

toutes ces verbalités la a fit rencontre d'un soudard qui etet vilain comme la faille sitoeu la gueule loingue comme un furet il quil etet d'un mauvais beau

jaune comme un souci. Je vous laisse à penser ce que devint la pauve Jeanneton quand a vu ce vilain aitte le gueseu si belle auparavant blanche comme la neige mélail d'une si belle rougeur

l li qui la corsseu partout quo ne pouvon
mene pas se debarasseu de li jo se ouk gue ne
leune pas hardi ses parents etait pauvres ils lont
mise
on service à gangneu sa vie ils lont mise dans une
maison pour gangneu neuf francs dano une annail de
temps ils li faisait mangeu des patachos au matin de
compires
au midi des pournes de tersseau soupair de la
poraille parmi que la pauvre fille neuneu pu tuer
ça gentau en tourbillon li mi parmi lautre des
grands
mattait de patachos petailo quand entau gueu
ils ecrasait ça comme pour des pourciaux il neltait
seulement une demi equellait de grain dedans
le vaus
assure que lheu de tranaige à balleu les pourcas
de là dedans quand a talleu en champ on li
donneu une tartine de grain à preneu à sans
ouneu
un dre pas mail no nen eureu bin mangeu
dautres quand a leuteu arrivait de champ o
trouveu sa portail de patachos au feu quapuait falle
alleu chercheu eo pouctail des pagnets dherbes

par les gens a la patail de patates.

La pauvre fille s'ennuillen de, en atallit ans
ses parents a dit à sa mère vous m'avez bien
mal

placer là pour aillre mal nourrie et trop travailler
le paijement n'est pas assez fort. la mère
a regrondé Fulmange bin des patates ma petite
fille

et bin tu deviendras bin grosse parque c'est de ça
que j'en engraisse les pourciaux. Oh oui repris
Jeannetou ou engraisse les cochons a des patates
mais

quand je serai plus grande vous ne m'en ferez
pas autant je ne placerai à mon goût. Quand
a fut plus aviancail en age a cherchit une place
ou aille

La premiere place a ne fut que trois jours.
la trasième journail la Maitresse de la maison
cherchit à la seduire. a li a dit a Monsieur c'est
point

tout ca prejez-moi ce que je sais de temps, cail vous.
et je m'en retourne a changit d'endroits a retournit
dans une autre maison a fut un petit qua pas
longtemps. Durenquis temps apres il gursen in

bonhomme qui j'appelai Patineur qui était riche comme
la baille il avait des yeux comme un un pauvre elle
gouda dournail digne sans travaille. enfin jugez un peu
si la fille
aime rien pas de pas un pareil sal bonhomme à le
bonhomme a fait pour la chercher la fille ne voulait
point de ça o partait o retournait dans une autre maison
egnau
qual était tout à fait heureuse mais pour être en sûreté
fallait que femme la porte à clé tous les soirs de peur que
le monsieur descende de sa chambre en raitant à gueule
la heureu
o se dit à le même je veux bin heureux ici je ne travaille
pas trop mais seulement moun âme est en danger là
o changit encore de place o'en là encore dans une
autre
où ce que gnaveu que l'homme et la femme des travail
o passait quelques temps dans cette maison là comme
n'y entant pas malheureux la pauvre femme en souffrait
à
gnaveu dans les plus grandes peines à devint à peu
rû de ses peines à qui goûte tard à travail
comme o le savez très mal o'en allait pour le vin
eu on il aller fait à bruneugueu mais o malheu

sans crainte a n'avoir pas grand de l'ennui de
tas son frere il gnavait une douce tout le long
de la route toute pleine de vie tout d'un coup
on ouït
bin comme si coutait une canne battre des ailes tras'
pas ait t'ia o ne fut pas dutout effrenguail dopa
seulement a dit je trouve bin drole que gnen des
cannes
ait tant comme ça par là comme i faisait gnen de
canne a regardait bin partout le long et lia o ne'nt
rin dutout a pouvait pas route à rendre digne, cail le
grand
la pauvre Jeannetan fut rendue cail le son frere
etait mort. La pauvre Jeannetan i hisseuste un fond
de chagrin en disant c'est donc l'ame de mon
pauvre
frere qu'est venu au devant de ma a tout le temps
tout le temps o ne faisait que de pleurer son frere
durant bin un an de temps et davantage. Les gnes
temps
epprait d'perdit sa mère et sa mère quetait toute
pour affection on fit enterrer pa mere sans lui
faire avec quel etait en danger de mourir car
la pauvre fille netait pas cail les.

se ne cessait dans les jours de pleurer sa mère à ne
se nourrissait plus. Ses maîtres s'apercevait de ce
que tait toujours à la maison à qui il faisait des
remontrances
Ça ne le faisait rien pour ou bien disait que le
lendemain bientôt enfin il devint très malade mais
malade à ne plus pouvoir se soutenir il se fit
le mendiant
Il lamentait que il n'a pas pris l'habitude
de son chagrin que l'on mourrait de cette maladie
il se guérissait pourtant avec l'aide de bon Dieu
Le pauvre enfant quelques années après
avait
avançait en âge il lui survint un bon ami
mais elle n'y pensait pas beaucoup il vivait toujours
dans les peines. Sans la distraire un jour son bon
ami
alla la voir et demanda à ses maîtres la permission de
la lui voir un spectacle il ne tarda pas pour il arrivait
pleurant il lui demandait si elle était contente d'aller
avec lui
mais ça il lui répondait que n'irait pas mais il lui dit
que si je lui demandait à ses maîtres pour que tu viennes
enfin la pauvre Jeanne bon y alla tout comme
mais n'y prenant aucun plaisir puisque elle

à vão ce spectacle a fut aguaille trois
fas par son coteillon très rudement le
jeune homme querlan avec elle a lui dit ça
il
lui a dit je m'en vais me mettre derrière ta
et si je vais quelqu'une ça va mal aller
enfin il ne s'aperçut d'aucune chose ni y en
vin
que le qui se sentit vagier comme ça a pris
sur lui du chagrin là dessus en pensant dans
sa mère ! oh ma pauvre mère disait-elle
c'est
vanquiels vous qui venez pour me lier de là
car je comprends que ce n'est pas ma place
car vous qui m'aviez si bien elevé il ne me
donnant
que de bons exemples et de bons conseils en
faisant cela je ne vous obéis pas en fin à prenez
toujours dans sa mère à travers un
reproche et ne pas l'avoir mis auprès
sa
mal c'est pour ça que l'on est si frappé
ah ! mon Dieu disait-elle souvent j'aurais
seulement embrassé une fois avant sa mort

mon cœur serait content en fin en continuant
toujours de prier le bon Dieu pour sa mère si
jamais Dieu en le bonheur de l'embrasser au
sein

de quelques temps la pauvre Jeannetton s'est restée seule
à la veillait avant de se coucher a raccommodait ses
habits quand a fut couchait a sentit quelque chose
s'agiter

marche le comme une personne vivante il a pris une
allit s'accroupi dans le fond du lit a dit quand a
s'a connaissance de ça ah : je pense que c'est
ma mère

a l'mit une main sous le bras et l'autre sur la poitrine
a guapriait a l'mit sa joue contre la sienne et
a senti comme un morceau de glace puis elle resta
à peu près une seconde après elle l'embrassait encore et disparut.
sencorpain

quand a fut le lendemain a fit son ouvrage comme d'habitude
mais toujours en pleurant . la dame lui a dit
qu'avez vous donc Jeannetton qu'avons dou ma fille
a

crigneu . a ne voulait pas surtout dire ce que l'avait
mais la dame persista à vouloir le savoir . a lui dit
à la fin d'hiver tant tourmentait . la dame lui
dit : ah ! ma fille c'est peut être le esprit de ton

abbé mon cher ami Jeannette passera je suis
sûr je n'en tais pas encore couverte dans mon
lit quand elle est venue on dit encore que les morts
ne
reviennent point mais Jeannette dit qu'elle a vu
pourtant point mentir. Jeannette alla
le jour suivant se confesser à la nouvelle
ça
au Père il lui a demandé si elle travail
lait à quelqu'un et là dit que ne travail
lait qu'à sa bourgeoise parce qu'elle avait tant
tourmentail
que l'avait battue souvent et lui disait elle
lui répondit-il ne le dites pas à personne
car plus vous ferez une communion pour
votre
mère Je crois bien répondit-elle mais cela
ne suffit pas je voudrait bien faire dire une
Messe mais je voudrait bien que ça revient
vous
pour la dire : très bien répondit le confesseur
à qu'elle heure voulez-vous qu'elle soit dite
Jeannette lui répondit à telle heure de votre convenable
bien à six heures ça vous arrange-t-il ?

après cela la pauvre fille fut plus tranquille
n'a jamais rien entendu aucune chose
elle passait encore quelques temps en services
à Lavau
une petite sœur qu'elle aimait tendrement après la mort de sa mère comme il était
son bon plaisir lui que j'aime tant mais
il lui prit idée d'être religieuse comme elle
ne pouvait pas quitter son père elle fut chercher
sa sœur Jeannelon. La pauvre fille lui
pourtant
de quitter sa place où elle était bien
j'aurai dit ça n'est pas mon avantage de mienne
comme sa petite sœur si faisait tant de chagrin en
la
priant de dans le lui remplacer si elle ne
revenait pas dit-elle tandis me faire perdre
ma place vu que notre père est sur l'âge
ne
pouvons pas l'abandonner seul c'est impossible
La pauvre Jeannelon examinant peut être la
douleur de sa sœur je ferais ce que je
pourrais pour m'en aller demain mais j'aime

vais pas si je pourrai supporter la diligence
car la pauvre Jeannelon avait été atteinte d'une
très mauvaise fièvre d'avoir eu le rhumatisme les
jours
d'avant qui lui avait coupé la fièvre la bougeoir
répondit aussi je ne sais pas si j'pourrai tenir
car j'n'est pas bien : Cependant promit tout de même
à
sa petite sœur de s'en aller dès que la veuve de la
journalière serait rétablie d'embattre ses effets fit
son compte avec sa maîtresse comme sa maîtresse
selon
pas bien contente par la grille et lui dit ma fille si
le malheur en vient que vous veniez à perdre votre
père vous retiendrez à la maison si j'en vais
en
autre, je ne fera rien j'aurai toujours de l'occupation
pour vous si vous voulez revenir dès que
la pauvre fille allait retenir une place à la
diligence
au soir de l'on demain la dite partie quand la
fut rendue dans le pays où gisait son
père il ne connaissait rien le cocher qui conduisait
la voiture la descendit à une auberge et demanda

à la femme de chambre à quel chemin qui
fallait prendre pour aller au domicile de son père
voilà que la pauvre fille prit ses effets une bonne
pouchail
de toilette qui mit sur son dos une bonne grand-
parail à son bras et son parapluie dans ces
jambes que lavait toute enflait a ne pouvoir pas
marcher
le mal était écrit sur sa figure. Il tomit dans
sa route une petite bonne femme qui gardait
une petite vache qui paissait à l'appareil au moment
qui
passait il n'avait rien à son cheval à lui dit comme
ça avait une pauvre fille demandez donc au garçon
tout mettre votre pouchail devant lui sur son
cheval
pour lui faire du bien parce qu'il était
bien que vous étiez cor malade. Je n'aime pas
parler à ce jeune homme là je ne connaille pas
ici
Attendez reprit la petite bonne femme je vas lui
demander pour vous. dit dont Pierre le monsieur
rien sta débarrasser cette fille là de sa pouchail
qui paraît malade puisque tout vas du même

voton de lui. Volontiers mademoiselle aussitôt
il arrêt son cheval il prend la pauvre
et l'emporte jusqu'à place où le père de la pauvre
Jeannetan
le père Barbet la pauvre demoiselle ne savez
combien de fois le remercier ce jeune homme là du
service que lui venait de rendre le père Barbet en lui
contant
le malheur de sa fille le jeune homme ne voulait pas
écoutant de l'argent et lui offrit à diner il ne
voulait pas accepter en arrivant pauvre la maison
de
son père qui vint lui monter ses effets dans
sa chambre ne voyant son père elle était arrivé
ce n'était pas pour son avantage car il ne
fut pas longtemps à
distribuer le peu d'argent que l'avait gagnez
Jeannetan distribue il son argent à sa sœur qui
allait partir au couvent et à lui payer une
pièce
de courtière enfin la pauvre Jeannetan se
désignait tout de même en voyant si malheureux
quelle
se contente de partir religieuse ils passèrent

la nuit toutes les deux comme deux sœurs
heureuses s'entre embrassant s'entre faisant
les dernières caresses.
Le lendemain la voiture arrivé et au bout de
quelques temps dans lendroit ou ce qu'elle fut
ne pas y persévérer ils reçurent une lettre d'aller
la
rechercher où ce qui leur. La pauvre femme la
dit à son père : voulez vous mon père que
j'aille au devant de ma sœur je retourne leur
en arrière elle restera
avec vous car je suis encore plus triste que leur.
Le père se mit à crier en répondant qui ne
voulez pas il dit non de sa fille Antonia vous
pour
être avec moi et ici y resteras n'a ne se plait
par où ce que lé n'irà ailleurs si il vien. La
pauvre enfant fut endeuguail ailleurs il ne s'en
est
jamais revenue. Un an après sa prise d'habit
on mourut pulmonaire voila encore la pauvre
femme tout dans les larmes d'avoir perdu sa sœur
chérie
qui elle même avec élevé et à qui quelque ans ai

attachaille. Voilà que son pauvre père
qui lui survint une maladie la maladie
de la mort. Son père etoit toujours dans son
état
il avoit acheté un métier dans l'absence de sa
fille celle dont la mort qui les demeuroit par
depuis plusieurs années ils travailloient pour.
Elle
et à l'homme qui avoit vendu le métier
pourquoi avons vendu ça à mon père vous
savez sans qui ne peut plus s'en servir
ont-ils
payé ce métier là dit Jeannetan et ils n'ont
pas pensé à reprendre le. mais ils n'ont pas
pensé mais votre père m'a promis de l'argent
ils
ont bien entendu. mais je vous dit que vous
n'aurez jamais d'argent répondit Jeannetan
il ne voulait pas reprendre son métier
qu'abreuvait
les jours du pauvre bonhomme et etoit toujours
à pleurer les bois en fin il voulut prendre
son métier pour travailler. Sa pauvre
Jeannetan lui dit laissez donc ça mon père

les bois vont tomber sur vous et vous assomme
Un pauvre bonhomme qui ne pouvait pas seulement
lever les jambes quand il fallait aller à la mare
le
Dimanche. La pauvre Jeannetton sienvait
toujour son père de lui proche son lui
prenant les jambes pour lui instruire à
passer
les échaliers. un jour la pauvre Jeannetton
Barbot avait fait la lessive elle allait apprêt
son linge dans le jardin avant de sortir
de
la maison a vu le bonhomme qui entrait encore
apprêt les bois de son meurtrier a lui dit laissez
donc ces bois là mon père il va tomber sur
vous
ca va vous écraser. Le bonhomme n'entendait
tout à fait on tailleur il voulait absolument
maintenir son meurtrier pour qu'on tailleur passe
passer
la nasselle. La pauvre Jeannetton etait à laver
son linge dans le jardin qu'on tendait tout seul. ah
mon Dieu dit-elle
c'est peut-être les bois que je lui avait defendu

de prendre au sérieux c'est ce qu'on a chez. O
courut lui vite en effet il etait tombé avec
un bois qui lui avait blessé la taille.
La
pauvre Jeannetan attrape un linge et de
l'eau fraiche et lui lave la taille pour
tacher de lui la blessure le sang etait
trop
agité on ne pouvait pas s'en defendre on ne
pouvait aucunement l'arreter. La pauvre
Jeannetan toute tremblante pousse un cri en
appelant
ses voisins venez à mon secours mon père va
mourir personne ne pouvait lui arreter le
sang s'ils n'y eut qu'un jeune homme du
village
qui leur engagit un simple remede à faire retirer aller
chercher des orties de les piler promptement
de mettre ça sur la blessure il commençait
à
faire nuit je courus où ce que j'en avais
vu je les pilais aussitot on les mit sur la
taille aussitot le sang s'arrete au moment
que le sang fut arrêté

il s'en allait dans connaissance il y avait plein
la maison de monde une partie travaillait
le mendecin d'autres travail allez chercher le panier
les
autres travail que vatis li faire. La pauvre Jeannette
pensait des cris par la maison en disant mon
père est mort chacun s'empressait de l'emporter
quelques
pas pour li faire prendre le voila qui revint
à la vie en cherchant sa pauvre fille Jeannetton
ma fille repondit-il quelques jours se passèrent
comme ça
et comme il avez la taille liée sa fille li recommande
toujour de ne pas se délier la taille de
crainte que le sang ne repartisse. Le lendemain
comme
son enfant ne cessait pas de se frotter la
taille et la blessure s'est encore ouverte. La
pauvre Jeannetton fut bien embarrassait quand
a
vut le sang repartir comme ça en fin a fit comme
a put pour lui étancher le sang encore.
quelques semaines après le bonhomme
s'avisa de se lever

une nuit celui pour la tuer prendre une barre
fer dans le milieu d'une grande mare
que garden dans la cour sa fille a dit
après
lui en le demandant que faites vous comme
ça que vous faire la tu ne te rappelles donc
pas répondit-il que le medecin a dit que ta bien
que
je prenne des bains froids que j'avais été trop
longtemps dans les bains chauds en fin retenu le
commencement de la grossesse de Germaine.
Enfin
la pauvre femme souffrit jusqu'au temps
que son fils ne fut entendu au long des
nuits comme au long des jours. Jeanne son
père
fut mort elle avait écrit à ses parents à ses
frères et sœurs mais personne ne venait
pour la secourir et pour lui aider à entretenir
grand
il fut mort il vint un de ses frères la secourir
mais d'une drôle de manière car elle pauvre
enfant qui avait passé les nuits fraîches sans
dormir et les jours

au pied du lit de son père sans prendre
même de nourriture plutôt que d'avoir été dans
une maison comme celle où ce qui l'était auparavant
à
prendre du repos la nuit et à gagner deux habits
et de l'argent et ce monstre infernale ce preuve
denaturé prend la rencontre pris soins que
leur
prit toute seule pour son père la pauvre enfant
Dans l'armoire de son père il y avait encore cinquante
francs qui restait ce monstre infernale entera tout
ce
qu'il put trouver lui qui n'avait pas consacré
une minute au service de son père il rentrait
Jusqu'à la couverture de dessus le lit à la pauvre
enfant sa femme et lui le jour suivant la pauvre fille puisait
de la galette à mesure que la faisait ils la mangeait
à la fin a été dit tiens ce n'est pas la peine puisque
tu emportes jusqu'à la couverture de dessus mon lit
emporte la maison aussi il n'en veut mais seulement
elle
ne n'appartient pas la pauvre fille fut même
obligée de payer le loyer sans avoir même
un sou à donner. La pauvre femme
elle reçut une lettre d'un de

frères qui avait meilleur cœur que l'autre
qui lui faisait une invitation d'aller passer
quelques temps chez lui pour la demoiselle
Elle
accepta l'offre et y alla bientôt. Elle passa là
quelques temps et puis apprit à être retournée
chez elle à son ménage : Elle fallait bien se
résigner
à aller seule. Un an après la mort de son
père il lui vint des bons amis il vint avec
eux chez lieu la pauvre Jeannetton bien vendit des
chiffes
quelques temps après il retourna lui demander
ses chiffes il commencèrent ses amours ils se marièrent
la pauvre Jeannetton a eu toutes les bonnes
heures
journait d'or ses noces mais a pensé qu'en bien
alla. La pauvre Jeannetton a su à quoi a
un homme jaloux et bien avait déjà eu un
fois
sa jeunesse elle n'avait pas le secret de parler
à personne il regardait en dessous comme une poule
qui pond un œuf passait tout grand chapeau
à grand rebords il était

spire qu'un sanbalas. La pauvre Jeanneton
leur bin en peine pourquoi que le bon Dieu lui eu
donneu un pareil houme : le quan aveu pu
do
si distinguen s'on n'en aveu pas pris à pril
plutot ce vilain houme-là en fin la pauvre
Jeanneton a laveu à guaille malheureuse
quand
ils furent mariés ils ne s'entent ennaullant
pas dutout il commencil par l'insultaie
ela la frien beaucoup souffri d'aille insultail car
elle
n'aveu jamail été insultée par d'autes il continua
toujours les mêmes principes qu'aiqui la pauvre
Jeanneton n'avait jamais jamais occasion d'aille
insultail
de prendre malgreu sa pauvreté malgreu ses
traverses a été toujour comportail honnaille
fille mais elle se mit à perdre patience d'aille
toujour
disputail et le raisonnet quand il veu ça que Jeanneton
le raisonneu : ah il dit, ça ne suffit pas de tou
dire alors il se mit à commencer à la battre
les voisins leur disail

si j'etait comme Jeannetan je le ferait mettre
entre les mains de la justice ~~Dieu~~ la pauvre
Jeannetan disait que ne voulait pas de ça
que
l'aimait mieux que Dieu mettait fin à ses souffrances
à d'autres choses et en effet le bon Dieu la
débarrassait de lui la pauvre Jeannetan aimait
bien
mieux souffrir en personne sage et prudente
car pour l'amour d'elle et de ses deux enfants
que cela aurait déshonoré a fait bien mieux
de
souffrir patiemment toutes les traverses que
Dieu lui envoyait. Elle restait dans la pauvre
Jeannetan avec ses quatre enfants
que Dieu lui avait donné
dans
Jeannetan ses travaux sur la terre que d'aller leur
chercher du pain car ils n'etait pas prêts
les pauvres garçailles d'aibre en age de
le
gagner leur aîné avait cinq ans et le plus jeune
avait six mois le deuxième avait deux ans
la pauvre Jeannetan eut dans ces traverses

Toute la vie elle allait cependant encore deux ou
trois ans de temps chercher leur pain. Et puis après
il
se présentait un vieux bonhomme qui avait soixante
ans. Devant le Bon Dieu comme ça que ne voulait point
de
des vieux chameaux de prétentions là mais à force
d'entendre conseiller et d'entendre dire il écoutera
pas
raisonnable il irait leur chercher du pain à leurs
désirs à gueux a se marier donc le bonhomme la
trouve
Jeannetou et qui n'avait point la preuve de
ses peignes et visions, ça qualifiait bien tout le
temps
mais le lendemain du jour des noces faillit jouer
de la crosse le pas jeune des pauvres diables
qui
avec grand faim comme quatre que de
pain il manquait pas comme la pauvre garçaille
l
Et dit à Jeannetou que si Bon Dieu une parole que
sa crosse était là toute prête à lui en faire
entendre.

Cependant le bonhomme

à force d'entendre crier la faim elle se
décida à prendre son biniou et à gagner
sa
des bouchons pour marier les petits pourpons à
la pauvre femme dans ils y avait assez longtemps
jeu
voyageait il était temps qu'il eut un soutien
sur la terre car à l'heure d'ailja bien minait
elle avait alors quarante huit ans déjà bétôt
tous
ses cheveux était blancs sur sa tête sa belle
figure autrefois si délicate et si fraîche avait
hardi
vieilli et était d'une teinte bien pâle et
jeune son corps s'était ployé sous le joug
des
souffrances elle semblait les accepter de bon
cœur quand à lever vers le ciel des regards
suppliants
son visage était serein mêlé d'une douce
mélancolie. elle semblait dans ses regards dire
à
Dieu qu'elle lui avait été toute dévouée durant
sa vie et qu'elle était encore prête à tout souffrir

pour son Sauveur n'importe qu'elle croie qu'
elle donne à penser cependant le mari de
Jeannetou
était un vieux brutus qui avait déjà eu cinq
femmes et qu'il les avait toutes fait mourir en
les
battant à une table et en les assommant à
coup de bâton jusqu'à temps qu'ils ne bougent plus
mais
la pauvre Jeannetou ne le savait pas. Cependant
son mari avait encore un petit garçon avec lui
de
sa dernière femme la pauvre Jeannetou le traitait
pourtant toujours tendrement mais n'en
recevait
que des reproches et des mauvais traitements. mais
le vieux brutus ne pouvait pas toujours endurer
ses
la pauvre veuve à qui à chaque fois qu'il
le voyait il ne manquait jamais de
donner
pauvre une bonne accolade de coup de bon
gros bâton très lourd en bois de chêne en disant
Toujours que c'était

Ses petits vauriens et qu'il vient droit
à bout de les dompter ou bien que c'était
Sans
sa faute ils périraient plutôt sous ces affreux
coups ; cependant la pauvre femme souffrait
beaucoup
en voyant que devait à faire à un pareil
scélérat de voir chaque jour ses pauvres
enfants
meurtris de coups par cet homme indigne
elle était encore tous les jours conseillait de
le faire
mettre entre les mains de la justice mais
elle voulait toujours tout endurer avec patience
et
était toujours prête en femme pieuse et
fervente à gravir avec Jésus Christ meurtri
vous
le portant jusqu'au de la Croix sa sainte
du Calvaire. Jusqu'elle voyait que son
mari
quelquefois était prêt à se précipiter sur
le plus jeune de ses pauvres enfants qui
courait aussitôt se

réfugier dans les bras de sa mère ; oh ! quand
il voyait que la pauvre femme retenait
ce
pauvre petit qu'il aurait si bien voulu voir
périr sous ses coups ne pouvant les supporter
plus
longtemps alors il jurait par serment qu'elle
toute
reparaîtrait à la maison il découperait
entière comme un poisson et qu'il était certain
qu'il ne périrait que de ses mains infâmes.

La pauvre femme se sauvait avec son
enfant
qu'il aurait fait périr sous ses coups il se trouvait
à un demi kilomètre de là un grand rocher qui était élevé
comme
une montagne souvent le soir elle se traînait avec son
fils au bas de la tour quand ils était arrivés
au
rocher que le pauvre petit innocent ne pouvait
gravir elle le prenait sur son dos et se traînait
avec
anxiété jusque sur le haut de ce rocher si
escarpé alors montait dans le haut elle se blottit

elle et son fils dans une ouverture des rochers
elle couvrait son fils de ses vêtements et l'entourait
la
nuit ainsi au matin dès l'aurore levait ils se mettait
dans les deux à genoux levant vers le ciel leurs
yeux
serein mouillés de larmes aussi pure que
l'astre du firmament. mais enfant disait
sa
pauvre mère recommandez la à Dieu il
console et soutient la veuve et l'orphelin au
milieu
de leurs peines peut-être serons-nous libres
au moment que nous y penserons le moins
mon enfant
Dieu n'abandonne jamais ceux qui ont
recours à lui leur prière terminait la
pauvre
mère reprenait sur son dos son cher enfant
son fils chéri et puis ils reprenait
le
chemin de leurs demeures bénissant
Dieu de les avoir conservés au milieu de
des amas de rochers où vivaient

baille sauve pouvait entier et les Dénier
Arrivés à leurs demeures le vieux Démon
était parti quelques pas
même frottant la porte à clé les mettant
dans l'impossibilité d'entrer de retour au
soir
voyant la pauvre femme et furieux qu'il
était de n'avoir pu assommer le pauvre enfant
il
se précipitait sur la mère et jurait que
voulait périr la pauvre mère n'y tenait pas
pour
sa vie mais c'était ses pauvres enfants que
devenaient-ils s'ils perdait la pauvre
femme
Les mères elle prenait la défendait d'effroi.
Elle criait de toute la force que lui
aussitôt
ses voisins accouraient la sauvant des mains
de cet homme abominable car elle n'y
aurait
pas survécu dix minutes alors voyant qu'il
était trompé de ne pouvoir châtier celle qui
le méritait trop bien

Disait-il · enfin si les voisins ne fussent
arrêtés pour l'empêcher de se précipiter sur cette
pauvre
femme elle serait déjà morte mille fois pour
une : la plus grande des filles à la veuve était
placait
dans une maison de commerce où elle s'plaisait
bien mais enfin il ne pouvait pas endurer
le
plus jeune car ne sait ce qu'il avait avec ce
pauvre petit qui était pourtant bien aimable
il
disait qu'il voulait à tous prix l'homme
et qu'il ne périrait que de sa main.
La pauvre veuve
languit encore quatre ans avec cet homme qui
avait juré plus de mille fois de la faire
mourir
voyant qu'il ne pouvait y parvenir comme
à ses autres il finit très-mal à sa vie. il se
perdit une nuit. le lendemain on le trouva se
balançant à une corde dans le grenier. La pauvre
veuve Jeannetan fut plus tranquille ses enfants
grandissaient leur vie et étaient très intelligents ils vinrent à se marier

Suite

et Jeanneton fut heureuse par la suite avec ses

enfants quant au fils de ce mauvais homme

son père. Il avait placé dans un pensionnat

où il s'engageait à tout payer.

mais les maîtres voyant que personne

ne payait renvoyèrent le garçon qui se

loua dans une maison où fut moi meilleur

que son père. mais pour le paiement

Jeanneton il était trop tard

Travers finirent ?

Mademoiselle

Virginie Desgranges

TABLE DE MULTIPLICATION

2	..fois..	2	..font.	4
2	.....	3	.....	6
2	.....	4	.....	8
2	.....	5	.....	10
2	.....	6	.....	12
2	.....	7	.....	14
2	.....	8	.....	16
2	.....	9	.....	18
2	.....	10	.....	20
2	.....	11	.....	22
2	.....	12	.....	24
2	.....	13	.....	26
2	.....	14	.....	28
2	.....	15	.....	30
2	.....	16	.....	32

3	..fois..	3	..font.	9
3	.....	4	.....	12
3	.....	5	.....	15
3	.....	6	.....	18
3	.....	7	.....	21
3	.....	8	.....	24
3	.....	9	.....	27
3	.....	10	.....	30
3	.....	11	.....	33
3	.....	12	.....	36
3	.....	13	.....	39
3	.....	14	.....	42
3	.....	15	.....	45
3	.....	16	.....	48

4	..fois..	4	..font.	16
4	.....	5	.....	20
4	.....	6	.....	24
4	.....	7	.....	28
4	.....	8	.....	32
4	.....	9	.....	36
4	.....	10	.....	40
4	.....	11	.....	44
4	.....	12	.....	48
4	.....	13	.....	52
4	.....	14	.....	56
4	.....	15	.....	60
4	.....	16	.....	64

5	..fois..	5	..font.	25
5	.....	6	.....	30
5	.....	7	.....	35
5	.....	8	.....	40
5	.....	9	.....	45
5	.....	10	.....	50
5	.....	11	.....	55
5	.....	12	.....	60
5	.....	13	.....	65
5	.....	14	.....	70
5	.....	15	.....	75
5	.....	16	.....	80

6	..fois..	6	..font.	36
6	.....	7	.....	42
6	.....	8	.....	48
6	.....	9	.....	54
6	.....	10	.....	60
6	.....	11	.....	66
6	.....	12	.....	72
6	.....	13	.....	78
6	.....	14	.....	84
6	.....	15	.....	90
6	.....	16	.....	96

7	..fois.	7	..font	49
7	.....	8	.....	56
7	.....	9	.....	63
7	.....	10	.....	70
7	.....	11	.....	77
7	.....	12	.....	84
7	.....	13	.....	91
7	.....	14	.....	98
7	.....	15	.....	105
7	.....	16	.....	112

8	..fois.	8	..font.	64
8	.....	9	.....	72
8	.....	10	.....	80
8	.....	11	.....	88
8	.....	12	.....	96
8	.....	13	.....	104
8	.....	14	.....	112
8	.....	15	.....	120
8	.....	16	.....	128

9	..fois.	9	..font.	81
9	.....	10	.....	90
9	.....	11	.....	99
9	.....	12	.....	108
9	.....	13	.....	117
9	.....	14	.....	126
9	.....	15	.....	135
9	.....	16	.....	144

10	..fois.	10	..font.	100
10	.....	11	.....	110
10	.....	12	.....	120
10	.....	13	.....	130
10	.....	14	.....	140
10	.....	15	.....	150
10	.....	16	.....	160

11	..fois.	11	..font.	121
11	.....	12	.....	132
11	.....	13	.....	143
11	.....	14	.....	154
11	.....	15	.....	165
11	.....	16	.....	176

12	..fois.	12	..font.	144
12	.....	13	.....	156
12	.....	14	.....	168
12	.....	15	.....	180
12	.....	16	.....	192

13	..fois.	13	..font.	169
13	.....	14	.....	182
13	.....	15	.....	195
13	.....	16	.....	208

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

G

CAHIER de Carlos appartenant à Virginie Dagorgor

Le grand Geyser.

Le Chat rouge. Il y avait une fois un homme et une femme qui n'avaient pas une fille ils furent invités de aller, ils voulaient envoyer leur fille et nous elle ne voulait pas y aller quand ils voulaient ça ils y allèrent quand la fille eut fait tout son temps elle se mit à faire de la galette tout en faisant sa galette elle entendait une voix qui lui disait toujour petite mette à gouté elle ne savait d'où que ça venait elle se mit a regarder partout a lapercut un gros chat rouge il lui avait une galette sous le lit il a continué dire toujours petite mette à goûté quand elle n'a plus eu rien à la fin de la barrière quand elle n'a plus eu rien à lui donner le chat de lui le laisser il a bien voulu il le laissa elle beurre son galichon et elle est assise dans une chaise à la manger tout en mangeant son galichon a fait la mine de dormir. Le chat s'est armé d'une petite hache et qui faisait tout le tour de la chaise et qui disait il le faut il le faut il le faut mais qui ne disait trop bien, il paraît que le chat est enrhumé puis il a coupé alors la fille toute effrayée ce vas un si matin chat, elle prend sa porte les ciseaux pour ne pas qu'il rentre elle a bien barré qu'il n'a pas pu rentrer il avait laissé sa hache dans la maison il le dit comme ça puisque tu ne veux pas m'ouvrir la porte, je monte sur ma petite hache grave au perte par sous la porte elle a dit abougé la patte par la porture je vas te la couper il abougit sa patte par la porture il coupit la patte a sa hache il s'en allait comme ça vas ses trois pattes. La jeune fille

fut si gouvernante que bien fut malade et que son gendre
mourut à la vacante son aventure avec ses gens quand ils ont été revenus
dans leurs pays ils ont trouvé ça bien drôle ils ont dit que cela sentait bien
que cela s'arrangeait bien le diable gendre avec sa femme sous le lit
comme ça. Le matin chacun se savait en allant avec un bel habit
neuf et gaîté est revenu en présence du père et de la mère demander
la fille en mariage la fille n'en voulait point parce qu'il était
de richesses les parents firent consentir la fille à le prendre et il paraît
qu'il n'avait pas été assez fin pour se mettre en bras de chemise et
qu'il n'eut rien vu les bras de bois. Quand ils ont été mariés il a
fallu monter dans une grande carrosse et bien entendu diable la femme
en pays si bien si bien que ne pouvait pas dire le mot contre
son père, la pauvre femme demande à chaque instant à son mari pour
aller à Paris et lui dit tout ce qu'il voulait pour
faire plaisir à sa femme et lui dire pas
encore bourgeoise au moins fait acquérir un jour jolie pour faire compa
gnie à son mari qui ne la quittait pas et la regardait dans le fond de
la prunelle une vieille prophétie dans le coin et le passage à lui
disait ce qui faisait la malheureuse mère à lui répondre au serfan de
la porte, ma fille faites-moi sortir vite pour la noce elle monte
sur le perron comme un diable de chat rouge la fille
gaîté sur les épaules comme on fait à une poupée et la sorti
dans son jardin mais tout à gaîté est absent et lui comme ça à la
vieille prophétie, ma bonne mère a dit en mourant prenez-garde à

faire ; et pourtant femme avait à la force les garçons ont pourtant
devenir grand qui dit tout ils ont entre ils ont dit la femme ca
demande qui dont tout mis comme ça ils dit que cet le diable
dont qui lance comme ça les garçons ont bien eu leurs et trou-
vaient pris pour à rester à apeluche les bigbines, et la mariée qui
est retournée.) Les garçons d'honneur Il y avait une jeune un homme
qui dit à mlle ses parents parrain qui dit fait une pipe pour mon ça sera
vrai, quand le gars vu ça il fait un pipe et le porta dans la bouche
un peu plein il mit une serpe avant le bon dans un les garçons
qui gueulait barbe un dont barbu ils ne durent pas le homme
haut ils le jetèrent ah mon Dieu dirent ils jamais fait un homme
par exemple ils le virent comme ça vous nous chanter
vous, jettons vous dans l'eau pour mettre fumer je vais bien dire dont
vous, les gars prirent un pierre le portèrent dans les chaises à la
mairie le second garçons ils virent cet homme la dans les chaises
ils croyait qui était les choses ils le jetèrent un coup de pied dans
un tas de corps et les pauvres font fait sur le corps les garçons
le virent bien comment se faire jamais fait une homme comme
vous en débarrasser Sur Sans rien si vous voulez jettons vous dans
l'eau mit presque ah mais je vais dire tout comme les garçons
ne pas perdit à la porte du presbytère et lui mit la
main sur la clanche, et les garçons sonnait à toute, la confession-
naire le Curé la confessionnal se Rendre duquel qui prend la
pierre à la porte presbytère mais vit à sa servante tout à coup

maison à la porte qui donne sur la campagne la servante de leur
et va regarder à la porte ou il entre le garçon avec grand sac
dans une brouette et sort avec tout la servante se trouve
pas dîné reconnaît que le garçon venait à toucher la confession et bonsoir
faire la confession le Curé il envoie à sa rencontre le valet
qui répète ce qu'il avait dit Servante la confession le
servante dit que n'avait rien vu et se retourne ce le garçon prend
son père sans son travail et se sauve à tout la servante se met
sur à sa rencontre ce reconnaît ce n'est pas un valet mais bien le garçon
mit à toucher la confession à Monsieur le Curé la confession le
retourne ce mouille Sa vie n'est pas ce se retourne pas
qu'il fait à la porte et Monsieur le Curé qui dit comme
couche sur ce mot à la porte le garçon dit il à la servante de
ne voulait pas le donne la place de garçon et un homme
pas dit sa confession à Monsieur le Curé fit entre depuis
beaucoup longtemps et le garçon dit tout à comme toujours
mit fesses.).

La Cuisine Il y avait une fois trois
sœurs Egui avaient deux sur leur chemin ont rencontré
pendre se reposer sur le gazon ils étaient fatigués à force de
gambiller et ont dit ils se sont endormis Une grand
sommeil. Quand est un qui s'est réveillé il dort assis Sans
s'apercevoir qu'il est mangé si j'aurais une voiture
une pauvre pipe de tabac et la mettait mon cousin il
apercevait une plus petite bicoque blanche qui leur appartenait

mlle d'un mot

une pipe et du tabac d'Espagne sautant sautant à cœur
joie a dit à la jolie petite biche si mon capitaine savait
qu'il serait très content il la prendrait la biche ne pouvant
le frapper à la face répondit il je le saurai jusqu'à ce
que mes vivres elle le mènerait après l'une pierre le taille la
viande découpait en petits elle était fournie d'eau et le mata
avec elle les vas à dire vous dont arrivés elle le mènerait à une
maison gravait une porte de fer et à une autre gravait
une porte en cuivre et à un autre qu'avait une porte en
argent qu'était une porte d'or il a dit vous restez ici une
habitation en arrivant tout était noir pour lui gravait
prisonnier sur pied, et bientôt il lui grave des
toutes espèces du gâteau à servir sur vive enfin de
beaux lits séparés dans la maison un jardin magnifique
rempli de fruits de toute espèce et des fleurs de toutes les
plus belles espèces était un magnifique château tout
brillant il remit à Jeanne un gros panier il ont tous
mangé à leur appétit mangeant pendant il a dit je vous
allez me couper un ongle pour me il eut fait un signe à
l'oiseau la petite biche elle lui dit vous avez mérité
votre liberté je vous ici pour me tirer un épine
qui plus fortement dans mes chairs, que j'aurai fait pour
vous avez trois mois à passer pour être tout à fait
libre, ils seront autant de vos comme des liens pour

faire parler ; ils arrivèrent à minuit enfin il prenait
à se tenir ferme voilà la première nuit arrivée le voilà
que tombe sur grand bruit dans les escaliers c'était
les rats et les souris qui accouraient avec des grosses
cornes et des pieds d'une qui faisait un bruit épouvantable
criée que criée sans cesse sans trêve ni repos. Voilà donc
minuit arrivé à son lit. Bonjour mon petit ami comment avez
passé la nuit, avez bien reposé parlez donc à présent avez
vous retrouvé votre parler donc à présent Salomé parlez pas vous
n'avez pas de langue, ceci autre recommence à appeler par
nuit à Salomé voilà un petit matin qui ne vient pas trop
à souhait enfin ils ont fait souchercun leur office il a eu
la finesse de ne pas parler la première nuit voilà donc
le jour arrivé la petite biche monte sur le bassin et allait
prendre son bain elle était déjà délivrée jusque la patrie
on avait jamais vu une si belle fille qui leur faisait mille
caresses pour les prier de continuer ses souffrances enfin tout
était encore servir pour faire et manger tout ce qui lui faisait
plaisir de toutes espèces de toutes viandes se couvrent à manger
enfin il n'avait rien pour se promener et avant de
finir voilà

[illegible] je serais bien que la première fois [illegible] [illegible] [illegible]

Enfin ils se promenèrent encore toute la troisième journée par
les jardins de la jolie Sundarabad lui ils purent encore bien à leur
aise la troisième nuit arrivée Vitalencore sommeillait tandis que
Sundarabad veillait Sundarabad ne pouvait se lasser de voir
son fils il disait qu'il ne pas connaître la valeur de son fils
et qu'il était bien fait qui contenait bien parfaites qui
ornaient son esprit et son cœur Sundarabad ne pouvait
se lasser de voir son fils comme un père ne peut se lasser de voir
son fils il disait qu'il était fait tout comme son père
tout ce dont on fait plus grand cas il n'avait pas plus que les
autres enfin voyant qu'il ne voulait pas parler plus que d'habitude il
lui dit de ne pas se gêner qu'il faut qu'il se repose pour le lendemain
car il était bien fatigué qui contenait bien parfaites qui ornaient les
ornements les actes et les qualités qui ornaient son esprit Sundarabad ne pouvait
se lasser de voir son fils comme un père ne peut se lasser de voir son fils
il était jeté par une fenêtre Vitalencore était élevé il était mis
en lieu à bouillir sous un feu comme un feu comme un feu ordinaire
Sundarabad dans son fils

pris une alteration qui vous entrera de terre et une fois ba
un baiser parque si vous baisez ça vous donnera pour pas je pas
vous mon parrain je ne pourrais pas vous prendre pour vous mariez
avec moi / je ne serais un baisme à vous garder pour vous empêcher
de baiser / la jeune mariée ne peut jamais empêcher de baiser /
la Princesse prit par au près de lui avec une grande étonnement
voir en sorti à la fois pour se réveiller sans jamais pu apprendre
la de force de baiser / pour son sauver il fut fait si bien /
veille se trouvait lire trop il était très et était mis en route /
pour il vous fait une étonnement de chemin dans une grande forêt
il marcha un petit peu pas lire il aperçut une petite bête /
il avait une vieille petit bonne femme fée / Bonjour une bonne
femme / Bonjour jeune homme ; / vous ne m'enseigneriez point par
vous me pourriez une terre, avec un temps j'y garderais mais je
ne peux pas passer la pommade chez ; marchez, suit madame /
il pouvait marcher allait vous chez la vieille / plaidait comme ça
il se trouva bien vieille mais ça ne fait rien ma petite aigle vous
en mène bien il connaît combien que il était vous mène bien
il faut que il pour rejoint mes petit aigles ; voilà avec la ma
que bien à la vieille fée avec ses petit aigles son chemin vole toute
et toute à la pousser au pied, quand ils furent à moitié chemin
il aperçut encore la bonne femme fée il pouvait
ainsi je ne peux pas passer la pommade chez, les
vous que vous vous trois la vieille fée avec ses aigles et de

remettre

ce reste de vérité sous rendu de sur terre avec ses pauvres effets sans échelle
il recevait à une maison dont le vital qui marche longtemps sans
entendre connaissance de personne sur terre après avoir eu soif sans
lorsque tout soleil apprend une habitation de sauvage il ya trouvé
cette raison qui donnait des renseignements de la fille du roi
qui n'en avaient pas connaissance il continue toujours de marcher
beaucoup plus loin il arrive à un village il demande encore des
nouvelles de la fille du roi ; on lui dit mon ami c'est un jeune
homme vous allez bientôt arriver au château de son père c'est le
plus riche et c'est aujourd'hui qu'il se marie tout en pleurant
pensait qu'il était heureux ne faisant semblant de rien il demande
encore des nouvelles de la fille du roi ; le père lui répond
Mes enfants, pourtez-vous bien pourtez-vous toujours
sachant que c'est le jour où vous vous mariez : Le jeune
Prince était à s'habiller pour aller se marier elle ne connaît
pas sa future celui qui devait devenir son époux elle était
sortie pour aller au bord de la mer comme elle ne
voulait pas la laisser faire. Papa dit elle pourtant c'est une
homme avec qui vous parlez c'est un ennemi qui
menace sa vie il est tout en bas il ne sait à qui il parle
Cependant je veux le parler. Ma fille accourait de désespoir
tout cela n'a pas pu me faire de rien alors tout cela est
inutile paroles d'or et tout est en vain je veux voir et entendre
et lui parler enfin elle sort et se rend auprès de lui le serrant dans

les bras et lui dirent mon ami je vous reconnais c'est vous qui m'avez délivré puisque vous avez offert pour moi je ne vous abandonnerai jamais et pour autre preuve de ma fidélité envers vous je vous mettrai un habit de Prince comme le vôtre je filerai avec vous toute ma vie dans le palais de l'enchanteur et bientôt nous prîmes le chemin pour aller chez le Prince.

Il y avait une femme qui avait deux enfants une petite fille et une petite fille et les envoyait au bois tous les deux elle leur donnait du pain pour toute la journée la petite fille avait toujours son pain avant midi et elle le mangeait tout de suite et puis elle jouait avec les papillons et les oiseaux et puis elle revenait à la maison sans pain et sa mère la battait et la grondait et puis elle allait pleurer dans un coin la petite fille revenait et elle disait comme ça dit-elle à sa petite fille il faut te souvenir de garder ton pain pour midi la petite fille revenait à la maison sans pain et elle pleurait

Il vient Dimanche à Suresnes au pied ma mère la porte à m'emporter
qui je le défends à Dieu par la porte, la petite fille faisait De
la soupe dans la marmite et qui le dise comme son petit frère petite
sœur petit frère ma petite sœur. Il arrivait une femme à la porte
et elle dit comme ceci ouvre moi la porte bonne petite fille je trou
ve ouvre moi la porte mais ne ne ouvre pas car maman me battrait
pas ouvre moi la porte je ne te ferai pas de mal la petite
fille ne ouvrira pas mais ne ouvrira pas la porte tout comme
la petite fille allait ouvrir la porte tout comme elle allait ouvrir une
femme qui lui dit ma petite fille ouvre bien vite ouvre
ouvre la marmite elle répondit la petite fille elle bien
sûr un enfant c'est très gentil sage, écoutant la voyage et ne voit
pas vouloir de faire tuer parce que ils vont se demander
pendant de la soupe Au bas de la marmite je ne pas faire ils
vont se demander pendant de la soupe Au bas de la marmite
je ne pas ne pas manger tous les petits os qui
vont jeter par la place Aux bas dans les ramasser ils vont
se demander pourquoi faire de que tu prends ces os Au bas
dit comme ça c'est pour m'amuser je vas faire la soupe
s'amuser Ah! Au ramasser la ménagère dans
tous les plumer au pied de la croix, son petit frère dans
la petite fille fit comme la Sainte Vierge lui avait dit
et les plumes tous au pied de la croix le petit garçon petit
ne savait à chanter tous les deux mon père et ma mère sont dans la
petite sage

Le musicien à Bienne

Le cœur des choses

Les

Il y avait une jeune fille dont Auguste Bonnière gra-
vement disait souvent qu'elle avait été dite qu'elle serait
musicienne à la manière de Bienne et on voulut l'appeler elle
même Bonne et elle était bien jolie et bien gaie et
qu'elle avait comprise bien à la légère et Auguste
passa je crois volontiers auprès d'elle quelques bien gaies
qui étaient les musiciens à la manière de Bienne et
la vie s'allongea après mais qui jetèrent bien des étincelles
et qui finirent par un coq qui chante au matin
après quoi on dut comprendre coq à chanter si
bien je chante bien étant donné que ces matériaux
sont bien quand Auguste prétendait les entendre
la sous quelle prétexte que ce soit les entendre musicien
Bonne Auguste prétendait les entendre musicien
cet arbre Bonne Auguste prétendait les entendre musicien
Bonne Auguste prétendait les entendre musicien

ils se dirigèrent vers la lumière et ils y arrivèrent après avoir
marché pendant longtemps, ils se trouvaient devant un Château splendide
occupé par une foule de chrétiens qui étaient en ce moment
occupés à souper. la table était servie et mets les plus meilleurs
au meilleur froid et à toute sorte de vin de bon le vin et le gâteau
manquaient là dedans comme ici. enfin l'âne dit comme ça
comment que je nous y prendrions bien pour les chasser de la pour
nous mettre à leur place, ma foi je ne connais de meilleur plan
que celui-là a dit comme ça le chien va monter sur le dos le chat
va monter sur le dos au chien et le coq va monter sur le dos au chat
et j'allons tous nous élancer par la croisée et j'allons crier tous
chacun de notre bec la croisée d'un coup la salle est chrétiens se trouvait
ouverte ils se précipitèrent tous dans le milieu de la salle jusqu'à ce
chrétiens eurent ça n'inquiétaient pas encore ici ça qui était dedans
le premier il s'entre dit comme ça depuis le temps que je faisons nos
mauvais coups nous n'a jamais encore entendu de temps là, l'âne le chien
le chat et le coq se regardait du fricot est chrétiens quand ils se
furent bien bourré l'âne dit comme ça c'est pas le tout mais faut
chercher où passer la nuit vous allez aux tous chacun de votre place
le chat va se mettre dans le coin du foyer, le chien va se mettre
au coin de la porte, le coq va se mettre dans le haut de la chambre
et moi je vas me mettre sur le fumier vla tout toutes les places trouvées
les plus bardées des chrétiens dit comme ça et alors nous qui sommes des gens
si braves il ne faut pas nous éprouver, allons qui qui veut y aller va y aller et qui ne veut

afa je vas bien y aller ma le vla parti au Château quand il fut entré
dans la chambre elle était éteinte il allit au fonger pour chercher une
lumette pour allumer le chat le guete dans le coin du fonger et guete
dorme pas il ave les yeux comme une chandelle allumés sur le
devant, le chouan qui croyait que ce fetu un rat y allet pour prendre la gorge
chat qui s'appele Marsan le chat le mordit et le griffi il levit la
pointe en haut guare un le coq guete dans le haut de la cheminail
qui fechit dans la gorge quand il fut à la porte le chien le mange
dans la gorge dans le jarret quand il fut sur le fumier saute le
sur les deux épaules et se mit à bree de toutes ses forces quand
il vit que ça il était bien mort de peur il s'en retournit vers ses
camarades les chouans il leur dit comme ça allez y si vous voulez mais
pour ma je n'y retourne pas quand j'ai été entré dans le château
avec ma lumière je été dans le fonger pour en allumer une
petit diable guete la qui m'a mordu et pincé bien fort quand j'ai été
pour le empoigner le mien pas parce que je croyais que c'était un rat
une coq je leve la tête en haut pour prendre une chandelle et la
pas que j'ave un autre diable guete dans le haut de la cheminée
qui m'a chié dans la gorge, quand j'ai allé à la porte j'ave un gros
diable qui m'a mordu sur le jarret qu'il a manqué de m'emporter
la jambe, quand j'ai été sur le fumier j'ave un autre gros diable
qui s'est élancé sur mes deux épaules et qui s'est mis à tirer
de toutes ses forces enfin ils ont joué à me faire en manger allez-y si
vous voulez pour moi je n'en suis regalé et l'âme et le chien à Méchal et le coq vécurent tous heureux
le Château

Il y avait une fois un Monsieur et une Dame tout à fait riches qui n'avait pas d'enfants et grand désir de toujours aimais qu'ils était mariés ensemble ils s'informaient tant comment de s'y prendre pour en avoir qu'à la fin ils découvrirent ce qu'ils cherchait ils allèrent trouver une vieille fée qui avait le don de faire venir des garçailles à tous les sien qu'on voulaient et cette vieille fée demeurait auprès d'une belle grande fontaine qui s'appelait la fontaine de Jouvence pour avoir des gros grand le Monsieur et la Dame furent bien bien bien ils rencontrèrent une jolie petite fille ils lui demandèrent une petite fille jtous si bétôt rendus à la fontaine de Jouvenceau pour avoir des gros ah dame mon mari Monsieur voyez ce puis d'aveille bien à faire la valise de marcher quand ils eurent bien longtemps ils arrivèrent à cette fontaine ils allèrent trouver la vieille fée, Dites donc ma bonne mère jtous si bétôt rendus à la fontaine de Jouvenceau pour avoir des gros. ah bien vous des gros vous avez ma bonne mère je vous crois bien des gros, et bien allez vous en aller dans mes pays d'ici vous chez un petit garçon de la première fois bien contents quand ils me furent arrivés la Dame accrochée à un petit gar, ola la bonne femme fée arrivée donnez moi ce petit garçon que je l'habille après le petit garçon parti tout ola la Dame et le Monsieur bien tristes ils retournèrent en la fontaine de Jouvenceau quand ils furent rendus bon jour ma bonne dame vous qu'avez emporté notre petit garçon nous nous rendons un autre qui m'a pris votre petit garçon je ne le pas vu et quand même cela qui m'était plus à moi

[illegible] est-ce pas ma qui vous travail Donnez bien allez vous en alle[illegible]
[illegible] mais ici vous avez une petite fille sa les mont mais abrivés
[illegible] la bonne femme fée arrivée Donnez ma vous cette petite fille la
[illegible] jet habille après la petite fille et partit avec la Dame et la
[illegible] voisins s'endormirent de faire Des enfants pour les autres ils n'y
[illegible] pas. pourtant bien des années étaient déjà écoulées le
petit garçon et la petite fille grandissaient bien vite. le mari
la vieille fée tombait dangereusement mais de mais comme il
travail pas de viande pour lui faire du bouillon y dirent dire
qui travail le petit par cette la nuit le petit par dorme dieu
dort mais comme la petite fille ne dorme pas
le petit sa petit frère mon frère il elle papa est mal de il n'a
pas de viande pour lui faire du bouillon et avion le tuer le pet
par répond a sa sœur et ma sœur ici Autrien je allons partir d'ici
Forcelaige ils partirent Donc au milieu de la nuit et laissèrent
tous ces dans leur place les deux ces devait répondre Dans leur
places la vieille fée les appelait de sa sa lit dorlu petit Pierre
sortu allé dans les ces répondait moi je ne dors pas quand
les gens furent bien bien fin les ces ne disant plus rien
la vieille fée se levait et allait voir au lit mais elle ne vit rien
qu'un pauvre homme plus de garçailles pas possible ma pauvre fem
Crois de vite la cassette de sorcelaige et va Dans les chercher la
vieille fée ne trouvait plus sa cassette mon pauvre bonne homme pet
cassette de sorcelaige ma pauvre bonne femme pus de cassette de sorcelaige ou tu ne

cherche pas bin le bon homme de lève mais il ne la trouvait pas
las ola tous Sonse partio à la recherche le petit gar et la petite
fille etait deja bin tin le petit gar dit a la petite fille tu ne
vais bin ma petite sœur si je vais bin un gros nuage qui monte
change toi vite en petit lietang et ma en petite rannette e ecane
la bonne femme et le bonhomme arrivant coutre l'étang des
Dous mon bonhomme e'serait il point avec ch la rannette qui a pauvre
femme ils n'chaient pas au la pensée de ça le bonhomme et le
gar partirent à son retourner sonse ou trois jours après le petit
gar dit à la petite fille tu ne vais bin ma petite sœur
si je vais bin un gros nuage qui monte change ta vite en petit
cine blanc et ma en petite gaze rouge Pendant le bonhomme
et la vieille fée arrivé devant mon bonhomme prend ce dest
rue que ch la ch la ronfait ma bonne femme c'est pas encore
enfin ennouillés de les chercher ils s'en retournèrent le petit
gar et la petite fille ayant atteint une âge raisonnable se
marièrent tous Sonse richement et le bonhomme n'est pas de
vu rajeunir un jour un Roi et une Reine qui allait
faire une petite promenade lorsqu'ils passaient par un joli
jardin où il y avait des si belles roses qu'ils n'en avait jamais
vu de si belle la Dame dit à son mari est que voilà de
belle roses que j'en voudrais bien une son mari alla lui la chercher
et lui la donna de la trouvait si jolie mais elle eut le malheur
de la perdre quand le Monsieur et la Dame furent de retour de leur
promenade

ls avaient beaucoup bien efants un bien petit par exemple belle petite
fille ; et le pere leur dit allons mes efants faites bien attention
ce que je vas vous votre mere a perdu une belle rose nous allons
tous les aller la chercher celui qui va la trouver aura mon
royaume ; vla les petits efants partis bien joyeux mais tout
long du chemin le petit gas s'amusait a tuer les grenouilles
dans les fossés et sa petite fille pensait a bien prier
de lui faire la grace de trouver la belle rose elle la trouva
aussi me peut son malheur la petite fille pense bien vite a
son frere cet heureuse nouvelle mais celui la ne put lui la
donner sans les mains ; il va me la donner dit il ah dam
c'est fait dit la petite fille c'est ma qui tient trouvait et lui ne
veut pas lui donner mensonge il a répondu le vilain bon a rien
de la donner tout comme et lui a parti à sa sœur il se mit
a la flatter mais la petite fut une branche qui tout ca il la
fuit et la porta dans un bois le plus proche de la maison et le bon
Dieu i fit un pertuis dans la terre et mit sa petite sœur dedans
comme une animal caché et puis il s'en alla bien vite porter la nouvelle
a ses gens qui avait trouvé la rose et qui lui avait donné
en lui donnant parce qu'elle disparaît et ne paraissait trouver
la rose qu'il avait mais voyant que ne revenait pas ses parents
comme dit le père dans la plus grande inquiétude ils envoyèrent
chercher de tous côtés et ne purent rien apprendre et passèrent
a la un berger etant en champ avec ses berbis et son chien l'appartenait fou

Sur la terre le petit berger allait sans cesse cette pauvre
Chienne battait comença il découvrit une petite fille qui
était assise à moitié contre un arbre il dit dans le poetre
de la fée Favorisée il trouva un petit sublet il se mit
à souffler et dit comme ça si fort si fort le petit berger si fit le
tour de son père il me dit sur le bois de Vrène pour
la fée paternelle que j'avais trouvé et le royaume de mon
père que j'avais gagné. Le petit berger s'en alla en sifflant son
sublet lorsqu'il passait par contre des Favorisées de Faisaine les
Favorisées fit dire comme ça dit son petit garçon ma Donne
Moi un sublet à souffler un petit gnard Aoutrah dans mon main vous
n'allez pas avoir mon sublet prêtez nous le Vôtre comme mon
petit garçon j'allons le le donner tout de suite à la fée
dit soirmente le petit garçon donnit le sublet ça dise comme ça si
siffler Favorisée siffler de mon bassin de mon père il m'a
sauvé le bois de Vrène pour la fée paternelle que j'avais trouvé
et le royaume de mon père que j'avais gagné les Favorisées furent
bien étonnée de tout un sublet sublé comme ça ils traitèrent le
petit garçon de petit sorcier et toutes sortes de noms le petit berger
s'en alla en sublant avec son petit sublet il parvint en dehors
par près du Château la mère de la petite fille et à la
croisée il rencontra le petit berger ce qui le tourmit bas dire
Et comme ça mon petit berger vient donc par ici que je vais je
vous sublet comme celle une Dame noble d'un rang si élevé le petit b

voit pas refuser il allait le porter son troubet a sa mil dans les
tout ca disait comme ça siffler siffler ma mère siffler dans un bois
au frere mais dans le bois de chêne pour la rose paternelle ça
travaillait trouve et le royaume de mon petit pere que je serait gagné
mon petit garçon reprit et le dit dans un sac et troubet et je
le pas acheté Madame reprit l'enfant je le trouve dans la
poche à une petite fille que et dans le bois on fond dans la
terre et il y avait déjà longtemps que la tête pas que commence
déjà à se corrompre ; je vous dit la Dame que c'est une
petite chanteuse que son frère le tuait qu'il est à lui, la
fut que de chercher le gar que et allé se cacher dans le petit
champ enfin ils cherchèrent tant qui le trouvèrent sur le terrain
son tronc et ils le donnèrent le troubet et il se mit à troubler ça
disait comme ça siffler siffler bourre le siffler de mon histoire
mère mère dans le bois de chêne pour la rose paternelle ça
travaillait trouve et le royaume de mon père que je serait gagné
mon fils virent que cet le grave fait le corps il commença
que taillaient on le trouva dans la petite fille
ressuscité devint pâle que qui la reconnut à bras ouvert.
Il y avait une fois un homme veuf qui avait perdu sa
femme qu'il aime bien tendrement il sorte avec une petite
fille que et la dote de sa mère dans ce vivant et que le tourne
boisait et aime aimait : mais par malheur peut cette pauvre
fant le père vint à se remarier épris une femme qui promette à la pauvre
fant

De la sorte bon heureuse tous les jours avec le même bonheur elle
trouve à dire à la petite fille ma petite fille va à ton père et dis
prends de l'argent bon heureux je une fille heureuse pour elle
Votre [illegible] à l'école la petite fille fut tant tourmentait
que à la fin à tourmentait tant son père de prendre cette
vilaine femme là qui lui convenait pas les voilà donc mariés
tous, le père dit à sa petite fille ma fille lui dit
la qu'est la cause que je prend cette femme la tu pitre pas
la sorte est mauvaise ainsi, la fille dit à son père je
ne me plains pas cette femme à la mienne très comme
mais la pauvre fille se trompe bien tous trois jours après
tout bon cela femme avait une fille aussi de son premier
homme puisque elle veuve mais cette fille est tout le contraire
à la fille à l'homme elle est tout à fait vilaine et celle à l'homme
gentille tout à fait belle : Dès les premiers jours sa belle mère
commencait à la rudoyer et à lui faire du tort ils achetaient
les bonbons et envoyaient la pauvre petite fille les garder dans
les cins et sa belle mère ne voulait pas lui donner à manger. Tandis
que l'autre était nourrie d'gâteau café et au lait et à la bonne
viande le pauvre petit fille avait des restes pour que sa fille soit nommée la gâteuse bien vite
ne mange pas et pour que devienne comme elle si bien rebondie
comme la belle petite fille à l'homme. Cependant tous les jours
tous mangeait pas même le pain sec à manger et s'étendait
la pauvre enfant devenait maigre comme un sac mais la Providence veille

ne le un jour que tete en change vous les bebé il arrivait comte Sebas
belle Dame habillée tout en blanc avec une ceinture bleue
bleu autour de elle et une magnifique couronne de toile
elle Dame cete la Sainte Vierge et la pauvre enfant ne la
naissait pas, Ce voila ma petit fille lui dit la Sainte Vierge
ne bien Dutout la garder tout ce grand troupeau tous les jours
tes chos tu dois bien t'en souvenir tout de suite comme ça tous les
jours tout à Ton âge dit la Sainte Vierge et ma Dame
de la petite fille ce n'est pas est bonne si je me fesais gron
chose si je ne chonnais pas de ma vie tous les jours et moi je n'avais
es jours c'est bien malheureux que je dant toute mon
nes pour prendre le petit Suisse bourique qu'est si méchant
qui me fait tant de mal je ne serais pas si malheureuse comme
suis, mon pere aura gagné de l'argent et j'irai chez à la ferme
dis que me voie le suite à manger et j'ai faim tous les jours me
es chos par ma faute et comme une fermité tous les jours me
va pas courant jouer un instant ou les petites de mon
ge quand je sors une défend de sortir je ne peux
ient et sortir un instant ou aucune personne de voisinage
ne jours par ma faute car si
ai abandonné ma position est triste par ma faute car si
la toute seule que tourmente mon père de prendre cette
voisine femme là, et bon ma petite fille dit la Sainte
Vierge propre et Suisse mourir de faim ma je ne vas pas à la Suisse Au vas me

Le petit Déjeuner de la petite agneau et que Jésus aime le mieux la petite fille lui montrait et bien sûr la Sainte Vierge à chaque fois que Jésus avait besoin de manger en voyait une petite baguette de pain son petit mouton au carême ça, tape tape tape une mère agneau Barbinaire, alors répondit la petite je devrai donc manger ma fille la grosse tendron c'est bien fait ce que je ne mangerai que des os et moi je mangerai du fricot et boire du cidre et du vin et du café je serai heureuse que la Sainte Vierge a disparu en grand étonnement de la petite fille qui la vit élever dans les cieux besoin de manger prend sa petite baguette et taille trois coups pue son petit mouton Barbinaire, aussitôt il lui vint du fricot du pain du vin du cidre de tout ce qu'est bon et meilleur. Elle se mit à manger tant qu'elle se bourrait de tout ce qui était si bon la pauvre petite fille n'en mangeait jamais comme ça elle continua tous les jours comme ça quand elle avait besoin de manger, pas mis la belle mère la marâtre qui crevait que la petite fille mourut de faim la saison du temps et ne lisait que sur un morceau de pain sec et bien souvent la petite fille engraissait au lieu que de maigrir et de dépérir elle devenait belle au lieu que d'devenir laide devenir comptes de la mauvaise veillisse et vieillit sans comment que la petite fille s'apprenait pas être si belle et si fraîche à ne manger que du pain sec pas sa mère comme elle disait Dit Jou à sa fille, ma fille Au vas demander à Ma

qu'elle parge et un champ Autras le Dîné Les Dous mes Laeurs viendrez
jouge et ta un champ ova Adire qui risca Autras le Dîné ge ma
vous allez être bien Dus Dans le Lit, ma Laeur fa une mort de
Dans la Tête Lui une Regarde ova Adire qui mais vous
bien Lui vas faire la mine De Dormi et Lui ne vas pas Dormi
vas bien faire attention à ce pro va faire la grosse Bertha
trouvait et a mere qui fesait semblant De Dormi bien
Lampe et Demandait à la belle petite fille et Lit qui Lui
la Dans parties ensemble la grosse Bertha Demandait à la
petite fille ma Laeur viens Lui me Regarder et ga me mort de
la belle petite fille Lui mint à Lui Regarder et voulait faire
la mine De Dormi mais et Lui dans il Dandinait et la petite
fille Lui prit un tout petit morceau Martinaire et mangit
son steack et tout ce qui va Lui dans Lui pas connaissait
quand ils furent Tous tout Lait Lui la vitesse Bourgeoise
mandait à la grosse Bertha Lui qui Lui et que va Laeur avait fait
mais et répondit ma mere je n'en ai rien parce que je me ai
Dormie bien ma fille Autre tournera Demain mes dans
faut pas Dormi de ce tour la tes vla ces parties toutes
Lui dans Lampe la grosse Bertha Lui dit ces à sa Laeur de la
Regarder et a fait la mine De Dormi mais la marte ne Dormait
pas ova la belle petite fille Lui per sue tout petit Martinaire
et dit comme ça Lui est la que je Lui prends je vas Lui dire
ma mere la petite fille Lui Demandait si Lui en voulait pourquoi dit mais
je mais

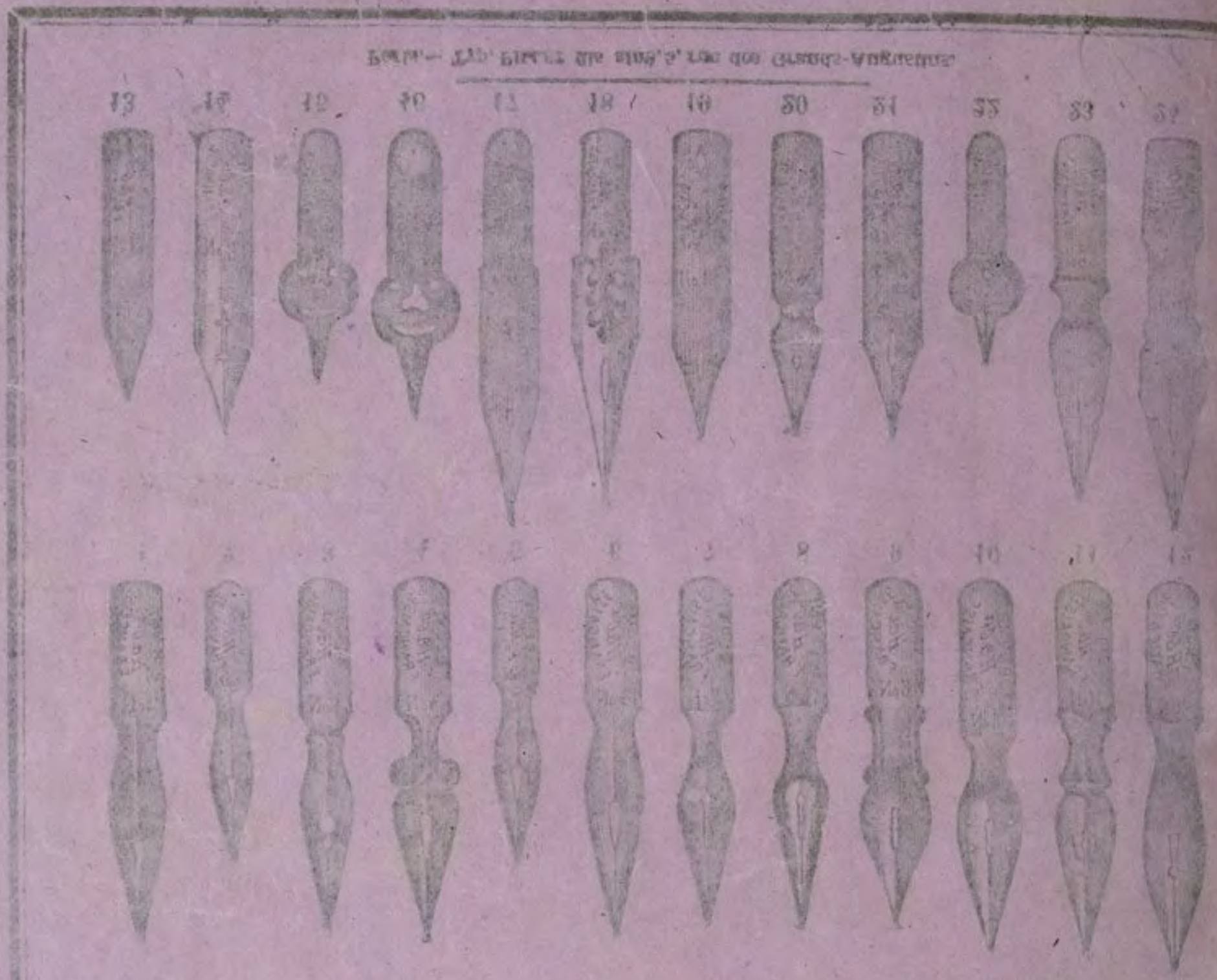
le Dire à ma mère e cette ma avoi pargne ome le pravoit
tendue quoi le Dit gran la bonne femme ava tuit le
petit mouton Martinaise gran la petit fille vu le petit
agneau Auè et gu la Macate avait envie De la faire mourir de
faim a se tuit pour aller servan le Dans une ferme la maca
ne voulait pas la laisser partir elle partit Durant la nuit
malgré elle Cependant la petite fille gran Disait bendon
comme elle Etait si belle elle trouvait à se marier à Diche
ans à un Seigneur très riche Dans le fut la Dame cependa
comme la grosse bedondon ne trouvé point à se marier la
macate sa mère resolut De se Dans er a fit enlever la jeu
Dame Dra côté De son mari la nuit très habilement pra
ey mettre la grosse bedondon, mais pourtant ils en feront
la belle jeune Dame Dans un appartement, le lendemain
le Seigneur vit bien que ce n'etait pas sa Dame et la reconnais
jour une grosse bedondon il la mit à la porte comme il en fai
la recherche De tous côtés il parvint devant un logement
ou il entendit crier il fit enfoncer les portes et trouvit
la jeune et belle Dame plongée Dans le plus grand Désol
il l'emmène aussitôt il fit faire la recherche De la
grosse bedondon et De sa mère pour qu'ils soient Soumis
Dans toutes Sortes. vives pourtant la jeune Dame Demand
encore grâce pour la grosse bedondon sa macate mais son mar
fut inflexible Disant qu'ils recommenceraient bien tout à l'heure

ils furent exécutés sur
le champ

Dit mon gar tu vas
ene mo the vache en champ mé tu ne vas pas porte à manger pa
d vas boulanger et la guene lon le tourtet je vas t'en porte;
petit gar parti Jon en champ, mais par malheur pour le
Vonne Trop le je il allet jouer o ces camarades et la vache pa
ino un champ de o dompeu mit guan de gar vie que oa vec
le empor mail i par lit e Dalo oa vache creve il rallit bin
in bon lin y trouvil one Tane il li Dit comme ta Sin Jan ma
re vien tu gue je t'oman le oue le Das Tan Dit oni je vien
in les va Dompar tis Tous deux l'an de petit Jean, guan Silo
ront bin lin bon lin petit Jean ne Dovan li mu ser à chev
al vendor! oh moun âne Dit il que vla Dan un bieu fain chev
i vas t'prend re! petit Jean repril l'âne ne prendo pas ce fai je ce
lai le causera Du malheur pus tard, Jampite moun âne il est to
ja j'vas t'prend re Tout comme les va parti ils allirent ver bon
ne lin petit Jean vu Devant li une belle ptene De oiset Tout
or! o moun âne que vla en belle ptene je vas la ramasse! pti
an ne prendo pas cette ptene o te causera Du malheur pu tard
Jampite moun âne j'vas la prend re Tout comme i prind la ptene
t partit ils allirent beu pue Jon i trouvir dan gran village!
tit Jan demandit Dans la ferme à s'arrang pour être Domesti
s l'arrangirent i petit Jan dit comme ça à condition que vous nourriez
oun âne et que vous la logerez bien re i voulirent ben, vla ptit Jan Domestique

pour aller à la chasse dail gue petit Jan alla it à ses chevaux et il
qu'était maigre qui n'avait que les os Dorin seul gras comme des
cochons de sorte que petit Jan se fit bin aimer de ses maîtres
par mal pour il y a toujours des jaloux et des envieux ces on vien
dirent au bourgeois que petit Jan engraissait ses chevaux et de la pou
gnan de bourgeois vu ca i dit comme ça petit Jan faut que Jan
trouves le cheval de gui qu'est ce fait ça va petit Jan bien dans le dit
trouve son âne, i dit marche donc comme de faire si je ne trouve pas
le cheval de gui qu'est ce fui je serai battu de maire et bon petit Jan gi tout
i pas bon dit que ce fui le causera du malheur que fait et bien
Jan de conte ma te va aller prail dans fontaine de va être à boire
vas te happe ma mie te dans à l'eau petit Jan et fil grand i fut tout
ils le dirent comme ça petit Jan de in trouves le cisel de gui qu'est
pleine je te donnons notre fille durée en mariage pas que si n'est
un doi capable comme ta de le trouver le cheval, mais si tu ne le trouve
dans un an tu seras battu tout vif: va petit Jan bien en peine comme
faire il allait en trouve son âne et bon petit Jan gi travail pas bi
dit que ce la te causera du malheur que fait, mais ecoute ma bien
vas aller dans le milieu d'une plaine le cisel tu vailles à y gi pleine mais
le premier coup d'hache ne vas pas te happer mi le deuxième aussi non
le troisième tu vas le happer et rapporte, petit Jan fit comme dans
dans il avait dit i trouvait le cisel dans le milieu de la plaine et
et rapportien li grand dirent que petit Jan était un degourdi et
capable ils le marièrent et tous fille ainait et l'âne qui fut heureux et riche ma jeunes

grand jour lui le vie



POINTES ARRONDIES H. et Cie.

Par 100 pointes à la boîte.

Demander dans toutes les bonnes maisons de la ville de Paris.

LE GRAND CERVEAU

LE GRAND GEYSER

Le grand Geyser est un de ces nombreux volcans qui se trouvent en Islande. Il est situé a milieu d'une plaine qu'on appelle la plaine des Geysers. Dès que l'on pénètre dans cette plain ténébreuse, on est saisi d'un effroi bien naturel ; de temps à autre, cn entend des clapotemen d'eau, puis de gros jets de vapeurs s'échappent du volcan ; des détonations semblables à d sourdes décharges d'artillerie se font entendre sous le sol ; elles sont quelquefois si violentes que la terre en est ébranlée ; on dirait que le sol va s'effondrer et que tout doit s'engloutir dans l'eau bouillante qu'il recouvre. Pour provoquer une éruption de cette eau, il suffit d jeter dans le cratère quelques mottes de gazon.

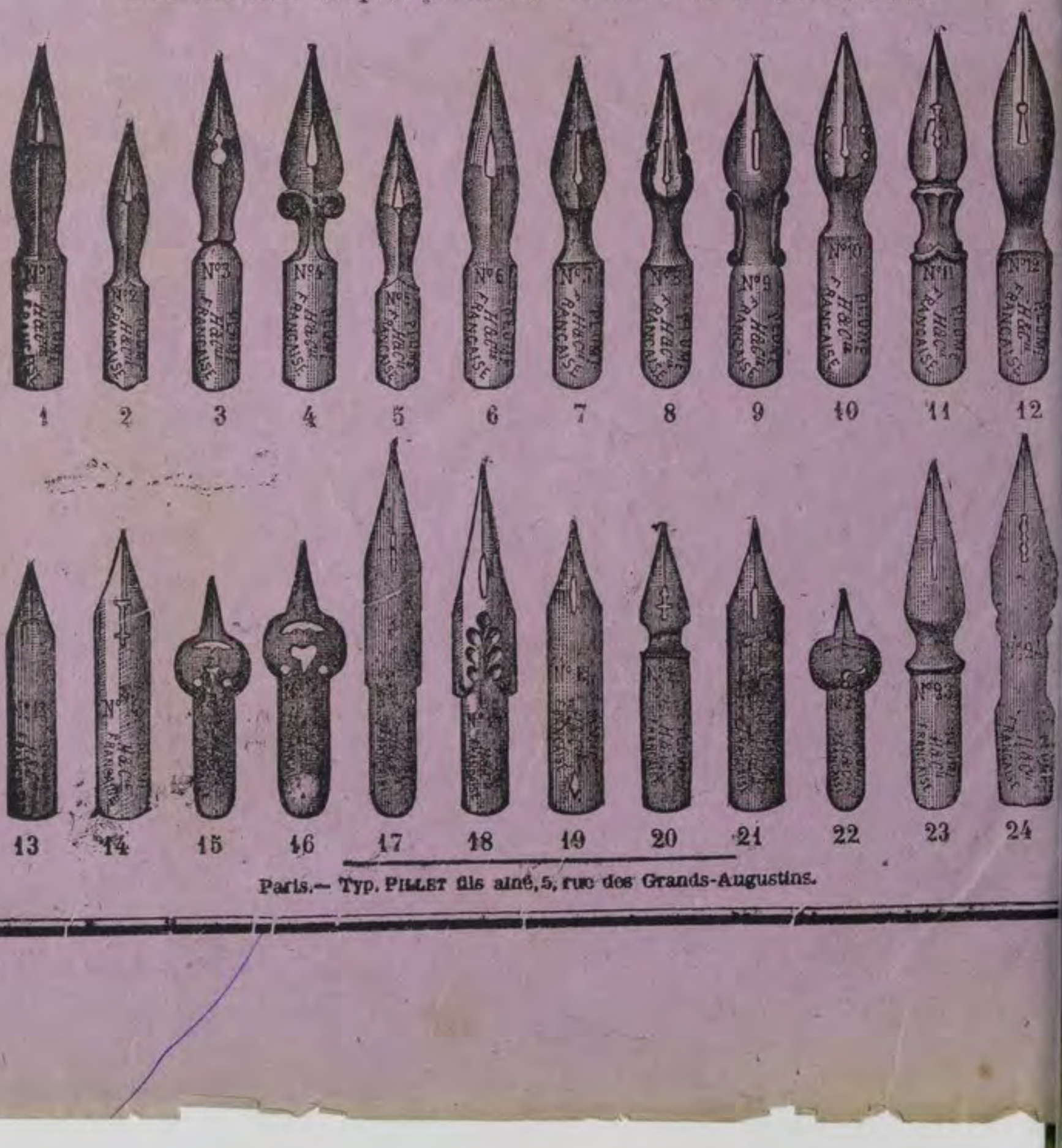
Dès qu'on a lancé le corps étranger, le bouillonnement cesse pendant quelques minutes ; l cratère semble recueillir ses forces. A ce calme succèdent quelques mouvements tumultueux puis l'éruption commence. Une gerbe d'eau s'élève à 1 mètre au-dessus de l'orifice ; elle retombe ensuite pour jaillir de nouveau et s'élever à 2 mètres. Ce mouvement oscillatoire continue en augmentant toujours jusqu'à ce que la colonne d'eau atteigne une hauteur d 25 à 30 mètres.

L'éruption dure de vingt à trente minutes. Quand elle a cessé, si l'on se porte sur un bor du cratère, on voit que les eaux ont complétement disparu dans le fond et l'on n'entend plu que le bruit formidable de leur bouillonnement dans les profondeurs de l'abîme.

PLUMES FRANÇAISES H. et Cie.

Par 100 plumes à la boîte.

Nouvelle série adoptée par toutes les Écoles de la ville de Paris.



Paris.— Typ. PILLET fils aîné, 5, rue des Grands-Augustins.

CAHIER d_____ appartenant à_____

OISE

Géographie de la France, N. 7.

Propriété de l'Editeur.

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Cahier d'histoires

appartenant

à

Virginie Desgranges

chez Joulet

rue Pleine-Fougères

Ille-et-Vilaine

Chef lieu Rennes

Province de Bretagne

218

Histoire de la vie de Catherine Lebrun

Je l'ai été née sous une étoile malheureuse dès sa jeunesse elle était vue comme le moindre des chiens de la maison enfin malgré toute sa misère elle a pris l'âge de vieillir mais il n'y a jamais eu de changement je croyais qu'en vieillissant j'aurais moins peur de tourments mais j'ai eu beau penser ces peines je n'en jamais moins de changement ma pauvre mère m'a laissée à l'âge de douze ans et pourtant ce n'était pas sans l'avoir regretté bien des fois car malgré la peine que je ressentais j'avais encore quelques consolations avec ma sœur mais il y a bien longtemps que la pauvre Catherine n'en a eu avec personne pour je n'en dois vous rendre pendant six ans j'ai eu ailleurs filleu dans la

la Sainte quand réfléchissait j'étais émerveillé
de sitôt il me fallut beaucoup réfléchir en
considérant ce triste avenir car je voyais chaque
jour
la peine me poursuivre quand ces animaux
malheureux ont fait tout changer je me croyais
définitivement de toutes ces peines car je n'en ai pas encore
racontées
la question il me fallait absolument quitter ces
braves parents. Il était en plein hiver à l'âge de
dix huit ans il me fallait battre la campagne pour
chercher
une nouvelle position enfin j'entra dans une grande
ferme où que je me croyait tout à fait en sécurité
enfin ça gualit un petit bout de temps pas très
mal
mais Catherine a toujours cherché la peine et le
bonheur a fait que bien pauvre en progrès a été
jamais pu se trouver. Dès le petit matin à la
peinture
Un jour il me fallut prendre une grosse corbeille
ah! ah! c'est là qui fallut pleurer mais la
pleureuse était au dessous des forces à Catherine
c'est là qui fallut aller malade fallait

Alleu vas un grand mezon decin docteur il me
mit à ma Aqieu dans le dos et dans les côtes
i me dit ma pauvre Catherine faut t'en aller
bien
vite pour te soigner et te reposer et tu vas en
t'en allant acheter des gros gigots de vin mais ma
je regardait ce gros docteur il etait bien gros
et
bien plus gras que ma voisine un docteur qui mete
point comme un autre il mettait point taille
il s'apercevait bien que je le regardait et qui me
dirait
des grandes consolations il me dit va ne t'embarrasse
pas ça se passera faut que tu prenge
un bain tiède au moins cinquante fois par
jour
beaucoup de Chocolat et le soir tous les deux c'est
là que tu te ramasseras enfin au bout de trois
semaines la pauvre Catherine continua les remèdes
mais
il ne mentait pas ca la ramasse bien aussi
ah c'est là que je devins grosse et grasse voir
mais il fallait ce recommencer à se balleu
balleu alleu [illegible] les

Jeannette a les cheveux tant que les
Parisiennes etait à fumer sous pipes d'eau boire
des grands chapines : oh oui mais j'avais
affaire
à qui petit cheval rouge qui ne fumait pas
sa pipe ni qui ne buvait pas les chapines mais
tout cela n'empêche pas qui fut le bourgeois
à me
tapait un coup de pied dans un côté à me parlait
comme un livre heureuse lis je restais pauvres
moments étonnée entre pauvre Lachemise a
toujour
qu'avait de courage et se replique sur ses deux
jambes et puis a fouts le camp à son domicile
et quand entrait dans la maison je racontais ma
Peinture
aventure à toute la société n'y avait qui me
demandait si m'avait tapé dur : oh mais oui
il m'a tapé dur regardez là vous autres à boire
pas mic
demandait que Lachemise voyage à se faire maltraiter
au rouge : oh il y avait la bourgeoise qui me
disait que je n'avais point à aller prier
me faire tapé comme ça

ça n'empêcha pas que le Chirurgien me commandait d'autre chose que parler ou aller sans cesse ou ça qualité comme ça devait me

guérir jeune de jours mais je m'apercevais bien que l'appetit me manquait je ne pouvait plus manger mi pain ni gabelle ni salleu

Fant demande que Catherine travailleu : ah je disait ce qui je ne savait que je tenait malade mais il me disait tous que revenu de Fant mieux

en fin après beaucoup de peines et de traverses il me fallut encore changer j'allais chez un propriétaire mais tout cela ne me ramenait point

mais enfin il me fallut encore aller trouver les

Chirurgiens et les docteurs il me disait que salleu me mettre les manches dans le dos dans l'embarras et sur le Fant

de la taille ensuite je vous disait que j'avait quelque argent devant moi mais retenu de

s'l'argent pretend toute route d'guagnail,
que la pauvre Pacherine ent beaucoup de peine
à gangnai son argent il faillit la désobéissa
à
ces gros gas d'qui ne connaissait rin à ma
malaie une partie disait que retou ne
attaquement de paitrine d les autres qui ne
disait
que retou pouvait rire d'ma laideur tout cela n'bonne
pensent point longtemps à me moquer tous ma
petits Louis malgrey tout cela Pacherine n'eten
point
guerrie il faillen tout de même allen travailler
sans boire ni sans manger : oh jeune étais
quand viendra la fin de ses jours . j'avait bien
dire
jeu envie de mourir je ne mourait point je
ne faisait que de souffrir vous-alley me
creuse si vous voulez j'en faisait au moin
pour
quatre ; oh mé c'est que j'me disait
comme lui que je n'en faisait pas assez
j'avait les garcailles à Soulaguen qui ne
faisait que de m'empoisonner

puisque quelqu'un par moyen de la lettre
j'avais affaire à une femme prétendue
jalouse comme une bête à me dire que
j'ai tort
mieux vaut que tôt ou tard je vois bien que j'aller
encore changer de demeure mais c'est que je
n'avais pas fait tout mon temps j'avais
mis
mieux devant le Juge de Paix quelque temps
qui me promettait cela je croyais qui me
disaient cela pour rire quand c'est que
je
vois un vendeur de vin espoir ah là je
commencé à me battre quand c'est que je pouvais
entrer dans l'auberge il fallait s'entre battre
puisque
vous savez comme il était me faire mettre
mais étant les betes prétait comme ma
sœur faisait que ce bégayer et Catherine
quelque
une si belle petite langue voir mais
Monsieur le Juge de Paix se tenait
les oreilles pour l'empêcher entendre malgré
que j'en sois que de la

peine et de la misere je neussit Aout
se mieux t une debarrasser monsieu le Juge
de Sen me dit que fallen gran heur de gran
de
mieux point fin mau bourgeois i me saisi
courment de faire i se mit à se charlater
avi mais albanieu le juge de Sen allé averti
le
juje adieu et qui li dit que fallen ramasser ce bougre
là se neter pas une casse pour allen au violon
mais comme albanieu le juge de Sen n'eumeu pas
à
grailler fallen et de-dà i le fit mettre à l'abri
et puis la pauve Catherine aveu le cœur si
tendre que Aout cela li faisen cou dan mais ça
ne
fait rien a se debarrasse de ce pauvre fille là
de bourbeu i fallen pas mail tre se trouver
un autre endroit ji allé sur dimanche après mail
la.
grand. chose de tout bonne heure trouver un grand
bourbeume qui n'aven pas de sous et qui
ne pouven pas jiaten jiallé nes Aven
tous baibe du cafen je regardi

Le beau temps et temps en temps il
avait la goute faisait comme une taupe qui
fouille dans la terre ici dessus sur des
grands
yeux pigeants et gris grand nez de cousin
sur nez et sa goute de taupe jaune gris
ensemble mais en le voyant devant le cafard se vide
ici me
demandait combien que je prenais dans douze mois
je lui repondis que je prenais pas moins de
vingt francs par mois je craignais le beau temps
ici
ou retard mais n'avait comme je le craignais
a perdu des yeux de bœuf je me prenais
en moi-même ah je vais lui donner je lui
demandait
vingt francs par mois mais comme je vous
leur dirai lui dit Catherine il a jamais pu
trouver parfait absolument dommage
la
Verre de mentien je me dirait en moi même
c'est pas mal joué chez pour aller gris
ici vilain beau temps quand les vaches font
comme un parapluie mais yeux

je croit il m'emmenait là a des beguenillons là
je ne laissait balbeu pour le prix mais dans
je fut trouvé ce grand beau blesse qui ne
faisait
que de souffler mais tout de même je ne me rencontre
pas bien mal je vous dirait que pauvre c'est que
la pauvre Catherine se trouvait en Paradis et le
bon dieu
contente pour aller avec lui ensemble ce n'était
grand beau blesse là c'est mais mon Dieu je vous
en conjure de petit chien rouge qui m'aient tapez
une
fois je croit ou très malade il me faillait encore medecin
est medecin ici je me disait je mourrait là bétôt
j'avait pourtant attend bien heureux mais inspiré
Catherine
à été toujours remplie de misère je travaillait à
longueur jours sans pouvoir ni boire ni manger
pourtant il y avait du poisson à la braise et la
fondant
de toute sorte sans pouvoir dire je m'en vas
y goûter ah la pauvre je regrettait tout ceux
je disait qu'est ce que j'ai donc fait à Dieu
pour que les autres

je crois me des Caresses la première fois
par une Belle Dès deux oreilles Dans ce
moment là j'avait beaucoup de galand
à
me faire l'amour mais en fait avec que j'étais
accoutumé auprès de ma ch Maillot lui lui mais ma
pensait n'a été pas long temps à a lieu d'un lieu
à
l'autre où elle s'arrêta toujours avec lui que j'en
tout connu enfin i m'en avait pas qui me tait pas si
bien i paraît tout tous temps i m'en mener avais
ma
j'avait bien les regarder je ne pouvait pas
tout les estimer je vous dirait qui m'en
est venu un surtout qui avait les jaunes couleur
de
rose plus que je le regardait que je le haïssait
i m'achetait pas mail des bien sabots avec cabot
il avait bien faire i m'achetit déjà un bien
gilet
mais il eut bien d'y prendre i me fut jamais
avec fin pour éprouver Catherine son jeux
i vint me demander à faire je lui dis
que je ne voulait pas.

Si javais trouvé mais Dieu ça ne le dérange
point ça ne l'empêche pas de faire des deux
yeux comme un bon Chrétien mais malgré
toutes
ses recherches et ses travaux Dieu ne fesait que du
temps perdu pour lui puisque j'en avait un dans
une grande ville Cathérine était si belle de loin que
rien
j'avais pas jour d'eau mais Dieu ne pouvait pas
celui-que j'enfonçait tant à me racheter j'avais
de sable haut comme mais ça ne fait rien je visait
toujour
avec mon grand fusil mais Cathérine était
toujour dans ses souffrances par les maladies : oh je
ne disait ou mais même je ne pouvais plus
vas
mon fusil aussi que j'avais tant à me semble
lui que je serai trouvé avant il y avait bien des
galants qui ne pouvait de me satisfaire mais
je
ne disait il me faudrait mourir avant
d'aller établir et en songeant toujours que je
n'avait pas le sou ces enfants de médecins sont
bien un bichon tout

mais toujours en vivant avec ce vilain
malheureux tourtourne qui commença à me
faire la vie bien dure et je crus finir par
le
tourtourne me vivait qu'au spirituel et au vin
et mais je n'avais que de la gaselle sèche à
manger et toujours maigre comme un vieux
cheval
je courais encore d'avantage quand je me me
avait deux galants me pas savoir le quel prendre
et puis toujours pas d'argent c'est ce qui me
culbute
le plus en fin l'amour venait tout de même malgré
la maladie mais j'avait affaire avec une vieux
juif qui ne voulait pas m'en conter une
parole
tout les il leur disait comme ça ai pas ma
jour de coucher il leur disait qu'il était malade
et qui ne fait pas tout les heures d'ce galant là
voulait
il frappait à la vitre comme pour dire qui
m'y je me tenait entre mes deux pauvres
je tournais comme une marionnette
enfin le jour

garçon il fut obligé de prendre un chirurgien
et le garçon dit tout ça il n'y tenait pas parce
que avant que j'aurait bien mieux que lui
ensuite
ce jeune homme lui fut obligé tout à fait de revenir
à l'attente qu'il avait il se mit en route à faire
un long voyage il vint me dire au revoir
avant
lui amèrement en me disant ah si je savais ce
que tu penses ah je donnerait tout ce que je me
possède pour n'avoir pas jamais à mes côtés mais je
savais
bien que tu ne viens point de ma propre gré
en trop qui contient ensuite au lieu tiens tu
il me demandait si je voulait le bien en me disant
deux
revoir extraordinaires en me disant que retient la dernière
pas de sa vie car il me répétait toujours que j'appartiens
à un homme il ne voudrait pas me voir
ensuite
enfin
Sabien tout s'entre quittèrent en me disant pourquoi
des lettres et je lui répondis que oui qu'un bienfait
car enfin je ne lui avait fait aucune promesse.
C'est pas celui là que je

le plus grand et grand cœur. Celui que j'eusse aimé a été l'auteur de tous mes jours il était dans les pensées lointaines mais il

se rapprocha bientôt de moi et c'est ce qui fait mon bonheur à son retour, il ne tarda pas à venir me voir et dans ce moment là que je fus ravie

Tous

mes désirs pourtant tous deux n'était encore pas accomplis car ma seule pensée n'était que de me marier à lui mais enfin il fallait encore attendre

Un temps mais enfin le temps s'écoule mais en m'occupant toujours je serai heureux à votre entrevue nous marierons tous deux quoique je me fasse encore

un peu prier et je me disais en moi même mon bien il est bien sûr qui me voudra mais de moi car jusqu'à présent il me dit oui

à

la dérobée je ne pensais jamais assez ni pensais pas ce marchera ici ce sera fait mais si c'est là que j'ai été heureuse en me

mariant quoiqu'il y en ait

qui me disait que d'marchand là n'entendait pas beaucoup à faire crois ma au contraire de grands je me disait grand je devrait marcher il

Il faut que je prenne cet homme là ou je crains que Dieu me l'avait destiné en effet j'eu donc en cette grande faille arrivée grair c'était la faille de

Catherine la pauvre belle de sa vie car j'etait plus heureuse qu'en vrai ou qu'une reine de France parce grens ils sont queuque peu à les tabuten

mais ma jetait satisfaite de tous mes désirs en regardant mon mari d'une tendre amitié je vous dirait que si vous ne le savez pas encore

ce jour là eu remplit pour ma de tout bonheur voilà donc la pauvre Catherine réunie avec son mari à la porte de l'église le mari de Catherine fut lui

Jouvent une grande paysanne derrais en me disant voilà donc réunis pour la vie et de là il me prit de prendre une grande

partie de plaisir

. . . .

l'âge de vingt deux ans en fut Catherine à
lors jeune de la jeune malgré le chagrin
que parut de grand douleur gagné à la
le
cœur droit à fait sensible car peu de chose la
perce jusqu'au cœur mais le bonheur ne dure
pas ici bas grand ou petit, reine Dieu vous dépare
mais
jour la pauvre Catherine a perdit l'état celui
qui lui était si cher la pauvre femme grand
de tout son
l'est son père et sa mère mort à l'exception et qui
veuil
embrassait paradoxal et que ne vivre que d'amour
pour garder le notaire était marié mais leur union
n'était dans le chagrin de la mort de son père
qu'il
perdit l'esprit ou le mit à l'hôpital et
sa femme et une petite fille de douze ans qu'il
avait furent obligées de rester à la charge de la
vieille
mère la mère de la Dame au notaire il y restés
Dame au Haut toujours fut aliéné ils ne
pouvait le faire revenir dans son bon esprit.
Tant qu'à la pauvre

Cacherie elle se lacait encore a lieu ci un
second mariage elle prie aun jeune homme de
lacheuil aus un de ses neveux il aurait
bien
de l'embarras pour se marier parque ils n'avait
pas d'argent pour payer tous dépenses le
mariage se retardit de trois semaines a quatre
semaines
a temps la son malheureux neveu changit
d'idail puisque la pauvre Cacherine n'a jamais
que de dance : tout le monde lui fait
la
honte comme cetait une vieille veuve pauvre
ça le monde disait : ah que c'est bien fait
mais ma pauvre Cacherine que je suis je
suis
pleins haut comme de larmes je pourrait
mon finir l'autre fois il ne me reconnait
pas et ma malheureusement pour ma
pé
le reconnus trop vite car il est bien certain
que je mangeais d'au manger à l'instant
et puis ce jeune homme là s'apercut
que cette femme là

était un de ses li a dit qu'il ce que
lavez vous dit des insultes sur est bien en
peine vilain tout a tout de ce que jeu apprai
le
tout que tu n'as jouer le jeune fiancé ne reconnaît
point sa fiancée, lui qui le faisait pour le moins il
lui fouille un coup de poing dans la figure il
li
ils ont yeux et lui fit sauter trois dents de là
a le courut à l'audience mais la pauvre Catherine
n'a jamais eu de chance qu'ait dieu dans
l'audience
Galle en versant des larmes le Juge de Paix lui
demanda pourquoi vous avez ce jeune
fiancé la plaque pourquoi le juge de Paix
il
audience une tasse il m'a cassé trois dents en
lieu son yeux monsieur le Juge de Paix répondit
le cureur bien vous lisez les deux plaques vous
ites
aurai laissé comme une veille vois de cela prendre
au jeune homme de dix huit ans à liège que
vous avez vous devriez plutôt prendre
à vous plaque

à la mort mais dans cela ne faisait
pas le bonheur de la pauvre Catherine
qui était de toutes pour tout bien accepter dans
la
pensée heureuse qu'avant que le Juge de
Paix lui dise dans l'audience à se mettre
à l'injurier à lui dire des sottises et gros
mots
qu'à lui cracher à la figure au moment
qu'il allait pour mettre la main sur le
et se rapelait qu'il avait dit au jeune fiancé
qu'il
avait bien du bonheur les deux yeux et lui
avait un coup de poing dans l'œil droit
enfin il ne pardait plus du tout sa vue
sur
œil dans qu'au jeune fiancé il allait sur le
coup tombait le brigadier mais durant ce temps
là le juge de Paix était retiré dans
l'audience
n'y voyant plus que d'un yeux mais
Catherine était à lui à jugit à propos
qu'un jeune fiancé il y eut eu un bien
le pauvre juge de Paix

était assis dans une chaise lui tranquillement
ne pensant dans rien mais Catherine se dit
il est temps de faire le coup et se venger
comme
son mal faiteur sur lui il fondit sur lui comme
coup de poing dans son œil gauche qui
était ouvert comme
pour
lui fit fermer tout de suite mais voyant que
n'en avait encore toute vue lui qui il avait les
deux yeux fermés il ne pensait il pensait sortir
vant
De suite dès lors qu'il est temps de faire mon
coup Catherine était si furieuse que le juge
de Paix le greffier et geôlier aussi laide
comme
une vieille ours qui se venge comme son lion
engloutissant sur lui fit fondit son invincible coup
de poing dans la machoire à lui fit sauter
l'état
tout ce qu'il avait de temps le pauvre juge
de paix puis cherchait à se défendre tremblant
frappait sur Catherine mais il frappait
toujours sur un

Charlotte laissa tomber une chaise
quand il aurait la bouche pour crier
au secours Catherine avait un vieux grenier
fort.
Catherine prêt à se sauver dedans et prendre
à massacrer le pauvre Juge de Paix devant
à sauter encore à sa pauvre femme comme sur
Dit.
Alors dans l'heure quand j'entends des pas
saisonnier dans la cour, ça s'approche
pour jeter de l'audience et les talons retentissait
sur
les roches pierre pierre à Bec Catherine
pauvre à crié, ça se mêlait à cuisse de
toutes ses jambes lui s'approchait sur son
Père
vers un coté qui donnait sur le chemin
mais au moment où a arrivé à la porte
un gendarme placer à la porte comme un
fachisme
la saisit au collet. ah c'est donc la
Catherine qui a si bien massacré notre
pauvre Juge de Paix qu'il ne pleut
plus même

" Se bonjour Ta mi nemuen ia pouvre
nuenbres Saint Tu l'as mascheau suais
Tu sera béaik à Tou Tour s'il la voulait au
ovtel
car ils ont lin que cheruban à li gouchapeau
o li reupondit bruit atenduit suais oui cé una
gui le fait il le meuritau que trop lui
au
e vieu nieus mi mostau mais je seu ou Tonte
prete à fieu faire à Ta disposieu. ah
Cacherine ou veritau je ne Tounail jamaileau
i:
ouchante ah brigadieu brigadieu je vous en
prie venez au secours de notre gendarme
presque Cacherine dit que va mieux faire
ertant
ou'à albanieu notre Juge de Peu le brigadieu
arrivit en s'abatant de rire en voyant
Cacherine allumen deus yeux comme un
ra
Tout aue le gendarme a faire de la gouls comme
ieu fuseh enfin ils s'embrassoisent et la mieu
embrié eux deux et s'embrassirent. Je vous
laisse à penser la

Furié de Cacherine son Lanceur voir de
se dès conduite entre deux gendarmes a Sarreu
pour lui les deux dans ses dès pour les enfermer
comme
des grosses greuses mais la grosse Cacherine
malgreu tout ça ne s'attendait pas au
sort qui lui etait reserver en visitant la prison
ou
son homme avec les autres prisonnieres dans
ou n'avait pas pensé que Lorge mais Cacherine etait aussi
furieuse de se voir ainsi enfermer ou n'avait
pas
pensé à la fouiller avant de l'emprisonner
ou n'avait fouiller que dans ses poches on avait vu
trouver de l'argent sale mais la malheureuse
avait
un poignard caché sous sa fourrure et sa
chemise ne se connaissant agissait comme perdu
l'esprit de se voir ainsi enfermer avec les autres
prenant
peut être que c'était ce qui était la cause
de son emprisonnement et prit son poignard
et piqua deux femmes au cœur dans qu'elle
avait main

Le temps de pousser un cri cependant elles
Fois Lireuls beaucoup dans tous sens mais il s'entrouvre
Plusieurs là qui s'empressèrent au secours de toute
Leur
forces et au moment même que se précipitèrent
sur une fraîche pour l'assassiner le gardien
chef survint suivi de deux gendarmes mais il
est
certain qu'il eut fait bien heureux d'avoir suivi
suivi car il n'allait pas dire deux minutes entre
les mains de Catherine au moment qu'il arrivait
Catherine
tout très furieuse s'élança avec son poignard encore
tout sanglant du sang de ces deux victimes mais au
moment que l'approcher de lui les deux gendarmes
la
saisirent lui firent tomber de la main et les autres
par les bras derrière le dos ne pouvait
pas se remuer les bras quand ils eurent
ca
?
que leur on marchante ils l'ont mises
aux galères où il fut condamné à douze ans
on ne savait que de traîner les boulets
à ses pieds

comme une criminelle que toute
la pauvre Catherine n'a donc jamais
pu la chasser cependant elle n'étoit pour
à
rien car elle n'avoit rien mis dans la
ni prongeard pour commettre des affreux
projets cependant un jour une dame et un
Monsieur
fort riche eurent entre les galeriens ils étoit
accompagnés d'un petit enfant âgé de 8 ans
ans qu'ils menèrent aussi avec eux vers les
galeriens
Catherine étoit joyeuse de voir que les nouveaux
et les dames ne leur abandonnaient pas
ou dans les galeries ou ce qu'ils étoit
renfermait
Catherine mangeu un morceau de pain
avec le couteau pressenté sur mieux au
mayen d'une chaine à l'entrait du
mauvien
et de la dame et s'inclinait jusqu'en dessous
devant eux le petit garcon de trois ans
regarda bien si nous pauvre et la mauvaise
ne le voyait

pas et puis il jeta un coup
d'oeil à Catherine qui revint promptement
vers lui avec son couteau et lui glissa
le
couteau sans que personne en eut connaissance
car le monsieur et la dame etait occupés a
gnaval le dos tourné à visiter ensemble
mais
le petit enfant regardait cependant que trois
ans fut très touché en voyant Catherine
manger un pauvre morceau de pain tout
sec
n'ava même pas un sourire gracieux le compren
ée ce qu'il avait devant à lui donner le sien
ci son père cachant bien que son geste ne
lui
trait rien car pensant - il si me le demande
je lui dirai que je le perdu si ne me
dira rien. Catherine le remercia par un
signe
et par un sourire et le petit monsieur fut
très satisfait de sa générosité cependant les
voisins s'en retournèrent et Catherine bien

Et pourtant un contia car c'est la
seule arme que désirent dans leurs entrailles mais ce métait pas assez pour manger
avec comme à travers bien pacque ses
sœurs pas qui sang temps à la carbeu
Jade comme la premières pas entre
sa
ponaillerie et sa chemise pressonne ne
pouvez lire le nas à maudisse dans tous
les jours un crime une guerre qui
Dieu
tôt ou tard venir à l'avilissement. en
effet cette révolution fut bientôt
punie elle devait pour victime une femme
qui
avec ailleurs toute sa vie devouer à Dieu
toute sa vie avec endurer des peines
des croix et des humiliations pour ses
Dieu
sans jamais même une seule fois ouvrir
la bouche pour se plaindre ceut homme
il faut que je le dise cetait le saint
amoureux qui

ressait De leur adresser des paroles pleine
De foi en leur disant que leurs peines e
leurs traverses finirait que le temps passer
ait

t'appareil reluit là il en viendrait une autre
éternel immuable et qui ne finirait jamais
il leur disait que. fallait se réjouir en Dieu
t

ensser à l'éternité que les hommes jugeaient
ici. la mort que Dieu le Juge des juges les
jugerait à son tour et ainsi de suite
suit

nd De leur adresser des paroles encourageantes
ombien de fois a-t-il fait ce que je n'en
as vous raconter en l'absence des gardiens
-t-il

'attacher la longue et lourde chaîne qui pesait
ur leurs pieds meurtris ils se posent lui même
ur pied et s'engagent à traîner le pesant
ur lot

ui la suivre il l'avait fait bien des fois à sa
achevine qui avec dieu sur ce saint homme
ouverine si abominable cependant le jour de
soyez accomplissement

mariva se rendit toujours plus exact à tous
ce tous les galeriens à raison de ses bons
conseils. tous les galeriens avait allez à confes
cetes
le Saint jour de Pâques si grand dans nos
Paroisses ils s'approchait tous à recevoir la sainte
Communion Catherine avait fait comme tous autres
Dans
un moment où le saint Aumonier était pour
li donner la Sainte Communion il s'approchât
De le mari catherine la femme indigne de vivre
Seuen
son poignard à la lé le plongit dans le milieu
du cœur le saint Aumonier tomba mort sans
avoir le temps de se plaindre je vous laisse à
penser
qu'elle fut la colère des galeriens qui ont vu
leur pauvre père comme ils le nommait Dans elle
situation ils crigneren tous au secours les
gardiens
arrivent ou la saisit au l'instant car à tuer
ce faire lui d'autre victime elle fut ensuit jugé
à guillotiné guillotiné elle ne voulait pas
presenter le cou
à la guillotine mais on la

forçat elle fut guillotinée

avec ce fut une grande peine pour les pauvres
prisonniers d'une pareille mère.

Vers ce jeune garçon à Catherine qui était notaire
il mourut de douleur en voyant sa mère aux
galères sa pauvre femme fut rendue à sa famille
abrégée sans pain avec ses parents.

Ainsi finit
la malheureuse
Catherine.

Mademoiselle
Virginie Desgranges

OISE

Le département de l'Oise, partie de l'ancienne province de l'Ile-de-France, est un territoire fertile, situé sous un climat sain et tempéré, formé d'un terrain de nature crayeuse ou calcaire, arrosé par l'Oise, qui lui donne son nom, l'Aisne et l'Ourcq.

L'agriculture est très-prospère dans le département de l'Oise. En grains alimentaires ou céréales, elle produit plus du double des besoins de sa population, élève beaucoup de bestiaux, de moutons et de porcs. Les bois, qui forment environ le septième de la surface territoriale du département, sont l'objet d'exploitations importantes, surtout dans la forêt de Compiègne, et ils renferment une assez grande quantité de gibier. En même temps qu'il est agricole, le département possède un grand nombre de manufactures, dans lesquelles se fabriquent les toiles, les draps les fayences, les poteries de grès, etc. Tous ces produits s'écoulent à l'extérieur par les trois rivières navigables du département, un beau réseau de routes de toutes classes, mais surtout le chemin de fer du Nord, qui, soit par son artère principale, soit par ses embranchements, dessert non-seulement les quatre villes chef-lieux d'arrondissement du département, mais aussi un grand nombre de ses chef-lieux de canton.

Le département de l'Oise, d'une surface de 5,826 kilomètres carrés, est peuplé d'environ 420.000 habitants.

torale, et en même
une assez belle cité
nt lié à celui de l'hé-
172, lors d'un assaut
s bourguignonnes,
nseurs en se met-
ville pour repousser
vaisu'est plus place
ir principal de son
chœur de sa ca-
erveille de l'archi-

les Gobelins, pour
dans une manu-
; il possède éga-
ents pour le tissage
, et des ateliers où
nsforment en élé-

Oise, peuplé d'en-
ne ancienne cathé-
rchitecture, et une
aperçoit d'une dis-
. Senlis, autrefois
çut, en 1173, une
roits de commune;
assez calme, dont
ommerce des bois,
reries et glaceries,
dentelles,

Creil, dans l'arrondissement de Senlis, est connu dans le monde entier par ses fabriques de fayence fine, dite porcelaine opaque, soit blanche, soit décorée.

Verberie et Pont-Sainte-Maxence, chefs-lieux de canton, se livrent au commerce des bois, des grains. Verberie, célèbre sous les rois de la première race, fut, pendant un temps assez long, le séjour d'été des rois de Neustrie, qui y possédaient un palais dans lequel mourut Charles-Martel, en 741. Pont-Sainte-Maxence doit son nom à un beau pont jeté sur l'Oise et à une Irlandaise martyrisée au cinquième siècle. C'est une ville ancienne qui eut beaucoup à souffrir pendant la guerre contre les Anglais et lors de nos luttes religieuses.

CLERMONT, dont les anciens comtes jouèrent un rôle important du onzième au seizième siècle, a vu son château fort transformé en maison de détention. La petite ville de Crève-Cœur et celle de Mouy, dans son arrondissement, sont deux cités industrielles, actives, où l'on fabrique des étoffes de mérinos, de cachemire et autres tissus légers de laine.

COMPIÈGNE est, après Beauvais, la cité la plus importante du département de l'Oise, non-seulement par sa population, qui dépasse 10,000 âmes, mais par le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de la France. Sous les rois de la première race, comme sur ceux de la seconde, Compiègne devint l'une des villes principales du royaume. En 1431, c'est sous ses murs que Jeanne d'Arc tomba au pouvoir des Anglais. De son ancien temps, Compiègne possède encore un hôtel de ville avec un beffroi, deux belles églises et un beau château royal construit sous Louis XV, en remplacement d'un ancien château remontant jusqu'au règne de Charles le Chauve. L'édifice actuel a surtout été complété et embelli sous les règnes de Napoléon I^er^ et de Napoléon III.

Comme Fontainebleau, Compiègne est construit à l'entrée d'une belle et verdoyante forêt, où, chaque dimanche, viennent se promener des bandes de familles parisiennes amenées par les chemins de fer du Nord. Dans la forêt de Compiègne, on remarque surtout le château de Pierrefonds, l'un des spécimens les plus complets de l'architecture militaire du quinzième siècle. Ruiné sous Louis XIII, par ordre de Richelieu, qui voulait le détruire comme étant devenu repaire d'une bande de brigands, Pierrefonds a été reconstruit, dans ces dernières années, par l'architecte Viollet-Leduc.

Dans l'arrondissement de Compiègne se trouve Noyon, qui rappelle plusieurs événements historiques des plus importants, tels que l'épiscopat de Saint Éloi, le sacre de Charlemagne comme roi de France, en 768, et l'élection de Hugues Capet en 987.

P. Laurencin.

I

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

*CAHIER d*_____*appartenant à*_____

Saint Mathieu

Série religieuse, n° 14.

Propriété de l'Editeur

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Cahier appartenant

à Virginie Desgranges

du Goulet

en Pleine-Fougères

Ille-et-Vilaine

Chanson

d'un jeune soldat

1er Couplet

Je pars à l'instant Je vais battre au champ
Papa, maman seront bien contents
Ils n'avaient que moi de garçon
Ils m'y croyaient mort au fond du canon
En leur ramenant logement Je vais les revoir agréablement

250

2

3e Couplet

Bonjour mes braves gens en écaminant
pourriez-vous loger ces militaires on paraît
La mère lui répondit poliment
Entrez mon soldat vous serez vraiment
Vous coucherez dans le lit de notre fils
Qui fait maintenant face à l'ennemi

3e Couplet

Dans quel régiment est-il votre fils
Est-il en Asie est-il en France ou en Italie
mon beau monsieur nous ne savons pas
Peut-être qu'il est mort au feu du combat
Depuis qu'il est au régiment nous ne savons pas
S'il est mort ou vivant

4e Couplet

Apaisez vos pleurs calmez vos douleurs
Peut être qu'il viendra soulager vos peurs
Au moment que vous n'y penserez pas
Peut être qu'il viendra vous serrer les bras
Oh! que ce moment sera doux peut-être qu'il n'est
pas éloigné de vous

5e Couplet

La bonne maman en l'examinant
elle crut alors y voir son enfant
oui c'est moi maman qui suis votre enfant
Embrassez-moi et soyons contents
Et vous: Papa embrassons-nous J'ai un congé
Je suis tout à vous J'ai mes classes et mes
leçons a passé près moi la bourrue du canon

6e Couplet

Buvons un coup à Sarbrigan
et avec ça amenez du frical puisque mon fils est
de retour je vous prie de voir il faut fêter son
Et qu'on l'unisse bien promptement
A sa bien-aimée agréablement
et qu'on l'unisse bien promptement
à sa bien aimée mon cœur est content

Fin

- M -

1er Chanson de Parmère
Couplet

252

Si tu savais cette Parmie
Tout ce que j'éprouve à te voir
comment t'ferais-je pour te dire
Tout c'est mon désir et mon espoir

Refrain
Je voudrais dire que je t'aime
que Ton bonheur serait la mien
Je voudrais le plaisir suprême ce que je veux
Tu le sais bien ce que je veux Tu le sais bien

2e Couplet
Sur ta bouche couleur de rose
alors que je prends un doux baiser
Je voudrais encore autre chose
Si tu me permettais d'oser

Refrain
Je voudrais dire que je t'aime

3e Couplet
Mais en te voyant me sourire
en pressant tendrement ta main
ah j'éprouve un plus doux désir
et que mon cœur s'élance soudain

Refrain

Je voudrais dire que je t'aime

4e Couplet

Si tu savais belle enchanteresse

Combien que j'admire tes attraits

Tu sourirais à ma tendresse pour unir nos coeurs

à jamais

pour te prouver combien que je t'aime

que je t'aime que ton bonheur saurait le mien

Je voudrais le plaisir suprême

Ce que je veux tu le sens bien

Ce que je veux tu le sais bien

Fin

Chanson

1er Couplet

Pourquoi faut-il qu'une image chérie

Vienne à mon coeur toujours se retracer

Si la raison veut enfin que j'oublie

mon âme hélas veut encore y penser

2e Couplet

Je veux enfin bannir en ma mémoire

les jours heureux qui causent mon malheur

Ils sont passés comme un songe illusoire

Doux souvenir pourquoi briser mon coeur

Doux souvenir pourquoi briser mon cœur

3e Couplet

Oh ! que sa voix me semblait douce et tendre
quand son regard sur le mien s'attachait
J'étais toujours la première à l'entendre
Et je tremblais dès qu'il s'approchait

4e Couplet

Il m'a juré éternelle tendresse
Je le croyais qu'elle était mon erreur
Je l'aimais trop pour qu'il m'aimait sans cesse

Refrain

Doux souvenir pourquoi briser mon cœur
Doux souvenir pourquoi briser mon cœur

5e Couplet

Il m'a juré éternelle ~~tendresse~~
Je le croyais qu'elle était mon erreur
Je l'aimais trop pour

5e Couplet

Il m'y délaisse et peut être il m'oublie
mais plus heureuse un autre lui sourit
oui c'est demain demain qu'il s'y marie
Faites ! oh mon Dieu que j'expire aujourd'hui.

6e Couplet

Venez imprudente et inutile alarme
peut être hélas qui rit de ma douleur
Oui: c'est pour lui, que j'ai versé des larmes

Refrain

Doux souvenir pourquoi briser mon cœur
Doux souvenir pourquoi briser mon cœur

1

Chanson de Jacqueminie

1er couplet

Viens-t-en berger cet enfant disait Jacqueminie à son mari
Et lui fais de la bouillie et le couche bien chaudement Jean
Je vais chez la voisine causer un moment

2e Couplet

Quand Jacqueminie fut arrivée dit à son Jean
Je suis bien fatiguée mettez vous vite à table à déjeuner
Je vais vider votre goblet et vous verser à boire Dauvinaird

3e Couplet

En vidant le verre le verre s'est cassé le gui à rester
qui à resté surpris ce fut Jean j'ai cassé mon verre de fait
en tremblant, Germinton son verre est cassé abats tes culottes
vite sans tarder frique frique frac tapons sur son gu

roqué dans son verre sur ne boira plus

4e Couplet

ma femme sur ses genoux ni tendrement j'irai mes
grandes fesses rondes tout en sang sur ses
mon Jean sur ses avec ma soi rentant comme la
casseras d'assiettes ou bien d'plats ?

5e Couplet

Embrasse la verge maintenant volage des enfants
en me remerciant. vous filles et femmes qui m'entendez
achetez ma chanson pour un sou marché.

6e Couplet

Filles vous servir par Jean votre mari
battre le tapis mener la lessive berner le petit
sans faire de bruit.

Fin

X

Chanson

1er couplet

Adieu chère Lorraine il nous faut partir marcher
en l'honneur du grand Bourbon il nous faut partir
ma chère Lorraine il nous faut partir ma
chère comrade - sur Dame.

2e Couplet

Comment se reconnaître de prendre un amant
que j'aime un amant qui va partir qui va partir
en Russie

un amant qui va partir pour aller rejoindre son maître

3e Couplet

Quand un canon en Russie derrière le champ
de bataille une bombe elle viendra qui t'emportera
la jambe ou bien le bras qui t'emportera la jambe
Voilà l'embarras.

4e Couplet

Si les bombes ni les boulets ne me feront pas
peur ma chère quand la bombe elle viendra je
mettrais le ventre à terre elle passera je mettrais
le ventre à terre voilà le bon soldat

5e Couplet

Dès que j'ai composé la chanson c'est trois volontaires
à boire étant à boire à chanter en caressant
leurs maîtresses à leurs côtés en caressant leurs maîtresses
qu'ils ont tant aimées.

Fin

Chanson des deux amoureux

Le autre jour dans ma chambrette il me vint deux
amoureux l'un ~~de bien pour~~ avait quarante ans d'âge
et l'autre en avait vingt donc

Refrain

Sans mentir j'aimerais mieux un jeune fou qu'un vieux sage sans amour

J'aimerais mieux un jeune fou qu'un vieux sage
sans mentir j'aimerais mieux un jeune amoureux qu'un vieux

2e Couplet

mon père ainsi que ma mère aimerait bien mieux
le vieux mais ma raison complaisante je les prie devait
bien tous deux.

Refrain
Sans mentir j'aimerais mieux
3e Couplet

Le vieux j'en aurais les pustules du jeune j'en aurais
les deux yeux sans mentir j'aimerais mieux un jeune
fou qu'un vieux sage sans mentir j'aimerais mieux un jeune
amoureux qu'un vieux ?

M.
Chanson d'un soldat
1er Couplet

Je viens ma chère adieu te dire adieu sans
retard l'heure de mon départ va ne crains pas
que je t'oublie conserve l'espoir fais bien ton devoir

2e Couplet

Viens donc dans mes bras ne t'afflige pas pense
toujours au serment d'amour fidèle au combat fais
bien ton devoir pense à ton ami reviens au pays ne
choisis jamais d'autre belle ni d'autres lieux ne m'oublie
jamais

3e Couplet

Unique fruit de ta présence j'ai bien éprouvé ta fidélité
Et de mes travaux tu en faisais des revues disant tes mots mon
cœur souris je te supplie dit-on recrue mais quand
je revois je ne puis te revoir.

4e Couplet

Cinq ans après mon capitaine me dit mon ami ton congé
est fini voilà ton congé pour ta peine adieu officier j'obtiens
au foyer d'école ma veille capote grise huile le vainqueur
s'étoile de l'honneur.

5e Couplet

Honneur au pays bonjour mon amie n'ai plus de chagrin
c'est ton Célestin auprès de ton noble service vient ton ancien
amant depuis si longtemps tu n'as point été de cicatrice
depuis ton départ c'est bien du bonheur.

6e Couplet

Enfin nous voilà Dieu nous envoie ses jours en ce jour béni
Ton amour l'hôtel est préparé je l'espère oh! Les Tenaille
nation vient mon Célestin nous vous l'un amour sincère
jurer sous les deux nous aurons bonheur.

Chanson d'une bergère

NC

1er Couplet

Dans ces lieux semble ma petite Mignon
Sans chien ni sans houlette Ah est là Babet ou
Celle Mignon Jeanne Ah est là Babet ou

2e Couplet

Vous vieillard bonhomme vous passez à l'instant
Oh! rechercher plus sage crainte de mauvais sort
En vérité si mon berger si mon berger vous trouve
Oh je tremble pour vous?

3e Couplet

Du plus proche village dont j'ai ouï le langage
Si tu voulais ma belle je t'y donnerais mon cœur
Oh je t'y donnerais mon cœur je t'y donnerais mon cœur

4e Couplet

Vous vieillard dans votre âge vous faites le jeune
Avez l'air d'un fantôme vous n'avez plus de sang
En vérité si mon berger si mon berger vous trouve
Oh je tremble pour vous.

5e Couplet

Du plus proche village dont j'ai ouï le langage
Si tu voulais ma belle je t'y donnerais mon cœur
Oh je t'y donne je t'y donnerais mon cœur D.

mis ancien Barnet

Conte

du Diable

Il y avait une fois un jeune homme qui avait une bonne amie qu'il aimait beaucoup et elle fille à lui avait promis de prendre en mariage il allait faire un tour pour la dernière fois ~~pour lui faire promesse~~ il le fait puisque c'est comme ça que tu m'as promis de nous marier on fait dans son fait que ce que qui ne change je ne se fut devait le pauvre gars s'en allait bien pitoyable tout le long du chemin dans son chemin il fit rencontre du diable qui lui dit lui dit bien triste mon pauvre gas dans que tu as à pleurer ma fa je ne sais bien triste pleurer quand j'ai une jeune fille que j'aimais promis me prendre et je pleurerai je dois dit eh bien si tu veux me donner trois années que je ne se pas dans le cas de faire tu ras le marier ces jours à ce le pauvre gas ne savait que répondre mais à la fin dit comme il lui dit eh bien je veux bien voilà le pauvre gas qui retournait bien fait rait à beaucoup près bien en peine ne que la veille il dire mais un premier coup il lui dit que voulez bien les jours après les noces entrent bien vite le diable arriva à dans le

Suite

brumant de l'ouvrage de l'ouvrage ste la pauvre brumant bin triste i'ne pensen egnou ge i vas te l'enbrenguen e'bin' qui ti dit marchez dans notre champagne vous allez aersen e truiguen tous les petits cailloux e les apporten sous les ~~petits cailloux~~ pas longtemps après il ste revenu allons de l'ouvrage brumant de l'ouvrage ge nen pas pris serben les cailloux la veille mère à la brulerie là à cuisiner tenen vla de la farine de la farine blanche vla du sezon aussi faut que vous me faisiez revenir la farine noire aussi blanche comme neille blanche la vie le diable de proffeur et savoureux mais tant qui taven pris la farine noire pas allons le brumant de l'ouvrage de l'ouvrage ge nen pas pris blanchi votre farine la farine farine finit une assiette e qui a la reunit au diable o ti dit sieuvez moi o le mouit au le promenit par tous les endroits de la maison o soun assiette vla la farine à force de se promener eut envie de peter o fet prout le diable li que ten devienne fourbit bien vite l'assiette me il ten trop tare i ne put pas faire les trois ouvrages en le gar mengit des noces o en beaucoup qui eurent tant et vécurent heureux.

Fin

- M -

Chanson
Du forgeron de la paix
1er Couplet

Dans un village où minuit sonne
Un forgeron frappe le fer son marteau s'élève dans l'air
et retombe sous sa main velue
Et sa voix l'accompagne d'une chanson
Dont un forgeant une arme de charrue pour la prochaine
moisson ».

Refrain

C'est pour la paix dit-il que je travaille
Loin des canons je vis en liberté je façonne l'acier
qui sert pour la semaille et ne forge du fer que pour
l'humanité.

2e couplet

Quand soudain par la porte qui donne entre une femme
au teint bronzé et sous le long manteau qui la couvre
elle tient un glaive brisé
A l'homme lui dit avec épouvante femme que viens tu
faire ici dans ta sillon elle je mets du sang seulement
moi dit elle je suis la guerre et forge mon sabre à
l'instant.

Refrain

C'est pour la paix dit-il que je travaille

3e couplet

Le forgeron voisoit la lame et la lissa sous ses outils il lui dit que viens tu faire ici me trouver seul à minuit oh: sois maudite ô femme oui c'est toi qui pris mon fils toi seule tu l'as fait mourir ?

Refrain

C'est pour la paix dit-il que je travaille soir et matin je suis en liberté de façonner l'acier qui sert pour la semaille et ne forge du fer que pour l'humanité ?

Chanson

Grand Dieu que je suis à mon aise quand j'ai ma mie auprès de moi
Je lui dis tout bas dans l'oreille ma mignonnette embrasse-moi.
Comment veux tu que je t'embrasse après ce que t'on dit de toi on dit que tu vas nous quitter.
On dit que la paix à la guerre dans un pays bien éloigné

2e Couplet

Oh reine qui t'ont dit ma belle
Ils t'ont bien dit la vérité
Mon cheval est à l'écurie sellé bridé prêt à marcher
Ma belle si je fais la campagne à la guerre
oh non ce n'est pas pour me promener
car c'est la loi qui me l'ordonne c'est aussi pour me venger

3e couplet

Je n'étais pas à demi route m'est survenu une pensée
la voix d'un ange est venue me dire que ma maîtresse
est fiançaille
Je tend cinquante versent de larmes que tous les ruis
en ont coulés
les petits ruis les grandes rivières
quatres moulins en ont tournés

Fin

Chanson d'une bergère qui gardait ses moutons

1er couplet

Oh! que tu est belle ma petite Marie tu est plus jolie
que la fleurée de lis non jamais créature ma su si bien
enchanter mon cœur oh cache-moi sous tes draps de lits
c'est mon bonheur oui c'est mon bonheur

2e

Couplet

Si Au voulait ma petite Flonie
Je serait tout instituteur
Boitte Ses habits de Laite Decrotte Sauvent
Dieu ma à contombé Au nez auras des
plus belles
3e Couplet
Oh! je me moque de vos faveurs
de vos vieux habits j'en ai eu du mepris
j'aime bien mieux vivre seulette dans ces bois
parmi ces fleurs de mon bonheur
4e Couplet
Doit de faire comme la beau bois tondue nouvellement
que d'y aitre revêtue
de ces vieux ornements
Dedans ces bois ces verts feuillages
ou je suis nail les animaux sauvages viennent
me reconsoler

Fin

- M -

Chanson
1er Couplet
Je viens près de toi mon aimable Julie
pour t'annoncer l'heure de mon depart
je vais servir notre aimable Patrie
Il faut partir sans mettre de retard

Dans tes drapeaux je te verrais finir
Puisque vachant le mon devoir
Je dire adieu pour moi c'est un supplice
car cet adieu ne sera qu'au revoir

3e Couplet

Des amitiés que j'ai su te promettre
Oh crois le bien je serai toujours chez moi
Je te promets sans mettre à la lettre
c'est que tu peux bien compter sur ma foi
Puisque pourtant je devais mon service
en vrai soldat le matin et le soir
Je dire adieu pour moi c'est un supplice
car cet adieu ne sera qu'au revoir : car cet adieu

3e Couplet

De tes beaux yeux je vois couler des larmes
Tout se quitter tu dois par la raison
Je te promets puisqu'ici-bas les armes
mon amitié jamais de trahison
Sur ma carrière on sait que j'ai fait voyage
Fais comme moi il faut vivre dans l'espoir
Je dire adieu pour moi c'est un supplice
car cet adieu ne sera qu'au revoir : car cet adieu

4e Couplet

C'est aujourd'hui qu'il faut que tu me quitte
mais donne-moi un baiser d'amitié
Je m'apreçois que ton bon cœur s'attriste
mais va le mien ne pourra t'oublier
Je t'ai encore entendu te dire
il lui chié mais pas de désespoir
se dire adieu pour moi c'est un supplice
car cet adieu ne sera qu'un revoir : car cet adieu

2e Couplet

- M -

Chanson

Comme des perles les étoiles ornent déjà le front des cieux
la nuit étend partout ses voiles le sommeil va fermer mes yeux
reviens vas-tu dans un doux songe : oh mon bel ange aux ailes d'or
m'y répéter divin mensonge : m'y répéter je t'aime encore

2e Couplet

Pour un moment tu t'es enfuie Je pleure hélas ton abandon
un doux baiser je t'en supplie accorde-moi ce doux pardon
viens cette nuit dans un doux songe : oh mon bel ange aux ailes d'or
m'y répéter divin mensonge : m'y répéter je t'aime encore

3e Couplet

oh : crois-le bien ma douce amie pour t'y revoir rien qu'un seul jour
Je donnerais plus que ma vie Je donnerais toute mon amour
viens cette nuit dans un doux songe : oh mon bel ange aux ailes d'or
m'y répéter divin mensonge : m'y répéter je t'aime encore

4e Couplet

C'était un soir dans la plaine : nous comptâmes notre bonheur
Je te disais à toi ma mie je te disais à toi mon cœur
viens celle nuit dans un doux songe ! oh mon bel ange aux
ailes d'or viens y répéter ton mensonge, viens y répéter je t'aime encore

Fin

Chanson -M-

1er couplet

Là bas sur la montagne où j'ai vécu le jour
là bas sur la montagne où j'y chante l'amour
oh ! Fleur tu m'abandonne je dis souvent souvent
une chanson bretonne que j'y chante en rêvant en rêvant
En rêvant !

2e Couplet

où va mon cher fidèle : hélas je n'en sais rien
c'est le roi qu'il m'appelle dans un pays lointain d'ici
oh ! Fleur tu m'abandonne je dis souvent souvent une
chanson bretonne que j'y chante en rêvant en rêvant
que j'y chante en rêvant.

3e Couplet

Quand il passe un nuage vers le ciel il s'élève
et quant le vent le chasse vers mon pauvre pays
oh ! Fleur tu m'abandonne je dis souvent souvent une
chanson bretonne que j'y chante en rêvant en rêvant : que j'y chante en rêvant

Fin !

Chanson

1er couplet

Ecoutez je m'en vas vous dire l'amour de Pierre de son séjour
chose que je n'ai pas vue mais je l'ai entendu dire
c'était par un dimanche au soir ma bonne amie je m'en fus voir
en entrant dans la maison salut la compagnie
avec son petit air mignon s'approcha de sa mie.

2e Couplet

J'ai de l'amitié pour vous ma fille si vous avez autant pour moi
je vous prie de me le dire j'ai la marmaie de cinq cent francs
c'est un bon tinneraire et pourtant si vous y mariez seul avoir
depuis faire si vous n'avez que cinq cent francs ce n'est point
pour vous vanter tout ni pour faire tant de la fière.

3e Couplet

Car moi j'en ai bien mille valant je trouve que c'est jouer
Je suis une fille de qualité mes frères ils sont bien estimé
J'en ai un qui y est prêtre et l'autre aux ursulines
Je ne peux pas faire différemment que d'être une bonne fille
Tout cela n'est point les affaires du temps c'est à savoir à
qui y passera le temps ecoutez je m'en vas vous dire à qui
mes frères occupent.

4e Couplet

J'en ai un qui est Evêque qui est plus que l'autre qui est Prêtre
et l'autre qui est Pape autant que je crois et l'autre qui est dans les guerres

pas gouverne vos freres ma fille ce n'est point pour être
en paix si vous cherchez vous trouverez d'aussi belles et
d'aussi gentilles et d'aussi riches comme vous dans vos blancs
ma fille mon père est un bon marichal ma sœur une bonne
fille d'état 5e Couplet et je me moque d'eux comme des
arbres et je me retire avec fierté

Fin

Chanson -N-

per Couplet

Je vais partir mon adorable amie voici ma lettre arrivée
d'aujourd'hui : ah ne prends pas de chagrin je t'en prie
car loin de toi ami je mourrais d'ennui

2e Couplet

Voici le rêve de la nuitée dernière il me semblait t'y tenir dans mes bras
Je t'embrassais d'une amitié sincère voilà voilà ce triste
rêve-là.

3e Couplet

mais hélas ami tu devais bien t'attendre
que tout cela n'y était que mensonge
un jour viendra nous aurons plus heureux
y mettre fin viendrais - je combler nos vœux

4e Couplet

Console-toi ma chère Florentine car loin de toi ami je
mourrais d'ennui Je suis certaine dans ma pauvre chaumière

à soupirer et à gémir pour toi ?

Toi

Chanson (C)

1er Couplet

Petits oiseaux qui vaillants solitaires vous qui voyez mon amant tous les jours ne lui dites pas les tourments que j'en dure car si je souffre c'est d'avoir trop d'amour car si je souffre c'est d'avoir trop d'amour ?

2e Couplet

Rossignolet o vos chères fontaines oh dougez donc apaiser votre chant mais faites ici un moment de silence c'est mon amant que j'entends dans le bois c'est mon amant qui marche à petits pas ?

3e Couplet

Je lui ai dit ma bonne amie je vous aime entre nous deux que gnaille point de jaloux gna point ici d'hommes qui ils nous gênent de nos amours belle on professerons-nous ?

4e Couplet

Oh dans Combien de fois m'as tu fait la sourde oreille par d'autres amants qu'ils voulait me charmer et aujourd'hui tu veux donc me trahir : oh cher amant tu veux donc me trahir ?

5e Couplet

Va donc ingrat dans tous tes états de la vie
va lui porter les crimes qui lui sont dus
ne lui dis pas pour ton bonheur et gloire
que c'est mon cœur qui en as eu le refus

Chanson

1er couplet

mon cher amant m'y délaisse lingral vient de m'y quitter
C'est pour une autre maîtresse que lingral m'a délaissé
Il me quitte il m'abandonne pour moi quel fatal moment
mon jamais j'ai ne lui pardonnerai jamais son serment

2e Couplet

Après toutes les promenades qu'il m'avait fait tous les jours
me disait ma tendre maîtresse pour toi je brule d'amour
mon cœur n'est fait que pour toi c'y est mon cœur
fidèle amie qui vient de m'y traiter la foi

3e couplet

Un autre jour avec Jeannette je le vis se promener
tout tous deux tête à tête dans un coin pour s'y cacher
moi qui rougeais tout maintenant cela me fait soupirer
il est devenu si fière qu'il ne veut plus m'y parler

4e couplet

Vous autres fillettes et mon âge jugez ces amants trompeurs
écoutez point leurs langages ni leur petit cœur flatteur

comme moi dans la tristesse vous seriez bien saisie
fuis-ez fuis-ez fuis-ez leurs promesses ne les encouragez jamais
Fin

Chanson - NC DM -

1er Couplet

Quand je suis à la table mon cœur s'y regrette
rien ne m'est plus agréable qu'un petit verre de vin

2e Couplet

Quand je vois ma maîtresse mon cœur s'y regrette
Quand je vois ma maîtresse mon cœur s'y regrette
Ah je la prends je la prens cette aimable maîtresse
ah je la prends je la prens cette aimable maîtresse
mais elle me prend aussi .

3e Couplet

Les filles de mon village et celles d'alentour
ah il les prend il les embrasse dans mon cœur tout fait place
ah il les prend il les embrasse dans mon cœur tout fait place
moi il m'embrasse aussi ?

4e Couplet

Dans ce malheureux monde on ne fait que languir
J'aime les brunes les blondes dans ce malheureux monde
J'aime les brunes les blondes dans ce malheureux monde
J'aime les noires aussi ? Fin

Chanson (C)

1er Couplet

Comme j'étais garçon je n'avais rien à faire qu'une femme à chercher
à présent j'en ai une elle m'y fait enrager
elle m'envoie à la cherrue sans boire ni sans manger
maluron malurette sans boire ni sans manger maluron malurette

2e Couplet

Le soir quand je rentre bien endolori bien maussade elle vient
m'ouvrir la porte entre ça et le vieu maluron malurette entre ça et le vieu maluron malurette ?

3e Couplet

Si le vieu soupe soupe pour moi je veux bien souper
de la bonne soupe grasse et d'un chapon tendre
les os sont sous la table ronge-les si le vieu maluron malurette
le premier os que touche le noir étranger maluron malure

4e Couplet

~~Chanson~~ -NC -PM-

1er Couplet

Quel éclat vient frapper mes yeux mais tout autour de cette table
Voilà je me trouve un peu mieux dans cette ancienne demeure
Chers parents excusez-nous ne pensons plus à la misère
buvez mangez à votre goût nous tâcherons de vous satisfaire

2e Couplet

Dans cette rivalité société il y a des parents assez fous qui ont bien voulu s'y déranger pour faire une si longue route

Chers parents je vous remercie de l'amitié que vous me faites des vœux que je faisons aujourd'hui puissions en célébrer la fête.

3e Couplet

ces chers parents que j'entrevois par leurs sourires semblaient me dire, de votre fille j'en fais mon choix acceptez-moi pour votre fils recevez-moi parents chéris dans le sein de votre famille c'est pour elle seule que je veux vivre.

4e Couplet

Et maman me dit par amour qu'il me serait toujours fidèle moi pour le payer de retour je lui répondais à pareille vivons en paix mon cher époux et ne faisons aucun nuage ~~de~~ de vos travaux occupez-vous et moi Je m'occuperais de mon ménage.

Fin

Chanson — 10e —

1er Couplet

Pour vos amours ma fille vous irez au cachot au couvent : dans un cloître c'est votre destinaille vous serez renfermaille où vos amours ma fille pourront bien s'y garder.

2e Couplet

Si je suis renfermaille ce sera sans raison car ma plus
Sombres annailles s'écouleront en prison: on sonnera la clochelle
à cinq heures du matin je reçois une lettre écrite de la main
D'abbesse devant bien vite croyant que je m'y cachais sur

3e Couplet

Comment petite coquette vous avez des amants vous perdriez nos
Ames vous troubleriez nos repos
pour apaiser vos flammes vous iriez au cachot mais ce cher
amant que j'aime peut-être viendra m'y voir
pour apaiser vos peines je l'entends au parloir !

Fin

Chanson le jardinier rusé

1er couplet

C'est un jeune homme de qualité
D'habile garçon jardinier et la porte du couvent ouverte
son cœur est rempli de dessein il demande à la mère abbesse
à cultiver dans son jardin

2e Couplet

La mère abbesse fut étonnée d'y voir un si beau jardinier
Entrez entrez jolie jeune homme entrez vous dans notre pays
Vous cultiverez les fleurs d'automne celle que notre jardin
fruit.

3e Couplet

Le beau galant brûlant d'amour travaille au jardin
Et jour croyant y voir sa maîtresse soit le soir ou bien le
matin

Par un beau jour elle s'y promène
Avec l'abesse dans son jardin

4e Couplet

Sa mère abesse voulu pas seulement lui dire bonjour
Venez ce soir dans ma chambre celle qui donne sur le jardin
Je vous tiendrai la porte ouverte
Nous parlerons d'un grand matin

5e Couplet

Il est onze heures ou bien minuit là nous étions tous endormis
Il a traversé les allées les allées et les avenues
Jusqu'auprès de sa bien-aimée
Sans que personne entende rien.

6e Couplet

Un beau carrosse les attendait de suite on les a fait monter
on les a conduits à l'église de suite on les a mariés
on a fait de belles grandes noces
et beaucoup de monde s'y sont trouvés

Fin

Chanson de la dernière larme

1er couplet

J'avais juré de vivre sans maîtresse
J'avais juré de vivre sans amour
Chantons les fleurs le soleil la jeunesse
ma gaîté folle mes soucis d'un seul jour

Ah prendre jour pour un regard de femme
pour un baiser pour un tendre soupir
J'ai tout donné mon génie et mon âme
mes vingt printemps mon rien devenir.

Refrain

Vive mon cher souvenir jusqu'à la mort me charme : hélas
mon cœur flétri ne saurait le charmer : oh laissez-moi
verser une dernière larme.

2e Couplet

Je l'aimais bien la cruelle fillette de qui mon cœur malgré
lui s'empara mon faible cœur sans pitié la coquette
blessé d'amour oui bien elle le déchira
Je lui disais oh enfant je t'en conjure fuis loin
de moi jamais je ne voudrais te revoir l'enfant dont la
douleur ferma ma paupière
trop tard hélas rien ne peut la guérir.

3e Couplet

Elle partit souriante et donnée en me disant
adieu je reviendrai dans la saison des fleurs
Je m'en irais dites-lui bien que mon cœur
lui pardonne ses faux serments et ses baisers menteurs
Vive son nom seul en mon âme résonne
écho divin de mes chères amours

Fin

Chanson - PM -

1er couplet

Console-toi a tous ma chère amie
Calme tes pleurs aussi tous tes tourments
va ne crains pas, jamais que je t'oublie
dans les combats étant au régiment

2e Couplet

Je porterai avec moi ton image
car nuit et jour j'attends ton amitié
battre sur ton cœur
Je n'en vais combattre ne pleure pas

3e Couplet

N'oublie pas nos amitiés sincères
pense toujours à nos traites adieux
moi je m'en vais rempli de courage
à mon retour j'y ferai ton bonheur. ?

Fin

Mon cher Monsieur Je vous dirais que nous avons été voir Mons Doré à Pontarsan pour lui chanter nos plus belles chansons comme vous nous l'aviez dit mais il nous a répondu qu'il n'avait pas le temps de nous écouter qu'il y avait beaucoup de monde qui s'offraient à lui en dire mais qu'il n'avait pas le temps de s'en occuper ainsi ce n'est pas de notre faute. Je termine en vous souhaitant bien le bonjour à

Mademoiselle Virginie Bay

280 bis

Chanson

1er Couplet

Dans devenir sur la terre sans vivre abandonnée
Me voilà dans la misère mes amants m'ont
délaissé c'est de ta faute à ma mère si je me
trouve en ce cas: oh pour ainsi qu'elle prenne amère
je voudrais être au trépas.

2e couplet

Adieu les rues en poussant des
cris affreux: oh je suis fille perdue que mon sort
est malheureux quel malheur d'être délaissée
d'avoir perdu mes amants je plains les jeunes
filles de mon âge ainsi livrées au dénuement.

Fin

SAINT MATHIEU, ÉVANGÉLISTE

Lorsque le Rédempteur du genre humain eut quitté la terre, laissant au monde l'exemple de sa vie et de sa mort divines, et à ses disciples l'héritage de ces dogmes nouveaux qui devaient conquérir et transformer l'humanité, les douze apôtres choisis par le fils de Dieu s'en allèrent par toute la terre, répandant *la bonne nouvelle*, c'est-à-dire l'Évangile. N. S. Jésus-Christ n'avait ni écrit les préceptes de la religion nouvelle ni ordonné de les écrire. Il s'était contenté de déléguer à ses disciples élus l'autorité de sa parole et de ses actes : l'éclat de ses miracles, la notoriété de ses prédications récentes, tout parlait pour eux. Ils avaient vu ce qu'ils racontaient, et bien d'autres l'avaient vu comme eux. Mais à mesure que s'étendit sur le monde la lumière de la foi nouvelle le christianisme s'éloignait de son foyer primitif; les témoins devenaient plus rares, et il était à craindre qu'un jour ne vint où pas un homme vivant ne pût dire : J'ai entendu ces paroles.

C'est alors que les disciples du Seigneur songèrent à perpétuer, par d'incontestables témoignages, le souvenir de la mission divine. Parmi eux, le premier qui écrivit fut saint Mathieu.

Mathieu, qu'on nommait aussi Lévi, était juif et né en Galilée; il exerçait la profession de publicain, c'est-à-dire qu'il était percepteur de tribut pour les Romains. Son bureau de recette était établi près de Capharnaüm, sur les bords du lac de Tibériade ou mer de Galilée. C'est là que le vit Jésus-Christ et qu'il lui ordonna de le suivre. Mathieu le publicain devint ainsi l'un des choisis du Seigneur, et l'on croit qu'il fut le huitième apôtre. Après l'Ascension du Sauveur, saint Mathieu prêcha d'abord dans la Judée, puis il dirigea ses pas vers l'Orient, et il alla annoncer la parole aux Éthiopiens, aux Parthes, et selon saint Paulin et saint Ambroise, aux Persans. Il semble donc que saint Mathieu ait parcouru la plus grande partie de l'ancien empire indo-persan de Cyrus, qui depuis la ruine des Séleucides avait grossi de ses débris l'empire romain, ou était tombé entre les mains des Arscides et de peuplades indépendantes et farouches. On croit que parmi les hordes sauvages placées à l'est de l'Euphrate que saint Mathieu souffrit le martyre. Toutefois, c'est sur la seule autorité de saint Paulin qu'on place saint Mathieu sur la liste de ces bienheureux des premiers âges du christianisme dont les souffrances et la mort ont tendu témoignage pour la religion véritable. Saint Clément d'Alexandrie, suivant la version d'Héracléon, disciple de Valentin, dit que le premier des évangélistes mourut de mort naturelle.

Saint Mathieu n'en fut pas moins un des plus courageux semeurs de la parole divine parmi les peuples barbares de l'Orient. Mais, avant de partir pour ces contrées lointaines, le saint apôtre avait dû céder à la prière des fidèles déjà nombreux de la Judée, qui lui demandaient de leur laisser par écrit les instructions dont son absence allait les priver. Saint Mathieu écrivit un évangile, car, en ces temps si rapprochés de la source de toute vérité, il suffisait de raconter les événements de la vie du Christ et de redire ses paroles. Saint Mathieu avait toute l'autorité d'un témoin oculaire; il écrivait huit ans seulement après la résurrection du Sauveur, et le nombre était grand de ceux qui pouvaient confirmer ou démentir ses récits. Son évangile peut donc être considéré comme le premier écrit authentique de la loi nouvelle, et l'écrivain tient dans le Testament Nouveau la place que tient dans l'Ancien Testament Moïse, auteur du Pentateuque. Saint Mathieu écrivait pour des Juifs: il lui fallut donc se servir de la langue de ce peuple, et cette langue était le syro-chaldéen, c'est-à-dire un mélange des langues syriaque et chaldaïque. Ce premier des évangiles fut traduit en grec par saint Jacques le Mineur, c'est-à-dire le jeune, et frère de saint Simon et de saint Jude, qui fut le premier évêque de Jérusalem. Saint Jacques le Mineur était cousin-germain de Jésus, et il est nommé dans le Nouveau Testament frère du Seigneur. L'autorité du traducteur s'ajoute encore à l'autorité de l'écrivain. Saint Paul et saint Luc traduisirent aussi l'évangile de saint Mathieu, et c'est par l'une de ces trois versions grecques que nous le connaissons, car l'original a disparu.

Le but que se proposait le saint écrivain n'était pas d'amener à la foi chrétienne des âmes obscurcies par les superstitions du paganisme : saint Mathieu parlait à des convertis, à des croyants. Aussi n'insiste-il pas dans son évangile sur les preuves de la nature divine du Sauveur. Il se contente de raconter la génération temporelle et humaine, et ses récits, pris dans un ordre de faits et d'idées plus humains et plus intimes, n'ont pas le cachet si élevé, si mystérieux des écrits de saint Jean. L'évangile de saint Mathieu se trouve par là être le mieux approprié à la faiblesse humaine, et il est étonnant de voir combien chacun des évangiles a ainsi son mérite propre et sa destination spéciale. Ils se complètent l'un par l'autre et se suppléent mutuellement. Saint Marc, qui vient le second dans l'ordre des temps, ajoute aux récits de saint Mathieu, complété lui-même par saint Luc; et, le dernier venu, saint Jean, contrôle les trois autres, les approuve et leur imprime un dernier cachet d'autorité. Dans la suite des événements, telle que la déroule l'évangile de saint Mathieu, on peut noter quelques divergences avec les autres écrits sacrés : on les attribue généralement; soit à une interversion des cahiers primitifs, soit à quelques altérations du texte syro-chaldéen. Mais ces divergences, qui ne portent d'ailleurs que sur des détails, ne sont qu'un contrôle de plus. Le même événement, raconté par plusieurs hommes, ne sera reconnu vrai que si, sur un fond invariable, se détachent ces différences peu importantes, dont chacun est comme le cachet d'un témoin nouveau. Comme les évangiles de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, l'évangile de saint Mathieu a pris place parmi les livres divins et canoniques.

P. LAURENCIN.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.

J

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

*CAHIER d*_____ *appartenant à*_____

La Grue cendrée

Histoire Naturelle, *n°* 185.

Propriété de l'Editeur

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

L. CARNIER, LIBRAIRE-EDITEUR, PARIS.

Histoire Naturelle, n° 182. Propriété de l'Editeur

CARNIER, Libraire-Editeur, Paris.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

K

281

Cahier

d'histoires

appartenant

à

Virginie Desgranges

du Gouket

en Pleine-Fougères

Ille-et-Vilaine

Chanson

-M-

1er Couplet

J'ignore son nom, sa naissance
Lorsqu'éperdu dans l'onde je la vis
Sa seule robe l'environne
Et l'air le flot auquel je la ravis

Elle était belle, je la savais
Et voilà celle que je sais
Sont en venant à l'encontre
S'élançait soudain de son lit vint ouvrir,
si le soleil rayon qui la dore
Qui vient de la terre ou lui vient du ciel
Lui vient de la terre ou lui vient du ciel
Lui vient de la terre ou lui vient du ciel

2e Couplet

En la cherchant je n'ai pour guide
que son image et de modeste armeau
Qui glisse de ses doigts humides
et que je vends gardé jusqu'au tombeau
Quand je découvre le pauvre anneau
Semble me dire: cherche au hameau
L'image me dit au contraire:
cherche loin du monde: du mariage réel
Je puis habiter la terre
Puisque les Anges sont au ciel

Histoire

de la pauvre Suzon Volande

Guavent une fas une petite fille guavent non
Suzon cente petite fille là avent une seure guavent
nomé Pierre Destandes ses parents netaillent pas ana
i tenail auberges i vendail à baibe
mais tenail tenpiarié la mercerie é tout é guil
erailleut aillen bin heureux mais Suzon é Pierre
allaillent à l'ecole tous deux Suzon portent les tambour
à portail
é gue les distribuen à toutes tous ecoliers é Pierre
qui emportent é sen coten les tourpis à portaille
aussitot que sa mère avent le dos tournen tout
cela appranissen tous gens de maniere que
il tous arrivit
un grand malheur l'homme se levit la nen pour
llen chercher un origuen parquen il avent la
laible trop base mais il avent une chandelle dans
la main
i chut une manchene de chandelle dans la paill
du lit il ne s'en aperçut pas il allit se recoucher
un quart d'heure apres sa femme eut besoin de se
se leven
quant il arrivit contre la porte de la maison parquen
i couchait dans le cabinet la fumaille tourtouffen a
huchit à son homme ah qu'est ce que gua çà nous

La famille m'entoure le matin bien tôt à genoux
chercher de lire la pauvre femme touchait avec le
cœur à genoux parce faut en mieux parler le
dire que
c'était bien sûr mais dans le cabinet où ce qu'ils
entraient couchaient matin dans mains de reines
en vie tarit de courage mais le feu n'éteint pas
mais il persévérant
Sont tous riches les pertes furent bien de 300 francs
ça tous fit grand tort et la pauvre femme qui avait
au travée le feu pour tacher de tenter notre
qui se gaillait.
Trouvit dix mois une le lit et la pauvre femme
lui obligeait de le soumettre et ce serait tout
son monde ses garçailles à genoux à genoux
à terre
à la leur la nuit à genoux lanterne le chercher
les feuilles de Olive Dame pour le mettre sur
ses brûlures et Suzon et Pierre continuait tout le
temps
à empêcher les bonbons à l'école qui continuaient
jusqu'à la fin la pauvre homme vint à se mourir
la femme trouvit dans à ses deux garçailles sur
les bras à cent sous que grand homme le genou laisser

e des cartes à jouer dans toutes les boutiques.
Suzon avait neuf ans en janvier et Pierre qu'en avait
quatorze et ce fut pourtant lui qui alla la première
des deux fois à Laveu chez mon boulanger à porter
à Laveu ces beaux ces petits pains des riches et quand
une à qui que ce fut revenu du pain et quand bien que le
qui pouvait en apercevoir à l'heure un beau pain dans
les mercredis
chercher pour aller au marché mais il ne
pouvait pas entendre la façon dont on parlait comme ça!
ou de la façon si elle voulait une façon dans
lui serait bonne petite fille Suzon allait à pied
vingt minutes une grande boulangerie et son boulanger
Guinoeu à manteau à calfeutrer comme et le
boulanger dans allait fier comme un ingénieur
de mission étrangère.
Suzon gardait tout à fait bien les bâtes des maîtres
faillent bien content d'eux au bout de six mois dans
allait souvent ses bourgeois à tous dit veillons faut que
vous me donniez de l'argent à la six mois que ma fille
Suzon est
sait vous faut que vous le donniez à pas rabattre
au cotillon le boulanger dit qui ne lignan
veau point et qu'il amenait mieux la pauvre dehors

que le lieu d'heureux sa mère était bien jolie
mais le pauvre petit était infortunable.
La pauvre Suzon avait pas mal bien que du deux
là d'abord.
Fallait pour travailler une autre place à la pauvre
Suzon sa mère la laissait ce qu'elle disait
que mal fait sa première communion pour
la communion
son frère Pierre ne voulait pas travailler la
terre il fesait son goût sur la navigation et la
communion à partir
s'engagea il allait dans l'engagea sur l'océan de
Granville celui qui prit sa sœur Suzon avec
lui pour le servir compagnie les vieux sans
mais ils eurent bien tristesses dans le long de la
route
la pauvre Suzon marchait toute la journée
et pas le matin rien au sans manger
mais quand il fut rendue à fait tout à fait bien
reçue parque grand oncle qui demeurait
là ils soupirent bien tous deux et quand ils eurent prendre
le repas ils allait si grand besoin
pas se trouvait très bien. Fait le lendemain matin Pierre
s'engagit avec un capitaine étranger et lui alla

qui se promenoit tout le temps sur le bord
de la mer a vu pauvre petit oiseau se débattre
ah: que la mer est grande sa tante et mon
oncle avaient

cinq enfants ils les élevaient tous cinq grand
grabataille ils se peinguirent tous ils travaillent
ou si Suzon voulez bien travailler a gueux de la garder
veulez pourtant

lin lin et son pengnais en de sa mère pourtant a
voulez lin ainsi qu'elle son endormaille et heures
trasque sa mère n'avez pas d'ouvrages à li
faire faire et se devenait du premier coup a dit qu'
voulez bien.

Et de même le lendemain Pierre a eu la grande
nouvelle d'en aller porter cette heureuse nouvelle à
sa mère en pleurant à sa sœur Suzon de revenir
la vite

quand il vient reçu sous arrivée avant d'embrasser
Pierre parti bien vitement porter cette nouvelle à
sa mère et quand arrivant prêt de sa maison il entend
qui chantent il se jetait dans les bras de sa mère et
lui dit

sa mère je vous engagez ah: c'est bon répondit
la pauvre femme mais Suzon où est-elle.

Françoise-Le Suzan est pas sage sans
doute lé bien là j'irons tous deux la mer et je la ramènerons
pauvre enfant nous sommes encore argent avant de
partir à Saint Pierre et Miquelon. Le mardi que
le pauvre Pierre
est encore à passer chez lui avant de revenir
sa carte postale s'écoula rapidement cependant
Suzon se plaisait beaucoup avec la pauvre fille
se trouvait bien heureuse
d'avoir nourrie à la viande et au poisson
frais tous les jours et qui n'avait rien à faire
qu'à broder des chaussettes pour aller avec
pour sa santé et pour le progrès sa santé
ne laissait point
revenons au pauvre Pierre il avait été à la
veille de partir. Un dimanche matin sa mère
était partie à la première messe de 5 heures
Pierre dormait
était encore couché et qui ne pensait dans rien
tout d'un coup pan pan pan pierre comme
toujours sautait à coup il se réveille en sursaut
et fut saisit
d'une peur terrible de tout jeune d'après
à la porte et de ne point tuer quelqu'un il se

Lucie joyeusement courut à la porte il regarde
au pied avant de l'ouvrir il aperçut une
carte postale pour elle Son cher neveu avance
oh ! il était
si content que sa mère n'était point encore de
retour elle qu'elle surprise pour elle va-t-elle faire
bientôt Elle savait que j'allons recevoir une mauvaise
réponse sans penser qu'il fallait bientôt tout pour
s'habiller.
Il n'attendit pas que sa mère fut venue pour
s'annoncer une pareille nouvelle s'habillât
rapidement et sautil le grand au devant de la
et se jetât dans ses bras
il n'en croyait de joie sa mère était bien contente
il partirent le lendemain à grand heure Suzon
pour aller prendre leur billet
ils trouvèrent que Suzon avait déjà bien grandi
Suzon était très contente de revoir ses parents juste
au moment qu'ils arrivèrent dans la cour une voiture
s'arrêta
ai Suzon vit sa tante mère je ne saurais exprimer le
jour de carnaval ils fait à prendre un train rapide
mais il fait ce bien meilleur pour Suzon de voir sa mère

en sa sœur Jeanne à manger à ses côtés.
Le repas se fit gaiement et passa dans gaillardement
en famille. Suzon s'occupait à coudre une belle
paire de bottines que son oncle lui avait achetées
quelques jours
auparavant pour sortir en ville le dimanche.
la matinée se passa fort bien. Le matin au petit
jour tout le monde était sur pied.
Suzon prit une belle coiffe rodaillé à la mode de ce
pays et s'habilla comme une dame ils partirent
car ils avaient bien besoin de se trouver à Granville
vers
à cinq heures car ils arrivèrent vers la matinée de
la journaille retenu dans les jours longs d'Août
Destandes fut bien content d'avoir trouvé une belle
pourmail car il avait pour par il ne pensait
pas que quant il fallait tant de choses pour
s'habiller que l'argent s'en va vite!
Il achetait tout ce qui lui fut nécessaire pour
passer dix mois de temps en mer mais après
cela il ne lui restait pas grand chose sur trois cent
francs qu'il avait reçu
il lui en restait encore cinq enfin ils arrivèrent
en bien le matelot de bâche un à un fin dans

les trois en famille mais cela ne faisait pas tout le bonheur de Suzon parce qu'elle aurait voulu se faire tirer en portrait mais elle n'avait pas bien sûr car cetait une jolie fille que Suzon avait blonds de beaux cheveux bouclés encadrait admirablement sa belle figure vermeil d'une rougeur virginale et de beaux yeux bleus en tournait encore l'incital mais en cas de pauvres gens l'argent s'en va fait mené de la fut bien triste

pour la pauvre Suzon a se représenter d'elle veine perdre sa mère en son frère le temps se passe bien fort en famille quand ça s'ennuille pas repensant la mère de Suzon qui s'appelait Marguerite Sabon et son frère Pierre

ils taillent bien bonne de pas Suzon si belle apparaître bien rougissons de rage en ce figurons ils reprirent le chemin de la ville. Suzon en s'en allant à sa mère Ah c'est ma mère et je ne dois rien le cacher il faut donc que je le dise

une chose qui m'étonnera beaucoup Ah sa sa que mon Oncle a une femme qui a les cheveux noirs comme une maigreur au la figure si jaune comme une mulâtre.

Delà vient qu'il ne veut même pas la voir c'est lui

car cela me fait bien de la peine pour Lamour
de lui moi qui la connait si jalouse mais oncle
ne peut même pas me dire devant lui une
parole tendre à se met tout de suite en furie
en disant

qu'il m'aime mieux que le c que je m'en aille si
ça continue je lui dirai dire à mon oncle de me
dire devant lui il ne peut s'en empêcher
il dit que

je suis sa nièce c qu'il m'emmena toujour
cela me tempêtait beaucoup ma chère meuse je
t'aime bien c je ne dis rien de cachez ferait
et ma ce que tu voudras

je me plait tout à fait bien ici mais oncle
Eugène mais c'est un grand malheur il guille
sa femme peut se rendre amoureuse de moi
il me pete

et me tient à chaque instant des propos licencieux
je lui dirai rien de cachez mais ensuite partout je me
plairais reprendrait bien fait lui mais cette chose
là me dérange

beaucoup le dimanche comme il a un bateau il
vient toujour me mener promener il va si
son bateau est toujours en bonne place parmi

leus autres et vieu me vas tout à fait bien habillaille
eu il me cherche jamais à qui mener sa femme
qui est si jelouse cela vient que me bagnie comme le
feu et que
me peut pas me sentir a dit tout jour pro me foudre
à la porte à gualeu vieux aller si ma dou pris une
seule fos à gualeu guarteu si mais guant je veus
qu'il insulteu
tourjou à me faire alleu avec lui sur une falaise que
nous apeurcevions devant nous ne sachant pourquoi je
voulis dou bin accumpteu la falaise euteu situaille à
peu prail
à un quart de lieue devant nous sur le bord de la
mer nous y marchames seulement je si pardail
tourjou de la mer de tout immensiteu e des navires
qui vogueil
fièrement vers le rivage nous arrivames en peu
de temps au pied de route falaise très enteuail
il me fit y monter pareillement puis apraille
nous en descendames
le recois il se trouveu dans route falaise de grand
cavernes très profondes en dutout pareil
logeu en toute securiteu il voulut m'y faire
entreu la premieure en me disant que nous allions

encouragez ces vices ne pensant dans mon
for intérieur comme mais voyant puisque nous fûmes
entiens qu'il ne me parlerai que des discours
licencieux
Je ne le encouragerai même pas mais voyant que je
ne faisais pas ce de lui il en vint à la fuite
ou s'avisa de me coller contre le mur aussitôt
je lui dis
vous êtes mon oncle le frère de ma mère
le qui ne m'a jamais enseigné que de
bons exemples ou maintenant vous voulez
pervertir ma jeunesse
allez homme immonde homme sans principes de
ces exemples là que vous devriez montrer à une nièce
que vous devez aimer tendrement mais tout au contraire
vous me dites
maintenant n'est que mensonge et perfidie
je ne vous regarde plus que comme un homme
immonde qui cherche à pervertir une jeune
et sa nièce encore.
Pendant ce temps ma chère mère il était
resté immobile sans bouger pour ma je
le laissai dans cette position et ne voulut jamais
répondre à ce qu'il disait je me mis, me à

courir de toute ma force le long du rivage
de la mer qui entendait à mes côtés son bruit
Après 3 heures je me retourne peu de temps après j'ai
et je le vis
sur mes traces courir de toute sa force comme un
animal enragé il me rejoignit et me dit que
puisque c'en était ainsi que je ne voulais pas
lui obéir qu'il me jetterait
dans les profondeurs de l'océan que je devais obéir
à mon oncle je ne lui répondis pas un mot
m'enfuyant toujours et lui courant toujours après
ma il me dit
qu'il m'enverrait une lettre ma mère qu'étant avec
lui dans son bateau que je lui demandais toujours
à me baigner mais de crainte que je me
noyasse
il ne voulait pas me laisser me baigner et que
ma sans rien lui dire je m'enfuis chercher dans
les profondeurs de l'océan qu'il avait vécu d'abord
mais que bientôt
étant trop grosse il n'avait pas pu m'en retirer
et que j'entais disparue pour jamais. Je lui
reprochais faites de ma ce qu'il voudra puisque moi je
je pensais mon corps est en votre mains mais mon âme

appartient à Dieu jamais je ne la mouillerai
l'une de telle tache au meme instant il s'enlança
sur moi comme un lion rugissant et prêt à me
jeter dans l'abîme de l'océan presque je ne
voulait pas
lui obeir aussitôt je jetais un cri percant puis
un deuxième mais nous étions peu éloigné de la
ville au même instant une dame occupait à
ramasser des coquillages sur la grève accourut à
mon secours
mais sans elle j'aurais été infailliblement
noyée à cette mer dans je ne pouvais décrire la
grandeur cette dame voulut aller se venger de
suite à la gendarmerie mais quoique il voulut
me faire
perdre la vie je lui demandais encore humblement
sa grâce à cette dame qui me l'accorda pour
l'amour de me voir si remis de pitié de elle.
Je partis la premiere en remerciant la dame
de m'a'a
mener la vie et j'arrivais à la maison de mon
oncle tout tremblant d'épouvante qui à tout moment
j'entendais il que je fut quatre journées entières
sans manger ni lit de mettre impossible être fêtée

dans la mer quant à sa femme elle était
si irritée qu'elle ne voulu plus vivre avec lui.
Pendant ce récit la mère de Hugon était restée
immobile versant des larmes dont à sa fois d'amertume
et de joie dans une jeune fille alors âgée de
quatorze ans
dont de bons sentiments s'aimer mieux se laisser mourir
que de consentir à ce que désirait d'elle un homme
impudique et déshonnête et bénissant Dieu dans son
cœur
de lui avoir donné une telle fille elle ne pouvait pas
s'empêcher de détourner de vue dans son preuve
de si mauvaises dispositions. elle lui répondit ma
fille
Hu est aussi pieuse que sage c'est une bonne action
que Hu as fait de il faut bien prier mon Dieu
que de offenser le bon Dieu d'une telle sorte mais
je suis si pauvre
quelquefois la pauvreté cause le malheur comme quelquefois
aussi le bonheur si j'avais un peu d'argent je
dirais Hu Hugon viendras avec moi maintenant mais puisque
Hu est si heureuse
chez lui sans cela et que Hu est si ferme à tout
débarrasser dois toujours comme cela mon enfant et

Le bon Dieu le divin ne Dieu bénit les enfants
qui ont recours à lui et qui aime mieux mourir
que de l'offenser. ma mère répondit la jeune fille
je m'en doute
pourtant j'ai promis de m'en aller avec toi et demain
j'irai à confesse comme tous les jours j'en à toute
les combats et puis ce temps il n'a encore rien
me tourmenter
mais elle mais enfin puisque c'est la volonté que
je reste que la volonté et celle de Dieu s'accomplisse
Pierre qui était devant n'entendit pas un mot de
l'explication
Cet ouvrage héroïque et de la vertu de cette pieuse enfant
c'était un garçon qui aimait beaucoup sa mère mais
s'il avait entendue raconter ce fait il l'aurait encore
aimée davantage
En effet ils arrivaient au cimetière de bonne ville
ils étaient bien fatigués tous les trois dans la ville
toutes les portes étaient fermées Suzon dit à sa mère
et à son frère
mon oncle et ma tante vont faire comment et
peut-être dorment-ils maintenant vont-ils vous
se lever à nous-aussi mais revenons à Suzon que
se fas la pieuse jeune fille le dimanche lorsque mère

apprail avec lui à son retour de la grand-messe
comme c'était son tour tous les dimanches d'y aller car
son oncle et sa tante vivaient en payens et n'allait
jamais à confesse ni jamais communier quelquefois
seulement
ils se levait à aller tous les deux à la première
messe du dimanche mais dans l'année qu'elle y fut
elle ne les a jamais vus aller à vepres ni à la grand'messe
ni à confesse n'ayant pourtant rien à faire contre
il y aurait-il eu
de jeunes filles qui voyant ces exemples n'auraient
pu à force de tant de cambats à empêcher de les
suivre mais la pieuse enfant le dimanche
d'après midi son oncle lui disait avec brutalité qui
fallait
que se rende dans tel et tel endroit désert qui
lui commandait absolument pour pouvoir que c'était aimait
bien mieux aller chercher une jeune fille de ses
amies la meilleure qu'elle aimait dans cette ville qui
s'appelait
Marie Rousel elles allaient toutes les deux à Vepres
chanter les louanges du bon Dieu combien de fois
le soir à son retour de vepres pieuses qu'il était de
cette rendue dans ce lieu de Dieu ne pas savait Jeanne

il la faisait se parer se coiffer et la mettait à côté
à la porte la pauvre fille ne se plaignait même
pas. Quand ils furent rendus dans les bois à la porte
ils étaient couchés
la femme se leva à leur réveil la porte mais
comme il n'avait qu'un lit ils furent obligés de se
coucher sur un coffre et Suzon et sa mère s'assirent
dans une chaise.
Le lendemain Pierre et sa mère partirent mais
la tante de Suzon avait bien voulu que sa mère
emmenée reprendre sa mère ne l'emmenât pas encore
mais Suzon
auparavant que sa mère parte elle lui dit qu'elle
viendrait bien apprendre de ses nouvelles et que
quand elle serait rendue chez elle s'il avait de
ses nouvelles
pour apprendre Suzon n'a fait aucune réponse
toujours tremblait mais il eut bien fait
car à la guise pour une autre raison.
Son frère Pierre revint huit jours après dire
à revoir à sa sœur à son oncle et à sa tante
puis il s'embarqua
pour St Pierre et Miquelon deux mois après
Suzon reçut une lettre de sa mère sa tante

lui en envoyait une ou sachet de son oncle et d'elle
d'aller au plus vite chercher sa fille la reprendre
avant qu'elle ne prenne pas y aller maintenant
que lucas aillen prise dans les jambes d'un
malgré la saisie
beaucoup souffrit que ne prenne pas se bouger afin que
nacen personne a lui donner seulement un verre
dias à boire quand à lucas va.
Sa pitié reprit un petit peu sa haute à la lenteur
de la belle et qui n'avait de la garder. mais la
révolution ne fut pas de longue durée elle ne prit
pas des nièces et son côté qui était ses plus
proches voisines il lui disait que son oncle l'aimait
bien mieux
sa nièce que de rela lui faisait manger ses
sang le gueton ni jalouse mais enfin un mois après
la mère de suzon d'hangenie Babéterina cherche
sa fille
une voisine d'en à vertical dite Suzon vient la mère
en même temps a ouï sa haute dire à l'autre
mieux a va le commerail Suzon n'encore vue à sa
de jeter
dans les bras de sa mère et est très contente de quitter
cette maison cependant son oncle quoi que lui

dant très rebelle il ne paraît pas qu'il me reste rien
pas une de tes gouges car il ne voulait pas dire tout
qu'elle s'en aille bien au contraire de tes vœux que sa
mère voulut
Lemmeneu il voulu à toute force qu'elle allât
se promener un voyage en pêche dans son
bateau pour la sauver des mains
de sa mère
Lui lui de l'autre côté de Granville savait Suzon
connaissant sa volonté ne voulut pas qu'il y
a lieu pendant bien que si elle y allait qu'il
en fait sûr
que ne s'en viendrait pas car s'il la pellerait
à la mer comme elle le pensait bien elle laisse
Pour son oncle partir à deux heures après midi
et resta comme il avec sa mère
Ils partirent donc le matin sa tante alla leur
faire la conduite et leur donna dix francs pour
leurs voyages et ils se séparèrent.
Cependant elle regrette Jalé tant le temps
à venir pensait des services à sa fille et le déplaisir
tardait à elle presque à leur faire voir le appuyer de
son état
Pourtant à lit dit si c'est ta volonté que je ne-

en bien du mal en service j'irais encore un an
en service d'après j'apprenais mon état de tailleuse
elle allait dans une en service mais elle travail
chez elle dans
qui ne voulait pas la des manger d'qui'en tail le
grain sous la ~~pre~~clef et tout l'hiver elle tuait au pied
les bêtes de paille que la neige couvrait à allait de
la paille pour les bêtes
s'il en restait seulement un brin il la faisait le
ressentre elle eut beaucoup de mal dans cette maison
dont le bien temps elle allait laver la terre et
chercher mener les chevaux
comme une domestique et elle ne gagnait encore
que quarante francs par un an. son temps fait
elle s'attendait bien à mieux travailler mais sa mère s'y
opposa absolument
disant qu'elle ne lui pas assez travaillé. Elle entra
dans dans une maison bien pire encore que la
première elle avait trente bêtes à garder dans des
prés
pleine d'eau ou au long des jours elle avait les
jambes mouillé quand elle faisait un pas
pour ramener ses bêtes qui n'avaient même pas
dans ces prés elle était enlisait jusqu'au genou

elle ne pouvait même pas s'en retirer en fin
un mois après étant toujours alitée dans le lit
qui n'y était point habituel elle tombait très
malade
les jambes lui enflaient et les pieds si enflés
qu'elle ne pouvait plus du tout se chausser.
Elle languit cependant encore quinze jours dans
ces près rouges
mais à la fin elle ne pouvait plus du tout mettre
les bottes à pied car elle obligeait de s'en retourner
chez sa mère le médecin lui ordonnait des
bonnes viandes
et du repos et de la chaleur. Peu de temps
après elle était presque rétablie. Il arriva
chez elle un matin une bonne femme qui
avait de
très vilains yeux on avait peine à croire que c'était une
sorcière et à l'avoir les dents faites comme une
cheval et sa tête supérieure était comme
couperait
Il sorte qu'on voyait toutes ses dents lorsqu'on eut
seule sa mère était partie et elle était encore
couchait elle se mit à regarder par toute la maison
et s'approcha du lit de la jeune fille puis sa voix

la prenant pour une vieille sorcière d'en lit
re doubleu sou mal'en voyant cette hideuse créature
se promener par la maison à la fin d'partit a dire
a lit dit
ri ce qu'eteu sa mère a li dit quel dou partit
la bonne femme dit parque je viens chercher du
mandé je se me t'âge et toute seule quant je veux
nabas
personne n'est à me soueigner jeu une maisone e
te la terre si vatre mère voulet s'en venir quanteu ma
vous aussi quant je mourrait vous serez ma maison
e une terre
Suzon dit que si sa mère voulait pas voulet bien
n effet sa mère voulet bien que bien veillé sa fille
toute seule quanteu la bonne femme parte des la maison
la mère
voulet quatteu aussi mais la bonne femme dit que si
viennent quelques jours après. Suzon se mit à pleurer
marche avec la bonne femme qui tout le long du chemin
lui disait
des paroles abominables cette vieille machine passait
le temps faisait à cette jeune fille des propos infamants
qui aurait bien fait rougir tout un peuple cependant
elle jeune fille forte et courageuse dans sa religion pensait

Dieu de toute son âme que toutes ces paroles ne
fissent aucune impression sur Mlle
jamais prise pas de contrainte à ses discours
mais comme
c'était sa mère qui l'avait envoyée elle ne voulait pas
s'en retourner et voulut voir le tout ou la vieille sorcière
la conduisait. Elle eut bien des traverses durant son
voyage
sa mère avait voulu lui donner de l'argent avant
de la quitter mais la sorcière s'y était refusait en disant
que ne manquerait de rien. Cependant la sorcière achetait
du pain
pour elle était arrivée à un bourg elle le mangeait
tandis la jeune fille mais elle ne tiendrait pas
marchait depuis le matin dîner ne s'était on ne lui donna
rien manger.
il survint un orage dans la journée la tonnaire éclata
bientôt sur vêtements enfin la pauvre fille n'avait pas
de parapluie et tout trempait jusqu'aux os le
qui mettait
par ce qu'il ramassait la sorcière avait un parapluie
mais elle se cachait dessous toute seule elle arrivèrent
enfin à la porte de la sorcière qui en entrant dit
à la jeune fille : Ah c'est trop petit pour trois la maison

a n'est bonne que pour sa haute seule a se
couchait dans sans souper a la veille soirée.
Le lendemain matin a la menait ait sans manger
trois lieues
de chemin gail un bonhomme qui demeurait tout seul
dans le milieu d'une forêt il etait occupé quand ils
arrivèrent prail lit a coupeu un via pas morciaux
il fit entrer
Suzon il lit manger de la soupe a letat bétot mort
de faiblesse enfin a mangit tout doucement un peu de soupe
le bonhomme apvail lit fit vas des livres la vie de notre-
Seigneur Jésus Christ
et rien que des livres de religion elle lisait si bien si bien que
le bonhomme ne pouvait pas assez de dire à tout
moment oh que lit lit si cetait donc ma femme gisait
travailler
dans les puits et lui qui serait a côté de ma à lire ils dit
a Suzon qui si a voulait qui la prendrait et qui lit ferait
toute de tout ce qui il avait de bien Suzon dit que a letait
bien trop jeune
tout se matin et d'ailleurs que sa mère ne voudrait
pas la laisser faire. la sorcière dit comme ça au
bonhomme il faut que cette fille couche avec
elle ne. vous avez deux lits dans ma je n'en veux

qu'un jour qui vint dedans sa cabane pour se mettre dedans mais le vieillard répondit qu'il voulait faut de même se marier avant mais la vieille sorcière

qui ne cherchait qu'à perdre la jeune fille empêcha le bonhomme de le faire mais ce que devint la pauvre fille aussi chrétte comme une colombe

pour

elle se vit en travail à ce vieux bonhomme elle s'évanouit mais quand elle revint à elle a vu un petit en travail à côté d'elle par une permission

du bon Dieu une des parentes au bonhomme arriva en ce moment la voir elle ouvrit facilement la porte en dehors et aperçut dans une chaise une jeune fille blanche comme la neige

qui était évanouie Pendant que le bonhomme était occupé à lui tirer ses habits à la veue et à la présente il laissa la jeune fille et elle fut sauvée par elle dame

comme par miracle mais Dieu veillait à ce dessein sur la conservation de ce trésor. Il fallait encore passer par une autre épreuve elle avait des habits de soustenir chez la vieille sorcière il fallut encore

qu'elle aille les chercher avant de s'en
aller. Ce fut là en entrant qu'elle aperçut
des tas de louis d'or et d'argent monnayés que
cette
vieille sorcière avait entassés dans un tas de fagot
Aussitôt que fut entré il lui présenta un livre à lire
elle lui dit qu'il ne voulait me lire ce livre la page
ma
je ne sais pas lire Auzon pour l'obliger qu'il le
lire elle mit à lire de dans vingt vieilles sorcières
ne pouvait la gagner d'une manière à vaincre
la perdre
le Maître savait bien qu'en lisant ce livre de là
le diable l'emporterait. Auzon lisait tout tout pas
sans savoir ce que lisait ce mentait que du fatuis
elle en avait
déjà lu bien long quand Auzon à coupé la page avec
un gros bourbonne rouge qui se présentait devant
le aussitôt a dit ça à la vieille sorcière qui
chagrine
peut être que le diable l'emporte aussi elle
mais elle la laisse encore lire plus longtemps
pensant toujours que le diable l'aurait emporté
mais il n'avait pas fait mal elle. Le deuxième

Sour ce fut la sorcière qui le vit il
s'approcha d'elle en signe de bien veillance
et qui lui annonça qu'en peu de temps qu'elle
jouirait
avec lui du feu de liesse et en même temps elle
fut prise de crampes horribles elle avait une pous
a trace elle alla droit à la jeune fille chercha une
fois
à la guarachen le bire des mains mais jamais a
ne put le diable la faisait bire malgreu elle a ne
pouvait pas autant laissen le bire le deuxième
fois a ne pouve pas en
le diable vint en lui rendre visite et lui fit
lui entendre que il veut bien venir toujours
a ma jeunes fille du plaisir sans les deux
le troisième
tour a lui guarachait malgreu le des mains la jeune
fille s'en fuit en pleurant des cris disant que
le malheur de bire ce bire si et que malgreu
le
el lui faisait de le bire elle s'en allait chez sa mère
qui fut très étonnée de cela et bien étonnait aussi
que sa fille se trouvait ainsi au milieu de
tout de jeunes et adversaires enfin a

l'ouvrier lui sa mère était une très bonne
fille mais sa mère avec le cœur dur comme
un rocher elle remuit encore la pauvre fille en
service
Le jeune lit avec si bien promis que lui eu travailleur mais
sur un de ses parents pauvre bien pauvre
mangé de la vie languir dans les services d'autrui
le chien de tout le monde
se décida à prendre sans apprentissage et ne
fut pas longtemps à apprendre le mensonge mais
avant de lui mille à mille traverses. Un matin la
fille était couchait, sur sa paillasse qui avec une
femme qui était fatiguée de sorte et fut il ne s'en revint
de le sauver
sa femme était tout le fait pour aider Suzon à aller
chercher le pour la garder et la pour la bourgeoise, fut qui
voulait en service la demande mais ne mangeait pas
regardait de sa vie avec envie Appel de mal gagner la
voulait y retourner à la mère la mettre à la porte.
Un matin sa mère prit ses hardes les mit dans une
vieille et les partit, fut sa maison et lui dit avec
Suzon va la tes hardes à la fille et du pain
pour le travailleur une equelle de soupe et mange
de soupe et fut la mine de partir à bâtir ici au

matin a sa coupe d'encher celons à la belle
etaille mais pourtant a bp prit sans etat de
faillence se marit tres richement mais elle eut
encore auparavant bien des traverses dans
ces unions

Quant à Pierre Lestandes il resta toujour bon et
vaillant marin il continua à naviguer à
Saint Pierre-et-Miquelon puis après il prit
le service

De l'Etat à gout puis qu'il fut fils aîné de
veuve et que d'il avait voulu il n'aurait pas
parti il partoit tout devenue

Quant à la mère de la jeune fille qui voulait
toujours s'embarquer au service et qui ne voulait
pas du tout quitter l'etat a fait pourtant
bien

heureuse de la trouver par la suite sonnant
a n'avoir pas de peine sa fille bien fournissant
en bi disant dans un temps tu m'as fait
chercher la faim

Puis un temps tu m'as fait coucher dehors à la
belle etaille
mais ça ne fait rien tu est ma mère et je
t'aime encore Surgon ne fait pas chargée de famille
elle n'eut que deux enfants un garçon et une fille Fin

Le Chapon

CAHIER *d* *appartenant à*

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

Cahier appartenant

à

Virginie Desgranges

du

Goulet

en

Pleine-Fougères

Ille-et-Vilaine

Conte de l'Europe

. . .

Il y avait une fois une dame qui n'avait qu'un garçon à Paris soldat me il n'était pas à l'aise il était à Paradis.

Un jour il partit un voyageur de la part de sa mère et lui dit comme ça c'que j'vous allons dire au revoir ami ma pauvre dame je vas à Paris adieu vous allez en Paradis c'est bien j'avons un gar qui est soldat à Paradis vous le verrez.

Portez de l'argent je vieux bien c'est bien de l'argent c'que j'vous portez. Ok quand sera bonne arrivé il dit comme ça. Tu sera

il a passé une bonne qu'a allez en Paradis c'que qu'est votre gar je vieux donner de l'argent à le porter il est malheureux

c'est un voleur

il n'a garder notre argent fait comme
apprail pour le rabapeau' i partisent donc la
femme trouvé la porte i gue prit le combine
sue
son dos i gue partit i Callerent pour le rabapeau
mais ils ne le trouverent point à la fin ils etait
si fatigueus i si lasseu pri ils allerent se reposse
au
milieu d'une plaine ou ils y aven un grand
chaitne ils virent une troupe de brigans
arriver ils mantirent dans le haut d'une chaitne
et
les brigands etait à faire du feu dessous
ola ils reconnurent celui à qui ils avaient
donneis le argent pour leus autres brigands
ola
les brigands se mirent à écouter des bois et
des vieux tour sous soi mais le pauvre
homme quetait dans le haut du chaitne
il
si fut entie de tchieu comment de faire
i dit ça à sa femme ah mon pauvre
homme entreprise fait pas mail pas
chie
pas que

les chevaux mais il travail sa prière jusqu'à ce qu'il arrive - les brigands guettaient
ce pour voir ce qu'il allait manger
la manne ou'il est qui tombe. Il a un
petit appareil, la femme dit comme ça qu'il a
le couteau n'enchappe i pense dans
i
n'enchappe malgré nous elle ne le fait
pas chez tous jours parce que de temps
en fois nous allons dans temps ici il
n'enchappe
malgré nous a le couteau chez nous les
brigands qui voyait déjà ailleurs mort
i s'arrête travail nous disons nous nous
i
pouvions tous le camp se cuteau il voyait
que c'était le diable qui voulait leurs
emporter les siens guettait dans le haut
du
haine riait comme des fous de les voir
porter de la pareille sorte. et la fois
les siens guettait dans le haut du chaîne

Tous ensemble

Lui le chef des brigands dit comme ça
allons bonnes gens nous guarderons le monde
sur les routes pour vous voler vous argent
et
j'y enlevons pour de ça il est bon pas terrible
allons vengeons au pris barde de retourner
justement le sien qu'avons pris tirons à
sa
femme pour payer à ses gardes
arrivés il étaient chargés sur de tout sur que
la bonne et la femme se voyaient venir
ils
prirent chaque sous chacun que les brigands
mettais au pieu des arbres pour attacher
le monde qui regardait passer et pour les
voler
après ce qui allaient au devant de lui
en chemin était cependant resté ne s'effraya
point habitués à voler et qui assassiner le
monde
ça ne lui fit rien du tout seulement il alla
au lieu son fusil il se prendit il était que
ce monde là avait armes je se prendra

pour

Je n'en ai pas été fait pour les
vieux ou pour n'en défendre que faire
je ne vas pourtant pas secourir jamais
je
n'en secourir devant personne ce n'est pas
la peine d'recommencer jamais si j'en
rencharge je n'ie secourir mon prochain !
il
faut vacciner ou autrui se dit il il
s'approche en effet mais le chien venait
qui fouille d'une main et son protecteur
de
l'autre il court sur commencer à le
mordre il lui dit aussi dans la jambe, le
se une dent qui est bien attachait je
frappe.
que se fait-mal i dit qu'on pas le
frappe mal et qui courait la jambe mais
le comme qui venait son maître le comprit
aux
bon bout de langue on fin il m'pouvait pas
tout prononcer i' courait mon au
petit qui a tout comme si cherchait à me mordre
mais i n'avait

pue' gueure de vaie. t dieu comme ça alv
a' langue ; alv a' langue'. Les brigands
gueucondais i croyait gue dieu mauley la
sarde
mauley la sarde ils gueraillent vous de
Houle' la force de leur jambes sandié gue
le pauvre' voleur dew lè à demplorer
vou
mal de sang que quand le homme ou la
femme vaudent gue tous les brigands etail
partis e gue niaveu gue rien à craindre de
ce
coleur là ils arretaient le voleur guankeu ma
à la langue e gui le prigunient de tout
l'or gu'il aveu s'on chargient et le laissai
ans
la pleume à l'ombre du chaine tout à
son aise deplorer e pleurer le negre
de sa pauvre langue i n'y tenait pas
tous
fortunes etes faites il s'en retournerent
heureuse dans tous preugnais de la beurre
en rien du sien guareu si grand ma à la
langue
Fin

Conte de Saint Michel Archange et de Satan.

Par un beau jour le diable alla avec Saint Michel. il lui dit viens voir la mer nous promenons sur le bord de la mer

peut que tu veux du dessus ou du dessous Saint Michel dit j'aime mieux le dessous : ou bien dit le diable ça se trouve bien

parce que ma j'aime bien mieux le dessus eu Saint Michel prit une gaudole qui se trouvait attachait à cochail sur le bord

de la mer il la détacha et se mit à pêcher la mer avec le diable bien fier et se promenait au milieu

de la mer immensité mais Saint Michel prit des lignes de pêche pour aller à la mer et prit Saint de poisson qu'il en

remplit

sa gouvernante et celui-ci indigné beaucoup le
diable qui s'attendait au contraire choisit
Un jour où il se promenait avec sa femme le bon
Dieu
prince de terre qui était venu chez Saint Michel dit au diable de guetter ce qu'il
répondit. Ah ma foi je vais prendre le
Seigneur
ma il prit son bâton de voyage et Saint Michel
qui était le Seigneur. Le diable se mit
Loué à l'œuvre mais il ne savait pas qui
se
trouvait là il n'eut rien que les feuilles et
Saint Michel qui était dans les nuages
le diable eut beau sauter toujours au-dessus. Un
jour
il se promenait en compagnie de sa femme
lorsque d'une grande plume qui était tombée
de l'aile. Saint Michel dit au diable de
guetter prendre
ah ma foi je vais prendre le deux mains il prit
donc les deux ailes de Saint Michel et
Saint le bleu et le diable furieux
d'un saut

il n'eut loisir sautiller dans la terre il
ne trouva rien surtout. Mais jour il se
promenait par mail un champ
De
pommes de terre que Saint Michel avait
semé il demande au diable ce qu'on
prend sur. Le diable répondit pêne
tuer jour
attrapeur mée de ce temps là je vais
quelquefois passe que je n'ai prendre
le devant il le fit aussi mais il n'eut
tuigure
les pantes des patates et Saint Michel
qu'eut toutes les patates : le diable
laigneur en lui mais puisque il y eut
tuer jour
pris. Un jour Saint Michel fit un
ane si triste journal. Si faisait très
grand froid rentre dans boutique il se dit
tout
Lettre chaque notre maître à la fenêtre
qui sera la plus belle ora le diable
ce se mettra à braire il appelait
tout ce

qui fait trembler les petites roches dures
petite et lui mal faites et qui se mit à faire
la maison mais avant celui à laquelle qui
serve
la pue belle il y avait de belles grandes
grâces lui empêcha et Saint Michel et lui
chercher et bâtir une maison en grâce
qui
brillent comme le soleil mais le diable ne voulait
pas du tout parvenir à faire la sienne les
roches demeuraient haut jusqu'à ce qui lui fallait
bris
du temps à la bâtir et quand elle fut à table
très vilenne à vu la sienne à Saint Michel
qui brillent comme le soleil
le diable
en fut bien indigné et chercha l'occasion de
faire une aussi belle mais Saint Michel
et lui conviennent à la sienne quelque la grâce
soliée
le diable alla dans chercher une grande
quantité de grâce en Saint Michel qui
se fit apporter de belles pierres bien

Francs

en de l'arodoie ïl grandes quantités
d'qui bâtit une maison en pierres et en ardoise
à toutes bien solide mais le diable il faut
C
il
voir très clair et elle ne fut pas si tôt
faite qu'elle fut tombé il en tombait
de gros quartiers sur la tête au Diable
à
tous moments mais celle Diable tenait
ne bougeait pas et il fut y rester au
grand désespoir mais le Diable eten
trop
faille il n'avait jamais la chance ?

Fin

Chanson

du loup

1er Couplet

Si,
Par une matin de
Le loup se leva
Par un matin de bon
Le loup se leva
Et son bâton à la
Le loup y prena

Refrain
Oh rangez-les
vous
les deux et les tous
oh rangez-les deux
les deux ensemble vous

2e Couplet

Dans un chemin tout
Le loir y marche
Dans son chemin tout
Le loir rencontre Refrain Oh voyez les Dans tout

3e Couplet

Et dans un cimetière
Le loir la mena
Et un petit tas
Le loir i Kaia Refrain Oh voyez les Dans tous les

4e Couplet

Parrains et marraines
Sous les deux Loila
Parrain et marraines sous les deux Loila ?
Refrain. Oh voyez - les Dans les deux et les tas
Oh voyez - les Dans les deux comme ils sont

NC = Chanson

de la jeune guerrière

1er Couplet

Je quitte mes camarades
Je leur dis adieu pour mon compliment
Et ma mie je leur laisse
Par sa bonne mine
Dans mon cœur il a pris place
Je ne veux aimer que lui

2e Couplet

Et jeune homme ma fille
Dites-moi le connaissez-vous
Est-il de bonne famille
A-t-il beaucoup de moyens
Car faudrait mieux rester fille
Que d'être femme sans bien

3e Couplet

Oh oui ma mère
Dans l'école
Il est de la garnison
Qui a mis dedans ses gueules
Souvent des coups
Et c'est pourquoi ma mère j'espère en
Faire un partage
Heureux

4e Couplet

Quand vous serez en campagne
Loin de lui que ferez-vous
Chargée en mulet d'Espagne
Votre mari comme vous
Votre bagage et vos armes
Cinq à six petits enfants
Belle vous verserez des larmes
Belle il n'en sera plus
Temps

Chanson

Le pont des soupirs

par

Couplet

- M -

Venise dort sur la droite lagune
Tout est désert on n'entend aucun bruit
Le vent gémit et le ciel est sans lune
La bas St Marc vient de sonner minuit
Mais dans ces lieux que trouble le silence
Un falot luit sur le flot ténébreux
Dans une barque un beau couple s'avance
Le gondolier dit à ses chers heureux

Refrain

Passez gais amoureux vous qui vivez
Vous dont les cœurs ardents sont remplis de fleurs
Allez chanter plus loin l'amour et la jeunesse
Ne vous arrêtez pas sous le pont des soupirs

2e Couplet

Lorsque Venise sort encor de la veille
Tout dort bercé au murmure des flots
Mais dans la nuit le crime se réveille
Là sous la voûte on entend des sanglots
Le vague sourde et la nuit est obscure
Un bruit affreux vient d'éclater dans l'eau
C'est en frappant qu'il fait voir sa figure
L'heure a sonné il paraîtra bientôt

Refrain. Passez gais

3e Couplet

Qui vie nil plus dans la fine gondole
Où se mêlaient les baisers les chansons
Sur l'eau muette à présent elle vole
Et le beau couple à senti des frissons
Soudain un cri retentit dans l'espace
L'onde s'ensanglante et se referme après
Puis dans la nuit la gondole s'efface
Le grand Sunette a gardé ses secrets

Refrain

Jeune gais amoureux vous qui
vivez Ivresse
Vous dont les cœurs ardents sont
remplis De désir allez chanter plus
fort l'amour et la jeunesse ne vous
arrêtez pas sous le grand Ciel noir

Fin

Chanson

Rappelle toi

- M -

1er Couplet

Rappelle toi quand l'aurore caressée
Sourie au soleil son palais enchanté
Rappelle toi lorsque la nuit prenoire
passe en revant sous son voile argenté
Et l'appel du plaisir toujours soit ton guide
Aux doux songes du soir lorsque tombe tranquille
Ecoute au fond des bois murmurer une voix :
Refrain rappelle-toi . rappelle-toi

2e Couplet

Rappelle-toi lorsque les destinées
M'auront de toi pour jamais séparé
Quand le chagrin, l'exil et les années
Auront flétri ce cœur désespéré
Songe à mon triste amour, songe à l'adieu suprême
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime
Dis que mon cœur battra toujours si tu le dis
Refrain : Rappelle-toi Rappelle-toi

3e Couplet

Rappelle-toi quand sous Pavillon feuillé
Mon cœur lié pour toujours Dormira
Rappelle-toi quand la fleur sera cueillie

sur mon tombeau doux vent s'amuse
Je ne le verrais plus, mais mon âme immortelle
Reviendra près de lui comme une sœur fidèle
Sur son doux tombeau j'irais verser des larmes
Ecoute dans la nuit une voix qui gémit

Refrain

Rappelle-toi Rappelle-toi . —

Fin

Chanson
des filles de St. Georges

1er Couplet

A St. Georges joli petit bourg
Le jour des filles tout à l'entour
D'Ange a des petites et des grandes
Qui veulent se marier
mais personne ne le demande

2e Couplet

Les filles se sont toutes rassemblées
De la Grand-messe s'en sont allées
à la grand-Messe et puis au presbytère
Dire à Monsieur le Curé de publier la requête

3e Couplet

Monsieur le Curé n'a point mangué
. Sa soupe il a publié
Les ~~filles~~ garçons de St. Georges approchez vous
les filles veulent qu'on les marie

4e Couplet

Les filles s'y sont toutes rassemblées
Au cabaret s'en sont allées
Au cabaret de Schez Mala Pichard
Ils suivent dit Mala Pichard Schez Schez à boire
car ~~les~~ voici les garçons qui arrivent à bande

5e Couplet

Mala Pichard a répondu
Les filles de Saint Georges sont en
perdu
Car les garçons ont fait merveille
Fin

Conde

Il y avoit une fois une femme
et un homme retiré dans la vallée
de St Livrai il faisoit grand froid.
Va à cloque fois que la femme avoit
envie de peter la nez faisoit que de

Sonde, le gueulait dans le milieu de la place et n'était pas bien content et il guand il avait envie de pêter il se

Retournait et puis se tournait face du côté de la place puisque il disait ça puait trop dans les draps.

Vla

cette femme allait dans les maisons travailler à sa journée dans l'hôpital comme ça et son homme qui se couchait toujours

le premier. Vla le soir arrivait à l'atelier toujours comme d'habitude travailler, car sa journée était déjà

à été comme ça ma pauvre fille fallait me lever comme ça toute les matins le gueulait comme ça n'était pas bien content et j'allais faire ça

et j'ai toujours entendu, Gervaise lui dit comme ça mais et il guand il

a envie de peter comment qui fait
pour se découvrir et qui se tourne le que
dit veter de la place. Et lui a lit dit
comme
ça ser sur lui comment il faire il veut
astheure lui sur la porte ne meme pas
grand lui que n'en louveure lui vas aller
en
Lui pas se embrouiller de lui vas revenir après
lui n'y manquit point a Ballé lui
vite embrouiller la porte et que retourne
aussi
pour gail sa voisine et lit dit comme
ça et lui qui je vas renseigner
un renard et je parie qui ne le
fera
pas de retourner à peter dans la place
et lit dit qui prends notre batteuil leur
que vla deuxieme la porte et piège
sur
deux lui qui se découvrir souvent
la nez pour peter au moment
que lui vas si qui se découvrir lui va

laissen ses deux sabots à la porte
et in vas allen bin vite tu va bin
se pourren se garde de faire du bruit
et
in vas bientôt trois bons coups de
batouillen sur les deux fesses mais
il ne faut pas que tu rie en le
voyant
presque il se connaissen. et guapnait
lu vas t'en venir et ma faut que tu
vas pouva sort et fit comme sa
raisonne
le gravon dit j'ai qu'il s'en allit bin vite
a leu apprit le racontent ça et bin a dit
tu verras qui ne le prendra pas envie
de
de faire de retour. Va à tout de
veillait la femme s'enn allit
et le dit comme ça oh ma pauvre
femme
si tu savait que j'en ai eu grand peur
oh j'en manqueu de tomber mort ça
m'entourne bien comment que j'ai voil
ou

envie. ah Pam la femme avec la mienne se
conseil : Je qua que cé : Je qua que cé :
Couche - ta ma pauvre femme bien vite
pasque
ç'a t'en ferai ce bien autant comme ça m'en
a fait il ne fait pas bon par la place
jé t'en prié couche-ta bien vite
jé
vas te dire Je ce que cé après pasque
si tu n'en attrapais autant comme
je n'en ai je t'assure que tu serais
bien
haut quand a fut rendrait : oh comme
tu bien sente mais tu est bétat mal
Je pars Je ce que tu as qu'en . ma
pauvre
femme tu sens bien que j'en fait comme
D'habitude je ne sens rencontrer pour
prendre pasque ça part trop dans les
Draps
au même instant il est venu De
qua qui m'a sauter trois coups sur
les fesses n'est tu pas dit que j'en ai le

Jesus toute machail ou ma pauvre femme
lui avait bien raison Dieu ne nous a pas voulu te
laisser à peter dans la place mais n'ait
pas
pour lui ne t'y reviens pas ou ni ma
qui ne me me Deuxumirieu pue ouvri
ii n'y fait pas bon avec la femme
sensible
et bien contente a ira vaisine de lui
ava enseignement ce rien de là ! Fin

M

Chanson

Sous l'aubépine

par Coupler

Sous l'aubépine, au lointain du village
Un beau matin Rosine se reposait
Elle écoutait les oiseaux du bocage.

Pauvre petite dit-elle soupirait
J'aime d'amour un beau page dit-elle
Qu'il est charmant ah Dieu qu'il a d'attraits
Ah s'il m'aimait je lui serais fidèle
Plus qu'on ne le croit dans le fond des palais

2e Couplet

Elle écoutait pour entendre ce cher prospère
Une douce voix lui répondit aussitôt
Console-toi hélas pauvre petite
Pour te revoir je reviendrais bientôt
Dans l'aubépine je t'attendrais dit-elle
Conserve-moi ton cœur et ton amour
Beau chevalier je te serais fidèle
Plus qu'on ne le croit au palais à la cour

3e Couplet

Dès que le jour termine sa carrière
La belle se rendant au lieu du rendez-vous
Le beau page à fui sous sa noble bannière
Et la tourelle est fermée pour toujours
Laissant fleur témoin de mes souffrances
Ah! belle épine sous ton charmant berceau
Le beau page a su tromper mon innocence
Je veux ici que ce soit mon tombeau

4e Couplet

L'on aperçoit au fond de la vallée
Sous l'aubépine l'humble croix de bois noir
Là où repose l'amante inconsolée
Lui s'endormit comme la fleur du soir
Et sur sa tombe l'image pure ma Donne
Faible tribut des vierges du hameau
Dès le printemps jusqu'à la fin d'automne
On voit des fleurs sur son humble tombeau

5e Couplet

Puis il revint habiter la Louisiane
Après dix ans d'esclavage africain
Sous l'aubepine est allé voir sa belle
L'humble croix noire s'offre à ses yeux soudain
Repose en paix : Rozine ma fiancée
Espoir as-tu de tendresse et d'amour
Repose en paix fille de la vallée
Sur ton tombeau je prierai chaque
jour !

Fin

Chanson
Vous parlez d'avenir

1er Couplet - M -

Hélas j'avais quinze ans
Blanche
Blanche comme l'aurore
Mai blanchit le matin
Les crêtes de nos monts
Fraîche comme ta fleur
Que le printemps colore
Je folâtrais gaiment
Sur nos épais gazons

Refrain

Vous parlez d'avenir
L'avenir redoutable
Où le Dieu Tout-Puissant
Nous juge sous ses coups
Mais s'il est entre nous
S'il est un grand coupable
Tremblez ; tremblez dit-on
Le coupable c'est vous

2e Couplet

Mais vous vintes ingrat
Dans ma pauvre chaumière
Me jurer votre amour
Par des charmes trompeurs
Et je vous crus comme Dieu
Quand je quittais ma
mère
ma mère qui depuis
est morte dans les
pleurs
pleurs

Refrain Vous parlez
d'avenir

3e Couplet

Si vous fallait
alors dans votre
folle ivresse
Une richesse
Une ange
Une vierge des
champs
Vous prêter ma
vertu
ma beauté

Suite de l'avenir

ma jeunesse
Pour flatter votre orgueil
Dans vos salons brillants
Puis dans quelques jours
Comme une fleur fanée
Un vil homme jetteaux fureurs du vent
Sous vos pieds sanglants
Je fus abandonnée
Au milieu des démons
Que l'on nomme ces humains

Refrain

Vous parlez d'avenir
4e Couplet

Que dans ces plaisirs
Moi pauvre vagabonde
Je donne à qui voudra
Le reste de mes jours
Mon cœur empoisonné
N'a plus rien dans ce monde
Ce monde où l'on entend que discours mechants

Refrain

Vous parlez d'avenir l'avenir redoutable
où le Dieu tout puissant nous juge un

5e Couplet
Mais d'un air d'étrangeté
Vous souriez insensé
Quand je porte à mon front
Le sceau du déshonneur
Ce sont vos sages conseils
Qui perdirent mon âme
Et qui nonchalamment
Entraîne le malheur

Refrain . — . Vous parlez d'avenir .

Fin de l'avenir

— Chanson —

— Mon amie est au Ciel —

1er Couplet

Pourquoi cet air de fête au sein de la nature
C'est que le froid hiver a fait place au printemps
Dans les prés et les bois j'aperçois la verdure
Le soleil rend joyeux les oiseaux les enfants
Moi seul j'ai dans le cœur une douleur profonde
La vierge que j'aimais dort au fond du cercueil
Sans amour maintenant que ferai-je en ce monde
Ma vie est sans espoir et mon âme est en deuil

(— Refrain —)

Chantez petits oiseaux chantez dans les bocages
Prodiguez aux amants vos concerts les plus doux
Moi je suis insensible à votre doux langage
Fleurs malgré vos parfums je m'éloigne de vous

2e Couplet

Mon Dieu ta volonté est parfois bien cruelle
Pardonne moi mais privé de celle que j'aimais
Tu savais bien pourtant qu'en me séparant d'elle
Le bonheur loin de moi s'enfuirait à jamais
Sans doute tu voulus en la voyant si pure
Que ton beau Paradis eut une ange de plus
J'aurais su conserver cette humble créature
Digne d'entrer plus tard au séjour des élus

Refrain (Chantez petits oiseaux)

3e Couplet

Je n'ai jamais connu les baisers d'une mère
Car on m'oublia hélas je devins orphelin
Sans parents sans amis je vivais sur la terre
Lorsqu'un jour j'ai trouvé Lise sur mon chemin
En voyant cet enfant si pure d'innocence
Je me pris à l'aimer j'eus foi dans l'avenir
Le destin a brisé cette douce espérance ...

~ Suite ~

Lise est morte aujourd'hui
Mon Dieu faites-moi mourir

Refrain

Chantez petits oiseaux chantez dans les bocages
Prodiguez aux amants les concerts les plus doux
Moi je suis insensible à votre doux langage
Fleurs malgré vos parfums je m'éloigne de vous

Fin

~ Chanson ~

- M -

Le Matelot

1er Couplet

Un pauvre matelot sur le pont d'un navire
Disait les yeux levés vers l'horizon lointain
Adieu berceau chéri de mon premier sourire
Je ne te verrais plus : ô toi ma bonne mère
Je pars pour bien longtemps vers des rochers perdus
La voile s'arrondit, et la brise est légère
Priez, priez pour moi je ne vous verrais plus

2e Couplet

La terre a disparu aux regards orageux
Marin ne voulut pas le nuage qui fuit

Suite du Marin

C'est ma mère ô mon Dieu dans l'ombre vaporeuse
Qui veille sur son fils l'accompagne la nuit
Mère protégez-moi voyez venir l'orage
La tempête en fureur s'avance on crie aigüe
Ne m'entendez-vous pas du haut de ce rivage
Priez: Priez pour moi vous ne me verrez plus

3e Couplet

C'était longtemps après joyeux l'âme légère
Le pauvre matelot revint un jour au port
Pour ne plus le quitter il va revoir sa mère
Sa mère qui l'attends pour l'embrasser encore
Mais il appelle en vain seule sa vieille mère
Celle hélas: ô mon Dieu ce n'est pas l'Angelus
Et le pauvre marin à genoux sur la tombe
Disait priez pour moi je ne la verrai plus.

Fin

Virginie Desgranges

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

Un lièvre en son gîte songeait
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?),
Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait ;
Cet animal est triste et la crainte le ronge.
Les gens de naturel peureux,
Sont, disait-il, bien malheureux !
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite ;
Jamais un plaisir pur, toujours assauts divers.
Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle :
Eh ! la peur se corrige-t-elle ?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi.
Ainsi raisonnait notre lièvre,
Et cependant faisait le guet.
Il était douteux, inquiet ;
Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.
Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit, ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes,
Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.
Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraie aussi les gens ! Je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette yaillance ?
Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre !

Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

LA FONTAINE.

Angoulême. — Imp. Roussaud, rue Tison d'Argence.

CAHIER d_____ appartenant à _____

CATHÉDRALE D'AMIENS

H. et Ce, Paris

Cahier
D'histoires

- PM -

Complainte
du Soldat Marin

1er Couplet

Jne devenir sur cette pauvre place
Mon visage Son seul ici sans témoins
Non je n'ai plus ni force ni courage
Je vais mourir de fatigue et de faim

2e Couplet

A deux genoux le soldat se prosterne
Joignant les mains
Jetant la vue avec Creux
A mes malheurs venez mettre le terme
Sauvez Seigneur le soldat languissant

3e Couplet

Tout aussitôt le soldat se relève : qu'apercevait-il

Son Drapeau triomphant
Il aperçoit venant à l'abordage
Dans un canot un de ses vieux amis
Lui lui cria ramène donc ton courage
Je vais à toi t'empêcher d'y mourir

4e Couplet

Il quitta donc le lieu de ces alarmes
Dans un canot il s'embarque à l'instant
En arrosant — son ami de ses larmes
Puis il rend grace
Au Seigneur tout-puissant

5e Couplet

En arrivant au bâtiment de guerre
Avec gaité il dit à ses amis
Le Roi des Cieux à exaucé ma prière
Je le vois bien mes malheurs sont finis !

Fin

Echanson (C)

Du Marin

1er Couplet

Beau marinier mène-moi dans ta chambre
Hélas la belle oui je t'y mènerais
Un anneau d'or oui je t'y donnerais

2e Couplet

Jusqu'où ils y furent tous deux montés en chambre
S'on entendait que des embrassements
Entre la belle et son fidèle amant

3e Couplet

Un autre amant est à la porte qui écrase
Soignant ses mains jetant sa vue aux Cieux
Hélas Grand Dieu que je suis malheureux

4e Couplet

D'avoir aimé une dant jolie blonde
D'avoir aimé une dant jolie blonde
D'avoir aimé et n'y voir delaissé

5e Couplet

Vallendé chagrin vallend me lanceté
Vallendé chez toi ne reviens pas chez moi
Puisque la belle n'a plus d'amour pour moi

Fin

Chanson (C) Des trois filles

1er Couplet

Chez mon père y a trois filles.
Refrain. Dans un pas dans un pas, dans un ville
dans qui sont en l'autre qui fête
Dans un pas dans un pas dans un ville
L'autre qui mennen la danse dans un salon

2e Couplet

Sa pue jeune y fit une fille
Dans un pas dans un sas dans un crible
Sa pue jeune y fit une fille dans un sabot
Qui qu'est le père de la petite fille
Dans un pas.

qui qu'est le père de la petite fille dans un sabot

3e Couplet

C'est le pue brâ Maire de la ville
Dans un pas dans un dans...
C'est le pue brâ Maire de la ville
Dans un sabot

que sa lé promis ma fille dans un pas dans un sas dans
que sa lé promis ma fille dans un sabot

4e Couplet

Eune Coune Conseil de Leurs
Dans un pas dans un sas dans un crible
Eune Coune Conseil de Leurs
Dans un sabot

qui sa eue promis ma fille dans un pas dans un sas dans
eune belle robe à ma petite fille dans un pas.
eune belle robe à ma petite fille dans un sabot

5e Couplet

qui sa eue promis ma fille dans un pas dans un
ses belles chaussures à ma petite fille dans un pas dans un

Les belles chansons à ma petite fille dans un sabot
qué qui t'a été prendre ma fille dans un pas d'avoine
qué un bonnet à ma petite fille dans un pas d'avoine
un bonnet à ma petite fille dans un sabot

6e Couplet

Qué qui t'a été prendre ma fille dans un sac d'avoine
Une soumme de farine dans un pas dans un as d'avoine
une soumme de farine dans un sabot &c. Les

Chanson

D'une fille de quinze ans

1er Couplet

Dès l'âge de quinze ans
J'y ai demeuré grosse
grosse de deux enfants
Et le dire j'n'ose
Car je les ai noyés
Et dedans la rivière je les ai jetés

2e Couplet

Personne ne m'y a vue
Rien qu'une de mes voisines
Et elle a été de suite avertir la justice
Messieurs de la justice vous ne le savez pas
Que du malheur en ville on me vous le dis pas

3e Couplet

De suite ils ont été au logis chez sa mère
Ils font bonneil commun
où elle conte à sa mère
Bonjour bonjour la belle comment vous portez vous
Messieurs de la justice j'ai point affaire à vous
Si j'ai eu deux garçons
Rien sais-je pas la mère
Si j'en ai mais n'en suis je pas
la maîtresse

4e Couplet

Taisons petite drôle Je vous prie taisez-vous
Vous viendrez voir Rennes demain au point du jour
Sa mère qui les suit
Comme une femme folle
Sa coiffure dans sa main
Ses cheveux sur ses robes

5e Couplet

Messieurs de la justice rendez moi mon enfant
Je m'en vas me mettre de suite
A vous conter d'argent Vous conter beaucoup
Vous ne saurez point votre fille
Sous ou ni pour argent
La potence est dressé et les bois sont autour

Cera pendue bonhaille domain au prince Dufaux

Fin

Chanson (C)

Sa sausse religieuse

1er Couplet

Entre Paris et Versailles il y a un petit pays

Sa demeure une petite robe qui ne pouvait

porter le habit.

Refrain. Je ne suis point religieuse

Je ne saurais porter l'habit

2e Couplet

Rentrez dans votre petite robe rentrez dans votre pays

Rentrez dans votre pays

Ou bien j'enverai nouvelle à votre père

De venir vous cri à votre père de venir vous cri

Refrain. Je ne suis point religieuse

Je ne saurais porter l'habit

3e Couplet

Le Dimanche elle mit en visite

Le lundi elle s'y rendit le lundi elle s'y rendit

Le mardi on cherche un homme

Le mercredi on l'a marié

Refrain. Je ne suis point religieuse

Je ne saurais porter l'habit

4e Couplet

Se Jeudi elle deu malade
Se Vendredi on l'enterrit
Se Vendredi on l'enterrit
Se Samedi on prote le deuil
Se le Dimanche on le guérit
Refrain. Je ne vais point religieuse
je ne saurais porter le habits

Chanson (C)
De la bergère
1er Couplet

Comme jétait de dçait mon père
Refrain. il cria derirala la
Comme jétais dédait mon père
Ses moutons j'allais garder. Ses moutons jallais garder. Ses

2e Couplet

Par le grand chemin il passe
il cria derirala la
Par le grand chemin il passe
Le Seigneur le plus galant Le Seigneur le plus galant Le

3e Couplet

Il y a demandé la belle
R. il cria derirallala

Mr y a demandé la belle
Combien gangnez vous par an. Combien
4e Couplet
J'y gangne trois cent Livres il vous Deribalala
et gune pére de soleil blanc et gune prée de soleil bla
5e Couplet
Venez avec moi la belle
il vous Deribalala
Venez avec moi la belle vous y gagnerez trois fois autant
6e Couplet
Dites. ma dou à gua y faire
il vous Deribalala
Dites-ma dou à gua y faire que j'y gangnerai Mais Frazy
7e Couplet
Vous n'avez rien à y faire
il vous Deribalala
Vous n'avez rien à y faire que mon gnolet de camp
8e Couplet
Et le faire à le dufaire
il vous Deribalala
A le faire à le dufaire coucher avec moi dedans
9e Couplet
Non je n'y cinche pas à les hommes
il vous Deribalala

Non je n'y arrive pas à les femmes
Sur le mariage n'y sera passer que le mariage

1er Couplet

La couronne Devrienne la taille
ils ira devr balla
La couronne devrienne la taille
Les ribans en paravant Les ribans en paravant La ville

11e Couplet

En allant à la Grand' Messe
il coa devr balla
En allant à la Grand Messe
Par devant nous nos parents.

Fin de la bergère

Conte

Des trois blanchisseuses

Guarieu une fas trois filles qui demeurait toutes trois ensemble en ils etait toutes trois blanchisseuses.

Vla qu'un Monsieu d'la ville qui leus apporte un paquet de chemises à blanchir e qui leus dit ejeuse qui demeuse.

pour avoir ejeuse regarder les chemises quand ils serait blanches. Vla les bandes blanches :

il fut convenu que ça serait la plus jeune qui
reprendrait les habits blanches . Ça est dont parti
mais
Sous le long du chemin il aurgueu une petit
viel qui dient comme ça . Oh c'est grand dommage
qu'une si belle fille perde la vie : a dit comme ça
mon Dieu
De ce que ça vient dont dire a se mot à prenom a se dit
Vampire je ne vas pas gualleu a s'emetonné a ses hauteur
a sœur lui dit ah que tuée pas-mal vaille
donne ma
dont ça à ma je vas bin gualleu . en bin a dit je
vas gualleu tout comme a reparti tout doucement pour
la deuxième fois . mais tout le long du chemin
le petit
viel la sienne en disant : oh c'est dont grand dommage
qu'une si belle fille jeune de la vie a dit Vampire ma
sœur va ar me disputeu mais je vas pas mal
ar
m'en retourneu la et a parti quand a fut rendue
a dit à ses sœurs i n'est pas possible je creu que
si j'y allait qui m'arriveru du malheur ce petit
viel là
m'avertie trop bin . Ça sœur lui dit fait ta bailles

Lui n'a absolument pas compris d'aller faire
une communion comme ma cela que je le porte ma
parié que je ne vas point me marier comme ta
eu
lui a répondu ainé tout comme à la grâce de Dieu
Dieu a dit tempire où m'arrive du malheur au
cœur lui dit en partant lui vieux on y retournera
mais
ne reviens toujour pas dans ma fait la communion
prochaine de ta coupe pâ je ma fouterait. tout le
long du chemin le petit oiseau dit ainé ah grand
grand
Dommage qu'emme ni belle fille prend ta vie
a dit tempire je vas tout comme grand a fait arrivait
à la porte cétié la que rencontre Abraham un tel
qui
cé là entre bourgeoise que je te coupe le cou
va mit son paquet de hardes à la porte
en grand fut pour se sauver mais il attrape
ville
la prendre par un bras en la faire entrer
ce qui frappait la porte derrière grand a fut
dans le maison a l'apeinement une pauvre
femme

à monsieur me prie avec tout le temps le docteur
la prit et du premier coup de ciseau il lui abattit
la taille et lui coupit les bras la pauvre fille alors
à
monsieur morte de vas qui osse demeurait la
taille pour ne pas avoir un même mouvement
pour un des pieds à la pauvre femme qui
saute
Depuis combien de temps il habitait dans le bocage
mais comme il le docteur était trop occupé il
crut que sa petite partie il ne la comprenait pas
mais
durant la nuit grand orage qui il était endormi
o demeurait la porte ouverte qui partit bien vite
o se coucher aussitôt rendue au fait bien
longtemps
malade de tout apparemment là. Dès la
pour aurait de cette fille entre en bonne
de se marier avec quoi travaille un frère gendarme
ces filles là en comme cela ont le partain à
la lune il lui fera hardi il dit comme ça attends pour
besoin de docteur là il faut que je le prie
de venir à mes noces.

il ne s'y refusera vaugnail pas. Les alliés
dont parlait le Monsieur de vant-les noces qui
fut bien vontent de se vas ainsi honorer.
Un
grand bal donné la fille qu'avait pas si grand trous
grand à l'allié qui le Monsieur n'était pas
une retenait de l'approuvante qu'il avait pas.
Son
fieure le gendarme qu'ignorait encore qu'il
était malade lui demandait ce qu'il avait pu
comme ça pour la faire rentrer si longtemps
avec
le feu. Il racontait l'histoire pas à pas de
tout le monde de la noce le Monsieur ne
faisait pas semblance d'y prendre attention
dans
trois pas même durant que la fille dit l'histoire
il demandait à partir mais le gendarme dit :
Mais durant que ma sœur dit pour histoire
personne
ne sortira de table après que l'on fini il
demandait tous qui était le sentiment
qui était le monde comme ça qui était
fait

une si grande épouvante. Un brin a dit mon
frère le sien qui a fait le coup n'est pas bien
bien il est assis à la même table de vous. où il
ne
s'agissait que de vous qui en bien c'est
le sien qui est le plus proche de vous et au
même moment le Normand sauta si fort
par au
la table que les noces en furent enfrayeurs
Le gendarme n'en fut pas devin dieu eut dit avant il
y se fit aimer d'un fort homme de la
compagnie
ils allumèrent un grand feu dans la cour et
fut bien rôti comme un rat laissez cela
le biais d'ouvert qu'il eût ?

Fin

Conte

Tel la oie me l'entang

Guarien une fois un gar qu'allen vas une
fille mais il allen vas cette fille là
malgrey sa mère parce sa mère eusen
voulu
se marier a lié et ça ne s'est pouvez pas qu'une
mère se mariât à son gar si prit cette fille là

Tout arma malgreu sa mère ola quand i' fesen
mariéno Nos Jeux la leu dit comme ça à sa bell-mère
ola maman. si vous voulié don me regarder dans la
taille

ça me mon si on ola a se mit don à le regarder
dans la taille e savon une grosse epie d'attachail
à son mouchoueu a l'en fonsit dans la taille à sa
leu

e gua le demandé le gueul gue teumen mieu
t'alleu riapand sois ruche ou oie sue eu sang
la leu dit comme ça jeune en mieu alleu oie
sue

eleng. Vla la mère au gar gui se mit dans
la place à sa leu e gui couchen o lé. Par un bon
joura le dit comme ça ola si le savail gue je me
regalerail

bin si j'avail je sen bin gua le gui faisen tout
pour plaire à sa femme i le dit dis ma ce
gue c'est enfin si je peu de le procuren je
le

feren eu bin si le mieu bin me regalen faut
alleu me leu la oie gui est sue l'eutang
ji allons la mangeu à midi. Vla i vouli
bin

le ota parti quand i fut rendu i se mit à lire
sur la vie mais quand i lisait en bas allait
en haut en quand i lisait en haut allait en
bas
i s'en retournit quand i vit qui ne pouvait pas
russir. La vie quelle sur l'entang vint au logis
a contit à ses valets a haven qu'un enfants avant
d'aller
vie sur l'etang allait un petit gar. Va le demandit
à ses valets. mes valets, mes valets: mon petit gar,
mon petit gar, mon petit gar est. il bin i lis
firent
que oui a s'en retirait dan sur l'entang a revint
car la retait d'eyrail. mes valets, mes valets
mon petit gar, mon petit gar, mon petit gar est
bin
i lis dirent que oui. Le lendemain matin les valets
dirent à leur bourgeois c'est pas votre femme dans
qu'est la vous astour: c'est pas ma femme qui est
je
crois pas mais bin que c'est le cur je t'avais
avais dans vous n'entes pas cur dans le cas de me
faire la haïe. je vous dis que c'est pas votre femme
votre

femme vient toutes les nuit nous demander si son
petit gar est bien a vu une nuit y vint toute nue en
c'est à vous que va demander mais dans si
vous
ne l'arretez pas de ce coup là vous ne reviendrez
pas si bien si allons vas cela qui dit mais il n'en
croyait rien mais tout de même il rentra bien
tard
elle au milieu de la nuit la vit arriver ;
mon mari mon mari ; mon petit gar ; mon
petit gar ; mon petit gar est-il bien il lui
dit
quand il la prit dans une bras il qui vit toute
toute grosse enfin la queue dans sa taille il lui
dit il grand sorcière a revient ou sa femme quand
il
est qui sa mère l'avait toujours comme ça pour
s'en venger il l'enferma dans la cave il ses
parents il qui la laissa pendre de besoin
de
sa femme réussit bien pauvre à lui apprit en
son petit gar à ses valets tuer la famille ?

Fin de la où sur Selon

Le conte
de la petite anguillette

Graveu use fas un homme gueleu vieux
eut homme là veu une belle fille i se
remarié i prit une femme qui aveu une
fille
tout à fait vileune. Vla l'homme alleu à
journail tous les jours e qui passeu par coute
un fousseu eguveu que graveu tout plein
d'anguilles
e guit en tapeu une pour son dîneu e la femme
femme emvergieu la belle fille à l'homme li
porteu son dîneu e qui dieu à sa femme ensuit
de
partie lui vas me faire rôtir l'anguille eu lui
vas la donneu à la fille à m'ajgroteu à mie
vla une bouc li porté dou une anguille pour son
dîneu
e passit par coute une petite fontenne tanguille
dieu tourjou petite anguillette petite anguillette
fuit ma tante nanni papa me bêteu nanfuit
lui
vas li dire que je leu dis vla grand a fut vendue

son père lui dit tu n'as pas apporté l'anguille
non papa que en passant par contre une fontaine
a m'a dit que fallait la jeter dedans je vas en
en

chercher une autre mais si tu ne me l'apporte
pas demain je vaibrai quand il fut rendu
au sa sa femme lui dit la fille t'a-t-elle porté
l'anguille
nannin je travail pas mais demain on va, en
emmène lui là donneras demain à m'apporter et lui
je vien lui le lendemain la bonne femme fit
rôtir
l'anguille on envoyait la fille la porter mais a
passait une par grand la fontaine petite anguillette
petite anguillette jende ma là ala nannin mon
père
va me tuer non fait tu vas lui dire que je le dit.
a la fait une grand a fut rendue au lui apporter
l'anguille nannin il courit dessus il lui donné un
coup
de poing dans la figure ou le sang qui se
mit à lui dembouder du nail a s'en allé tout
comme au sa grand son père arrivé a la fille
t'a-t-elle

pesson tranquille que quand ail tapeu . et lannuin
lu est bin que patient que ma jé ta bueail
en vlà une un autre qui dit lu benvaitas me
l'apporteu
demain a me le fera nécable pas parque jé tail
béail à matin a lé dormit ine tranquille le lendemain
a passit ine par contre la fontenne petite anguille
petite
anguillette jéutte ma là nannin mau père me
tueren de ce coup là si jé n'y jétais mon fait
monfait i vont coeure tapeu ane ta egui vont tapeu
ane
ta saur a lin jetit ane quand a fut rendue i son père
eguau qui ert tanguille a lé chaste dans la fontenne
en passant ne dis rin jé ne vas pas paseu mon
temps
à le tapeu retour mais quand jé vas aillse rendu
adsa defié ta de ma . Ota quand a fut rendue sa
belle mère eten à table du bleu ma ; dou père alé
trouveu
tanguille toune nannin passegine i me la pas
mangail ah dann lu vas te faire léseu annee
a sauté dessus à coup de verge de fleu a la assomme
mais a rien tan lque pouveu

et la vieuve à la femme qu'eteu vieuve qui
touchen mon man dune me tue mouman dune me
tue depua don j'ieu lié fait en la belle fille
à
l. homme qui vieu à pleume gorge quand son
père arrivit au va i dit a m'ima pas cre appreten
l. anguille mais a va se faire béseu. Je vi au
prié
ne li lapes pas tant pare que rien li lapes
pare a dit pre haut e la mienne qui vie
I dirent comme ça depua don que je serons
de
cette mauvaise taille la / faut que y j'angeions à
la faire li prachetes deux chevres blanches en
jé l. envait tous les garden / à la premiène faire
ils
achetèrent donc deux chevres blanches e envangerit
la belle fille les garden / ula i me li donnait
qu'un morcet de pain sec à mangen en gardan
ses
chevres / e la fille à la femme le queteu bien
nourrie / e la fille à l. homme alleu crobe la
petite pouleine egna qua l'avent jeteu deus
anguilles

un tour que j'ai à manger son manoch de prier
ses dents Si un crapaud ou une anguille qui faisait
tout le tour de la fontenne ça se changit aussitôt
en

une femme et que vint conter à la petite fille
lui manger du pain sec mais lui as une sœur
qu'est bien mieux mariée que la mais règne
lui

mais as sauver la vie à mes sœurs et qu'ima
quand tu voudras manger via une petite baguette
tu viendras contre la fontenne et tu diras par la
permission

de la petite anguillette qui me viens je dis grain
de vin de la viande en tout ce qui me faut via a fit
comme a bien dit la via qui devint toute grosse
en

grasse et rouge et vers gens qui croyait je ne mangeai
que du pain sec était bien étonner de la vie
de même. Un tour la mère à la fille qu'est-ce si
vilaine

si dit comme ça vient tu allez quand tu la sœur
en champ tu vas bien faire attention de ce que
va faire je me lui donnons que du pain sec à
mangeu

eu du vinaigre à baibre et ta qu'est bin mauvé
eu gine té pas mail bin pre belle que sta
o vanlé bin gnalen grand i farent toutes
deux
en champ la fille à t'homme dit comme ça
Ors des deux yeux ta ma sœur e ma jé
ne vas dormi que d'um yeux. quand a eut
queu
dormen des deux yeux a fut ce venir tout ce qui
li fallen quand a l'ut bétôt mangeu sa sœur
se reveillit la fille à t'homme dit comme ça
par
la permission de ma pelite anguillette que tout
se ramasse tout se ramassit ivla quand a fut
rendue la bonne femme dit dequa quoi
a
fait dit ma fille / je ne sais pas parequoi
je dormi des deux yeux et le qui n'a dormi que
d'um. Eu bin ma fille faudra y retourneu
demain
mais faudra pas dormi / a retournit le lendemain
sa sœur li dit car de dormi des deux yeux / mais
o ne dormit que d'um et quand eut vu sa
sœur

ain o dit comme ça/ la mange/ l'eau et boit la
femme me en/ a bien dommil mais o le dit à sa
mère/ & sa mère dit comme ça e bin ma fille
le/ saudra
gualleu ta a biabit aussi e la fille à l'homme
qui restit dans la maison a fét comme sa aeu
faisieu o dit par la permission de ma petite
anguillette
qui m'arrive du pain du vin et la viande en
tout ce qui me faut au même moment
il li saudit une taupe de vchins à la fajeure
e
ta tout ce que l'in de bon ?
L'in de la petite anguillette

Chanson
de la belle Eléonore
1er Couplet

Adieu charmante Eléonore
Je viens t'annoncer mon départ
Je viens t'annoncer aujourd'hui
Que je m'en vais dans mon pays
Adieu j'emporte ton image
2e Couplet

Comment oseras-tu quitter
Une fille que tu as dant aimé
Après m'avoir juré cent fois
Que tu ne vivais que pour moi
Tu t'en vas tu quitte mes charmes

3e Couplet

Il est vrai je te l'ai juré
Le serment de fidélité
Mais dans un an je reviendrais
Tous mes serments j'accomplirais
Dieu bénira nos alliances

4e Couplet

Des larmes ont coulé sur mon sein
Ils ont coulé pour le certain
Auparavant de nous quitter
Entre donnons-nous un baiser Afin de n'oublier
Nos alliances ! jamais
Fin des plus fidèle des
amantes !

Conte de Jeannette

Guaron une fois un gar qu'allen ves une fille
unte fille là vacheu sué du fin gueteu une des
vaches in beur son beun ami allé le ves
etoit

un dimanche au sa il eu devers onze heures
du sa les gens à la fille etait couchés il allait
à la porte de l'autable eguun gue Jeannette
couchen

ai Jeannette dors tu non jé ne dors pas c'est li la
Sierre qui c'est ma ouveurre ma la porte o se
Serit à hoinni la porte ou bin monte o vera
pus

le dit à monti mais quand il fut pour monter
gnaveu une vache gueteu pleune quand il p
vue le fin il chut sue la vache gieteu
pleune la pauve

vache eut si grand gieu que se mit à beugeu
le gar qui n'y vengueu point qui neuveu
Jongou sue la vache. La boune femme e le
boun boume

qui ouïvent ça il creurent que c'eteu la vache quand
véteu ai Jeannette Jeannette leure le dou il est
sûre que notre vache à fait un viâ ah dam
mami

jé ne vas pas me leveu dampire jé sai couchai
jé ne vas pas me releveu quand la boune
femme vu ça il se levit le maï il n'aurait
point

372

3

Le lendemain il fut obligé d'aller à Talons
via quand il fut dans l'entable il attèl au
lièn à la vache la datzu a trouvé le gar gueden
contre

la vache il avait pas encore atteint la vié la prit par
la oignaie mais il pesait trop il ne pouvait
pas le traîner. Jeannette ma fille sauve la
vache

la vas vas guéri vià que j'avais ; je ne
n'a pas à traîner jàmais notre vache
n'a fait un si fameux via a fallen tout
le

gar pouvait pour le traîner au lièn à
la vache pour la vache le sentre a gueri
vià ; oh i pleure bin deux cents via a partir
a

gna laissit le gar tout seul a la vache. Le
lendemain aussitot qui fut jour Jeannette
mit le vià à galoper au la bonne semaine
n'ait

pas son vià qui pesait bin deux cents a dans
la journail le gar avait pesait trop dur que
le dos à la vache il l'avait a fit un vià sauver

Fin de Jean

AMIENS ET SA CATHÉDRALE. — ABBEVILLE.

raverse le Santerre, s'unit à
la plaine jadis tourbeuse,
sformée par la culture,
s'élève la cité d'A-
briva ou « passage
e rivière, la Celle,
ne, à l'ouest de la
ance naturelle de la
lges Ambiani.
r le plus beau mo-
a France, une somp-
XIIIe siècle, dont la
urs, ses trois por-
es nombreuses, est

, qui s'étend sur
in, impose par la
ur des voûtes,
mble parmi les trésors
on admire surtout les
entourent le chœur. A
leuse église, les autres
ont que peu d'intérêt;
un grand musée mo-
e bibliothèque, un jar-
es anciens remparts,
nt faciles à reconnaître
tie de leur étendue, et
ncore au nord de la ville
ses hautes murailles. De
de guerre se sont accomplis
est là que fut conclue la paix
, entre la France et l'Angleterre.
dustrie amiennoise est fort active, elle comprend la filature du lin, de la laine, de la bourre de soie, le tissage des toiles de toute espèce, la fabrication des velours de cotou, des velours d'Utrecht pour les meubles, des tapis, des satins pour les chaussures, et de diverses étoffes connues sous le nom d'articles d'Amiens. La ville possède aussi des usines à fer, des ateliers de machines, une grande usine de produits chimiques.

Au nord et à l'est, la Somme et l'Avre se ramifient en un grand nombre de veines, au milieu d'anciens marais changés en jardins, qui sont aussi l'une des grandes richesses d'Amiens, et dont les légumes sont exportés jusqu'en Angleterre.

En amont de ces jardins se trouve le faubourg de Saint-Acheul, où l'on a découvert des restes curieux de l'industrie antique, qui remontent au temps où les hommes, contemporains des mammouths et du grand ours des cavernes, ne savaient encore tailler que des haches grossières.

A l'ouest d'Amiens, la Somme, transformée en un canal de navigation aux berges régulières, passe à Picquigny, remarquable par les restes imposants de son château fort, puis à Longpré-les-Corps-Saints, au centre de la région des tourbières, avant d'atteindre la vieille cité d'Abbeville, le chef-lieu de l'arrondissement occidental de la Somme. Cette ville est déchue de son ancienne prospérité.

Au moyen âge elle faisait un grand commerce maritime, ses manufactures de drap ont été aussi beaucoup plus importantes que de nos jours. Toutefois, Abbeville reçoit encore quelques navires dans son bassin, et possède divers établissements industriels : fabriques de toiles, de tapis, d'étoffes de laine, corderies, fonderies, chantiers de construction pour les canots de pêche et de plaisance. L'église ogivale de Saint-Vulfan n'est pas terminée, mais sa façade est l'une des plus belles qu'il y ait en France, par la noblesse de son architecture et la sobriété de son ornementation.

Paris, Imp. Lahure fils et Guillot, 7, rue des Canettes.

Comte De 1er premier Comte

De ugene et Des deux princesse de florence et de ugenie

Monsieur ugène été un jeune homme qui avez apris l'état de peintre et d'ecrivain de poltrai en tous genre il été un des plus adroit du pays pour son état il s'est desidée a partir pour faire son tour de france quand il a été bien éloignée de chez lui il a arriver proche d'un chateau seter le palais d'un Roi Mais comme il été bien fatigné il s'est reposser dans une prée qui se trouvé toute au proche du chateau il si yait endormit les deux princesse du Roi étant a se prommener on fait rencontre de se jeune homme il l'on trouver endormit il l'on si bien éxaminée et sa beauté qu'il lion reveiller il lui on demandé De quel état qu'il été il leur a dit qu'il été peintre pour leur faire savoir ce qu'il été il leur a fait voir tous ses beau dessein de poltrai qu'il avez dans son sac il a si bien plus a Eugenie qu'elle a prier sa sœur florence de l'emmener au palais de son père pour lui demander si vouler l'ocuper pendant un mois pour leur faire des beau tâdre pour dans toute leur chambre la bonne Eugenie a parvenue à son entreprise son Père la gagée pour un mois ceter un jeune homme qui été tres devotieux tous les matin avant de commencer son ouvrage il aller a la Messe et le soir avant de se coucher il aller dire sa priere à la chappelle Eugenie été si contente de l'avoir chez elle qu'elle passer c'est jour avec lui Mais elle en été

amoureuse sa sœeur florence a eut une jalousié contre
elle elle a dit à son père de le maitre à la port
et elle a dite a son père que c'etet une enpocrite
et une voleur on lui a dit quel faller plieyer ses efet
et les ramasser qu'il aller partir et pendant qu'il en
fait son fait son conte florence a pris les sécoupe
et les tasse de son frere et de sa Mere elle les aporter dans
le sac de Eugene et a pres elle a dit a son pere qu'il fa
le foullier on na trouver les tasse et les sécoupe la Roi
a commander que faller le conduire en prison si'on la juge
et condamner a Mort et le jour qu'il a été pour être fait
mourir Eugenie c'est jeter est pied à son père en lui
demandant pardon et demander grace pour Eugène
disans quel voulais t'epouser et on a acorder la grace
a Eugene Mais il faller que Eugenie meurt à sa
place on na mie Eugene en liberter et on a mit Eugene
en prison quand le jour a été arriver pour esecuter Eugene
Florence a été trouver son père et l'a prier de faire grace
à sa soeur en lui disan que ce n'etais pas Eugene qui ja
vez fait le volquates elle même car elle voyait que sa
soeur se former trop d'amitié pour lui et avais fait celà
pour le faire partir sa fait que Eugenie a été remise en liber
apres son Père a voulut la Marié auvec un beau prince
Mais elle a responduc que non quel n'en voulais pas quel n'ai
jamais aimer personne pour le Mariage que Eugene

Mais puisque elle n'avais pas pût parvenir à l'avoir
qu'él ne voulait personne quel voulais se mètre religieuse
Dans un Couvent elle a reflechit en elle même ous quel
voulait partir pensant toujour à son Aman Eugene ne
savant pas quél route qu'il avez pris Mais il lui avez dit bien
des fois qu'il voiyagerais pour l'Angleterre quand il
partirais de chez elle qu'il partirais pour la ville de Londre
en Angleterre elle c'est decsidée a y partir avec une petite
somme d'argent bien minible elle a abandonner le palais
et la fortune de son Père pour tâche de recontre son Aman
perdue elle se rendit tout droit dans la ville de Londre
en Angleterre et apres el sest rendue dans un couvent comme
elle etais princesse elle y'entra tres facilement au
bout de qu'el que semaine après la superieur la prise
en amitie quand elle avais une sortie a faire elle l'à menez
toujour quand te elle par un beau jour il eté chercher des
provission dans la ville il passer par devant un peintre il on
vue des poltraie qui etait à la porte pour faire voir il l'est
on examiner la Superieur en a acheter un pour mètre
dans sa chambre elle a demander qui cetes ce peintre la qui
faisait de si beau cadre il on dit que cetter un jeune homme
qui été de France que c'été rare de voir un jeune homme si bien
travailler comme il faisait la Superieur a dit qu'il voudrait bien
le voir on lui a dit donner vous la peine d'entre Sa soeur
il on ete le voir dans sa chambre au qu'il travailler

4

A il lui on demander si vouler si vouler venir avec eux à la "Communauté" il leurs a repondut que oui car il ne demande pas mieux que de gagnées de l'argent. Eugène sest arranger avec la Superieur pour un mois et il s'est rendue à la Communauter et c'est dont la que Eugenie a reconnait son Aman elle lui a fait parvenir une lettre pour se faire aconnaitre a lui. Car lui il ne la Connaisser pas aussitôt qu'il se sont reconnut il sentesont fait une caresse pour pouvoir partir due couvent. Le jour desidée pour partir il a mis une Echelle pour quel puisse descendre de sa chambre il a mit l'echelle contre un mur illon a monter par sur le mur quand il on été monter sur le mur il ses elever un bruit que le gardien de De la maison a accouret prontement il etait si proche que Eugenie à sauter dans la Rue et Eugene à tombé dans la Court de la Communauter et il s'est casser une Jambe et toute les soeur de l'hopital qui se sont rassemblé et il etait toute en grande colère avec lui il l'on pris et il l'on porter à l'hopital Mais Eugenie etait restée seul dans la rue et il faisait noir savoir ne pas de quel conter aller vue quel ete dans son abit de religieuse Mais elle avait une oncle qui restée dans la ville elle c'est rendu chez lui et le lendemaint elle lui a raconter le resulta de son afaire qui lui avez arriver elle sait abiller en princesse elle a prier son oncle d'aller quand te elle à l'hopital pour voir son Aman

Eugene elle la trouver dans sont lit coucher avec une yambe
cassée bien sier et Carotée et bien mal vue de toute les soeur
et bien mal soignée Eugenie commandit deux personne de l'on
portée chez son oncle pour qu'il fuit traiter plus delicatement
qu'il n'été sitôt qu'il a été raccommoder il on parvenire à
se Marier quand il on été Marier il on partie pour aller
au palais de son père Mais son père n'éxciter plus il été
mort il on partager leur fortune avec sa seur florence
Eugene et Eugenie on rester dans le palais de son pere
et il on eu une parfait jouit d'une parfait santer et de
bonheur Fin du Comte Marie Laine

Ronde

J'ai monter dans une vigne c'est pour cueillir du
raisin y'en cueillé y'en manger y'en fit par à ma
Maitresse y'en cueillie y'en Mangit y'en fit part
à mes amis Mon beau Messieur que vous êtes
amoureux d'une beauté et pour nous la faire aconnaitre
aller de suite l'embrasser. Voila la Ronde ce toujour
a recommencer.. en Voilà une autre

J'ai perdue hier au soir icie le bouquet de ma
mie y'ai suit venue le rechercher au peril de ma vie
en passant par devans mais belle bergère embrasse
moi embrasse et embrasse Mon ben. Monsieur ne soit
point jaloux que j'embrasser la mie car en passant par
devan Moi y'ai trouver Gentille de peur d'en naitre
Jalouse embrasse là a Ron tour. embrasse et embrasse

Troisième Ronde

Je suis venue de sitère c'est pour unir les Aman
s'en Curer nie sans notaire je les unie a s'untans
si vous aimer le Mariage entre dans la Danse entrée
prenée un doux baiser pour gage le contract sera
bien passer. (Refrain premier Couplet)

Plaignons le sort d'un jeune soldat que l'on vais reconduire
au Cambat conduits par la gendarmerie au regiment
helas que sa doit faire de la peine au jeune gens

2 Couplet

au regimen etans arriver son lieutenant la fait jurer
jurer jurer brave militaire vaillant concrit que tu
sauras toujour fidèle a la patrie

3. Couplet

Je vous le jure mon lieutenant que sous trois jours
je serez absent il naura nie gendarmerie nie
garnassinaux qui m'empesserons d'aller voir ma mie
dans son chateau. 4e Couplet

Au chateau étant arriver trois petit coup il a frapper
ouvrez ouvrez belle votre porte a votre Aman
celui que votre coeur desire il y'a si longtent au non
de la porte je n'ouvrirai Rien quand tu auras ton conger
mon conger belle je vous le jure est fort bien signée
il est sous la premiere Limelle de mes oeuillet

5. Couplet

il n'ète pas sitôt entrèe que trois gendarme son
arriver pas ti voilà brave militaire vaillant conscrit tu
Voilà ai Carresser les fille de ton payis

6. Couplet

il l'on prit il l'ont emmenez dans les prison
l'on renfermer dans les prison les plus obscure les
faire au pied grand Dieu Voilà la recompence
d'un desarter fin de la chanson

Histoire

il y avait un jour un Curer qui avais un Cochon a
faire tue il a fait venir un boucher pour lui faire
cette operation Mais se trouvent dans un moment de
chaleur le Curer et le boucher on Convenue de
mètre le cochon dans le jardin pour faire
sèchez la viande dans le jardin apres qu'il a ètè tue
le boucher voyan de beau navet dans le jardin
à ète convier un de ses voisin pour derober le cochon
et des navet pendant la nuit, chemin faissant ils son
decidèe ensemble que le boucher connaissan mieux la
place ou ètait le cochon en ferait sa proie et l'autre
des navet et le premier prèt attendrèe l'autre sous
la tour de l'èclisse. Le boucher voyant le bènéfice
plus fort du cochon que des navet à emporter le cochon
chez lui l'autre moins à droit à ètè Latendre sous la
tour de l'èclisse là il à passer la nuit le point du

8

jour est arriver avec un pain de 8 livre ses mie a
manger des navet le bedeaux est ariver en dedant de
l'eclose pour sonner l'Angelusse a entendue se bruit
a cruit que cetter une animal-feroce qui rouchet les
os des Morts du semitière qui environne l'eclose,
A acourue promtement avertir le, Curer Mais le
Curer était reatée invalibe son pouvoir presque
marchez dans puis comptenes. Le bedeaux allait le
demander pour la compagnie pour sonner l'Angelus
A il la verbu de la nouvelle qu'i venais d'aprendre,
Apres un moment de conference entre le Curer et
le bedeaux ils on desidé que le bédeau emporterez
le Curer sur son dos pour sonner l'Angelusse
on Marchand a pas lan vert la tour de leclose
pour ecouter si l'entendait encore de bruit il n'entendie
plus rien Mais tout a coup dans approchan de la tour
ils on entendue un nouveau bruit quan le valet de chambre entendie approche
de luig il leur a dit las tig penmaingne
laver entendue la premiere fois ils on eté pris de frailleur tous
les deux, Le bédeau ses vite debaraser du Curer en
le jettan lourdement par terre pour sen aller au plus
vite, Le Curer a oublier cest douleur pour sans aller
aussi de son Côter l'autre ennuyer d'atendre et ne le
voyan point ariver apres cette chute a cruit qu'il eté tombé
mort sous le cochon prie de frailleur a son tour son
laissa ses navet et sensailla au plus vite et l'Angelus
pour se jour la rester a sonner

V. Bayard 208 + 2 (C) 9

Chanson premier Couplet N° 5

Ya me suis engager pour l'amour d'une brune (1) ce n'est
point pour l'amour d'elle c'est pour une dans baiser
que la belle ma refusser

2e Couplet

Dans ma chere Commandement regiment
Mon Capitaine ma dit ou vas tu sans savoir y je
vais dans ses vallons rejoindre mon bataillon
Le bas dans ses vallons il y a une fontaine y'ai
mis mon habit bas et mon sabre en main y je
me suis battue là comme un vaillant soldat

3e Couplet

Le premier coup je frappe je tue mon capitaine
mon capitaine est mort et moi qui vive encore
au paravant trois jour arrivera mon tour
mon procès est juger à etre fusiller d'avoir
le point couper et la tête Casser et la tête
casser par quatre grenadier

4 Couplet

que l'on mis bande les yeux avec un mouchoir
bleux que l'on mis fasse mourir sans me faire
trop languire Soldat si tu tient vas ne le dit
pas à ma mère à dit lui vas plutôt que je suis à
Bordeaux auvec s'est Hollandaille qu'elle ne mis
revoira jamais que l'on n'enveloppe mon coeur dans une
serviete blanche que l'on l'envoyé a paris à ma tres chere
Amie quant elle voiras mon coeur elle versera des pleur

1er Couplet

Par un beau jour la jeune Herrisse sans fait pour
aller a confesse son bell Aman qui la suivais pour
lui faire un tour Dadresse il sent fait dun grand
matin pour y acomplir son dessein

2e Couplet

Mon pere je vient icie devant vous le coeur remplis
de repentante mon prosterner a vos genoux pour vous
demander penitence de tout mes peches que j'ai fait
pardonner les mois sil vous plais

3 Couplet

Mon Pere j'ai bien beaucoup mentie j'ai beaucoup fait la
parresseuse au vanites j'ai consentit j'ai dit des parol
honteuse j'ai dit du mal de mon prochain je lait fait en
mauvais dessein 4e Couplet

Et las ma fille ce nest pas bien pourquoi etes vous si
facile si votre Aman est bon chretien la chasse en n'est
pas difficile Ah dite mois d'apres cecie si vous en aime
dautre que lui 5 Couplet

Mon je saurais bien facher que jamais d'autre m'ai
possedee je n'ais qu'un coeur qu'une Ame aussie je
ne doit avoir qu'une Amie et toute fille qui na
qu'un coeur ne doit avoir qu'un serviteur

6e Couplet

C'est moi qui suit votre Aman Cuicquie je vous ait
reconnut pour ma maitresse ~~mon~~ qui j'aimerais toujour
la jeune herrisse pour mon epouse vous n'etes point mon Ame
quelquie vous mauriez jouier un tour dadresse et jaimerai toujour la
jeune herrisse pour mon epouse

1er Couplet -NC- N°7

Je suit de retour au village ses mes parent toute aussi
tôt Aussitôt je vois sur l'ombrage une belle il n'est
pas trop tôt je lui dit au ma toute belle veut tu me
macorder un baiser Mon beau Messieur me repondie
telle je n'ai qu'une Aman je veut l'aimer

2 Couplet

A mon Aman je suit fidèle Messieur n'y conter point
sur moi sorter dicie lui dit la belle car vous n'aurez jamais
ma foit depuis qu'il est venue la guerre il est partie mon
chere Aman jamais d'autre fois de Victoire n'aurât ma
foit nie mon serment.

3e Couplet

Cher enfant je vient te dire qu'il n'est plus ton fidèle
Aman vous badiner vous me faite rire sorter d'icie il en
est tent Je connais son ecriture il m'ecrit tout les huits
jour Mon beau Messieur je vous assure je n'y croit
point a vos detour 4e Couplet
chere Amie ne soit point volage tu peut bien conter sur ma
foi tu vois se belle Anot pour gage si tu le veut il est
a toi et sent Louis que je te donne si tu veux prendre
d'un bon coeur sitôt cette Aimable personne ma dit je
preferre mon bonheur 5 Couplet
a La patrie je suit fidèle tu vois que j'ai la croit d'I bonheur
en quittant ce jolie village tu sait que j'ait mis au doit se belle
Anot qui ait le gage de Son Amour et de ma foi

384 12

1er Couplet -PM- Vr08

Au pres de toi mon aimable Florence un Dieu D'Amour
me appelle en ce jour moi qui t'aimais ye t'aimais
des, mon enfance d'aignée au moins mie payer de retour

2e Couplet

Jaie fait serment sur cette antique chêne et de ne pais en
aimer dautre que toi Ru peut tirer mon coeur de toute
cêne et le ranger sous tes aimable loi

3e Couplet

Sur mon chevait la nuit souvent je rêve tes beau
maintien et tes jolie yeux bleux jetais pour toi comme
Adam fus pour Eve vient dans mes bras vat nous
saurons heureux 4e Couplet

Ru sait quand bien mon Ame etait sincère et que
sanssese je demandait ta. Main va tan plus tôt en avert
ton pere car je voudrais nous unir des demain

5e Couplet

Mon chere Aman que par ton doux l'angage tu as
enchanter mon coeur et le rend Amoureux fait que
sous peut sois notre Mariage nous passeront tous deux
des jour heureux

Comte de Messieur Lois Baudrie
et de Duval avec ces trois jeune fille Rosete la
plus belle amoureuse de Messieur Lois Baudrie
se grand Seigneur demande la Complaisance

demande a Duval s'il y a moyen de passer la nuit
avec sa fille Rosete Duval repondit. oui mon
Seigneur et bien Duval vous me l'envoyait demain
le soir et vous me la ferez monter dans premier étage
dans ma chambre. et bien mon Seigneur je vous accor
de que vous me demander Duval avait une âne qui s'appelait
Rosset Voilà Duval parti avec sa Bourique ses le
grand Seigneur bois boudrie. Le grand chasseur arrive
de voyage demande a' ses valet si' Duval avait amener sa
fille Rosset a son chateau. Oui Seigneur elle vous esper
depuis deux heur Duval la' coucher dans votre lit et
bien mes garçon je m'en vais monter en chambre immediatement
Soupée Mon Seigneur avant de monter je n'ai pas
le temps de manger de la soupe je veut aller
au lit avec Rosset. et bien Mes garçon ne voilà parti
enchambre avec Rosset valet voilà ma clé que tu
entendre chanter criée tu nouvriras pas la porte de ma
chambre que à huits heur demain matin oui mon Seigneur
quand le Seigneurs fut dans la chambre tout doit vôt au lit
se et couche à côter de Rosette Le Seigneur chatouille
Rosset en disant vous êtes bien joillus Rosset debli
ses quatre pâte fait le Seigneur de travert dans sa chamb
a mais mes Amis le Diable m'emporte Le chere Messieurs
fut dans sa chambre jugua huit heur le lendemain
matin par son ordre! Voilà un beau tour que Duval
ma fait il y passera j'envais aller le trouver a sa Maison

y'en vais aller le trouver avec mon fusil a deux
coup a sa Maison au Perdin le bras y'passer au
mon Seigneur Pardon c'est Ma femme qui en ait l'auteur
y'en vais lui donner un coup de poignard dans la poitrine
ne fait pas cela Duval la femme de Duval avait une
boudine pleine de sang sur sa poitrine que son Mari
lui avez fait mettre Duval s'élance avec son poignard
lui frappe un coup dans la poitrine voilà sa femme
par terre Le grand Seigneur lui dit qu'avez vous fait
Duval y'le fait mon Devoir Seigneur y'le mon vais vous
le faire ressusciter a l'instant même avec mon corne
de chasse. Voilà Duval a genoux il commença par lui
corner dans les oreille tan en tan la femme lève une
un bras tan en tan une jambe Après il lui corne
au Derrier et après visita la femme ressuscitée Duval
vous faite Miracl combien votre corne de chasse cent
écu il est vendue il ne vous servira plus le Seigneur
lui dit il y'a Madame qui me rende très sur. Voilà
Le Seigneur repartit a Son chateau en arivant il dit
a sa dame fait une tour de jardin apporte moi deux Rose la
Dame part de son salon avec empresse se Messieur ouvre
la Croisé lui lâche un coup de fusille dans la poitrine
en disant a ses jardinier un petit coup de braveau vous
aller voir ce que vous n'avez jamais vue voilà le Messieur
a genoux auprès de sa femme lui corne au derrier toute
la journée il eut beau cornée la femme n'a pas ressuscité

en voilà encore un beau tour de Duval demain je
m'en vais aller le trouver il est sur dis passer le lendemain
le. Voilà partir chez Duval il était entrain de faire
bouillir sa soupe a coup fait et bien Duval dit ton
act de Cantion auparavant de Mourir que fait vous là
dont Duval je fait bouillir ma soupe sans feu Voilà
encore ce que je n'ait jamais vue Combien votre fait
mil ecret il est venue je te pardonne encore de cette
fois ici il y a ma Servante qui me brule plus de cent
corde de bois par ans Dimanche je l'envoirait a la
grand Messe puis je resterer de Cuisine preparer moi
toute les viande qui son pour faire Cuire Mater moi
tout cela en rien dans le milieu de la Cuisine
puis je m'en vais les faire cuire Voilà la servante
partie a La grand Messe puis le Seigneur reste a
la Cuisine a son depart le Seigneur empoigne le fait
pour faire Cuire toute ses viande pour Midi de tans
en tans le Messieurs toucher auvec le bauc du dit si bien
bouillier La servante arive de la grand Messe il
n'avez rien de prêt il avez tout foiter qu'il n'avez
plus que le manche fait Voilà encore un tour de Duval
Je vais Mercredi a Pontoison je m'en vais tiendre
l'empoucher et le porter dans la Rivier et bien Duval
je te donne a quar d'heur a te receilir durant que je fait ma
commission a l'entrefait il passait un marchand de cochon
qui demande que fait vous là je dit là par avoir parler
a bien Duval prend mes cochon je m'en vais te remplacer
coucher auvec la fille du Seigneur mais je ne veut pas

Duval sort de la poche et le Marchand de cochon qui
si mait epuis voilà Duval partir avec Dix sept cochons
quand le Seigneur arrive il lui dit as gredin ou là
que tu voir un cout il n'est pas trop tôt y lui grand
soir le Messieur attrape le sac et le jeune et Saut tous
dans la Rivier voit un cout a longue à laine quand
jour après le Seigneur refaire recontre de Duval avec
un grand nombre de cochon il lui dit te voilà Duval
oui mon Seigneur je croyait l'avoir noillier savez
vous qu'il y a des marcher sous la rivier si vous mavez
cheter deux pas plus loin vous mauriez cheter dans le
marcher est cheveau Mais vous m'avez cheter dans le
marcher est cochon est qui lit y'a des marcher sous
la rivier oui mon seigneur et bien Duval il me
faut deux queval bois qui sait bien l'endroit veut
tu nous y geter mois et mon garçon Oui mon Seigneur
je sait auqui se trouvent le marcher est cheveau a deux
pas plus loin que le marcher est cochon tient Voila deux sac
un pour mois et l'autre pour mon garçon jette moi le premier
si je tombe dans le marcher est cheveau je m en vais lui
faire signe auvec mon bras gauche Duval jet le Seigneur
le premier et le garçon après voila le Seigneur et le
garçon noillier et Duval rester Marchand de cochon
et après il alla heriter de la fortune du Seigneur

N°4 1. Couplet © N. Blot Le Vaisseau

c'est à Paris y'a une jeune couturière a tous point
qu'el y' causser son belle Aman la regarder dans ces beau
cieux briller l'amour 2e Couplet
aux belle si je te tenais au belle si je tue tenaient
la bas sous la coudret je te ferais changer je te
ferais changer ta Couleur vermeillé rerul
3e Couplet
avec que vous mon quevalier sous la Coudret je m'en vais
aller ma Couleur vermillé je la raporterez quand
il y sure la bas quand il y sure la bas tous deux
sous la coudret il lui bera son jupon vert son blan
jupon qui été par dessous il lui y'a decouvert ces deux
blancs genoux 4e Couplet
la belle s'écria telle la belle secria telle aman
que vas tu faire de chez mon père il a trois cheveau comme
Leroj en n'a point de plus beau laisser vât aller je te les
donnerez 5e couplet la belle en s'en allant la belle en s'en allant regarde
par derrier elle. elle a vût son Aman venir chercher
ce quel lui avez promis elle a vût son Aman venir chercher
ce quel lui avez promis 5 Couplet
quand la belle elle y fût quand la belle elle y fût au logis
De son père elle sen fût lui chercher elle son fût lui chercher
trois cheveau en peinture en lui dissant tien belle Aman voila
donc ta monture Les cheveau a mon Père son les cien mon pucelage
il est le mien vatan donc grand nigot tu n'auras jamais rien.
au belle si je les tenaient au belle si je les tenaient etc les bas sous
la coudret je ne ferait pas come le quevalier qui tenez la taille par le pied
il croiait le plumier il la laissa aller

390 1. Couplet 18 (C) N° 10

J'ai eût bien du plaisirs le temps de ma jeunesse je ne suit divertis autant que la noblesse. est quatre coin de la table du vin rouge et du blanc j'én buvait a rasade en nie divertissent 2.e Couplet

Par un Dimanche au soir je m'én fus voir ma Maitresse sur son lit elle pleurer. oeil elle pleurer son sesse qu'avez vous donc la belle qu'avez vous à pleurer nos amourette la belle n'aurait il point changer.

3. Couplet

j'en d'endue dire de vous de bien triste nouvelle que vous deviez de l'argent pas toute les auberge. hà si j'én doit la belle celà nie fait de rien j'ai de l'argent en bource je les paierez fort bien. 4.e Couplet

j'en t endue dire encore encore bien d'autre chose que votre Père aller mendier de porte en porte has si lie vos la belle a n'est point un deshonneur il ne suit que les trace de jesus mon Sauveur 5.e Couplet

Vos Parent sont fâcher la belle que je vous aime les mient en sons de même il n'en sont pas content si nos deux coeir sontre aime il s'entre aurant pourtant. garçon a Marier sur mais prenez exemple apres avoir aimer une beauter si tendre toujour sur l'esperance de nous y' Marier Mais les Maudit langue nous an bien empêcher.

Comté de Jean Devin.

ce jeune homme agée de Vingt deux ans tres fort de vie sa mère fut resolue de ses devoir car elle ne pouvez pas le nourir il manger ses livre de Pain au repas alors

Jean Devin partit de chez ses Parent s'en fut a la porte
d'un grand Seigneur en lui demandant la charité
comment vous appeler vous Jean Devin Mon nom ha
vous êtes Devin. oui voulez vous devinez ou qui trouve
l'anneau d'or de madame. Oui si vous voulez me donner
trois bon repas voulez vous le premier repas oui
mon Seigneur Et bien Valet sert le premier repas
à Jean Devin en voilà toujour un trois heur après
le seçon repas arive en voilà toujour deux le troisième
repas se sert trois heur après en voilà toujour trois. et
bien Devin tu as deviner ça nous les trois voleur quand
faire de l'anot dore de la Dame et bien les garçon faite
un petit patron mais dé là dans le milieu chetier
las au Dindon que voilà dans la cour Et bien Jean
Devin as tu devinez Oui mon Seigneur il est dans la
salle de ce Dindon là. Valet attrappe moi ce Dindon là
a l'instant même on ouvre la salle de ce Dindon le puis
l'on trouvent l'anot dort de madame dans la salle du dindon
Et bien Devin voilà de l'argent je m'en fait te donner
un repas si tu veut deviner ce que je m'en vais te montrer
Oui je m'en vait deviner à l'instant même je suit au dessus
en deus verte et une mer tu raison Devin as deus Sprune
verte et une mer je m'en vait encore te donner un repas
si tu veut deviner de quel grande qu'il vat être de fricât il
été encore au desespoir il disser pauvre bourrée de ras tu
ha raison devin ces deu fricat de ras je men vait te donner
de l'orgen beaucoup car tu le merite Voila Jean Devin

partit chez ses Parent quand il fût au milieu de la cour
la Dame lui dit de sa chambre Devin devinerait tu bien
de ce qu'il y'a dans ses boite à beur là: Ces de la merde
tu as devinez devin c'est de la merde Devin ne coute
plus rien il sent vat auvec son or et son argen ses
vat chez ses Parent et il les rend contents

chanson. 1er Couplet

NC-W°11

une charmante Jardinière réfléchissait dans sont Jardin
cultivant la fleur printenier exprimer l'ennuis et
le chagrin élas yes beau pêcher ma terre travaille
du Matin au soir yse voit de fleurir mon palterre
faute d'avoir un petit arossoir.

2e Couplet

yse suis Jardinier de sitième belle yse vient soulager
vos maux dans votre jolie petit palterre là yi
partagerait vos travaux tient voilà mon rateau et ma
pêche. Belle ne perder d'espoir quoi que votre petit
palterre soit sec tout reviendra par mon arossoir

3e Couplet

se Jolie Jardin se compose de fleur de toute les saison
l'ei et le yassumin et la Rose son orner de jolie
bouton dans mon Jardin rien ne prospère oui vraiment
yse suis au desespoire car je veut que tu me larosse avec
ton petit arossoir

4e Couplet

Vient bon Jardinier de sitere prendre ma clé pour
entrée se soir toi seul tu cultiverat ma Rose tu mie

montrerat ton savoir toi seul tu cultiverat mon plateau
tu mie montrerat ton savoir car je veut que tu me
l'arrose avec ton petit arrosoir

Histoire Sur le prete de L'aumât

Dans ce pays là est le prete qui fait les 6 publication
il y avez une personne qui ave perdue une
cheille de fer de trente six pied de lon il
dit au Curer qu'il falle la publier.
Le Curer Dit mes chère celui qui aurer trouver
une chienne de trente six pied de lon est prier
de la remetre a un telle il sera bien recompenser
Mais la personne a qui apartenais la cheille
de fer été present il lui a dit.
Pardon Monsieur le curer sa n'est pas une chienne
c'est une cheille de fer. Le curer respond je voyais
bien dans mon intérieure qu'il n'avez pas de
chienne de trent six pied de lon
Le même jour Monsieur Le Curer de L'aumât
avait une mats de fagot il s'aperseveit qu'il y en etais
voler il publiée a la grand Messe que setait bien
malheureuse pour lui que s'on lui voles son fagot
Mais mes chere frère vous devez bien savoir que
chaqun le sien n'est pas de trop tous le monde
en s'en n'allant de la Messe chaque personne en na
prit un il n'en na plus rester

encore Monsieur Le Curer un jour étant a son confes-
en attendant les personne quetait pour venir a confesse
il avait une abitude de peindre sa monte a côté de lui
dans son confessional se jour la il s'est endormit et il
avait oublier de fermer le guichet de son confessional
il est aller une personne pour aller a confessé comme Monsieur
Le Curer était endormit il n'a pas fait aucun bruit il
a alonger la main et il a prit la monte du curer quand
le Curer c'est evaier il lui a dit Jésus Marie nous
en sommes : Monsieur Le Curer je m'accuse d'avoir
voler une monte Mon Ami il faut la remettre a celui
a qui vous l'avez prisse vous savez que le vol est defendu
la vouler vous dons Monsieur Le Curer. non Mais
il faut la remettre a celui a qui quel a pprartien Bien
je l'ai offerte a la personne a qui quel appartien mais
il ma dit quil n'en voulait pas Il faut bien a vous
comment vous apelez vous. je m'appelle Jelée quand il
a été partit du confessional Le Curer c'est aperçut
que sa monte n'été plus auxque'il lavez mise toute
suite il a bien penser que cetet la personne qui sorter du
confessional qui lui avez prisse. Le Curer a couret
bien prontement dans le semitière il a percut l'individu
qui s'en aller il a crier sur lui yellé par pleusieur fois
yellé. l'individu c'est detournée il lui a dit si tu las
pas de là. et l'individu sen nait aler avec la monte du cur

Histoir des Prêtre de Saint Nicolas

un jour il y a vez la femme d'un boulanger elle alait
ebuiser de l'eau au puit du curer. Comme elle était bien
gentille elle plaiser au Curer Mais elle plaiser aussi bien
a son Vicaire et au Custôt un jour il avait tout trois la
même intention c'éter tous les trois daller coucher avec
elle mais il ne sente savait pas mie s'in ne l'auta
il portaie a la femme chaque a leur tour. et tout les jour
il était a la subborner a ce point là la femme n'ôse en plus aller
epuiser de l'eau au puit du Curer son Mari lui demandie pour
quoi elle fait obliger de dire a son Marie a quil en ité envez
le Curer et le vicaire et puis le Custot, son Mari lui dit tu
vas y aller aujourd'hui et tu vas leur dire que je partirait demain
pour huit jour tu diras au curer de venir a sept heur et au
vicaire a huit heur et le Custot a neuf heur. la femme du
boulanger a fait une convenance avec ses trois personne comme son
Mari lui avez dit Monsieur le Curer arive a sept heur comme
il lui avez promit avec une poutaille de vin de champagne
et un Poulet rotit il on fait collation tout les deux quand il a
parler dabr se coucher. Le vicaire a frapper a la porte elle
a dit au curer voisie mon Mari fourez vous dans le four quand
le curer été dans le four elle a ité ouvrire la porte au vicaire
le vicaire a arriver avec une bouteille de raspaille et de vin
doux il seront regaler de ses deux bouteille quand leur de se couche
a été arriver. Le Custôt a arriver elle a dit au vicaire voisie mon
Marie fourez vous dans le four Le Custôt est entrez comme la
veiller sans allez faire il a dit en arivant qu'il été bien fatiguer

qu'il desirez se coucher. quand il a été desabilier pour se coucher
le Marie a frapper a son tour à la porte ouvre moi la
porte d'une hair en colère elle lui a dit vite si mon mari
mettez vous dans la mie elle a ouvert la porte a son Mari elle lui a dit
êtes vous ici a ivrer vous mavez dit que vous étiez partit pour huit
jours. allan vite de leau sur le feu pour boulanger et de la farine
dans la mie et le feu dans le four. Voila le boulanger prie
un fagot il sen vat pour le fourer dans le four il y avez le Cure
qui été au son grand chapet a la coulé du four qui avez grande
envie de s'etre sortit qui repouser le fagot au boulanger le boulan
dit a sa femme de ce que ses qui y a dans se four la que je ne puis pasenté
mon fagot il prie de la lumier dans sa Main il a prevenit Monsieur Le
curer au Grand chapet il lui a dit lesque vous faite la Monsieur le
curer vous êtes venue pour caresser ma femme a mon absence
Mais pour vous aprendre il faut que vous me signez un billet de mil
écut ou san quoi je vous brule dans mon four le Curer lui signe un
billet de mil ecut et il se vat il prend la lumiere pour une seconde fois
il regarde dans le four. il apresent le vicaire il lui dit vous êtes venue pour
caresser ma femme tendit que je netait pas la. si vous ne me signez pas un
billet de deux mil francs vot vie nes plus. le vicaire lui signe un billet de deux
mil francs et il sen alle. apres il alit pour porter de la farine dans sa mie il trouve
le Cure tot qui été enfermer bas le vaila toi tu nes pas riche tu nas pas mon
de rien me donner Mais pendant que je vas boulanger ton derier vat me
servire de chendellier. Le Dimanche dapres a la grand Messe le feme du boulan
etait dans son grand atour il y avez monsieur le curer qui la present il se
mit a chanter Jeannette est belle aujourd'hui le vicaire lui repondit
vert de ton argent est du mien aussi. le Cure lui repondet moi qui ne
rien donner mon derier a servit de chandellier fut de tout

Conte de la belle et de la bête

Il y avez un jour un riche marchand et dans son été il a raccueillit un gran fortune il s'est Marier et il a eût six enfants trois garson et trois fille et il les a élever à la grandeur il les envoyer dans les école les plus élever ; Juan tous se enfant on été gran et bien relever il lui a arriver un gran Malheur il avez mit toute sa fortune en commerce il a livrée sa marchandise a une homme qui a fait faillit d'un Million d'être sa fortune et il a tout perdue du même coup quand il a rapporter a sa famille cette triste nouvelle tous ses enfants se sont jeter a lui en pleurant et lui disant qu'il n'avez pas sut faire ses affaire qu'il avez bien sut gagnée so fortune mais qu'il avez bien sut la perdre aussi.

enfin la cadet de ses fille lui dit mon père il ne faut pas vous affliger pour celà il faudra tacher de vivre sans fortune nous savons encore une petite maison a la campagne il faudra il faller mes frères labourons la terre et moi je m'occupierai du menage ma fille repondit

le père en versant des larme comme une
jeune demoiselle aussi délicate comme elle est
elle ne pourait pas supporter la fatigue du
menage et les vivre aussi grossière qu'il pourra
que l'on se procure pour manger
et la jeune demoiselle aussi bon caractère comme
elle avait elle dit a son père qu'en aura du
courage et du coeur l'on fait tout ce que l'on
peut entreprendre. Voila donc Monsieur le
Marchand resignée a venir demeurer à la
campagne dans sa petite maison. avec le
si peut d'argent qu'il lui avez rester il sest
acheter des beuf et des vache et des cheveau
et tout le bétaille qui lui ait nessaire
ses trois garçon se sont mit à labourer la
terre et la [illegible] qui s'est misse a faire le
menage. Mais elle ne la laissez pas dans peu
car la fatigue surpasser sa force.
La belle se levait a quatre heur du matin se
dépechait de nettoyer la maisan et d'apreter
a diner pour la famille. elle eut d'abor
beaucoup de peine, car elle n'été pas accoutumée
a travailler comme un servante mais au bout
de deux mois elle devint plus forte et la fatigue
lui donna une santer parfait. quand elle avait

fait son ouvrage elle lisait, ou elle jouait du clavecin ou bien elle chantait, en fesant ses deux soeurs au contraire, s'ennuyait a mort, elles se levait a dix heur du matin se promenaient toute la journée et samusait a regreter leur beau habit et les compagnies. Voyez notre cadette disaient elles entre elles elle a l'ame si basse et si stupide qu'elle est contente de sa malheureuse situation.

Le bon marchand ne pensait pas comme ces filles. il savait que la belle etait plus propre que ses soeurs a briller dans la compagnie il admirait la vertu de cette jeune fille et surtout sa patience; car ses soeur non contentes de lui laisser faire toute l'ouvrage de la maison l'insultait a tout moment.

Il y avait un an que cette famille vivait dans la solitude lorsque le marchand reçut un lettre par la quelle on lui marquait qu'un vaisseau sur le quel il avait des marchandisse qui venait d'arriver heureusement, cette nouvelle qui halait faire tourner la tete a ses deux ainée, qui pensait quitter cette campagne ou elle s'ennuyait tant; et quand elles virent

leur frère prêt a partir elle le prieres de leur aporter des robes des palatines, des coiffure et toute sort

de bagatelles. La belle ne lui demandais rien ; car elle pensait que tout l'argent des marchandise ne suffirait pas pour acheter ce que ses soeurs souhaitaient. Eu ne me prie pas de t'acheter quelque chose, lui dit son Père. Puisque vous avez la bonter de penser a moi lui dit elle je vous prie de m'apporter une rose car il n'en vient point ici. Ce n'est pas que la belle se souciât d'une rose, mais elle ne voulait pas condamner par son exemple la conduite de ses soeur qui auraient dit que c'était pour se distinguer qu'elle ne demandait rien. Le bonhomme partit mais quand il fut arriver on lui fit un procée pour ces marchandise. Et après avoir eut beaucoup de Peine il revient aussie pauvre qu'il était auparavant. Il n'avait plus que trente mil lieux pour arriver a sa maison et il se rejouissait deja du plaisir de voir ces enfants. mais comme il fallait passer par un bois avant de trouver sa maison, il se perdit. Il neigeait horriblement, le vent était si grand qu'il le jeta deux fois a bas de sur son cheval. La nuit était venue il pensait qu'il mourait de faim ou de froid ou qu'il serait manger par des loups qu'il entendait hurlée autour de lui. Tout d'un coup, en regardant au bout d'une longue allée d'arbres il vit une grande lumière mais qui paraissaient bien éloignée. Il marcha de ce côter-là ; et vit que cette lumière sortait d'un

grand palais qui était tout illuminée Le marchand remercia Dieu du secours qu'il lui envoyait, et se hâta d'arriver a se chateau; mais il fut bien surpris de ne trouver personne dans les cours. Son cheval qui le suivait voyant une grand écurie ouverte entra dedans et ayant trouver du foin et de l'avoine le pauvre animal qui mourait de faim se jeta dessus avec beaucoup d'avidité Le marchan l'attacha dans l'écurie et marcha vers la maison ou il ne trouvât personne; Mais étant entrée dans une grand salle, il y trouva un bon feu et une table chargée de viande. ou il n'y avait qu'un couvert. Comme la pluie et la neige l'avait mouillé jusqu'aux os, il s'approcha du feu pour se sécher, et disait en lui même Le maitres de la maison ou ses domestique me pardonneront la liberter que j'ai prie et sans doute ils viendront bientôt S'il attendit pendant un temps considerable; mais onze heures ayan sonnée sans qu'il vit personne, il ne put resister a' la faim et prit un poulet qu'il mangea en deux bouchereés et en tremblant, il but aussi quelque côut de vin et devenue plus hardi il sortit de la salle et traversa plusieur grands appartements magnifiquement meublée a la fin il trouva une chambre ou il y avait un bon lit et comme il était minuit passée et qu'il été lasser il prit le partit de fermer la porte et de se coucher. il était dix heur du matin quand il réveilla le lendemain et il fut bien

surpris de trouver un habit fort propre a la place du sien qui etait tout casser. Assurement dit il en lui même ce palais appartient a quelque bonne fée qui en eu pitié de ma situation. il regarda par la fenêtre et il ne vit plus de neige mais des berceau de fleur qui enchantait la vue il entra dans la grand salle ou il avait souper la veille et fut vit une petite table ou il y avait du chocolat. Je vous remercie, madame la fée dit il tout haut d'avoir eu la bonter de penser a mon dejeuner. Le bonhomme apres avoir prit son chocolat sortit pour aller chercher son cheval ; et comme il passait sous un bersseaus de rose il se souvint que la belle lui en avait demander et cueillit une branche ou il y en avait plusieur, en même temps il entendit un grand bruit et vit venir à lui une bête si horible qu'il fut tout pris de s'évanouir. Vous êtes bien ingrat lui dit la bête d'un voix terrible : je vous ai sauver la vie en vous recevant dans mon chateau et pour ma peine vous me volez mes roses que j'aime mieux que toute ma bosse au monde il faut mourir pour reparer cette faute je ne vous donne qu'un quart d'heur pour demander pardon a Dieu. Le marchan se jeta a ses genoux et dit à la bête en joignant les mains. Mon Seigneur pardonnez moi je ne croyait pas vous offenser en cueillissant un rose pour une de mes fille

qui' mon avait demandé. je ne mappelle point Seigneur
répondit le monstre mais la bête je n'aime pas les compliments
moi je veut qu'on dise ce que l'on pense ainsi ne croyez pas
me toucher par vos flatteries mais vous m'avez dit que vous
saviez des fille je veut bien vous pardonner a condition
qu'une de vos fille vienne volontairement pour mourir
a votre place ne me raissonez pas partez et si vos filles
refusse de mourir pour vous jurez que vous reviendrez dans
trois mois. Le bonhomme n'avait pas deasein de sacrifier
une de ses fille a ce vilain monstre mais il dit en lui
même. Du moins j'aurait le plaisir de les embrasser encore
une fois Il jure donc de revenir et la bête lui dit
qu'il pourait partir quand il voudrait. Mais ajouta-t
elle je ne veut pas que tu tenailles les mains vides
Retourne dans la chambre où tu as coucher tu y trouveras
un grand cofre vide tu peux y mettre tout ce qu'il te plaira
je le ferez portez chez toi. en même temps la bête se
retira et le Bonhomme dit en lui même sil faut que je
meurt jaurais la consolation de laisser du pain a mes
pauvres enfant. il retourna dans la chambre ou il avait
coucher et y ayant trouver un grand quantité de pièces
dor il emplit le grand cofre dan la bête lui avait parlé
le ferma et ayan repris son cheval qui retrouva dans lecurie
il sortit de ce palais avec une tristesse egale à la joie qu'il
avait lorsqu'il y était entré. Son cheval prit de lui

même une des route de la forêt et en peut d'heure le
bonhomme arriva dans sa petit Maison. Ses enfant se
rassemblerent autour de lui mais au lieux d'être sensible
à leur caresse. le marchand se mit à pleurer en les regardant
il tenaient a la main la branche de rose qu'il
apportait à la belle prenez cette roses elle couteront
bien cher a votre malheureux père; et tout suite
il raconta à sa famille la funeste aventure qui
lui était arriver. A ce recit, ces deux ainées jeterent
de grand cris et dirè des injure a la belle qui ne
ne pleurait point. Voyez a que produit l'orgueil
de cette petite créature, disaient-elles que ne demande
t-elle des ajustements comme nous mais non mademoiselle
voulait se distinguer; elle va causer la mort de notre
père et elle ne pleure pas. Celà serait fort
inutile reprit la belle pourquoi pleurerai-je
la mort de mon Père il ne périra point. Puisque le
le monstre veut bien accepter une de ses fille je
veut me livre a toute sa furie et je me trouve fort
heureuse puisqu'en mourant j'auraient la joie de
sauver mon Père et de lui prouver ma tendresse
non ma sœur lui dire ses trois frères vous ne mourer
pas nous irons trouver se monstre nous periront sous
ses coût si nous ne pouvont le tuer ne l'espérez pas
mes enfant leur dit le marchand la puissance de cette

Cette est si grande, qu'il qu'il ne me reste aucune
esperance de la faire perire
Je suis charmer du bon coeur de la belle mais je ne
veut pas l'exposer a la mort. Je suis vieux il ne me
reste que peut de temps a vivre ainsie je ne perderais
que quelques années de vie. que je ne regrette qué' cause
de vous mes enfants. Je vous assure mon Père lui
dit la belle que vous n'yez pas a' se plus vous mois
quoique je soi' jeunne je ne suis pas fort attacher
a' la vie et j'aime mieux être devorée par a monstre
que de mourir du chagrin que me donnerai' votre
perte. On eut beau dire la belle voulut absolument
partir pour le beau palais; et ses soeur en était
charmées parce que les vertu de cette cadette leur avaient
formées beaucoup de jalousie. Le Marchan était si
occuper de la douleur de perdre sa fille qu'il ne pensait
pas au cofre qu'il avait remplit dor, mais aussitôt qu'il
se fut enfermer dans sa chambre pour ce coucher il fut
bien étonner de le trouver a la ruelle de son lit
Il résolut de ne point dire a ses enfants qu'il était devenue
si riche parce que ses filles auraient voulut retourner
a la ville et qu'il était résolut de mourir dans cette
campagne mais il confia ce segret à la belle qui lui
aprit qu'il été venu quelque gentilshomme pendant son
asbence qu'il y en avait deux qui aimait ses soeur elle

pria son Père de les marier ; car elle était si bonne qu'elle les aimaient et leur pardonnaient de tous son coeur le mal qu'elle lui avaient rendue ces méchantes filles se frotèrent les yeux avec une oignon pour pleurer lorsque la belle partit avec son Père mais ses frères pleurèrent tout de bon aussi bien que le marchand ; il n'y avait que la belle qui ne pleurait pas parce qu'elle ne voulait pas augmenter leur douleur. Le cheval prit la route du Palais et sur le soir ils l'aperçurent illuminer comme la première fois. Le cheval alla tout seul a l'écurie et le bonhomme entra avec sa fille dans la grand salle aux ils trouvèrent une table magnifiquement servit avec deux couverts. Le marchan n'avait pas le coeur de manger : Mais la belle s'efforcent de paraitre tranquille, se mit a table et le servit ; puis elle disait en elle meme : La bête veut m'engraisser avant de me manger puisqu'elle me fait faire si bonne chair. quand il eurent soupé ils entendirent un gran bruit, et le marchand dit Adieux a sa pauvre fille en pleurant car il pensais que était la bête. La belle ne put s'empêcher de frémir en voyan cette horrible figure ; mais elle se rassura de son mieux et le monstre leur ayant demander si c'était de bon coeur qu'el l'était venue, elle lui dit en tremblant que oui Vous êtes bien bonne lui

dit la bête, et je vous suis bien obligeo. Banhomme parte demain matin et ne vous avisses jamais de revenir ici. Adieu la belle. — Adieux la bête, respondit elle ; et tout de suite le monstre se retira. Ah ! ma fille dit le marchand en embrassant la belle, je suis à mie mort de frayeur ~~Tu fit~~ croyer mois, laisses-moi ici Van mon Père demain mat, lui dit la belle avec fermeter, vous partirez demain matin et vous m'abandonnerez au secours du ciel ; petit être aura t-il pitiée de moi Ils allèrent se coucher et croyaient ne pas dormi toute la nuit. mais à peine furent-ils dans leur lits que leur yeux se fermèrent. Pendent un someil la belle vie une dame qui lui dit : je suis contente de votre coeur, la belle ; la bonne action que vous faite en donnant votre vie pour sauver celle de votre Père ne demeurera point sans recompenseé. La belle seveillant raconta se songe à son Père ; quoi qu'il le consola un peut cela ne l'empechaient pas de jeter de grand crie quand il falût se séparer de sa chère fille

Lorsqu'il fut partit la belle assassit dans la grand salle et se mit à pleurer aussi ; mais comme elle avait beaucoup de courage elle se recommanda à Dieu et resolu de ne pas se chagriner pour le temps qu'elle avait à vivre, car elle croyait fermement que la bête la mangerait le soir elle resolu de se prommener en attendent et de visiter ce

beau chateau. elle ne pouvaint s'empecher d'en admirer
sa beauté; mais elle fut bien surprise de trouver un porte
sur la quelle il y avait écrit: appartement de la belle
elle ouvrit cette porte avec precipitation; elle fut ébloui
de la magnifissence qui y reignait; mais ce qui frappa
le plus sa vue ce fut une grande bibliothèque et un
clavacin et plusieurs livre de musique. On ne veut pas
que je m'ennuie. dit elle tout bas: elle pensa ensuite: Si
je n'avait qu'un jour à demeurer ici on ne m'aurez pas
fait une telle provission. Cette pensée ranima son courage
elle ouvrit la bibliothèque et vit un livre ou il y avez
écrit en lettre d'or Souhaitez Commandez vous êtes
ici la reine et la maitresse. Helas dit elle en soupirant
je ne souhaite rien que de voir mon Pauvre Père et de
savoir ce qu'il fait à present. elle avait dit cela à elle mène
qu'elle fut sa surprise en jetant les yeux sur un grand miroir
d'y voir sa maison ou son Père arrivait avec un visage
extrêment triste Ses soeurs venait au devant de lui et
malgrée les grimaces qu'elles faissait pour paraitre affliger
la joie qu'elle avait de la perte de leur soeur paraissait sur
le visage. un moment apres tout disparut et la belle
ne peut s'empecher de pensée que la bête était bien complaisant
et qu'elle n'avait rien à craindre. A. midi elle trouva la
table mise et pendant son diner elle entendit une excellent
concert quoiqu'elle ne vit personne. Le soir come elle allait

se mettre a table elle entendit le bruit que faisait la bête et ne put s'empêcher de frémir. La belle dit e monstre vous les vous bien que je vous voie souper. Vous êtes le Maitre répondit la belle en tremblant.- non reprit la bête, il n'y a ici de maitresse que vous vous n'avez qu'á me dire de m'en aller, si je vous ennuie: je sortirai tout suite dites moi n'es pas que vous me trouver bien laid?- Cela est vrai dit la belle car je ne sait pas mentir; Mais je croi que vous êtes fort bon- Vous avez raison dit le monstre mais outre que je suit laide je n'ai point d'esprit; je sait bien que je ne suit qu'une bête- On n'ait pas bête dit la belle quand on croit navoir point d'esprit.. un sait n'á jamais autant Manger donc la belle lui dit le monstre et tachez de ne point vous ennuier dans votre maison car tout ceci est a vous et jaurais du chagrin si vous n'étiez pas contento.- Vous avez bien de la bonter dit la belle je vous avoue que je suis contento de votre coeur quand je pense vous ne me paraissez plus laid Oh-Dame Oui répondit la bête j'ai le coeur bon; mais je suis un monstre.- Il y a bien des hommes qui' on plus monstre que vous lui dit la belle et je vous aime mieux avec votre figure que celui avec sa figure d'homme cachent un coeur faux corompu ingrat Si j'avait de l'esprit reprit la bête je vous ferai un grand compliment pour vous remercier: mais je suit un stupide, et tout ce que je puis vous dire c'est que je vous suit bien obligez La belle soupa de bon appétit. elle n'avait presque plus peur

du monstre ; mais elle manqua de mourir de frayeur lors
qu'il lui dit la belle, voulez vous être ma femme. elle fut
quelque temps sans répondre, elle avait peur d'exciter la colère du
monstre en le refusant elle lui dit enfin en tremblant
non la bête. dans le moment ce pauvre monstre voulut souper
et il fit un sifflement si épouvantable que tout le palais en
retentit mais la belle fut bientôt rassurée car la bête lui ayant
dit tristement : Adieu donc la belle et il sortit de la chambre
en se détournant de temps en temps pour la regarder encore
la belle se voyait seule sentit un grand compassion pour
cette pauvre bête. Helas disait elle c'est bien dommage
qu'il soit si laid et si bonne. La belle passa trois fois dans
le palais avec assez de tranquilité. tous les soir la bête
lui rendait visite s'entretenaient pendant le souper avec
assez de bon sens mais jamais avec ce que l'on appelle esprit
dans le monde chaque jour la belle découvrait de nouvelle
bonté dans le monstre. l'habitude de le voir avait
accoutumer sa laideur et loin de craindre le moment de sa
visite elle regardait souvent a sa montre pour voir s'il était
bientôt 9 neuf heures car la bête ne manquait jamais
de venir a cette heure là. Il n'y avait qu'une chose qui
faisait de la peine à la belle ! c'est que le monstre avant de
se coucher lui demandait toujour si elle voulait être sa femme
il paraissait pénétré de douleur lorque il lui disait que non
elle lui dit un jour vous me chagrinez la bête, je voudrais

pouvoir vous epouser mais je suit trop ici pour pouvoir vous
epouser et pour vous faire croire que cela arivera jamais: je
serai toujour votre amie; tâchez de vous contenter de cela.
Il le faut bien reprit la bête; que je vous rend justice, je sait que je
suit bien horrible, mais je vous aime beaucoup cependant je
suit trop heureux de ce que vous vouler bien rester ici; promet
moi que vous ne me quitterez jamais. La belle rougit à
ces Parole elle avait vue dans son miroir que son Père était
malade de chagrin de l'avoir perdue et elle souhaitait de le revoir
Je pourait bien vous laisser y aller mayenent que vous me
promettez revenir dans huit jour. Tenez voilà une bague
vous aller la mètre dans vos doigt ce soir et vous aller vous
coucher et demain au matin vous aurez soin de chez votre
Père A vous la tirer de votre doigt et quand vous
voudrez vous en revenir vous la remettrez dans votre doigt
et bien à vous revoir la belle et noublier pas vos
promesse la belle s'en fut se coucher et le lendemain
matin elle c'est trouver dans la chambre de son Père
qui été malade mais il a été bien soulager en voyant sa
fille donc il en a jeter un cris de joie. quand ses enfant,
on entendue ce bruit ils sont tous accourut promptement
quand il on vue que c'Ait leur soeur il éprouver un grande
joie tout ensemble Mais elle était bien étonner de ce voir
en robe de chambre mais ses soeur on couru prontement
pour lui présenter leur plus beau habit mais elle

elle a aprécut une malle qui été a côté de son lit
qui avait un cagnena en or et la plé qui été dans
elle las ouvert elle a trouver une lettre qui lui disait
tout ses vêtement son pour vous Ma belle vous pouver les
portez avec plaisir et une autre petite malle qui été remplie
de pièce d'or et de piéterie c'est pour qu'él puisse en faire
cadeaux à ses frerès et à c'est soeur elle c'est habiller dans un
de c'est habit dans son plus simple c'était une habit de princesse
et elle devait en changer tout les jour et elle prenaient toujour
plus beau qu'él laissez, elle a raconter son histoire à
ses soeur elle leurs a racontez comme elle était heureuse
dans son palais comme elle était heureuse auvec sa belle
qu'él aimaient beaucoup et qu'él lui avez donnez
la permission de huits jours pour passer auvec eux
mais au bout de huits jours qu'il falle qu'elle
rentre a son palais ou bien la bête lui avez dit que
si elle ne rentrei pas au bout de huits jours que sa irez
mal. Ses soeurs la voyant si heureuse on prit une
jalousie sur elle. ils on convenue entre eux de la faire
consentir a rester plus de huits jours avec eux pour que
sa bête la dégette de son palais ou qu'il la mange. la pau-
belle a rester un jour de plus que la bête lui avait accorder
quand sa été le soir elle a été si tourmanter qu'il na pas
pût dormir dans la nuits elle a mis sa bague dans son
doigt et elle c'est endormit aussie vite et [illegible] se reveiller

elle s'est trouver dans son lit du palais. elle a été dans la salle ou elle avait habitude de manger. - Son dejeuner a été servis comme d'habitude. elle n'a point vue sa bête se presenter comme d'habitude elle en a été bien étonner elle las chercher par tout son palais elle ne las trouver a n'endait elle la chercher par tout et elle ne là point trouver. Mais à force de la chercher elle là trouver dans un rosier elle était presque morte elle en a été penétre de douleur de voir sa pauvre bête dans un si triste état. elle a jurer que si Dieu lui donnez la vie qu'el l'épouserez et tout à petit la bête est revenue et à force de la carresser elle là remisse sur pied et elle lui à promit et jurer qu'el l'épousseres. La bête allait tous les jour se promenez avec elle en attendant le jour qu'il puisse se Marié qu'elque temps apres elle a été inviter les noces de ses soeur. elle a demander à sa bête pour y aller elle lui à repondue je veut bien mais je veut y aller avec vous avec plaisir dit la belle y'accepte votre presence de jour en jour elle s'apercevaient que sa bête venez à avoir de l'esprit et elle été bien moins laid enfin le jour arivit pour aller à la noces au matin quand elle ces reveiller elle à trouver sur sa table de toilette le plus belle habit que jamais princesse n'à pût avoir car etter le plus belle habit que l'on se puisse pas voir elle c'est habiller dans toutt ces grand atour quand elle à été habiller elle c'est regarder dans son miroir elle en avais les yeux éblouie de se voir elle a été chercher sa bête elle ne la trouver pas elle l'a trouver elle été cacher dans un coin de son

Jardin. car la pauvre bête avez honte de voir la belle si belle et elle de se voir si laid. Mais la belle lui à dit ma pauvre bête vient tent auvec moi car vous n'ait pas laid a mes deux yeux car je vous aiment bien. il y'avez la voiture qui les esperer auvec grand étalage il an monter dans la voiture et il an marcher dans l'ai comme le vent, et il an ariver à la messe d'épousaille des nouvelle Mariée quand elle an arriver au château de ses soeur que ces deux soeur l'ón vue à rivez ils an été si sesait qu'ils en n'ón restes sans parler mais elle leur à dit rassugiter vous mes soeur. je ne suit pas venue icie pour vous faire votre malheur je suit venue pour vous faire votre bonheur. Après ils an été à l'eglise pour ce marier accompagnées de tout les gens de la noce qui était inviter de les assister tout le monde qui la voyait disait oh la vilaine. Bête qu'el est laid mais elle à beaucoup d'esprit à la sortit de l'eglise il tomba une lettre est pied de la belle elle se baisse et elle la prend pour voir ce qu'elle lui annonçer. Peter écrit Dans ~~a mes lettre ma belle a mes~~ ma lettre ma belle vous aller dire au moment du dessaire à mais le plus beau marie quand il an rentrer tout le monde an été dîner dans la salle de préparation de la noce et toujours la belle accompagnées de sa bête quand ça été au moment du dessaire la belle à fait present à ces deux soeur de beaucoup de pièce d'or qu'elle à donner à ses soeur et elle ses tourner trois fois en disant à haut voix a Moi le plus beau Marie a la troisième parole la bête a jeter son habit de bête a bas et il est devenue en prince

et le plus beau prince que l'on ne puis voir et en même
temps il a prié la main à la belle en lui mettant une bagues
d'or dans le doigt en disant. Oui je prend la belle pour ma
fidèle et légitime epouse et en même temps le père qui es trouver
présent qui leur a prié la main a tout les deux je vous unit pour
la vie tout les deux et je vous donne ma benediction et bien
les voilà Mariée et les noce finit il sen sont retourner à leur
palais quand il en rentrer dans leur palais il avait domestiques
et servante et valet de chambre et tout ce qu'il été necessaire pour
leur service. La belle et son Prince n'avait peine que de se
promenez et de jouer du clavecin et de s'amuser avec plaisir
Aux bout de quinze jour il on celèbre une noce pour tout
la famille pour la famille de la belle et du prince ils se sont
reconnut tous en famille et il on fait une noce de toute beauté et
de tout plaisirs sa y a durer huits jours et c'est là que la belle a
fait connaitre c'est bien et ses fortune à ses parent. elle à donner au quoi
vivre à ses frères et soeur avec une parfaite haissance et chaqun ces retirer
chez soit et la belle qui ait rester auvec son Prince dans son Palais
qui vivre auvec joie et Bonheur. fin du Conte de la
bete et de la belle

bonne Comte de la princesse et de sa
il y avez un jour un beau Messieur ils se disait
prince il a fait dessein d'aller voir une princesse dans son
Palais il en a demander la permission à son père d'aller
la voir en lui disant que si elle lui plaisez aussi bien
comme elle lui plaisez il desirer venir la voir pour lui demander
son alliance

le père lui a très bien repondue il lui a dit que si sa lui faisait plaisirs qu'il pouvaient venir la voir Le prince a continuer a venir là voir une longuer de temps accompagné de son valet au bout de a temps il aié venue a gagné les amitiée de cette princesse : il lui a demandée si elle voulez bien venir chez lui un soir. pu il y avez beaucoup de plaisirs a y prendre car il voulait faire un bal mais un bal de société ou tout les prince et Baron et les princesse des environ seront inviter d'y venir et. je pense pu'il n'y manqueront pas car il y aura beaucoup d'amusement et bal commencera depuis huits heur et demie jusqua minuit Je vous remercie bien répondit la princesse car je ne puis y aller a cette heur là. Et Mademoiselle il faut amener votre bonne et pas manquer d'y venir. La princesse aimaient beaucoup la danse et l'amusement elle a été trouver sa bonne elle lui a demander si elle voulait l'accompagnée pour aller au bal de Messieurs Henry le prince. la bonne lui a répondue Ma princesse je ne puis y aller car si votre Père le savez il vous gronderé et moi il me mettrez a la porte et moi qui tient beaucoup a servire votre Papa et votre mere c'est pourquoi je ne peut consentir a aller quand te vous. il a fallut dire au princes henry qu'elle ne pouvait pas allet a son bal le jour qu'il avez designée de le tenir mais que si voulait tarder qu'élque pour que son Père avez un voyage a faire qu'il pourait profiter du moment qu'il

serez partit pour y aller avec plaisir ma princesse moi je ferait tout pour vous plaire enfin le prince est venue voir la belle le père était absent et ils on convenue le jour qu'il vallait tenir se bal. La princesse a été trouver sa bonne elle la fait consentir a aller quant elle en lui disant qu'el lui procurer un de ses beau habits pour aller avec elle en fin le moment arriver pour partir étant preparer dans leur plus grand atour de toillette ils on pris une lumière sombre a la main se sont diriger par le jardin par un petit bo portaille dont la princesse en avait la clé et ils on marcher tant le longue de la rue on regarder au limero ils on trouver un petit porte tant petite il on trouver sa bien drôle en se disant celle porte là n'anonce pas le palais d'un prince il se sont dit esse bien là mais ils on regarder le numero il sont dit c'est bien là que Messieur henry nous a indiquer la porte n'était pas fermer il on entrée facilement dans la venue qui conduisez au Palais du prince ils se sont diriger tres promptement vue qu'il se trouvaient en retard la venue était tres longue il ne finissait pas d'arriver au palais temps en temps il ecoutait pour voir si l'entendait la musique quant mais il n'entendait rien quant ils sont été bientôt arriver ils sont apreçut un rieu chateau auvec une lumière sombre. La bonne a dit a sa princesse vous nous avez a menez ici a notre malheur vous croyait venir ici pour prendre du plaisir et vous amusez c'est plutôt un lieu pour y perdre la vie que d'autre chose

il on arrêter une instant en dessie de son retournée mais ils
on entendue Monsieur henry et son valet qui dessendaient
la venue auvec une demoiselle qui tenaient par son le bras et
qui lui faissait beaucoup de caresse et quand la princesse et
sa bonne on entendue cela il se sont dirigez vers le chateau
croyant toujour trouver une endroi pour se cacher il n'on pas
pût trouver aucune endroit pour ce mètre en sieurter de la vie
il on été au chateau il n'en vue personne ils sant entrée dans la
cuisine ils sont passer par une autre porte qui était a côter
croyant se sauver dehors il se sont trouver dans la cârre au vin
il n'y avez seul qu'une pice de vin pour qu'il puisse ce cacher derrière
Monsieur henri et sont valet en arrivez auvec cette belle princesse
il l'on fait monter une escalier pour monter dans la chambre
qui été au dessus de la cavre au vin on été cacher la princesse
et sa bonne. Cette demoiselle était une des gran amie de la
princesse Messieurs henri lui dit te voila arrivez au bal te voila
pour voir les baron et les prince que tu ais venue pour voir c'est
moi qui suit le prince et mon valet le baron il lui on dit qu'il
falle se dépêcher deux leur donner toute c'est bigouterie et diamon
qu'il avait sur elle pour qui la fit danser au son de la vielle et du
viollon elle avait une hameau d'or dans un doigt le doigt était trop
gonflée il lui on couper le doigt il se trouver un trou dans le
planchaille et le doigt a sauter par ce trou et il a tomber dans
le tablier de la princesse il lui on frapper un coup de hâche sur
le poignait et la main a sauter par le trou du planchaille et a

tomber dans le tablier de la bonne. la pauvre fille elle poussait des cris étrange Mais elle ne leur faissait pas pitié. ils sont finié de la tuer la princesse et sa bonne etait à moitié morte de peur pensant que leur tour n'était pas loin quand il on eu tuée cette princesse Messieur henri a dit à son valet vallent chercher un litre de vin que nous allon boire et après tu vas aller voir si tu trouve la princesse épuis sa bonne le valet prit sa boutaille et sa lumière pour aller chercher du vin dans câve ou été la princesse et puis sa bonne au moment qu'il Desent l'escalier la chandelle se mouche et puis elle s'étaingne il retour pour la rallumer mais Messieu henri lui dit Depêche toi tu ne vas pas te tromper il ne que la pièce ou que nous allons. car si la ~~bonne~~ et la princesse et la bonne venez il pourait sans retourner et moi je m'en vais rester ici en pas que tu ne les rencontreraient pas qu'il viendrait à la maison je les arreteraient ils an brît la boutaille de vin tous les deux et il s'est mie en route pour aller à la rencontre de la princesse de sa bonne Messieur henri étant rester au proche de son feu il sièst endormit. il y avez la princesse qui a monter au haut de l'escalier pour voir si il y avez plant de se sauver elle a aprecut monsieur henri qui dormée et il dormée d'un profond someille elle a fait signe à sa bonne de la suivre elle a monter tranquillement dans la cuissine. comme elle avait des pantouf qui marchait si doucement elle a passer prontement et il sa vue vue et quand la bonne a vue que sa maîtresse était passer elle c'est mise en effort dans faire autant les voila donc toute les deux parte

malgrée qu'il était a moitié morte de peur la peus leur donna
des jambre pour marcher. Il n était pas encore en sureter car il
craignaient le valet qui i été partit pour trouver leus rencontre
enfin les voilà arriver au bougt de la venue pour sortir de la
prisson ou qu'il était. quant il on mis le pied dans la rue ils
on aperçut un messieus qui arriver à gran hâte sur eus et qui
leur disait mes demoiselle arreter donc je m'en vais vous faire la
conduite mais il n'on pas été curieuse de savoir qui celer car
il en avaient vue assez il on arriver à la porte de leur jardin donc
la princesse en avait la clé elle à ouvert bien promtement et
ils sont entrer dans leur jardin ils on été s'assoir toute les deus
sur un bans dans leur jardin la princesse à dit à sa bonne
nous sommes ensemble et en sureter de notre vie il n'y a qu'un
instant nous n'y étion pas enfin ils sont été se coucher il avait
etait si gran peur toute les deus qu'il on restes malade il sont
été chercher le surgien bien promtement, le medecin est venue
les voir il a dit à la princesse qu'elle a vezcut une peur elle lui
a repondue que Oui et qu'il ne faller pas en parler a son Père ni
a sa mère mais qu'il faller donner les même remède a sa bonne
qu'à elle. enfin au bout de huit jour auvec les bon soin
revenez de mieux en mieux la bonne se racommoda bien plus
vite que la princesse. Messieur henri revint voir la princesse
quelque jour après il se fut trouver sa bonne elle lui dit que
la princesse était malade qu'elle ne pouvaient pas lui parler pour
le moment mais qu'il faller revenir dans huits jour qu'el pourait

lui parler. la princesse a convenue auvec sa bonne comment
qu'il faller faire pour faire mourire Monsieur henri et son valet
il desirez faire connaitre son crime devant une gran societer car
elle voulait lui donnes la pleine avant de mourir comme il lui
avez donnez a elle meme Voyan que sa maladie ne finissez pas
elle a dito son Pere que le medecin lui avez dit qu'il lui faller
beaucoup de gaieer pour se racommoder elle dit mon Père si vous
vouliez faire un festin et bal de societer et inviter beaucoup de
jeunesse pour venir s'amusser. Je pense que celà pouver me
racommoder et bien Ma fille je t'accorde tout ce que tu desirs tu
peut inviter tout ceux qui te convienderont et à se festin rien ne
manquera. Monsieur henri est revenue le jour qui avez promit
venir voir la princesse qu'and il a parler à la princesse il lui
a demander si elle été bien racommoder de sa maladie elle lui
a dit que oui que sa aller bien mieux. Comment vous n'être pas
venue le jour que vous m'aviez promit venir au bal chez moi
j'avait cependant bien fait des dépense pour vous recevoir il
y'avez pourtent beaucoup d'amussement. Sa se peut Monsieur
jaurait été bien contente d'y aller Mais j'aie tomber malade le
soir même que je devaient y'aller. et bien Messieur puisque je n'ai pas
eut le bonheur d'assister a votre bal je vous invite a venir vous
et votre valet jeudi prochain et de ne pas y'manquer car je vous
assure qu'il y'aura beaucoup d'amussements je vous remercie bien
ma princesse car je crois en venant ici vous voir que vous faite une
amussemt de ma personne. Pardon Messieur c'est vous que j'aime le
mieux de tout les prince qui vienne me voir

et je desire que vous soyez a côter de moi a table et bien si cela vous fait plaisir ma princesse nous y viendrons. - La princesse et puis son Père inviter tous ceux qui leur firent plaisir et il inviter beaucoup de gendarme pour garder a ce fin que personne ne puis sortir avant que le dessaire ne fut servie.

Le jour du festin arriver tous le monde qu'il avait invitez virent au festin et il se sont mis a table. Pendant le repas la princesse avez toujours Messieurs Henry a conter d'elle et son valet au moment du dessaire chacun raconter son histoire. On m'a dit a la princesse et a sa bonne qu'il falle raconter leur histoire a leur tour on m'a dit a la bonne allons raconter nous votre histoire la bonne a dit j'ai fais un rêve cette nuit que j'avais mon amant coucher auvec moi mais quand je me suis reveiller je croyait avoir qu'elque chosse et je n'avait rien. Voila donc mon histoire a vous ma princesse à raconter la votre. La princesse a repondue puisque nous sommes sur ce rêve je m'en vais vous en raconter un rêve moi que j'ai rêver moi même et mon rêve me faisait une grande effroi.

Voicie comment j'avais un amant qui devaient me voir au palais de mon Père il ma inviter moi et ma bonne d'aller chez lui a un bal qu'il faisser il me disait qu'il y avez beaucoup damussement et il ma dit que tout les baron et prince y serais moi j'aime beaucoup l'amussement et la dance que j'ai consentit a y aller moi et ma bonne. Le bal commensait a huit heure et demie pour finir a minuit enfin nous voila partit par la rue que l'on nous avez indiquer

mais ela c'est un rêve, quand nous fûme arrivé mai
et ma bonne au numero que l'on nous avez bien expliquer
nous avons trouver une petit porte étroite nous avons dit
cette porte n'énonce le palais d'un prince, nous avon
entrée par cette porte et nous avons vue une avenue qui
conduisez directement au chateau, nous nous sommes
Juger vert ce beau chateau que nous avions si grand
envie de voir il y avait déja quelque temps que nous étions
en marche nous n'apercevions aucune lumiere pour nous
faire connaitre ni aucune chose qui puisse nous faire connaitre
l'amussent que l'on nous avez dit qu'il y avez a cette endroit quand
nous avons été presque arriver nous avons vue un lumiere sombre
dans un vieu chateau et nous nous sommes arreter une instans
ma bonne ma dit vous m'avez amener ici pour prendre
de l'amussent et du plaisir mais c'est plutôt une endroit pour y perdre
la vie que d'autre chose. mais vous savez que c'est un rêve
ma bonne ma dit ci vous vouller me croire nous n'allons pas aller
plus loin nous allons nous en retourner Mais nous avons entendue le
messieur de ce chateau et puis son valet qui tenaient une demoiselle
par dans le bras et qui la menaient directement au chateau
quand nous s'avons été pour nous cacher nous n'avons pas trouver
un seul endroit pour pouvoir nous cacher nous nous sommes diriger
vert le chateau nous s'avons entrée par la cuisine et nous ~~nous~~
croyons trouver une porte pour nous sauver nous avons descendue
dans la cave au vin ou il n'avez qu'une pièce de vin pour pouvoir
nous cacher le messieur de ce chateau et son valet on arriver avec
cette demoiselle que caresser.

ils l'a monter dans la chambre qui se trouver sur la partement
ou nous étions moi et ma bonne et bien mademoiselle vous voilà
arriver au bal qu'il lui on dit vous vouliez danser avec les baron
et les prince c'est moi qui suit le prins et mon valet le baron nous
allon vous faire ~~faire~~ danser au dant de la vielle et du violon la
pauvre demoiselle jetait des cris etrangle à c'est pas des
cris mé des pleurs qui vont nous toucher au que nous eume grand
effroyeur moi et Ma bonne mais c'est un rêve aussitôt il an
commencer par lui tirer c'est prétenieu et ces diamans quel
avait sur elle elle avait encore une anneau d'or dans le doit
qu'il ne pouvoit pas lui ôter mais le messieu a dit a son valet
prend la hâche et lui coupe le doigt le planchaille était
tout avait un trou et doigt a tomber dans mon tablier
et après on lui a coupes la main par le poignait la main a
tomber par le même trou dans le tablier de ma bonne. mais
tout ceci c'est un rêve mais la bonne avait ramasser le
doigt et la main. la bonne dit. Ma princesse c'est que tout
cela est un rêve mais c'est un rêve qui ait bien veritable
car en voilà le doigt et la main et voila Monsieur heure
et puis son valet qui sont les criminel du crime: et la
princesse dit à son Père qu'elle voulait qu'il meurt de
la mort la plus cruel qu'l'on puis faire a un criminel
on les a pris et on les amenez dans les plus noir cachaut
en attendant le jour qu'il devaient mourir.

Fin du conte de la princesse et de sa bonne

Conte du corps sans âme

a qui' que l'on livree une fille tous les an jaus qu'il
la mange n'an faissait tirer les jeune fille de la ville au
sort. et celle a qui que le sort tomber elle é'te renfermer le
premier jour de l'an jusquaux dernier jaur de l'année elle é'te
manger le dernier jaur de l'année et l'autre qui é'te réplacer le
premier jour de l'an et tous les an cetter toujour la même
chose et cette année la le sort a tomber sur la fille du roi
et l'on la prise et on lamene dans le partement du corp sans
âme dan elle a été reduite a n'j'ai'te une an avant d'etre manger
elle était garder par un lion et un tigre et un corbeau un
jour il n'y avez un militaire qui' sans aller en conger au sein
de sa famille auvec son Père et sa mère qui l'attendaient avec
inpatience il a rencontrer dans sa route trois animaux qui
était après d'une carcasse de bête crever cetter un lion et puis un
corbeau et un tigre le lion a dit dit donc soldat toi qui
connait la distribution de la viande tu devraient bien nous partager
sa le soldat c'est mis en ouvrage il leurs a separer cette carcasse
de bête il a dit au tigre tient voilà la tête comme tu n'ait pas
grand tu peut passer dans tout les trous et toi corbeau qui n'a pas
de dent tien voilà la tripaille et toi lion tu as de bonne dent
tu mangeras bien l'aussaille voila sa distribution faite et le
soldat sans vât quand il a été partit les trois bête sesont
trouver bien partager il se sont dit se soldat nous a tres bien
partager et nous n'avant pas eu l'esprit de le remercier le lion

la rappeller il lui a dit soldat revient ici car j'ai quelque
chose a te dire le soldat a retournee sur ses pas il avez effroyeux
car il pensez que si n'avez pas bien travailler au gout de ses
animaux qu'il allait le devorer mais cetez bien au contraire bien
soldat nous n'avon pas eut l'esprit de te remercier tien voila
un de mes poile si tu te trouvrait quelque foi pris avec
des bête feroces n'importe qu'el bête sesait. tu dirait par la
vertu de mon paille de lion que je devienne le plus fameux lion
de l'urope. le corbeau lui dit tenez voila une de mes plume
si vous vous trouviez pris que vous aurié besoin de moi vous
dirier par la vertu de ma plume de corbeau que je devienne le plus
fameux corbeau de l'urop et le fromit lui dit si quelque fois
que vous vous trouveriez dans quelque endroit que vous voudrayez
quelque chose et que vous ne pouriez pas y entrez vous diriez par
la vertu de ma pâtte de fromit que je devienne en fromit il
ramassit ces trois objet bien precieusement et il les a mit dans
une petet boite dans sa poche. le jeunne militaire a arivez
a la ville capital il ses rendue dans une auberge. le soir il a
raconter un peut de son service et en disant qu'il etè bien contens
de sen retourner chez ses parent et ses parents qui sesait bien
content de le revoir car il avait bien besoin de lui pour leur secour
mais il dit a l'aubergiste que de nouveau dans la ville avez vous
a nous raconter la nouveauter que jai a vous raconter je crois que
vous devez la savoirs. Mais il dit Pardon messieurs je ne connait
rien dans la ville de nouveau la nouveauter que je puis vous dire elle ait

crevi triste pour toute la ville c'est la la fille du Roi qui ait
livrée au corp sans âme pour être devorée la la fin de l'année mais
il lui dit le roi a fait plublier dans toute l'europe que celui qui
pourer la retirer l'épouserez. Le militaire a demander pourquoi que
été garder il lui a dit que ceter par un lion par un tigre et un corbeau
et le corp sans âme qui était toujour là en esperent le jour de la
manger il a demander au été le logement au été cette jeune princesse
le lendemain matin an la conduit etan lui a montre le logement au
qu'el été mais comme le logement etait si gran que ceter bien difficil
de la trouver car il y avez plusieur porte avant de arriver et
ceter toute des porte en fer qui était fermer a double variolle
et toute clanches en dant; le mettre de l'autel sans retour
et laisse le militaire a la porte. Le militaire a voulut essayer
le cadeau qui lui avez été fait il a dit par ma vertu de ma pâte
de fromit que je deviengre en fromit il est devenue en fromit
aubsique la porte été fermer bien juste il a trouver un petit trou
pour passer il avait plusieur porte a passer mais il a passer partout
il est parvenue a driver au été la belle princesse et la bête feroce
qui était auvec elle à la garder. Le petit fromit a été rendue sur le
tablier de la prinesse elle allé pour le prendre auvec sa main
pour le jeter a bas mais a ce moment le fromit lui parla il
lui dit ma belle ne me faite pas de mal je suit pour vous retirez
d'ici mais dite moi ce qui faut que je fasse pour vous retirez de
ce lieu qui ait si triste pour vous. Pour me retirez d'ici il faut
que le lion se tuer et le tigre ensuite le corbeau et dans le corbeau

il y a un Le pigeon et dans le pigeon il y a une euf et il faut que l'euf soit casser entre les deux yeux du corp sans âme il dit à la princesse je vas me mettre en ouvrage je vas vous sauver ou je vas mourir avans vous il prit son poile de lion et il dit par la verture de mon Poile de lion que je devienne le plus fament lion de l'urop et en même temps le vola en lion quand l'autre lion la vue il a sautât sur lui pour l'étrangle dans trois court de dent il a étranglee l'autre et après il a trapper le tigre et il lui en a fait autent il n'avez plus que le corbeau qui volticher sans pouvoir le trapper il a dit par la verture de ma plume de corbeau que je devienne en corbeau et a trapper le corbeau et il a étranglé il ya vez le corp sans âme qui dissait a la Princesse au malheureux tu mas trahi vien ici que je te mange et après il a ouvert le corbeau dans le corbeau il y avez un pigeon et dans le pigeon il y avez une euf il a prit l'euf et la casser entre les deux du corp sans âme, voila les bêt feroce tout au même vent il sont toute morte voilà le jeune homme revenue dans son habit de militaire comme il été avant dantré il a romper les chaigne de la princesse qui l'enchaignait et après il a essayer d'ouvrir les porte et il y'a arver facilement quand il a été dans la dernière porte au moment qu'il a ouvert a été porte que la princesse ces vue en liberter elle a eut une si grand joie quel a resté sans pouvoir parler se jeune militaire lui a dit rassurez vous vous n'être plus avec le

corps sa âme ce jeune militaire a pris cette princesse et
il l'a conduite au palais de son Père il la conduite directement
dans la chambre de son Père en lui disant tenez voila votre
fille que je vous ramène Leroj a répondue non ma fille non
je n'en vait plus jen n'avait une mais elle a été livrée au corps
sans ame ; non mon Père javait été livrée au corps sans
ame mais je ne suit plus. car le Corps san âme n'exite
plus. il est mort et toute les bête feroce qui etait a labonyage
et toute les portes de la prisons sont toute a l'abandon. et bien
la fille qui c'est lui qui la delivrée de ses lieux
c'est ce militaire tout seul qui sait battu a toute la fureur
de ses bête feroce et lui seul est devenue à les tuer les uns
apres les autre. Le bon Roi prit sa princesse et
se jeune militaire avec un piquet de soldat il on été
voir si la chose était veritable comme il leur disaient quand
Leroj a vue toute les porte ouverte et toutte ces bête feroces
qui etait tuer par une hommes seul il a dit ceci est un miracle
c'est une ange envoyer de Dieu. le jeune homme a repondue non
je ne suit pas une ange je suit une homme comme vous de chair
et d'os comme vous mais je ne suit pas temps comme vous car je ne suit
pas roi je ne suit qu'un simple soldat. Leroj a dit je vous donne
ma fille en mariage puisque vous lavez gagnée et je vous
unie tout les deux pour la vie Leroi a inviter toute la famille
du militaire a venir est noce de leur garçon et de la princesse
et il a inviter toute les jeune demoiselle de la ville avenir es
noce de la princesse il etait toute bien contente avec le

jeune Messieur de les avoir retirer de la mains du corp sans
âme. les parents de ce jeune homme n'était pas riche mais
leroy les a tant enrichie. Fin du comte du corp sans âmes

Comte de jean le sôt

il y avez une femme qui devin veuve elle resta seulaire
son garçon quant il irut au monte an l'avez nomer jean
le fin mais il pourdaient bien ce nomer jean le sôt
quant il devin a être grand il n'avez que lui pour faire
les affaire de la maison il avait besoin d'un cochon
mère l'envoyait au marcher pour en acheter un quant
il fut a moitié route en ont revenent du marcher
il frappit deux ou trois coût de fouet a son cochon et lui
dit vatlent ten aller ma mère a de bonne bête a te
donner le cochon marcher plus vite que le garçon
au lieux que de prendre la route pour aller a la maison
il en a prit une autre quant le garçon a arriver a la mai
il a demander a sa mère si le cochon été arriver elle lui
a répondue qu'elle ne l'avez pas vue sa mère lui a dit
comment que tu a fait elle pour le perdre quant j'ai
été a moitié route je lui ait frappée un coût de fouet
je lui ait dit vatlent ten aller ma mère a de bonne bête
a te donner sa mère lui dit comment veut tu qu'ient
vienne a la maison puisqu'il ne connaisse pas la route
tu n'ait pas mis petit fin ne dit rien ma mère puis

plus fin une autre fois le l'endemain elle lui dit même
n'autre vache a la foire et ne la vent pas a une bragmineau
quant il fut rendue a la foire tout les marchian qui marchandé
la vache il lui demandais combien la vache je ne vas pas
vous la vendre car vous êtes un bragmineaux enfin la journée
de la foire c'est passer il n'a point vendue la vache en s'en
revenant de la foire il a trouver sur sa route une croix
et une estatue au pres de la croix il a dit a l'estatue
veut tu acheter ma vache rien ne lui a repondue et
bien je vas te la vendre a toi car tu n'est pas un
bragmineaux il a attacher la vache au pres de la croix
et il lui a dit donne moi de largent on ne lui donner
pas d'argent quant il a vue cela la frapper un coup de bâton
dans le pied de la croix il a tomber une bareille de liarre
il les a ramasser il a encore frapper une autre coup il l'a
en a encore tomber comme tu premier coup il a dit je suis content
je n'ai pas vendue ma vache a un bragmineaux je suis bien
payer je m'en vais emporter l'argent a ma mère en sautillant
il a passer par sur une hechasser d'une étant les grenouille
chantait il a trouver qu'il lui cassais la tête il a pris c'est liar
dans sa poche pour les faire a taire il les a jeter tout dans quant
il a été rentrée chez lui il a dit a sa mère j'ai vendue ma vache
le fut comme tu m'avais dit je ne l'ai pas vendue a un bragmineaux
il fut vendue a une croix il il y'a une estatue qui ait au pied elle
ne voulez point me payer je lui ait frapper trois coup de bâton

à tomber des liar je les et tout ramasser j'ai passer par sur une
étant les grenouille me cassait la tête je lais et tout cheter dedans
au malheureux tu n'ait pen min point fin tu vas nous nous
regnuinez. ne dit rien ma Mère je serez plus fin une hautre fois
et ben va ten nous chercher un vent pour nous aranger une
monnez de bb il allit chez son gran Père lui demander un vers
a enprinter son gran Père lui le prêt il prent et il le traine
tout le long du chemin quand il a arriver chez lui le vent été
tout casser. Sa Mère était en colère elle lui dit tu n'ai pennin
point fin tu vas nous regnuinez je ne savait pas comment le
le porter tu devais prendre un bâton et l'y passer dans l'oreille
et le mètre sur ton dos et bien vat'en chercher une femme-
pour te Marié et pour te rafinez et le voila partit avec son
bâton quand il fut rendue a la porte d'une jeune fille il lui dit
voulut vous Marié au mois vous, oui lui dit la fille et bien
apreter vous pour vous envenir quand moi il prend son bâton il le
pour dans l'oreille de la fille et il la mit sur son dos et il l'emporte
quand il arrivait chez lui il dit sa Mère Vat j'ai été plus fin
de ce tour là je ne pas fait comme au vent je ne le pas trainer le
long du chemin je lui dit passer mon bâton dans l'oreille comme tu
m'avait dit et je l'ai apporté sur mon dos au Malheureux ans
pas comme sa que je te l'avait dit celer dans l'oreil du vent
que je t'avait dit de passer ton bâton la pauvre fille était morte
quand il a vue cela il la prise dit le porter dans son gardin pour
garder ses pois sa mère lui dit tu vas aller planter des choux

et les graisse comme il faut tourjour a le garçon s'en vat planter
les choux sa Mère avait une grand potter de graisse dans san armoire
il sant fut la chercher et a tout choux il mettez une cuillère de graisse
quand il nût plus de graisse il ne plantai plus de choux il Dit a sa Mère
voilà les choux tout planter les a tu graisser comme il faut au moin
a dame Oui il san bien graisser a chaque choux je mit une cuillez
de graisse a mon Dieu tu ne sera jamais fin et ben va ten mene
la laissivre quand le gât va être dessus tu vas la bourder
l'ment la laissivre tout un journée ne savant pas ce que cet
que le gât de la laisivre il allit chercher une ais dans la cour
que l'an appeler le gât il le mit dans sa laisivre et a pres il arête
et quand sa mere arrivat elle trouvit son gât qui avez les pâtes
suite sur le haut de sa cuve a Malheureux qu'a tu fait là tu as gâts
euvre mon gât mais vous mavier dit que quand le gât aller être dessus
sa il faller la bourder quand j'ai vue qu'il n'y venez point j'ai été
le chercher dans la cour et je le mis dessus a malheureux j'ai beau le
le dire tu nait point fain tu a qu'a prendre la porte et t'en aller
tant le garçon prie la porte et la mere le contruit et il parter
t'allerent dans la foret quand il furent dans la foret il montirent
dans une arbre le garçon monti la porte et la Mère le contrue
quand il furent dans le haut de l'arbre il vint des brigant sous
l'arbre ou il etait monter c'est brigant se mirent a faire du feu et a
s'arranger a dinez. Jean le sât qui été dans le haut de l'arbre il disait
sa mere au que j'ai grand envie de pisser la mere lui dit ne pisse
pas Malheureux tu vas nous faire tuer il dit je vas pisser tout
meme sa tombe dans le frichet des brigant

il disait au que le bon Dieu est bon il nous ren du vinaigre
et il continuait toujour de manger Jean le sot dit a sa Mère
au que jai grand envie de faire mes besoin ne fait pas Malheureux tu
vas nous faire tuer il le fit tout de même sa tombit dans le fricot
des Medecin il disaient que le bon Dieu est bon il nous ren de
la moutarde, quand les brigant aus eut diner il se mit a conte
leur argent, il avait une Somme considerable a conter. Jean
le sot a dit a sa mer au que je suis lasser ne laisser pas la
porte chat Malheureux tu vas nous faire tuer brigad traqua
la porte est a bas la bonne femme eut si grand peur elle
laissit tomber le contenue en meme temps Les brigant
on été effrayanter il croyait que cetet le Diable qui tombe
du au de l'arbre pour venir les chercher il se sont sauver
et il on tout abandonner leur tresor et Jean le sot et sa
mere qui on Descendue de l'arbre ils on manger le restant
du fricot et il on tout pris l'argent, il sont sant retourner a
leur maisan chercher la vache et le cochon fin du Conte

Chansan

1e Couplet

Dans les prisse de nante au getait bien aimer Mais mon barbar
de Pere qui mi y a denoncer.

2. Couplet

on mi prend an mie même de prisan en prisan an mie charge
de cheigne sa savoir la raison
entre quatre murraille mi veila dane reduit san Rap san couverture

435

pas de Pierre pour m'asoir. entre quatre murailles mysirla
dans reduit sans drap sans couverture a la rilleur du temps si
on m'envoy'une lettre on la lit avant moi faut il que
je mie soumettre a cette maudite loi.

Anne ma tres chere Anne l'objet de nos amour pour toi
mon coeur s'enflame la nuit comme le jour. Anne ma
très chere Anne l'objet de nos amour pour toi mon coeur
s'enflame je t'aimerez toujour.

Je mes irez chez mon Pere auprés de ma bonne mie pour
toujour ma petite anne nos deux coeur seront unie)

Rondé -NC-

la plus jolie de nos nonne la voisie et la voila la voisie
la voila par la main je vous la mène la voisie la voila
la ramassera qui voudrât Chansan 1 Couplet
C'est a chateau Giron qu'il y a des belle fille il y en a une
dans ces fauxbourg a qui j'ai tenps parler damour

2 Couplet -NC-

ce fut par un dimanche au soir je men fut la voir chez
elle elle si jeter de sur son lit elle faisait semblanse
de pleurer

3 Couplet

je lui est dit ma toussant allon prenon courage quand nous
sauront dans c'est fauxbourg nous acomplirons nos amours

4 Couplet

Mais quand elle fut dans c'est fauxbourg son petit coeur soupir
de lui ait dit ma toussant regrette ta chateau Giron

5 Couplet

Je ne regret point chateau Si on je ne regret que ma
mère ma mère aussi tous mes parents aura Dieu dans ma
cher Maman 5e Couplet

aura Dieu dans ma cher maman aura Dieu dans ma
fille comment aurait tu quitte une mer qui t'a ten
aimer 6 Couplet

Elle y avez hier au soir chez nous un grand bourgeois a
table qui aurez voulut pour cent louis que ma toussaint sez
toie 7e Couplet

ma bonne amie je te fait mes adieu faut nous quitter ayant les larme
au yeux depuis cinq an que je suit ton amant faut quitter nos
amour nos serment. le sort m'appelle demain il faut partir ma bonne
adèle embrasse ton amie 8e Couplet

Va mon amie rejoindre ton regiment ta bonne adèle t'attendra bien
sept an sera la statue Embrasse bien tes ennemis dans les combat il faut
vaincre ou mourir Va mon Eugene sait toujour ton soldat ta bonne
adèle non ne l'oublira pas 9e Couplet

Adèle reçut une lettre de son amant mais elle s'empresse a la lire
promptement elle voit comme Eugène il avait de l'ennuie elle dit demain
qui je part avec lui elle prend la route arrive au bout d'un mois sans
avoir dormi elle trouva son soldat 10e Couplet

il se marie bientôt bien promptement c'est deux Amant sont
heureuse maintenant faite comme adèle fillette s'empressant
soyez fidèle a vos tendre amant

sur le grenier de ma pauvre chaumière
Voilà le cholera se terrible pidemique dans
un pays si beau et meuble sur cette pauvre
riche et pauvre se présentait sur paris
madame durenelle dans mes malheu
reuse ~~[illegible]~~ et apprenait la mort
de ses enfants elle vint de deux petit
enfants quel consolation pour sa mère
le pris a dans mon voisinage et de les éle
ver comme si elle était elle mais la mère
de famille augmentait de plus en plus
et de mon côté avait des petit enfants
et leur dit vient rester vient auprès de
leur mon cœur pour ce petit pour de
vient de nous sauver tu me rendit pour
être bien sage et bien obéissant voi
la votre père maintenant mais nous nous
tu main tenant aller jouer allez avec
toi nom mon enfant même pour pas
regretter de ne pouvoir emporter
avec moi un jours un jours nous sauver
voiron elles content plu quelque ains
tant ses clairs bleu sur leur lèvre
rose et sur un déchirement affreux

elsecrivoen porter les enporter les mais
sont au frere les emporta il leur fit don
ner tous les soins qui pussit imaginer pan
dant les six premier mois mois il devien
en bon tieux davoir leur bien voulu sen
defere il prit abeaucoup si de mon de. lesteur
mais les pauvre petit que tuit sit on per
sonne voulait pas comme met a necessair
sigrand mais il sentrouva deux ou trois qui
voulure bien le faire il burechercher
des Dne qui portait des clochette au
cou comme les petit ontendait selait
etait bien contant dentendre cela
il montait sur les ânes bien joieux il
ne pensait pas au malheur qui les attendait
au tant il fureen route les deux
hommes songeaient pas parseque il en
navait un qui ne voulait pas les leur
il Di t a son camarade que nous on fait
ces inosent le crie tu re pour les ogorger
Apris Dormon fene coumetre poin en mori
me sie faire retour nonnous je furer
Tenen de faire et ja comprenait ma
lache disait le mauvait les voila ese
bete et de bon sus com bazur les ce

Au commencement du dix septième
siècle vivait à paris un très saint
prêtre nommé le père bernard il
était d'une famille distinguée
selon le monde mais il méprisa toutes
les espérances du siècle pour embrasser
l'oraison et se livrer de jésus christ et
ne prit même nul autre nom que celui du
pauvre prêtre on doit le mettre au
nombre des plus dévots et des plus
fidèles serviteurs de Marie il croyait
lui devoir sa conversion et sa vocation
à l'état ecclésiastique il le publiait
partout partout il manifestait

Désirant avec ardeur de voir remis son
propre sang glacé autour de sa tête sa
mort et sera mis comme chez le voya
geur encore loin lorsque après il arrivera
à la forêt le petit avait grand faim
il demandait du pain il dit à sa mère
la je vais vous chercher du pain jeune
enfant toute suite il retourne les pauvres
petit courait dans cette et il entre
à la forêt il courait jusqu'au soir

et il ne croien pas les pauvre petit a
vait sigran faim qui mon gait desmur
sauva ge leur petite bource enclait tou
te noir cantis cureleseir arriver il senira
aplaier et il segetait dans les bra tin
Elaustre et priant le bon petit jesus
qui veins tanps bapriere Lesenfantié
leur disait douvrir les xieux ~~et~~
sur ceux qui ne les vaire plus marchent
et ibapeullait leur mere et il pleurait
beaucoups mais perst de pleurer il moure
il mourut dans les bra tin de la tre
en priant jesus et marie et leur mere
mais per sonne vint a leur secour que les
rouge gorge qui a por tait quelque fait
chiche sur leur cadavre et la fris de leur
vette qui vint chanter les huimes sur
leur mort 2° le conte de pauvre jean
(2) le pauvre il le oblige de la bourcher
cher le bois pour sechoffer il laver
une vache le duc de richar la trou
ver aller le jour sa vache il la
trouver il lui a dit le voila pris
dan jours de suite recommence la

femme va chercher tout le bois pour la
chasser dans mon bois et elle mene sa
vache quand elle a mangé toute l'herbe où
trouve une brasser d'herbe elle en porte elle
trouve une brasser de fougere elle en por
te enfin tu en porte tous de mon bois
je te défend présisement toujours dui
que si je voi la femme ou la vache ou
bois ~~[illegible]~~ je les tue l'une comme l'autre sur
le champs la femme ne te pas comme
je te défend de la retourner au bois
et le duc d'erichar las retrouver il laisse
dire a pauvre jean voila la femme
dans mon bois voilà que je vas cher
cher mon fusil et je la tue toute suite
vien la chercher si tu veux et je vous en
prie mon sieur il ne faut pas la tuer
comme cela trop de chagrin de perdre
ma bonne femme si vous la tuer vous
comme cela vous ne pouriez pas la tuer les
moutons qui le sont tué pauvre jean
ne s'inquiete pas tous de même le voilà
qui la rive auprès de la femme il tire
un coup de fusil et tous le duc sen

va promptement avec lui pauvre jean
pauvre jean ses-t-il pour aller chercher
ce-t-il va chercher ma vie on ne la
trouve pas dans sa poche elle crian de
toute ses forces comme on peut bien le com
prendre elle lui a dit tout de suite ne crie pas
je ne suis pas morte en portant mais sur ton
dos a la chasse morte et ne fait comme
tel a personne que je ne suis pas morte
~~tout~~ pauvre jean la pose dans la
prairie auprès du feu le duc vient aussi
tôt pour sauver du fait car pauvre
jean le voit arriver ah mon mal
heur si nous y que je la un bon soufflet
s'il ne la fait pas revenir je vous dirai
mourir à prendre demander quelque je
vais revenir avec mes enfants si dieu ne
pas prier dans ce si il se jette promptement
après du feu et il lui approche le derrière
au feu au soufflet pour ressusciter regarde la femme
se ressuscite lui dit souffle plus fort
plus fort parfaitement mon ma chaine
fois que je vous revenir il lui fait encore
mieux que au bois car le duc vous y met le
ressusciter a bien fait lui dit en dre souffle

lui rendre le soufflet comme je me
il l'on convenue après il la parerons &
et le voila parfaitement content pour
voir le soufflet faut sa voir comment
jean et sa femme on peut entre en
son voila voila ce cun mon cœur bien
a trapper voila le tuer en avec son
soufflet sa femme lui a dit puisque tu as
pris se vieux soufflet la tu le dit vilain
il est bon et il me faut le chercher le
le guerisusite les morts je suis bien sure
valeur ta femme de pour a regarder dans
mon bois je les vue en porter morte et
je la vous resusiter avec le soufflet du
moment sans que tu me tue pour
que je te tue pour te faire voir comme est
vérita ble la femme a dit je ne vas pas te
tuer par segue je ne saurait ces comment
c'est faire resusiter mais je vas te tuer
moi pour te faire voir comment que
notre soufflet nous servira et elle lui
ne pas vrai dame tu vas voir segue sest que de
mourir nous savons la peine de te voir mourir
nous savons la joie de te voir resusiter c'est la
dis servente et elle lui a dit faite moi du
bon feu

illa plase de la manière qui lavoleau pare
vre fean pas ser lasiène illa souffler une
dernière de plus que pauvre jean nave sou
fler lasiène il prend le soufflet et il
le jet le dune colere il la dit je ne vas
pas quiter mi jours mimui de mon bois lavez
ene a pouvre jean va un chan de pres ellive
dedans je la tue car ses un vilain tour
qui ma jouer la il ma voler mon verjeant
et ma voir fait tuer ma femme il las
trouvera et las tuer le meuitier ouvertir
pauvre jean aler chercher sa vache quel
le tuer dieu mersi tumas fait grand lor
de tuer ma vache as orjan esque lui verais
me par der tumas voller mon verjeant et
fait tuer ma femme tu nom revolras pas
avec le soufflet je lebrueler si tune lavoi pas
per ie ne je taurait bien montrer la manier
de la faire resusiter taitoi sursier de dinan oa
tamps faire resusiter tavache sans nes pas possi
ble je ne plus mon soufflet je men vas lui
corcher pour avoir fait geant de la pauvre
il le corche il par de la pauvre a la foire et
en marchant ala foire il lui trouver un petit
pon sur le pre tet pont il trouve une baille
qui lui a fait peur

il sest pougner dans la peau de besoche
pour faire peur a lautre bete ~~que~~ quoi
qui lai le ~~plus mechant~~ pougner il le plus
vilain que lautre setait pour tant le diable
en ne cor chan sa vache il la veblien pen ser
illaver pris ses precaution il lacre de pougner
pusque sor tat etbisis bourer les fenbre dans
les patte derriere et les bras dans les pate
de devan et les corne dans le devan de la tête
ja lever comi le vilain sa fait qui le pres au
diable ~~et la~~ le diable a ve une tombe dar
jean il la laissi mors pauvre jean sesi de sou
le de la peaue de ~~et~~ le ~~en~~ pli toute pleine
dar jean et la cher ge sur sons os et sen ver
avec le vaca la qui la ri vache qui il depuse sa
peaue car il le bien lesser sa femme lui deme
mander quest que tu a pos tes bras ses la peaue de mor
che pauvre jean di t a sa femme dan ler chez
le duc et lui di t de lui preter son demi set
sonra te pour mesurer lar jean de la peaue de sanche
le duc pour sen mesurer ses en nuier can to elle
ennuri ren le duc trouve sela bien surprenen
lhomme surer lar jean et il len avait quatre de
mos et demi de la pauvre jean ri che a present

riche dans la jalousie le duc sen mala
commende ses domestique detuer ses va
chet ses beuf et dan jarter la peau
Avendre il endemende quatre demoi
selle argeant et voila lon que dans
ire ilion pas ser lon les joues ajatendre
les mais les quatre demadarjen tenveine
join ik senrevienne comme les pretre enra
portant les peaux le duc en colleresen
va trouve pauvre jean et lui adit ses
conseles que tumas corps jouer un tour mais
lune mon jouras pas dacendaje parseque
jenas te tuer sur techamps ou bien jenas te
noier ilia jaimet dans un sac et ilen
poser sur le bort dune tampes pour
le noier illa demen dernune denière pour se
preparer ala mort les dornies lequel luion
accorder pendant quil sesont promener
illa passer parlaumarchan decheveux
quion vu pauvre jean dans losse illui
ons demen der quels qui baiselaterre au
le duc quil mutris la parsequil veu me faire
epouser sa fille mais moi jene veux pas me
marier apersonne jaime mieu mienoier

que je vous voudrait bien a la plase veut tu aller
vendre mes cheveaux et tu en tout cheras largent
je vas me mettre a la plase pauvre jean a pris les
cheveaux et les savon duit a la foire et que
dantre du pauvre eleur dit qui lon jeter
dans leau quant tu lon jeter dans leau il dise
nemenorgue pas je lan veu marcher dans dans le
fon le duc a dit nous voila bien debarasser
il lui te dons mener les cheveaux a la foire et
il les savent dit et il la garder le plus beau
pour lui et avec largent de sa vente il lan
jeter une belle voiture et il la retourner
retrouver le duc lui a dit tu es pas noier
a dame non sire nous savez les bon cheveaux
et voiture et toute les bijouterie que
nous voi dans le fon nous sans sourier bien sur
qui con ton tombe dans un sac on va pres
des grazier dans les sieux on voi bien claire
ment tous que dans le fon tu viendrez de
jeuner avec moi demain matin avec moi
car je te trouve plus fain que moi tu mene
tous comon la mis et mun dan un cave
con nesense annes dannes et que par seguit sauvait
ja lous il ne voudrait plus me servir il vou
drait en faire au lan je la pris et la
jeter tu son et que jean garder le secret
a nenvoila bien debarasser tu nous obeir

448
9e Chanson

Hélène ©

Chanson de laine et desonnement

un soir emma lan alu elsa dans un

boisson anvenlen dit la voix de laine

souvenez vous mes amis qui disait une chan

sonnet faite au plaisir les sauveaux du bio

la reyne de jean suivra ou en la mys la

chez mes le laine segue disait ou

est til mon per fidenable mon dou

ger vous no rier foin vu mon per

~~fidel~~ dans ses iles mon bon amis

ses pour lui que mon coeur soupire je

vais mourir consolez vous chas mente

laine en vou jean pourai vous

trait de peine et detour ment jeraij

entre prendre un voyage dans ses bau

jours je ne vous en dit pas davantage

que a mon retour bien delle apris bien al

ler sen est aller dumener a lautre

sans si lasser de sen fusur le bord dune

bloc sans se reposer en nu tandant

lament de la belle qui voyait el

ne le si tot de sus la heure du ba

timent que le ron delle fondaiten

larme en levoian par le moi dou ament

Amne cruelle parlemais dans ce
vien de la par de la belle sur ~~son~~ la
ce veseau je vien de la part de la belle
au gre des eaux le belle a ment fondait
en larme en le voian con sole vous cher ron
delle vous lui direz que mon retour je
lui saurait bi delle et sage vien dran un jours fin de
la chenson je sui la delesser qui pleure
nuit le jours celui qui ma tron per ses pre mie
Amour je na vait que se jean a praine bel
comme une fleur a salu qui vien en prai
sonner mon coeur a ses jour sey caresse ses
lendre promesse et ses baiser menteur me
livre dans les pleur il lu preter in fa
mie pour alumer la flame qui brule

Monsieur Charque dans
temps je trouble je pleure
je vois chaque jour auprès
d'une rivale heureuse d'être son
mour avant que je sus comm
ce je pourrait le punir pour
dans la même tombe la mort
doit nous unir et par lit fu
rieuse bulle la raison arrive
et après la mauvaise heure elle sen
va mes jours le temps
la mort est bien cruelle
et doit faire au cœur el
est morte la belle et son
amour trop peur de se jours
d'être triste souvenez vous tou
jours rester belle jeune et
fidelle vos amour vraiment
videlle qui a les noir les fille
sur elle prenez exemple prenez
est promesse que vous faite et je
le et prenez toujours avec
et indemnité pas selque vous ne
me pas car le temps les amuser
mon si trouve a tra per

terminons par une exemple qui montre jusqu'où va la tendresse de cette bonne Mère pour ses enfants lorsqu'ils arrivent au redoutable passage de la terminaison de leur vie. Un village avait été appelé pour assister une homme riche qui mourait il trouve une maison opulente et une chambre magnifiquement meublée et le mourant entouré de ses parents de ses amis et ses domestiques qui s'empressait pour le servir mais chose étrange qui n'était visible que du ministre de seigneur une troupe de démons sous des figures de chiens attendaient dans la cheminée pour bien porter dans l'enfer ses guides furent par infortune mourut en état de péché mortel or pendant que le curé se tourmentait pour arracher cette âme à la damnation une pauvre femme qui était à toute extrémité envoya prier de venir lui administrer les derniers sacrements le curé ne voulant pas abandonner ce riche dont l'âme se trouvait dans un si pressent besoin [illegible]

charger un autre prêtre d'aller visi
ter la voisine celui prend le sain
t ciboire et court il arrive à la chau
mière et ne trouve ni meubles précieux
ni domestiques car la malade était in
digente et n'avait d'autre lit qu'un
peu de paille mais cette
pauvre habitation était éclairée
d'une grande lumière et la mère de
Dieu assise au chevet de la moribo
nde essuyait les sueurs de son
front avec un mouchoir le prêtre
voyant Marie nosait entrer mais
la vierge lui fit signe d'approcher
elle même prit un escabeau et le
fit asseoir auprès de la servante de
Dieu afin qu'il entendit sa voix !
selon la malade reçut ensuite le
viatique et peut après elle expira
heureusement dans les bras de marie
fin de l'histoire mais par malheur
une nuit on arrive un pauvre ouvrier
tanneur qui avait perdu sa femme
helas mes pauvre enfant qu'allons nous
devenir sans mère maintenant le pauvre

malheureux ne pensait que pleurer tous
les jours quand il se voyait obligé de
faire son pauvre ménage et on voyant ses
enfant tous les jours au tour de lui il
ne pensait que pleurer toujours en
regretant sa pauvre femme mais par
un bon jours il se revenait des chan
il pleurait toujours il rencontra
une jeune fille qui avait grand envie
de se marié et lui dit et bien pierre
jacq sa va il toujours bien et nos petit
enfent se porte t'il toujours bien vous ne
vec bien pierre jacque vous on vec tou
jours promis que je saurait votre deu
sième en voilà dans le temps arriver
ma pauvre pierre je pensait beau
coups bien tôt mais je crois que la
mère vous ferait peine du pauvre jac
qui a trois petit enfants aux la
si par faitement je saurait bien
contente de reprendre part avec peine
la pauvre fille qui avait bon ami
de se marier a pris le pauvre jac
et la vie toujours promis entre bonne
est pauvre petit enfent mais elle

Complainte de Jesus

bien tromper sa parole parce que
trois mois après leur noseles pauvre
petit ne Toi pas heureux elles
Toi toujours ils Tuisit les pauvre
petit nous sirons au simetiere
pour trouver notre mere quan
il sure au simetier il se mi agenou
a prier Dieu pour qui leur don
nait leur mere il Disait mon Dieu
je vous pris de nous redonner no tre
mere mere qui nous elle vait si bien
avu la belle mere que nous savon qui
nous fra pe tout les jours mon Dieu
Disait la mere exoser ma priere
pour la mour de smes petit frere
afain que mon frere soit mieu
eleve Dieu avit par les priere
des pauvre petit mere mere de voit
je le Don encore 15 ans pour clever
tes enfant de voit et les en
maine les pauvre petit tous se petit
mais au bout de 15 ans que les en
fant seront eleve tu re viendre
ras prendre ta pla se et ne
meure ble pas faim

1re Couplet. -M-

Je soussigné julien Bigenoux devant une
pierre une pauvre fille mourait de froid
orpheline de sur cette terre elle disait
en mourrant mon dieu pourquoi aige
perdu ma pauvre mère je lai perdue
ma pauvre mère presque en naissant, la
mort vient dénlevé mon pauvre père. mon
pauvre père je laimait tant ah oui je laimait
Tant 2e Couplet mentretenant mon dieu
je vous prie de ne plus me laisser souffrir je
demande pas mourrir plus rien de mattacher
à la vie. je ne demande qua mourrir au ciel
excausez ma prière mon coeur sera contant.
Epargnez moi près de mon père mon pauvre
père je laime tant ah oui je laime. Tant
3e Couplet Celui ci laissait une prière devant
une homme verteux. celle homme dit cet
un vrai témerairement bien sonne sa
charme vos yeux oh mon esprit lenfant près
que en mourrant en terre moi près de mon
père je laime tant ah oui je laime
Tant 4e Couplet suivant les voeux de
Orpheline près du père on len terra au

Sur pres de la meme coline qui avoisinai
le hameau on lut encor sur une
pierre cest mot ecrite par une fille en
sortant pas sant prier Dieu pour
mon pere mon pauvre pere que
jaime tant Et qui je laime tant

Fin
Barbe bleu

Il y avait une fois un hommes qui sa
pellait barbe bleu cet te hommes
avait eut six femme et personne
ne savait ou que pas sait ses femme
par un bon jours il fut en voyé une
autre qui faisait sa septième femme
il la prist en mariage voila que quel
que temps apres ses noce il lui prit
envie de se promener con il faisait
savoir par se que apres ses noce il
partait tout jours faire un tour
voir qui le te desirer de partir
il dit a sa femme tient voila les
clef de toute mes chambre prou
mene toi tant que tu voudras
toi et tes camarade et prend
du plaisir tant que tu pouras

Mais je te dan laver dan ma
binet mais je te defen d'aller
et d'tou cher tu peut la muser
tan que tu vou deras et faire
des dîner et faire dîner tou
seu ce que tu vou deras avec toi
voila barbe bleuve par bit el
dit en el meme que ces que nia dans
se ca binet la que ne veut pas que
j'ail voir mais j'enes dal ler voir
tou de suite par se que les femme
sont curieuse la voila quel par
pour l'aller voir el prend la cler
et el cour et el louvre et la
cler tom be dans une peler
de sang par se que se ler tau
plain de sang et el vu les tete
de ses six femme et plus sieur
au tre par se que il tuer
tou seu ce que la tra per sa
pauvre femme que un el vu
se la et pen suit mou rir
de frois et se que le de plus
tres le se ter que sa cler

tom be dans le sang et son
pouvoir la de faire pas se
que le sang a vait la cher
sam pou voir lan le ver il pas
sait par la un pau vre el
le lait si e bokis de voir sa
cher toute jpleine de sang el
dit que si il vou lait lui pai
re si la cher sa cher el lui don
nait bien du pain et qui lau
rait des yeux de re compense
voila le pau vre que de feu
lit tan qui pouvait mais
il ne pouvait pas la de faire
il dit je vas la les ser par se que
je ne pui pas la de faire le voila
qui la laisse el dans la tris te se
el disait pues que je vas de venir
quan ti na ari ver il va me tuer
el ne man lait pas le voila qui
la rive ma femme veu la mere
donner mes cher el va lui cher
cher ses cher mais el lui les donne
mais el ne lui donnai pas la

ter Du cabinet il lui Dit Demain
Je mais el re pan tou jours quel ne
sa vait pas ou quel le ter il Dit
qui la veu ala fin De Je men Der
el lui la Donne quan i'la vou
il Dit lu ai'te eu rien se lu as
eu les sis te te De mes sis femme
et la tienne est pour aller la
sept tienne quan el en ten Dit
Dire se la el se mis a pler jeten
pris fait ma grase il fui are ponrue
qui ni a vait pas De pur Don pauvelle
quel la veu les sis te te et que sa
pla se eter la au pres des au tre
il lui Dit qui fa lait mon ter
Dans sa cham be et pren ton a bi
lanes el le cri vi une lettre quel
mis qu eau asa chiene quan vait nom
binette el Dit asa chiene Da ter pur
ter set lettre ses sis frere el Da ter
au plus vite et de les pres ser Deve
nir pron te ment et sa soeur qui le
me vait au pres delle et le barbe
bleue qui lui Di sait est la

bien tot prete je met mes sou
lier est tu bien tot prete je
met marobe est tu bien tot pre
te je met mon mou choir est
tu bien tot prete je me coife
et tou jours et de men duit ese
soeur anne ma cher anne tu ne
rien venir nom je ne voi rien du
tout et lui qui disai tou jours est
tu bien tot prete je tan pris ac
cor de moi une de miere pour fai
re ma priere je te tu corde et di
sai tou jours anne ma cher anne tu
ne voi rien venir nom je ne voi rien du
tout qui vin trou peau de mou ton se
nes pas se tu que nous tout soeur tout
mourir et lui que te tu est tu bien
tot prete se tu ne desen pas je vas
monter dans tu chambre je vas te
je ter par les cheveux dans le fon
et de men de en corun tour usene
ma cher anne tu ne voi rien venir je
vais deux ce val lier qui rien a nous
et ferai seine te qui arrive et notre

Deux cavalier qui vien dans ces
lieux Savent ser il vonarriver trop
tar le barbe bleuve qui monte
dans la chambre oet qui la jete
du haut dans le font et qui il
le sant prons le prend qui il
la prend et il la tache sur une
bon Banelle
selle com elle ter sur la
benselle et De mem de on core sa
soeur anne ma chur anne la mon ta
rien venir ellas si si ma chur jeandan
tan ns les ~~co~~jouet co ter les caros
brie ter dans la cour du logie ses mes
frere qui rive a nous di leur Savent ser
le barbe bleuve arait son coutaux en
main pour la tuer mais ses frere ar
rive a la porte mais il la ve com Sonne
ses frere crist a la porte ouvre mais en
porte quan le le barbe bleuve entan
ses cris et la il veus sover mais com il
avait fer mer toute les porte il ne
pouvait plus sortir il fut obliger
de se jouer sur son lit et
les frere vi'ait tou jours ouvre

la porte et ne pouvait pas
pas le tout vue je suis te
guer sur la bon selle il y ve
je la porte sur que la peut
sur ses jour et il cour de te
guer sa soeur qui etait bien tot
morte de fra gue et il se met
a la reconsoler et il lui de
mem de ougne la barbebleue
mais el ne veu pas dire par se
que il lui a dit que si elle ne
veu pas dire ougne les yeux la re
re bien heureuse mais son
frere apres de la prier elle lui a
dit que le le en cher son
lait son frere la trouve et le
lait se sur le lit et qui il la
ta chie au derriere du raisonet il
prend tout se qui il trouvait de
plus precieux et il fait mon
ter dans voiture et lui que ter
a la cher ma de riere qui faisait
de violoine mine il son pour lit
au ga lot a travers une tan es il
le per du une desès cuisse de vas et
quand il on arriver au cha tau de son pere

il la ve cote une de ses mise de
pendue au et il la de la che
du corose et la don dans la
que le a leur chain qui la de che
re et la, men je a bel dans
et il fire la cheur a leur fille
qui le lait bien son temps deve
echu per de la mais du bourdeau
Sante Chemin | Le coulobe Chantant | un to conte
un sor | com | le conte de bihom perdu
pas sait par un bois au que les
coucou chan las il disait coucou
ferouit qui disait cas sy lui le
cou pavais si y ron peur jemen cou
rait bien sur mais je navait pas
cechen se je pas sait par
sur une tan le au que lisavait
les canne de dans il disait can
can je crovait qui disait. jete
te de dans et moi de mon cour
courir ja vais si y ron peur
que je faisait touse que je
pouvait pour mon cour je
pas sait par un vilu ge ou

que les chairs que croiait il de
sait bien bon je croiait qui
disait je tient les heures et
mais Le mien cour et mon Recour
courir sa fait que je ne lait
pas bien dit je suis tout jours
a trayer pin Robin Le jour
Le conte Dirobin
la che ve monte est mue
bain, que Je sue che ve
che) la née dans berbe et robin
le nez dans la voi la son pre
mier a' il Dut au pau ve ro
bin mais il fut prié des
nose et le voila bien content di
ller mais can il fut pour se la
le ter il avait pour se ser vir de
couleur de blanches
couvre un mouchoir et les pau
courait pur Jesus il faisait
tout Le jeu De la nose voila
pour baser qui fait comme sence
avec une jeune fille vi la robin
bien en jeune commence De
faire pour lui plaire ilui con

lait tous jours Dose en jouer
il Dit a son bon amis qui lui
vait un jours eter un chose
au prison et illa voit tuer
une an gui et lui en fait un
cadeau et illui Dit que si
il vou lait le jouer Dre en mon
nuye qui lui mon tre tout bien
une tre chose il lui a Dit que la
vait une grand bui yade toute a la
ma que nee le petit le robin voila
la fille bien contente que robin
a vait toute chose Desi bien que
Dit a sa mere mamere je veu robin
robin avait une grand chienne voila
sept ham quel est je le ne et
il ma fait eau cun tor mani et
jeveu robain robain avait une
ne che qui Dan sait sur la
glace les pie Dans un bassin
maman monument Jeveu robain
la jeune fille etait bien contente
Davoir pour gadant robain mais
il se trouva une chose qui lui

se dit oreman sur a rabum vor
soir qui le tuit aler voir ila
vater a vec son bonet il les
poit remuait son bonet se poit
que la pau vre fille ne voulait
plus Derobain mais la pau
vre fille ne pouvait plus se
le barasey De robain elle
le bien a bra yer mais a bien
balut preu De robain voila
le jours Deleur nose il ne voit
rien aman yer i6 se mariait le
ventre. Dit sun prain sun bien
sun or rzisun ar jeune pour obli
ger leur jeuns i6 vien un chin
pour su gueyre a por le i6 prain
i6 vien un renard avi un renard
pur su gueyre a porte Du
lard i6 vien un chat avi un
eka qui gru te le plat
il vien une iéronDelle qui
lava la vesdle i6 vien un bau
vier qui suis les assiete ave
vese lier voila les nose finis et
les voila manger fin Du conte

Ler 1845 chan son
Dans le siècle ou yue nous som
me on ne sait comment faire
sans se voir la raison pour se
vivre sur la terre Du midi
Jus yusau nord Dans toute la
France se en ter on resaura ja
mais Dieu tan yue Leyrein
sueru cher le bon Dieu yer
sujet trompe usu ma mère
Dans son pain met Duson su fai
bien son sufure et trois cer tron
Du ton su fait la livre en tier
Louvier malheureux sau pain Dans
sachonniere elles les larme ausieux
Desu Dan leur semere ni an
pas de trueux plon yer Dans la
sou frense il en Durait ses mes
pour lui plus Ses yeren se ri
vous n'eke fer mier yue causer
nos mise re enmou vaux nos
yse mier chas ser nos fleu semere
re chaque chose as on tenps ses
Dons vos mu lise re de vaney Dans
un Dub fean pour yue Lon nous
bous se

Pennette

ses une petite groue pelait que
jeanne ses deux ayeuse et les
morte la grande mere pour et mon
pair se rd plus elle les jaune
jaune et les orlat jeie ses
un grand mizee mes cher sa mes
en mis promenant pren conter
pilot aussi bien que toit jeo col
les et le que je nous sa voit
adieser bon te jours les noise
voisi le grand saint belan qui
se pouble pour vetie les
nue le grand saint elsiz
jouze que perser et pigue
con un puzes le grand sains
couron brieux qui ses ne
tie les armes defen
le grand sains belan ses un
mau ton gueon lui coupeler
laire que la sur le dos de
grand sains que size jouze que per
sez ons un puzes sez un eleon
et le grand sains coulan bri
euse sest un coeleon

- M -

ses deux dames

julien avait ingenié il était
juger Dere tour aurait pas ser
toute sa ville pres de[illegible]
loger Deses amour mais ju
lien au font Desen âme
était pour une autre ame
gret qui le mait Dela meme
flame en tre Deux cour ses
pour la jer Deusième cour pla
julien etait Dans lin é
gense il eprouvait mille re
mort ses Deux bou ter etait
chez mente julien en Dure
mille mot etait sur les le re
Dune fille lui prem un bou
baiser bru lant lui promet
tan Dou'tre fidelle mais lin
grat. tra hisson ser ment

3 sième cou plet

un jours a layssanse eugenie
a telle se glisse Dans ses bras
lui Dit julien soit mon amis
elle. bau tar soit mon amie
lui Dit julien je prer la vie
Dou'ja je mis voi jules le jours

y ou publi
veuly tinuer nous tou
telle a lon bre de tous ou
mau2e venez sur la lon be du
telle venez je mi pres du
lon beau ses la jalou si qui
las on dui ausi me lure

Chanson — Conte — -NL-

Cu me ne vous ma fa me mes beaux mé en la
maine dans la pri son le bien tlé lon quand
san trevien tra tel le mes beaux a mi elle san re vien dra
dimanche dans sa mai sons ecoi la por tar tel le
ras beaux a mi el la por tar des con mes lil lonnes
et lé lon el la por tra des conne dans sa mai son Cueu-
lon mè tra tel le lil lon et lé lon el la mai ne ra la tel le
le lon et lé lon par ra mes le vra tel le mes beaux
u me lé vra par les con me lé lon et lé lon el le leur
par les con me comme un mou lon qui le vra la tel le
mes beaux a mi con bles le van tra tel le par vau tra
ra el le van tra o lé vre comme d un mou lon fé né

Chanson. -NLM-

(Un erreur) le Clerc tout très simplement à chanté.

Une fois qu'il a trouvé trois cœurs sur les trois arbres,

2°

il ne court plus ou s'ils y sont ils ne sont pas mûrs

au fruit qu'ils marchent sans cesse sur eux mêmes

au lieu d'aller aux arbres. 3e

Le 3e dit qu'il a vu dans la cour d'une grande

bergère qui avait une salle au rez de chaussée pour la bonne

heureuse bergère, que tout son corps sur tout le reste

dans une petite chapelle de Notre Dame, situé sur la

montagne, et dans laquelle ses troupeaux paissaient tout à l'en-

tour, elle demeurait les saintes entières dans le jour et la

nuit avec sa bonne mère. 4e

L'image de la bergère était en bois, et sans aucun ornement;

ce qui voyant la bergère, elle lui fit un manteau d'un morceau

d'étoffe tout plus beau qu'elle put trouver.

Une autre fois

Monsieur excuse, c'est

si je ne suis remplacé car

j'ai mal à une main

et je ne puis finir de remplacer

Conte. La fille trois et le choc
il li avait un roi qui avait une
fille qui etait Dage Desimarier
un jours il etait assis qu soleil
el Dit a son pere quel avait
Des pous quel avait une mon
jaison qui Dalait voir se quel
avait pour grater ton po
fours comme la son per a force
Dere gar Der lui a trouver
un pous et il a fait cor
cher le pous et lui en me
fait un mon chon faut coire
que le pous etait gros pour en
faire un mon chon le pere de
la fille Dit que se lui qui
devine rait ce cois que fait
fait le mon chon de sa de
moiselle qui lui Dait en ma
riage la fille avait un
bon amis a qui quel pen sa
beaucoups ca voila que Dilui
recrire une lettre et de lui
Dire que son mon chon etait fon
de la. pieux Dun pous

et qui fa lait venir pour le
Tire par se que son per re avait dit
que se lui qui de vine rait de qui
que tait fait son men efson saurai
se lui la qui le pouse rait pren
dent plus sieur jours toute
mon de ve nait de tou les co ter
pour de viner de quoi que tait fait
le mon chon per sonne pouvait
de viner voila par un bon jours
qui pas se un cha ronnier qui en tre
dans le pa lais duroi pour de viner
com les au tre mais il fut plus
fin que les au tre il dit quil
le fait de la pau x dun pouce
voila le roi bien fa cher de donner
sa fille a un cha dron nier mais il
ne vou lait pas de dire sa paro le
a pres qui la vait donner mais
sa ne plaisait pas beau coups
a la fille il ne sa vait pas
que se tait se lui qui a qui quel
a vait co ist par se quil a vait
pres la bit ~~t~~ dun cha dro
nier

voilà les noce que Jese faire mais
il ne se faisait pas en joi pour la
fille de se voir marier avec un cho
donnier voila que le pere fait
les noce et qui la pete une gran tar
lette a la fille et au chodron
nier voila les noce pas ser et le
chodonnier en me me sa femme
dans une pe tite ca ban ne quan
el fut la quel ne vut que des
poile et que des chodron et un
mari si noir el ne faisait que
pleurer un jours il lui dit tu ne
res ter la tan dit que je ne sai
lai ven dre mes poiles et mes chau
drons voila que quan il fut par
tit qui li re vien pour la prou
ver il lui parit com dans le tan
quel le mai tan ps el croi ait revoir
son bon ami et se tait son mari
qui lui dit tu vi te bien pres se
de ti marier pour avoi pris un
chodonnier elle ui re pon dit quel
lui avait exist quil fa lait veni
pour dire de qui que lait son men
don et qui le lait de la pau vre

voila qui lui dit que se ne lait
pas vrai par se qui ma vait pas
re su de lettre et qui lui merait
tous jours tou de meme et que sule
aller a vec lui tou les jours aussi tot
que son chodron nier souvait par tit
et lui dit que mon quel etait ma
ver a vec son chaudronnier et quel
emait mieu son chaudronner que tous
les autre voila qui lui dit qui fa le aller
de main ma tain chez lui pur se que
il fui se un dinner et qui fa lait ve
ler leur vin der user vir tou se le
voi la qui re vien et a bibber en
chaudronnier el lui dit que se
mon cieu etait venu tain viter du
ler leur vin der user vir un dinner qui
savait le chaudronnier lui dit qui fa
le aller ser vir et qui fa le lui met
un morsau de viande pour lui pour
men fer quan il sau rait arriver de
von dre ses chaudron qui lavait le
soir la pau vre femme ne vou lait
pas on son tir a lui aber et lui dit
quel nalait pas le faire quel ne vait
pas de proche et lui en vou si une

la pauvre femme et met un mor-
ceau de rien dre dans sa poche yuan
le dine ait couru le voila qui la prend
pour la faire danser au moment quelle
pour dan[illegible] voila la rien dre qui tom be
et le vou[illegible] de lui faire la honte et de
lui dire [illegible] etait une fri ponne
lui dit yuil fa lait sen ne ter et yuel ne
que faire de ve nir fa mais ses lui el parle
sen ve nir quan el fut ar ri ver le voi la y
rien a bi ller en chodronnier il lui dit
le voila arri ver la jour ner ui le tel heure
et mas tu apporter de qui nen ger aui mais
je eut gran honte et lui que ben fa cher
il ma de fen du dre tour ner che lui il ne
te ter de fri ponne et il nes pas bien facher par
qui ma dit quil sen net tait en lais si ve et il m
dit quil fa lait aller lui quin der a mame nom
jeni irepas ne croi pas que je le trouve pas rien
faire je ne pas le mayns et lui ma porte ras une che
mise pour ma chen ger ildam[illegible] ond lui de mene
voila la par tie pour al ler faire la lesive voila
ten dit que ne tait pain nue de par sonne lavon
quel pris une che mise pour son mari qui lui avo
commen der voila car que le mon sieur vien la faire
et qui lui trouve la che mise et qui la trete de
fri ponne et lui dit cra[illegible] fron vis a vi detait
le monde re gar der com el le le bonne pour son
mari et lui raconte

Testament de Michel Marin

Parlé

Le cœur, le zèle et courage, de cet illustre et grand personnage lui firent fricaser les reins. C'était en dénichant des nids, lorsqu'il tenait encore le javre de la branche ; on dit que si elle n'eut pas cassé ; elle eut été forte assez. Le jour qu'il voulut rendre l'âme il fit appeler sa femme et ses enfants et ses plus proches parents ; auparavant que d'entrer dans la terre, fit appeler Monsieur le Notaire ; avant d'aller au monument il faut faire mon testament ; car si je renais à mourir jamais je n'en pourrais guérir ; Aïe ! Aïe ! Aïe ; Mes reins je me pâmone.

Notaire pour faire mon testament prenez bonne par-devers ; « Je donne à ma femme trois pièces de terre et une maison ; écrivez donc ici » Sa femme qui était derrière lui lui dit. « Mais rêvez-vous, nous n'avons point de terre à nous même ou que l'on puisse écrire » Tais-toi vieille folle, je m'en vais te le dire. N'y a-t-il pas en haut deux vieux pots à moineaux, et vous le lit en bas dans notre chambre n'y a-t-il pas un vieux pot de chambre. Ne sont-ce pas là trois pièces de terre ! Ecrivez toujours Notaire. Maintenant je donne à mon fils Jérôme avec son visage blême la subtilité de tarve, de bien chasser comme lui m'a vu, ma rose, ma mie noire et mon tabac ; qui l'entonne en musique, répond messe et cantique ; et qui soit bon sonneur ; écrivez toujours notaire Je donne à mon fils Pierrot, Villaserpe à faire des fagots

et afin de n'avoir nulle réprimande, c'est de toujours faire
bien, en conscience tes fagots; fagots bien attachés, fagots de bo
rondins, fagots sans herbe et sans feuillage, fagots faits de bon
bas de ces fagots de cabaret qui en emportent d'heure sont brûlé
et afin que tu passes en science pour un des meilleurs fagot
de France et un dessarants de la terre. Ecrivez-toujours,
notaire. Le notaire lui dit: "Monsieur que voulez-vous que j'écr
je ne puis écrire qu'une serpe à faire des fagots qu'il les font petits
ou gros ce ne sont point là mes affaires. Voyez-toujours notaire, on
trouvera bien assez de gens pour rédiger ce testament. Je
donne à ma fille Marie la liberté de prendre un mari ou si elle
n'en trouve pas de rester fille tant qu'elle voudra. Et moi mon
parrain ne me donnerez-vous rien. Je te donne mon filleul autan
que tu en pourras loger aux roches au surplus de cela je te donne t
sacs de blé. — Où sont ces trois sacs de blé mon parrain que j'aille
les chercher. — Tu t'en iras mon filleul à la plus prochaine
moisson, tu glaneras partout le champ du commun et qu
tu en auras ramassé trois sacs tu en auras pour t'y nourr
jusque Pâques. Et moi monsieur je me présente comm
étant servante depuis vingt ans dans votre maison, vo
me ferez vous donc pas un don. — Viens t'en ici ma chère
Claudine auprès de moi, il y a encore du bon bien pour toi
Il y a au bas de notre armoire deux œufs de ma poule noire. Tu
les feras bouillir dans une chaudière, tu en feras de la chandel
tu conserveras le bouillon il sera excellent et bon, et
tu en feras, ma bonne soupe tout le carême de la soupe
pendant qu'il disait toutes ces choses il lui prenait des bras,

des tacs ; il croyait parvenir à force qu'il aurait pu se sauver de la mort
Mais la mort qui était sur ses gardes ne l'a pas manqué, c'était comme les crachés du compère qui chassaient dans le cimetière, et l'on a même me qui jurent d'heure avant sa mort. Croirait encore

---

Noël

1er L'ange Gabriel par obéissance
Descendit du ciel sans faire d'instance
Pour dire à Marie dame de plaisance
Un fils conçu a car c'est l'ordonnance
Sans aucun péché
Orchantons Noë

2ème La vierge Marie fut toute peureuse
Quand elle entendit la voix glorieuse
Car répondit-elle depuis ma naissance
Homme qui fut né je n'eus connaissance
Et jamais j'en aurai
Orchantons Noë

3ème L'ange lui répond ; ne crains point Marie
Le Dieu tout puissant ainsi l'a choisie
Tu concevras car c'est l'ordonnance
Sans aucun péché
Orchantons Noë

Orchantons Noé tout en bonne étrenne
De cet enfant né Delarierge reine
Dans ses flancs porta l'un souveraine
C'est pour racheter la nature humaine
Que cet enfant naît
Orchantons tout ce

Tragédie

Voici l'heure, Agamemnon est plongé dans le sommeil et il ne ouvrira plus jamais les yeux à la lumière. Cette main que je lui donnai comme gage de son et d'amour va devenir l'instrument de sa mort et je l'ai pu j'urer. Oh! comme mon courage s'est raffermi en l'absence d'Egyste! Seul devant cette horrible crime je vois l'énorme atrocité et je vois l'ombre sanglante d'Atride abandonnée! En vain je te cherche des torts, oh! non tu n'aimes pas Cassandre, tu m'aimes plus que je ne mérite, tu n'as d'autre crime au monde que d'être mon ennemi, Atride, ô ciel! le pied, la main, le cœur tout me tremble, Oh malheureux qu'ai-je promis! oh lâche qu'ai-je entrepris! Loin de moi perfide et exécrable, loin de moi, j'y verrais Egyste, j'y perdrai la vie et pour mes amours je n'épargnerai pas un héros, l'honneur de la Grèce, la terreur de l'Asie, ris pour la gloire, ris pour tes enfants, ris pour une mère chère épouse. Mais qui s'avance à pas silencieux? qui vient au milieu de la nuit? Egyste, ô ciel, je suis perdu.

Napoléon

Avant de quitter le rivage
Où dors pour jamais un héros
Bertrand près d'un vieux sauvage
À sa tombe adressait ces mots
C'est donc là que le dieu du monde
Aux siècles jusqu'à l'avenir
Sur un roc au milieu de l'onde
Le sort le condamne à mourir
Le sort le condamne à mourir

(Refrain) Abandonnons lui compagnons de sa gloire
Seulement une larme un soupir par victoire
Et plus que lui jamais français
N'aura coûté de pleurs et de regrets

2 ème Couplet

Celui qui du haut de ses colonnes
Forçait les rois de se cacher
Celui qui donnait des couronnes
Aux pour tombeau un creux de rocher
Celui qui balançait Dieu même
Hélas le vainqueur des vainqueurs
Sur les rochers de Ste Hélène
N'a plus d'autels que dans les cœurs
Que dans les cœurs

Ah Donnons lui compagnons de sa gloire
Seulement une larme : un soupir par victoire
Et plus que lui j'aimais français
N'aura conté de pleurs et de regrets

Contes

Toutes les fées s'erassemblaient dans mend roz où il ne nous ait pas d'herbes, lorsqu'elle ne voyaient personne, avec tout ce qu'on avait dressée une table ~~avec~~ pour rue de faisons de gigots, etc. et dès ~~lorsque~~ que quelqu'un venait la table disparaissait et les fées partaient dans les airs dans des chars d'or en criant où irai-je où tomberai-je. Une autre voix répondait dans les bois (bois).

Un soldat revenant de congé raconte à sa mère et à ses deux frères, qu'en revenant il avait vu beaucoup de chats réunis et dansant au sabbat et ils criaient, Grégoire est mort. Le chat de sa mère qui était là dit, ce n'est pas Grégoire est mort je m'en vais, et il passa par le trou de la serrure de la porte

---

Chansons

Enfin mon cœur d'ivresse
Va palpiter sans cesse
L'objet de ma tendresse
M'assure de sa foi
Il lève le moins volage
Des bergers du village
Il m'aime sans partage
Et n'aimera que moi

Chœur

Venez ô mes compagnes

Venez, voici mes plus beaux jours,
venez sur nos montagnes
Venez chanter l'amour

2 eme Couplet

Demain ma tendre mère
En quittant sa chaumière
M'offrira la première
Mille cadeaux charmants
Demain dans la prairie
Pour moi toute fleurie
Bachelette jolie
M'ornera des rubans

Chœur. Venez à mes compagnes etc.

3 eme Couplet

Adieu bocages
Déserts ombrages
Sous le vert feuillage
J'allais rêver le soir
Adieu fleurs et verdures
Ruisseaux aux doux murmures
Adieu belle nature je reviendrai
Je reviendrai toujours

Chœur Venez à mes compagnes etc.

Le bonheur du village

Bons habitants du village
Prêtez l'oreille un moment
Si vous pouvez me comprendre
C'est mon cœur qui me parle
Si vous pouvez venez m'entendre
Et le bon Dieu vous bénira
Si vous pouvez venez m'entendre
Et le bon Dieu vous bénira

Aux vignes pendant l'arrendange
Aux champs pendant la moisson
~~Quand le plaisir~~
De Dieu chantez les louanges
Il sourit à vos chansons
Quand le plaisir dans la plaine
Le soir vous rappellera
Dansez gaiement sous un vieux chêne
Et le bon Dieu vous bénira
Dansez gaiements sous un vieux chêne
Et le bon Dieu vous bénira

De vos garbes si nombreuses
Pour moi n'en détachez rien
Vos familles sont heureuses
Leur bonheur suffit au mien

Ménagez votre abondance
Pour celui qui partira
Et payez la dîme à l'indigence
et le bon Dieu vous bénira
Et payez la dîme à l'indigence
et le bon Dieu vous bénira

Un soldat qui le froid glace
Pour vous rien n'a pas le tentz
Vous demander une place
Près de vos foyers brûlants
Sans connaître la bannière
Sous laquelle il s'illustra
Vite ouvrez lui votre chaumière
Et le bon Dieu vous bénira
Vite ouvrez lui votre chaumière
Et le bon Dieu vous bénira

Le pasteur du village

Dès le matin commençant nos travaux
Bravant le soleil dans la plaine
Souvent portez de lourds fardeaux
Du village voilà la peine
Mais le soir à nos bons parents
Portons le fruit de notre ouvrage
Les embrasser, le voir contents
Voilà le plaisir du village

Voilà le plaisir du village

Mais le dimanche y quand nous nous paroms
Pour aller danser dans la plaine
Ne pas savoir si nous nous plairons
Du village voilà la peine
Mais si celui que l'on aime bien
Nous trouve aussi le plus sages
A notre bonheur il ne manque rien
Voilà le plaisir du village
Voilà le plaisir du village

Lorsque nos champs sont ravagés
Que l'on nous fait porter des charges
Lors que nos vignes sont gelées
Du village voilà la peine
Mais s'il arrivait dans nos cantons
Un malheureux on le soulage
Et faire de bonnes actions
Voilà le plaisir du village
Voilà le plaisir du village

Chanson patoise

Ah ça dont tem paurre houm
Laderi, ladera la lá
Ah. cé dont tem paurre houm
Le l'air mou dévoulail (bis)
Coument que je ne le serum
Y'l'a qué r'lont nos faire mariail
Y's r'lons mi fare pente eun somme
Laderi ladera la lá
Y's r'lons mi fare penre eun somme
Que n'éi go poi de solail (bis)

2ème Couplet

Coumo je l'go frafare
Laderi, ladera la lá
Coumo je l'go frafare
Le cuge n'ango tannail (bis)
Les courdenios sont mous
Laderi ladera la lá
Les courdenios sont mous

-NC-

Chanson patoise

1er Couplet

Ah çà dont tem pauvre houm
Laderi, ladera lalé
Ah çà dont tem pauvre houm
Le l'air moun désoulaïl (bis)
2ème

Coumo que j'ène le serum
Laderi, ladera lalà
Coumo que j'ène le serum
Yls y'la gnir lous me fare mauvais. (bis)
3ème

Yls r'lous m'fare perre eun somme
Laderi, ladera lalà
Yls r'lous m'fare perre eun somme
que n'é que poï de soulaïl (bis)
4ème

Coumo je l'y ofra fare
Laderi, ladera lalà
Coumo je l'y ofra fare
Le coque n'om gotannat (bis)
5ème

(Le cuvé Le coyé)

Le coundeni sous mous
Laderi ladera lalà
Le coundeni sous mous
Yl mous esentavrat (bis)

490

6ème

—

J'ly frasare eun balle cornatte
Laderi ladera lalâ
J'ly frasare eun balle cornatte
De balle mousseline brodaïl (bis)

4ème

Ch'eulle s'raï dont mon belle
Laderi ladera lalâ
Ch'eulle s'raï dont mon belle
Grand eulle s'raït la mariaï (bis)

3ème

J'mirrer pasoun aux noces
Laderi ladera lalâ
J'mirrer pasoun aux noces
J'n'ariz à lous y laï (bis)

2ème

J'na qu'dan treu poum de terre
Laderi ladera lalâ
J'na qu'dan treu poum de terre
Et des crotz de notre gaille (bis)

1er

Sz'ran dons mon hôtan
Laderi, ladera lalâ.
Sz'ront dons mon hôtan
D'être sé bin régalas (bis).

Un villageois très fatigué entre dans un jardin, va dans la maison
et ne voit personne, mais voyant un couvert qui était mis
il s'assied et est servi par des mains, les personnes étant
invisibles, les mains lui préparent un lit où il se couche
et le lendemain il s'apprête à repartir, mais il coupe une rose
alors une bête monstrueuse lui apparaît et lui dit
comment je t'ai donné l'hospitalité et tu me coupes une rose
qui sont mes seuls plaisirs. La bête veut le tuer, le villageois demande
grâce, et obtient la grâce à condition qu'il enverra une de ses
filles vivre avec cette bête. Il rentrant, conte son histoire
à ses filles, et une qui était la plus belle, et qui était haïe
par ses sœurs, dit je me dévouerai pour lui, et elle part.
La première fois qu'elle voit la bête elle a peur
puis s'habitue, au bout de quelque temps, elles s'ennuie
ait. La bête lui dit, tu t'ennuies, qu'as-tu.
La fille répond. Je voudrais retourner un petit peu
chez nous. La bête lui donne trois jours et lui dit
que si au bout de ces trois jours elle n'est pas là, elle mourra.
La fille part, ses malles arrivent avant elle. Elle
veut donner ses robes à ses sœurs mais la bête qui voyait
que ses sœurs lui faisaient bonne mine par hypocri-
sie ne voulut pas qu'elles eussent ces robes, et
fait à sa fille que la fille donnait ses robes elle en
disparaissaient avec elle, plaçaient dans les malles
les sœurs conçurent une sorte de plan pour elle

et voyant qu'elle était si heureuse, résolurent de l'entourer de tous les plaisirs, pour qu'elle oublie qu'elle devait rester auprès de trois jours. Elle aurait oublié, lorsque la nuit ~~allaient~~ du 3ème jour elle ressortirait de sa prison, Elle se rue alors auprès du château de la bête cherche que cette dans le jardin ne la trouve pas, va à près de l'étang et là la trouve étendue sans mouvement, la jeune fille lui demande si elle était morte, la bête lui répond qu'elle était temps que tu arrives j'allais rendre le dernier soupir. La bête redevient alors jeune et beau jeune homme.

Cette bête n'était autre qu'un jeune homme qui avait été métamorphosé en bête, à cause de jalousie par un mauvais génie

---

La Chercheuse de Clair de lune

1.

Ja commence quand j'étais jeune homme Jusqu'à
Cinq pâle face à l'Est heure
Que sot notent comme une fontaine
dot les bous vers la nuit
de toute tendresse impatiente
son coeur se moquait bien de fois
Sa chanson de clair de lune
n'avaient que la lune et les bois

2.

Ja l'amour que rien n'embarasse
in sour au bois vint la trouvait
il la soif s'arrête et s'abrasse
elle se reprint à rêvait
Sur ces gensoins bourne fortune
Notre espiègle vint se posait
celle prend l'amour pour la Lune
et li rot bégi pour bégi

3.

La chanson de clair de lune
Le ciel toujours fesca au ciel
dot in allait ombaige et brune

Quand comment certaint poètes crénial
elle est pardon ce que chacune
Toutes les ne pardent qu'une fois
S'étant quot dot la lune
que l'amour avait pris ce bras

4.

Parisien que chercheux l'ombrage
fillettes que fuyaient l'amour
demeurait paisant au village
et n'allait au bois que le jour
Si ne raient blonde et brune
éteient l'ombre et le sentiers
Et ne pardait pas la lune
Lorsque l'amour et à rêver pi

BIBLIOTH. NATIONALE MUSIQUE

Le Sergent des 50.ème

Nous avions fait gronder la foudre
C'était après l'assaut un soir
D'un nuage noirât de poudre
La lune sortait pour mieux voir
Nos vieux Sergent du 50ème
Dit au général nous voici
Quatres blessés, blessé moi même
La ville est à nous Dieu merci

2e ——

Sa voix tremblait mais sa faiblesse
Tant il avait perdu de sang
Le général avec rudesse
Lui dit d'un formidable accent
Quelle est cette folle équipée
Ta compagnie est elle ici
Mais montrant sa suite échappée
Pardon général la voici

3e ——

C'est ce qui a laissé la mitraille
Cinq hommes blessés voilà tout
Ce fut une rude bataille
Mais les ennemis sont à nous
Retourne au bataillon mon brave
Dit le général radoucit
Mais lui montrant sa suite hâve
Pardon général la voici

4e ——

Celui-ci mordit sa moustache
Nos soldats se sont bien battus
Morbleu nous avons lourde tâche
Mais les canons se sont tus
C'est au régiment qu'est ta place
Dit-il au sergent attendri
Le grognard répond à voix basse
Pardon général la voici

5e ——

Son chef mit sa main dans la sienne
Et l'arrosa de quelques pleurs
Puis d'une voix plus incertaine
Dieu nous garde d'autres malheurs
Mais l'étendard qui domine
Le Drapeau manque-t-il aussi
Non dit-il ouvrant sa poitrine
C'est un tombeau mais le voici

406

Marceaux Patois Mrusien

Au bon vieux tot baccus moteux sa gloire
à fâre honneurs aux vartues dont razon
Sa coppe pleine il aimeut à la boucle
pour la répleni encot du bon vin
peu d'in beuveur mureux calme et sevère
au fond d'in boc et lassi la razon
Quand d'isogier trouva au fond d'in verre
Le gai refrain d'enne vielle chanson

Refrain.

Beuvant dont à la gloire de ceux qui ne sont peu
honorant loû mémoires et chantant lôn vartues
Je beuvant à la gloire de ceux qui ne sont peu
honorant loû mémoires et chantant loû vartues

2e ——

À l'hôume esclent la vigueurs et la taille
Mais jeanne d'arc enne femme ett prouvâ
Que le payé ses fés champs de batâlle
Jé sous valeurs peuvent être souvay
peux d'in hiros au fôsle de la gloire
noument loû noms pour la posterétat
quand le payé illeustré note histoire
fessant tortue fière de notre libertat

Refroin

beuvant dont à la gloire
de ceux qui ne sont peu
honorant loû mémoires et chantant lôn vartu
Je beuvant à la gloire de ceux qui ne
honorant loû mémoires et chantant lôn ve

3e ——

Oui mâ la gloire ot fragile su terre
pourtant chacun ot veureux en morceau
La science et franclin, rousseau, voltaire
Les armes ont sibert, hoche, et marceau
Roublionne cette époque héroique
La marseillaise et proclamah ce nom
Et astour ami la republique
et joie parré Etats et Vainglon
beuvant dont à la gloire de ceux qui
honorant loû mémoires et chantant lôn vartu
Je beuvant à la gloire de ceux qui ne sont
honorant loû mémoires
et chantant loû vartues

Donné par
Mme Marillier
d'une petite amie
de Tintinellegra

St Vigaire le 8 juillet 1899 à 8 heures

Mon cher petit bonnet
Je t'envoie ces vilies chansons que nous chantions de
si bon cœur ?

Mes petits sabots

1re Couplet

Mon père m'fais faire une étang.
Mes petits sabots sont de bois roulant
Mes petits sabots sont de bois ma mignonne
Mes petits sabots sont de bois roulant.

2me

Mon père m'fais faire une étang
Mes petits sabots sont de bois roulant
Trois beaux canards von si beignant
Mes petits sabots sont de bois mai mignon
Mes petits sabots sont de bois roulant

3me

Trois beaux canards von si beignant
Mes petits sabots sont de bois roulant
Le fils du roi va les chasser *
Mes petits sabots sont de bois ma mignonne
Mes petits sabots sont de bois roulant

4me

Le fils du roi va les chasser **

Mes petits sabots sont de bois roulant
Vive le noir Vive le blanc
Mes petits sabots sont de bois mes mignons
Mes petits sabots sont de bois roulant

5 =

Vive le noir Vive le blanc
Mes petits sabots sont de bois roulant
Par dessous l'ail il sent le sang
Mes petits sabots sont de bois mes mignons
Mes petits sabots sont de bois roulant

6 =

Par dessous l'ail il sent le sang
Mes petits sabots sont de bois roulant
Par le bec il rend de largent mes
Mes petits sabots sont de bois mes mignons
Mes petits sabot sont de bois roulant

7 =

Par le bec il rend de largent
Mes petits sabots sont de bois roulant
que feront nous de tous cette argent
Mes petits sabots sont de bois mes mig nons
Mes petits sabots sont de bois roulant

8 =

Que feront nous toute cett. argents

Mes petits sabots sont de bois roulant
Ça sera pour élever nos enfant
Mes petits sabots sont de bois ma mignonne
Mes petits sabots sont de bois roulant

2 ~

Ça sera pour élever nos enfants
Mes petits sabots sont de bois roulant
Élever les petits manier les grands
Mes petits sabots sont de bois ma mignonne
Mes petits sabots sont de bois roulant

3 ~ Ça petite Femme Sa

Le mouchoir

1 ~

Paulette, ma Paulette prête moi ton
Mouchoir, Paulette ma Paulette prête moi ton
Mouchoir pour essuier les larmes qui coule
Sur mon visage les larmes de mes yeux
Belle pour le dire à Dieu

Le mouchoir dans ma poche a mon
je n'en n'ai pas de mouchoir dans ma poche
a mon je n'en n'ai pas il est dans ma
chambrette sur ma table à toilette Lorsque
de mon lit allon le chercher ami

500

9e

Paulette, ma Paulette prête moi tes
ciseaux, Paulette, ma Paulette prête
moi ton oiseau pour coupé les alliances
que nous avons ensemble la fillance de
Amours Oui belle pour tous jours
de ciseaux dans ma poche Oui je
n'en n'ai pas de ciseaux dans ma poche
Amen je n'en n'ai pas ils sont dans ma
chambrette sur ma table à toilette
Tout auprès de mon lit à la Cheminée
la gaze Pin qui tisonne

Le Fils d'un avocat

1er

Mon père ma marié, ci, ci ci fila la, la la
Mon père ma marié au Fils d'un avocat
O, la O, la au Fils d'un avocat
La première nuit de mes noces ci, ci, ci, fia,
la, la, la, la première nuit de mes noces
ci me lui je coucha O, la, O, la ci me lui
je couda, Il lui la couverture ci, ci, ci, fia
la, la, la, il lui la Couverture mois je tiras
les draps O, la, O, la, mois je tiras les draps

J'appelle la savetante a', a, a, tra, la, la, la,
J'appelle la servante Marguerite est sur la
C, la, C, la Marguerite est sur la,
J'allons dire à Ma mère a, a, a tra, la, la, la,
J'allons dire à Ma mère que je suis autrefois
C, la C, la que je suis autrés,
Ma mère qui était bien fine a', a, a tra,
la, la, la, ma mère qui était bien fine
M'ordonnait à petit pas C, la C, la M'ordonnait à petit
Vas ne crain rien ma fille a', a', a, trer
la, la, la Vas ne crain rien ma fille
Tu ne n'en mourras pas C, la C, la
Tu ne n'en mourra pas

Fin

La petite Femme Paulette

BIBLIOTH. NATIONALE MUSIQUE

502

Romance

1:

Au début de la vie lorsque j'avais 20 ans
et mon âme ravie en mon coeur s'exaltait
Comme un doux vert de lui qu'un ange
fait vibrer tout pour moi semblait être
Enfin il faut aimer!

Les oiseaux chantaient
pour ~~nous~~ nous Doux échos
Les grands bois jaillants
les blés fleurissaient
Pour nous s'emplissaient
les lys et les roses
C'est beau le printemps
lorsqu'on a 20 ans

2:

Tout est bien fini ce n'était qu'un rêve
Mon bonheur a fui mon âme est flétrie
Que ma vie ici bas lentement s'achève
Qu'ai-je encore à faire s'il faut oublier

Ref.

Quand je serai mort dans un cimetière
Souvent et regretté je ne laisserai Quant
Je dormirai sous la froide pierre qui viendra pleurer
Enfin

564

Dernier chez mon Père

1e

Dernier chez mon père j'aimerais j'aimerais Bis
Qu'il m'aime

Bis) Un oranger l'y a j'aimerais qu'il m'aimera
Il n'y a plus d'oranges j'aimerais j'aimerais
Qu'il m'aime

Que de fol feuille il y a j'aimerais
Qu'il m'aimera

A la St Jean m'a fille j'aimerais j'aimerais Bis
Qu'il m'aime

Bis) La saisons en sera j'aimerais qu'il m'aimera
Elle fit sent et échelette j'aimerais j'aimerais
Qu'il m'aime

Bis) Sort sanier ai sor bas j'aimerais qu'il m'aimera
Sort va au marché vendre j'aimerais j'aimerais
Qu'il m'aime

Bis) Au marché d'asseau j'aimerais qu'il m'aimera
En sont chemin rencontre j'aimerais j'aimerais
Qu'il m'aime

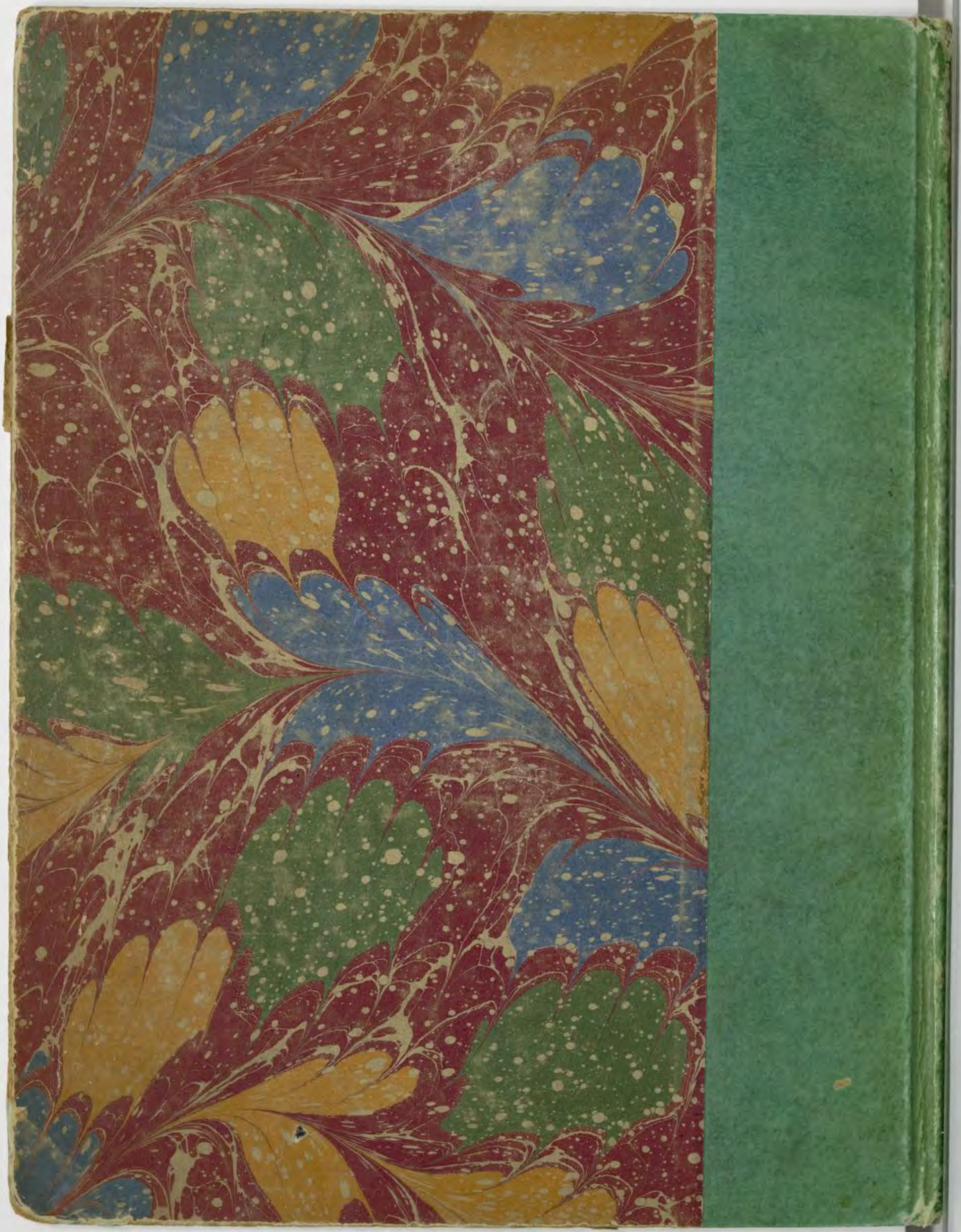
Le Marquis d'esneau j'aimerais qu'il m'aimera
Da que sorte vous belle j'aimerais j'aimerais
Qu'il m'aime

Bis) Belle que sorte vous la j'aimerais qu'il
m'aimera

Monsieur sent des anges jamais
jaimerais qu'il maime
Bis, Ne vous enfant il fas jamais qu'il maime
Poter les dame ma chamke jaimerais jamais
Pu il maime
Mavame vous les fayeras jaimerais qu'il
Maimeras
Quant elle fut dans la chambre jaimerais
jaimerais Pu il maime
Bis) Te dame il y a fas jaimerais qu'il
Maimeras.
Voila comm sont les filles jaimerais faire
Pu il maimee
Bis) Les filles qui aime les gars jaime
Pu il Maimeras

Ter

BIBLIOTH. NATIONALE MUSIQUE



CONTES

BRETONS

MVSIQUE
Rés. Vm. Coirault
84